ÉLÉMENS
DE
BOTANIQUE,
OU
MÉTHODE
POUR CONNOITRE LES PLANTES.

TOME TROISIÈME.

ÉLÉMENS
DE
BOTANIQUE,
OU
MÉTHODE
POUR CONNOITRE LES PLANTES,

PAR PITTON DE TOURNEFORT.

ÉDITION augmentée de tous les Supplémens donnés par Antoine de Jussieu ; enrichie d'une Concordance avec les Classes, les Ordres du Système sexuel de Linné, et les Familles naturelles créées par Laurent-Antoine de Jussieu ; mise à la portée de tous les hommes par l'interprétation française du texte grec ou latin des Espèces admises dans les Auteurs, par des additions très-considérables au Dictionnaire des termes du Botaniste, etc. etc. etc.

Par N. JOLYCLERC, ci-devant Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur.

TOME TROISIÈME.



A LYON,

Chez PIERRE BERNUSET et Comp^e.

1797.



ÉLÉMENS
DE
BOTANIQUE,
OU
MÉTHODE
POUR CONNOITRE LES PLANTES.

CLASSE XII.

Des herbes qui portent des fleurs à fleurons, et qu'on nomme Flosculeuses.

Les fleurs à fleurons A sont composées de Pl. 251.
plusieurs autres petites fleurs B, que nous avons appelé des fleurons. Ces fleurons sont le plus souvent des tuyaux évasés sur le haut et découpés en pointe. Ils portent dans presque toutes les fleurs, sur un embrion de graine C. Chaque embrion est planté sur la couche D

qui est au fond du calice E, et ce calice enveloppant la partie inférieure et moyenne des fleurons, fait ordinairement prendre à ces sortes de fleurs la figure d'une brosse. Du haut de chaque embrion C s'élève un filet F, qui passe au travers d'un tuyau plus grêle et plus délié, dont chaque fleuron est garni, et à qui l'on peut donner le nom de gaine G. Cette gaine commence par cinq filets fort délicats H, qui naissent des parois du fleuron, et le plus souvent de l'endroit où il commence à s'évaser. Lorsque ces fleurons sont flétris, chaque embrion devient une graine I ou M chargée d'une aigrette L ou N dans quelques espèces, sans aigrette dans quelques-unes O, et terminée par quelques pointes P Q dans d'autres.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes qui portent des fleurs à fleurons qui ne laissent aucune semence après eux.

GENRE PREMIER.

Le Xanthium. Xanthium. *Lin. Monœc.* 5-*drie.* *Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 252. Le Xanthium est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à fleurons B ou C semblables à de petites vessies D ou E. Du fond de ces fleurons sort une étamines F, qui a le plus souvent un double sommet G. Ces fleurons ne laissent aucune graine après eux; mais on trouve sur les mêmes pieds qui

fleurissent, de petits embrions H séparés de ces fleurs, ils deviennent ensuite des fruits I M, oblongs pour l'ordinaire, armés le plus souvent de piquans, et divisés dans leur longueur en deux loges K N, où l'on trouve des semences oblongues L O.

Les espèces de Xanthiums sont,

Le Xanthium. Dod. Pempt. 39. (Lappa minor, Xanthium Dioscoridis. C. B. Pin. 198. Xanthium sive Lappa minor. J. B. 3, 572.)

Le Xanthium du Canada, plus grand, à fruit muni d'aiguillons crochus. (Lappa Canadensis, minori congener, sed procerior. H. R. Par.)

Le Xanthium de Portugal, lacinié, muni de vigoureux aiguillons. (Xanthium Lusitanicum spinosum. Par. Bat.)

Xanthium vient du mot grec ξανθος, blond ou jaune. Cette herbe est propre, à ce qu'on dit, à teindre les cheveux en blond.

GENRE II.

L'Ambrosie. Ambrosia. *Lin. Monœc. 5-drie. Jus. famille des Corymbifères.*

L'Ambrosie est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à plusieurs fleurons C, soutenus par le calice B. Ces fleurons ne laissent aucune semence après eux ; les jeunes semences D E naissent ailleurs sur les mêmes pieds qui fleurisent, et elles deviennent dans la suite des fruits F ou G semblables à des masses d'armes : ils renferment chacun H une semence oblongue I. Pl. 252.

Les espèces d'Ambrosies sont,

L'Ambrosie maritime. C. B. Pin. 138. (Ambrosia quibusdam. J. B. 3. 190. Ambrosia. Dod. Pempt. 35.)

L'Ambrosie maritime, à feuilles inodores de l'Armoise, à tige plus élevée. H. L. Bat.

L'Ambrosie du Canada, très-haute, hérissée, à feuilles du Platane. (Ambrosia Virginiana, maxima, Platani Orientalis folio. Mor. hist. Oxon. part. 3. 4. sect. 6. tab. 1. fig. 6.)

Ambrosia vient, à ce qu'on prétend, des mots grecs βρωςμα, mets, et τεος, dieu, comme qui diroit mets des dieux ; car on s'imagina, dans l'antiquité, que les dieux se nourrissoient d'Ambrosie.

GENRE III.

Le Gnaphalodes. Gnaphalodes. *Lin.* Micropus. *Syngen. Polygam. Necess. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 261. Je me sers du nom de Gnaphalodes, pour exprimer un genre de plantes dont la fleur A est un bouquet à fleurons B, qui ne portent sur aucun embrion, comme on le voit par la figure C, laquelle représente un de ces fleurons plus grand que les autres. Les embrions D des fruits, sont les pièces mêmes qui composent le calice A D, ce qui est assez extraordinaire ; car chacune de ces pièces D devient dans la suite une capsule E relevée de coins, decoupée ordinairement en crête de coq, et remplie G d'une semence le plus souvent oblongue F.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

Le Gnaphalodes de Portugal. (Gnaphalium supinum, echinato semine. V. Lusit.)

Gnaphalodes signifie une plante qui a du rapport au *Gnaphalium*. Ce rapport est si considérable, qu'on ne sauroit distinguer ces plantes que lorsque les fleurs et les fruits sont en état.

SECTION II.

Des herbes dont les fleurs sont composées de fleurons réguliers, ramassés par gros bouquets dans la plupart des espèces, et dont les fleurons laissent chacun après eux une semence aigrettée dans presque tous les genres.

GENRE PREMIER.

Le Chardon. Carduus. *Lin.* Carduus. Onopordum. *Syngen. Polygam. Egal.* Centaurea. *Syngen. Polygam. Frustran. Jus. famille des Cynarocephales.*

Le Chardon est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à fleurons B évasés par le haut, découpés en lanières, portés chacun sur un embrion de graine C, et soutenus par le calice D D. Ce calice est composé de plusieurs feuilles posées les unes sur les autres, et terminées chacune par un piquant. Lorsque la fleur est passée, cet embrion devient une graine E garnie d'une aigrettte F. Pl. 253.

Les espèces de Chardons sont ,

Le Chardon étoilé, ou Chausse-trape. J. B. 3. 89. (Carduus stellatus, foliis Papaveris Erratici. C. B. Pin. 387. Spinatella. Tabern. Icon. 701. Hippophæstum. Col. Phytob. 107.)

Le Chardon étoilé, ou Chausse-trape, à fleur d'un pourpre foncé.

Le Chardon étoilé, ou Chausse-trape, à fleur d'un rouge tendre.

Le Chardon étoilé, ou Chausse-trape, à fleur blanche. H. R. Par. (Spinatella alba. Tabern. Icon. 702.)

Le Chardon étoilé, à larges feuilles, laciniées, à grande fleur. (Calcitrapa amplo Jaceæ capitulo, stipatis spinis armato. Bocc. Mus. part. 2. 34. tab. 28.)

Le Chardon étoilé, à feuilles entières, dentées en scie. Bot. Monsp. App.

Le Chardon étoilé, jaune, à feuilles du Bleuet. C. B. Pin. 387. (Spina Solstitialis. Dod. Pempt. 734. J. B. 3. 90.)

Le Chardon étoilé, jaune, à tête moins épineuse. H. R. Par. (Spina Solstitialis, mitior, Apula. Col. part. 1. 31.)

Le Chardon étoilé, à feuilles entières, à fleur pourprée. H. R. Par. (Carduus humilis, aculeatus, Ptarmicæ Austriacæ foliis. Triumf. 96. Carduus stellatus, Leucoii lutei foliis. A. R. Par. 69. Carduus Leucoii foliis. Mor. H. R. Bles.) Chardon étoilé, à fleur de la Giroflée jaune.

Le Chardon des ânes, à petites têtes. Jonq. Hort. (Carduus sylvestris 1. Dod. Pempt. 739.)

Le Chardon lancéolé, à larges feuilles. C. B. Pin. 385. (Carduus lanceolatus, sive sylvestris Dodonæi. J. B. 3. 58. Carduus lanceolatus. Tabern. Icon. 699.)

Le Chardon lancéolé, à larges feuilles, à fleur blanche. H. R. Par.

Le Chardon lancéolé, exotique, très-élevé.

Le Chardon à tige crépue. J. B. 3. 59. (Carduus spinosissimus, angustifolius, vulgaris. C. B. Pin. 385.)

Le Chardon penché. J. B. 3. 56.

Le Chardon penché, à fleur blanche. J. B. 3. 56.

Le Chardon *Acanthoides*. J. B. 3. 56.

Le Chardon vulgaire, marqué de macules blanches. C. B. Pin. 381. (Carduus Marianus, sive lacteis maculis notatus. J. B. 3. 52. Carduus Leucographus. Dod. Pempt. 722.)

Le Chardon marie, non maculé. Mor. H. R. Bles.

Le Chardon panicant, à tête épineuse. P. Alp. Exot. 158.

Le grand Chardon étranger, d'un blanc de lait, à semence basanée. Rai. hist. 312. (Silybum majus, annuum. Park. Theat. 975.)

Le Chardon *galactites*. J. B. 3. 54.

Le Chardon *galactites*, à fleur blanche. H. R. Par.

Le Chardon velu, vulgaire, à feuilles de l'Acanthe. (Spina alba, tomentosa, latifolia, vulgaris. C. B. Pin. 382. Spina alba sylvestris, Fuchsio. J. B. 3. 54. Acanthium vulgare, flore purpureo. Tabern. Icon. 686.)

Le Chardon velu, vulgaire, à feuilles de l'Acanthe, à fleur blanche. (Acanthium vulgare, flore albo. Tabern. Icon. 685.)

Le Chardon velu, à feuilles plus étroites de l'Acanthe. (Spina tomentosa, altera, spinosior. C. B. Pin. 382. Carduus quibusdam dictus Acanthium Illyricum, aliis vero Onopordon. J. B. 3. 55. Acanthium Illyricum, Onopordon alterum herbariorum et Dodonæi. Lob. Icon. 1.)

Le Chardon velu, à feuilles plus étroites de l'Acanthe, à fleur blanche. (Onopordon ij. Tabern. Icon. 687.)

Le Chardon velu, très-élevé, de Portugal, à feuilles de l'Acanthe. (Acanthium altissimum, Lusitanicum. H. R. Par. Acanthium Lusitanicum. Mor. H. R. Bles.)

Le Chardon velu des Pyrénées, à feuilles de l'Acanthe.

Le Chardon velu d'Alep, à feuilles de l'Acanthe, à grande fleur. (Acanthium ex Alepo, caule alato, flore magno cæruleo, Cinaræ instar. H. Edinb.)

Le Chardon à tête ronde, velue. C. B. Pin. 382. (Carduus capite tomentoso. J. B. 2. 57. Carduus Eriocephalus. Dod. Pempt. 723.)

Le Chardon à tête ronde, velue, à fleur blanche. C. B. Pin. 382.

Le Chardon velu des Pyrénées, à fleurs pourprées, glomérées.

Le Chardon ou Polyacantha vulgaire. (Polyacanthus Casabonæ, Acarnæ similis. J. B. 3. 92.)

Le Chardon polyacantha, d'Espagne, à feuilles plus courtes, à plus longs aiguillons.

Le Chardon jaune, *centauroides*, des moissons. (Jacea lutea, capite spinoso. C. B. Pin. 272. Centaurium collinum, sive Jacea spinosa, flore luteo. J. B. 3, 34. Spino Solstitialis, altera. Dod. Pempt. 134.)

Le Chardon maritime, blanchâtre, à tige ailée. (Jacea marina, Boetica. Park. theat. 473. Jacea laciniato Sonchi folio, sive Jacea latifolia, purpurea, capitulo spinoso. C. B. Prodr. 128. Jacea laciniata, Sonchi folio. C. Bauh. H. L. Bat. App.).

Le Chardon blanc, de Crète, à fleur d'un jaune pourpré. (Jacea incana, Cretica, flore luteo, medio-purpureo, squamis in molliores spinas abeuntibus. H. L. Bat.).

Le Chardon de Portugal, blanchâtre, à tige ailée, à tête laineuse.

Le Chardon de Tanger, à tête ronde. (Jacea sphærocephala, spinosa, Tingitana. H. Edinb. et H. L. Bat.)

Le Chardon d'Espagne, pourpré, à feuilles de la chicorée. (Jacea foliis Seridis, candicantibus, purpurea. C. B. Pin. 272. Jacea purpurea, Hispanica, muricata. J. B. 3, 33. et Jacea latifolia, spinosis capitulis pulchris, flore purpureo. Ejusd.).

Le Chardon hérissé et lacinié, à fleur blanchâtre. (Jacea capite longis aculeis spinoso. C. B. Pin. 272. Prodr. 127.)

Le Chardon velu et commo semé de farine. (Jacea tomentosa, capitulo spinoso. C. B. Pin. 272. Prodr. 129.)

Le Chardon à feuilles de la Jacée, à tête plus petite, avec des écailles tricuspidées. (Jacea cum spinosis capitulis, purpurea, tenuifolia. J. B. 3. 33. Stæbe squamis asperis. C. B. Pin. 273.)

Le Chardon de Malthe, à têtes conglobées. (Jacea Melitensis, capitulis conglobatis. Bocc. rarior. plant. 65.)

Le Chardon de Portugal, à feuilles plus amples et laineuse de la corne de cerf, à fleur jaune.

Le Chardon de Portugal, à feuilles velues et roides de la corne de cerf, à fleur jaune safran.

Le Chardon de Portugal, jaune, à feuilles glabres et roides de la corne de cerf.

Le Chardon de Crète, à feuilles de la Rave. (Cyanus Creticus, spinosus, Rapi folio. H. R. Par. Jacea spinosa, Cretica, an Hyosiridis species Plinii. Zan. 105.)

Le Chardon lancéolé, exotique, très-élevé, à fleur blanche.

Le Chardon de Crète, à feuilles lancéolées, luisantes, blanches en dessous, à fleur purpurine.

Le Chardon oriental, lancéolé, à petite tête pourprée.

Le Chardon du port de la grande Centaurée, à fleur jaune, la tête munie de longs aiguillons. (Jacea lævis, maxima, Centauroides, lutea, Apula. Col. part. 1. 25.)

Le Chardon du port de la grande Centaurée, à fleur jaune, la tête munie de courts aiguillons.

Le Chardon de Crète, à feuilles de la petite Roquette, à écailles des têtes et à aiguillons noirâtres.

Le Chardon oriental, à feuilles glauques de la Roquette, à fleur purpurine.

Le Chardon de Crète, non maculé, à tige ailée.

Le Chardon de Crète, velu, à feuilles de l'Acanthe, à grande fleur peu foncée en couleur.

Le Chardon de Crète, à feuilles vertes et glutineuses de l'Acanthe, à fleur purpurine.

Le Chardon de Crète, à feuilles vertes et glutineuses de l'Acanthe, à fleur blanche.

Le petit Chardon grec, à feuilles velues de l'Acanthe, à fleur petite.

Le Chardon oriental, à feuilles très-blanches de l'Acanthe, à fleur petite, rouge tendre.

Le Chardon oriental, sans tige, blanc et velu, à feuilles de la Dent de lion.

Le Chardon oriental, à feuilles de la Chausse-trape, à fleur très-grande.

Le Chardon oriental, à feuilles de la Chausse-trape, à fleur très-petite.

Le Chardon oriental, à feuilles de la Chausse-trape, à fleur jaunâtre, très-odorante.

Le Chardon oriental, à feuilles du Bleuet.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Chardon des prés, à larges feuilles. (Carduus pratensis, latifolius. C. B. Pin. 376.)

Le Chardon des prés, à racine de l'Asphodèle, à larges feuilles. (Carduus pratensis, Asphodeli radice, latifolius. C. B. Pin. 377.)

Le Chardon des prés, à racine de l'Asphodèle, à feuilles profondément et finement laciniées. (Carduus pratensis Asphodeli radice, foliis profunde et tenuiter laciniatis. C. B. Pin. 377.)

Le Chardon des marais. (Carduus palustris. C. B. Pin. 377.)

Le Chardon rampant, des vignes, à feuilles du Laitron. (Carduus vinearum repens, folio Sonchi. C. B. Pin. 377.)

Le Chardon à tête ronde. (Carduus Sphærocephalus. C. B. Pin. 381.)

On dit que *Carduus* vient de *Carere*, carder, parce que l'on se sert pour carder de la tête épineuse du *Dipsacus*, que l'on prend ordinairement pour une espèce de Chardon.

GENRE II.

L'Artichaut. Cinara. *Lin. Syngen. Polyg. Egal. Jus. famille des Cinarocéphales.*

Pl. 253. L'Artichaut est une véritable espèce de Chardon. On ne le sépare de ce genre que pour s'accommoder à l'usage. La fleur A de l'Artichaut est un bouquet à fleurons B évasés par le haut, découpés en lanières, portés chacun sur un embrion C, et renfermés dans un calice épineux D. Lorsque la fleur est passée,

cet embrion devient une graine E garnie d'une aigrette F. Ajoutez au caractère de ce genre ce port particulier, qui le fait distinguer si aisément des autres Chardons.

Les espèces d'Artichauts sont,

L'Artichaut des jardins, à feuilles non aiguillonnées. C. B. Pin. 383. (Carduus sive Scolymus sativus, non spinosus. J. B. 3. 48. Cinara. Dod. Pempt. 724.)

L'Artichaut des jardins, non aiguillonné, à tête rougeâtre. H. R. Par.

L'Artichaut des jardins, à aiguillons. C. B. Pin. 383. (Carduus, sive Scolimus sativus, 1. spinosus. J. B. 3. 48.)

Le très-grand Artichaut apporté de l'Angleterre. Lob. Icon. 3. (Carduus sive Scolymus maximus, non spinosus. J. B. 3. 51.)

L'Artichaut épineux, dont les pédicules se mangent. C. B. Pin. 383. (Scolymus aculeatus. Tabern. Icon. 696.)

L'Artichaut sauvage, à larges feuilles. C. B. Pin. 384. (Carduus Scolymos sylvestris. J. B. 3. 51. Scolymos sylvestris, Chamæleonta Monspeliensium. Lob. Icon. 6.)

L'Artichaut sauvage, de Boétie. Clus. Cur. Post. in-fol. 5. (Carduus Tingitanus, flore magno cæruleo, folio Atractylidis, divisurâ, subtus incano, spinis durioribus horrido. Pluk. Phytog. tab. 81. fig. 2.)

L'Artichaut sauvage, de Crète. C. B. Pin. 384. (Agriocinara di Candiâ. Pon. Bald. Ital. 108.)

L'Artichaut très-petit, de Portugal, du port de la Carline, à grande fleur azurée.

L'Artichaut de Crète, sans tige, à grande fleur jaunâtre, à feuilles aiguillonnées de l'Acanthe.

L'Artichaut grec, vivace, à feuilles de l'Acanthe vulgaire, à tige courte, à racine très-épaisse.

L'Artichaut oriental, musqué, sans tige, à feuilles de la Jacobée, à écailles du calice courbées en dehors.

L'Artichaut oriental, musqué, sans tige, à feuilles fine-

ment incisées de la Jacobée, à écailles du calice tournées en haut.

Hist. 299. Rai veut qu'il soit essentiel aux espèces de ce genre, d'avoir les écailles du calice bonnes à manger, ainsi que le fond du même calice; mais on ne feroit peut-être pas un nouveau genre pour une espèce qui auroit les écailles et le fond du calice amers, ou d'un goût désagréable. Le même auteur croit que les espèces d'Artichauts ont pris naissance de la graine du *Centaurium Cinaræ folio*. Corn. Mais on peut douter avec raison de cette conjecture; car, outre que l'on cultive cette plante dans le jardin Royal de Paris, depuis plus de cent cinquante ans, sans qu'on ait jamais vu un pareil changement, il est très-certain que l'Artichaut a été connu plus d'un siècle et demi avant que Cornuti reçût le *Centaurium Cinaræ folio* des Pyrénées. Cette plante est fort rare, et je ne l'ai jamais trouvée que dans la vallée de Barréges en Bigorre, et d'ailleurs les fleurs et les graines de cette espèce de Centaurée sont fort différentes des mêmes parties de l'Artichaut. La ressemblance des feuilles peut en avoir imposé à Rai.

Hist. 301.

GENRE III.

La Jacée. Jacea. *Lin.* Centaurea ***. *Syngen. Polygam. Frustran.* Serratula. *Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Cinarocéphales.*

Pl. 254. La Jacée est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à fleurons B évasés

par le haut, découpés en lanières, portés chacun sur un embrion C, et soutenus par un calice D. Ce calice est composé de plusieurs feuilles posées par écailles, mais il n'est point épineux. Lorsque la fleur est passée, l'embrion C devient une semence E chargée d'une aigrette F. Ce genre diffère du Chardon par ses têtes, qui ne sont point épineuses, et du *Cirsium* par ses feuilles, qui n'ont point de piquans.

Les espèces de Jacées sont,

La Jacée noire des prés, à larges feuilles. C. B. Pin. 271. (Jacea nigra, vulgaris, capitata et squamata. J. B. 3. 27. Jacea nigra. Tabern. Icon. 152.)

La Jacée noire, des prés, à larges feuilles, à fleur blanche. (Jacea nigra flore albô. Eyst.)

La Jacée noire, laciniée. C. B. Pin. 271. (Jacea Austrica, VI. Clus. hist. VII.)

La Jacée noire, à feuilles étroites, ou à feuilles du Grémil des champs et à tige rude. C. B. Pin. 271. Prodr. 127.

La Jacée noire, à feuilles étroites, ou à feuilles du Grémil des champs, à tige lisse. C. B. Pin. 271. Prodr. 127.

La Jacée à tige basse, à feuilles entières. C. B. Pin. 271. Prodr. 127.

La Jacée à écailles poileuses et ciliées. J. B. 3. 28.

La Jacée à écailles pennées ou à tête velue. J. B. 3. 29. (Jacea latifolia, capite hirsuto. C. B. Pin. 271. Jacea IV, Austriaca, villoso capite. Clus. hist. VII.)

La grande Jacée noire, à tête écailleuse. C. B. Pin. 271. (Jacea montana, squamosa, major, semine nigro. J. B. 3. 29. Jacea squamato capite I, montana. Clus. hist. VI.)

La petite Jacée noire, à tête écailleuse. C. B. Pin. 271. (Jacea montana, squamosa, minor, semine albicante. J. B. 3. 29. Jacea squamato capite, ij, montana. Clus. hist. VI.)

La Jacée à feuilles étroites, à tête hérissée. C. B. Pin. 271. (Jacea montana, villoso capite, humilior, sive v. Clus. hist. VI.)

La Jacée blanche, à tête hérissée. C. B. Pin. 271.

La Jacée vulgaire, laciniée, à fleur pourprée. (Scabiosa major, squamatis capitulis. C. B. Pin. 269. Centaurium collinum, Gesneri, flore purpureo. J. B. 3. 32. Scabiosa major. Matt. 969.)

La Jacée vulgaire, laciniée, à fleur blanche. (Centaurium collinum, Gesneri, flore albo. J. B. 3. 32.)

La Jacée laciniée, écailleuse. C. B. Pin. 271. (Jacea squamata, Cretica, quibusdam scabiosa Cretica dicta. J. B. 3. 31. Jacea squamato capite, iij, Cretica. Clus. his. VI.)

La Jacée à feuilles très-larges et laciniées. C. B. Pin. 272. (Jacea Babylonica. Prodr. 129.)

La Jacée des montagnes, blanche, molle, à têtes hérissées. C. B. Pin. 272. (Jacea montana, incana, laciniata, capitulo hispido. C. B. Prodr. 128. Jacea montana, incana, aspera, capitulis hispidis. C. B. Pin. 272. Prodr. 128.)

La Jacée des montagnes, très-blanche, à feuilles de la Conise Stæbe. C. B. Pin. 272. (Jacea montana, candidissima. Prodr. 128.)

La Jacée cendrée, laciniée, à fleur pourprée. Triumf. 72.

La Jacée dégénérée de la précédente. Ejusd.

La Jacée à feuilles velues de la Chicorée, à tige très-élevée, à fleur pourprée. (Stæbe major, foliis Cichoraceis, mollibus, lanuginosis. C. B. Pin. 273. (Stæbe Salmanticensis, prior Clusii sive Jacea Intybacea. J. B. 3. 36. Stæbe Salmantica, I. Clus. hist. IX.)

La Jacée à feuilles velues de la Chicorée, à tige très-élevée, à fleur blanche. (Stæbe major, foliis Cichoraceis mollibus lanuginosis, flore albo. H. R. Par.)

La Jacée à feuilles laineuses de la Roquette. (Stæbe major, foliis Erucæ mollibus, lanuginosis. C. B. Pin. 273. Stæbe Salmantica, 2. Clus. hist. IX. Jaceæ genus, Stæbe Salmantica, foliis mollibus lanuginosis, caule infirmo. J. B. 3. 30.)

La Jacée à feuilles blanchâtres, laciniées, à calicules non brillans. (Stæbe major, caliculis non splendentibus,

C. B. Pin. 273. Centaurii majoris species tenuifolia. J. B. 3. 31. Stæbe Gallica et Austriaca, elatior. Clus. hist. x.)

La Jacée à feuilles laciniées, vertes, à calicules argentés. (Stæbe viridis, caliculis argenteis. C. B. Pin. 273.)

La petite Jacée à calicules argentés. (Stæbe caliculis argenteis, minor. C. B. Pin. 273. Jacea alba. Tabern. Icon. 153.)

La grande Jacée à calicules argentés. (Stæbe caliculis argenteis. C. B. Pin. 273. Stæbe squamata, argentea. J. B. 3. 30. Stœbe Salmantica, iij. Clus. hist. x.)

La Jacée annuelle, à feuilles laciniées, dentées en scie, à fleur purpurine. (Chondrilla foliis laciniatis, serratis, purpurascente flore. C. B. Pin. 130. Cyanus pulchro semine, Centaurii majoris. J. B. 3. 24. Senecio Carduus Apulus. Col. part. 1. 34.)

La Jacée des bois, nommée vulgairement Sarrette. (Serratula. J. B. 3. 23. Dod. Pempt. 42.)

La Jacée, nommée vulgairement Sarrette, à fleur blanche.

La Jacée des bois, très-élevée, à feuilles du Pêcher. (Serratula præalta, altera, angusto Plantaginis folio. Bocc. Mus. part. 2. 45. Serratula præalta, angusto Plantaginis, aut Persici folio. Ejusd. tab. 32.)

La Jacée centauroïde, très-élevée, des bois. (Serratula præalta, Centauroïdes, montana, Italica. Bocc. Mus. part. 2. 45. tab. 37.)

La Jacée de Virginie, des bois, à feuilles rondes. (Serratula Virginiana, foliis rigidis. Par. Bat.)

La Jacée des Alpes, à feuilles de la Chausse-trape, à fleur bleue. (Carduus mollis, laciniato folio. C. B. Pin. 377. Carduus mollior, 1. Clus. hist. CL.)

La Jacée des Alpes, à feuilles de la Chausse-trape, à fleur blanche. (Carduus mollis, laciniato folio, flore albo. C. B. Pin. 377.)

La Jacée de Portugal, toujours verte. H. R. Par. (Jacea Lusitanica, maxima, semper virens. A. R. Par. 85. Jacea maxima, Lusitanica. v. Lusit.)

La Jacée hélénite, de Portugal, des marais. v. Lusit.

La Jacée de Portugal, naine, à feuilles de la Sarrette, à grande fleur.

La Jacée des Alpes, à feuilles de la Succise.

La Jacée à feuilles du Mélinet, du rocher de la victoire. (Jacea folio Cerinthes. Par. Bat.)

La Jacée d'Espagne, à larges feuilles, les nervures des feuilles laineuses. Bocc. Mus. part. 2. 64. tab. 33.

La Jacée d'Illyrie, très-blanche et velue. (Jacea arborea, argentea, di Ragusâ parimente spezie di Hiosiride. Zan. 107.)

La Jacée arborescente, à feuilles du Storax. (Cyanus arborescens, altera, Styracis folio. P. Alp. Exot. 32.)

La Jacée de Crète, épineuse, blanche. (Cyanus spinosus. P. Alp. Exot. 162.)

La Jacée velue, à feuilles ondulées. (Cyanus tomentosus. P. Alp. Exot. 160.)

La Jacée d'Espagne, naine, à feuilles de la Linaire.

La Jacée à tête, à feuilles du Romarin. H. R. Monsp. (Heliocrysum sylvestre, flore oblongo. C. B. Pin. 265. Stæchadi Citrinæ affinis capitulis longioribus. J. B. 2. 156. Stœcas Citrina, altera, inodora. Lob. Icon. 486.)

La Jacée des rochers, à feuilles longues, blanches, étroites de l'Immortelle de Crète. Bocc. Mus. part. 2. tab. 17. (Jacea saxatilis, longo, incano, angusto Eliocrysi Cretici folio, montana, erecta, flore purpureo. Ejus. pag. 31.)

La Jacée de Crète, des rochers, à feuilles du *Glastum*, à fleur purpurine.

La Jacée de Crète, souligneuse, à feuilles de l'Immortelle, à grande fleur purpurine. (Chamæpeuce. P. Alp. Exot. 76. Stæbe capitata, overo Chamæpino fruticoso di Candià. Pon. Bald. Ital. 75.)

La Jacée de Crète, laciniée, argentée, à petite fleur jaunâtre. (Argentea. P. Alp. Exot. 117.)

La Jacée de Crète, sans tige, à feuilles de la Chicorée.

La Jacée orientale, sans tige, à feuilles de la Chicorée, à fleur citronnée.

La

La Jacée orientale, blanche, sans tige et multiflore, à feuilles laciniées.

La Jacée orientale, touffue, du port du Carthame, à grande fleur jaune.

La Jacée orientale, à feuilles de la Conyze, à grande fleur.

La Jacée orientale, à feuilles de la Sarrette, à grande fleur pourprée.

La Jacée orientale, à feuilles du Bleuet, à petite fleur, à calice argenté.

La Jacée orientale, à feuilles sinuées, velues en-dessous, à fleur pourprée.

La Jacée orientale, maritime, blanche, à feuilles de la Corne de cerf.

La Jacée orientale, annuelle, à feuilles de la Corne de cerf, à fleur jaune.

La Jacée orientale, vivace, à larges feuilles de la Corne de cerf, à fleur purpurine.

La Jacée orientale, vivace, à feuilles très-étroites et blanches de la Corne de cerf, à fleur purpurine.

La Jacée orientale, laciniée, blanche et musquée.

La Jacée orientale, très-finement laciniée, à grande tête argentée.

La Jacée souligneuse, à feuilles du Plantain, à fleur blanche. (Cyanus arborescens, longifolia. P. Alp. Exot. 30.)

On dit que le mot de *Jacea* vient de *jacere*, être couché par terre ; et l'on a donné le nom de *Jacea* à ces sortes d'herbes, parce que plusieurs de leurs espèces sont couchées par terre.

GENRE IV.

Le Bluet. Cyanus. *Lin.* Centaurea ***. *Syngen. Polygam. Frustran. Jus. famille des Cinarocéphales.*

Le Bluet est un genre de plantes, dont la fleur A est composée de deux sortes de fleu- Pl. 254.

rons. Ceux qui occupent le centre de la fleur sont plus petits B, découpés en lanières égales, et porteut sur un embrion C de graine. Ceux qui sont à la circonférence sont beaucoup plus grands D, partagés en deux lèvres recoupées en moindres parties, et portent aussi sur un embrion E de graine. Tous ces fleurons sont soutenus par un calice écailleux H, et lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence F garnie d'une aigrette. Ce genre diffère de la Jacée par ces deux sortes de fleurons.

Les espèces de Bluets sont,

Le Bluet des montagnes, à larges feuilles, ou *Verbasculum cyanoïdes.* C. B. Pin. 273. (Cyanus Alpinus, radice perpetuâ. J. B. 3. 23. Cyanus major. Dod. Pempt. 251.)

Le Bluet des montagnes, à larges feuilles, ou *Verbasculum cyanoïdes*, à fleur blanche. C. B. Pin. 273.

Le Bluet de la Belgique, à feuilles plus étroites et plus longues. H. R. Par.

Le Bluet des Alpes, à tête pennée. (Cyanus Alpinus, capitulo reticulato. Bocc. Mus. part. 2. tab. 2.)

Le Bluet des montagnes, à tige feuillée, à tête oblongue. Bocc. Mus. part. 2. 20. (Cyanus montanus, caule folioso. Ejusd. tab. 2.)

Le grand Bluet, éclatant, odorant, de Turquie ou d'Orient. Park. Theat. 481. L'Ambrette.

Le grand Bluet, éclatant, odorant, de Turquie ou d'Orient, à fleur blanche. H. R. Par.

Le grand Bluet, éclatant, odorant, de Turquie ou d'Orient, à fleur incarnate. H. L. Bat.

Le grand Bluet, éclatant, odorant, de Turquie ou d'Orient, à fleur jaune. H. L. Bat.

Le Bluet étranger, nommé *Amberboi* ou *Emberboi*. Ambros. 187.

Autre Bluet oriental ou de Constantinople, à fleur fistuleuse blanchâtre. H. R. Par.

Autre Bluet oriental ou de Constantinople, à fleur fistuleuse pourprée. H. R. Par.

Le Bluet oriental, à fleur jaune, fistuleuse. A. R. Par. 75.

Le Bluet blanc, à tige basse, à feuille de l'Épervière. (Jacea humilis, alba, Hieracii folio. C. B. Pin. 271. Jacea Monspessulana, cui in squamis fibræ nigræ, interdum acaulis. J. B. 3. 29. Jacea pumilla, serpens, acaulis ferme, flore albo. Lob. Icon. 542.)

Le Bluet à tige basse, à feuilles de l'Épervière, à fleur pourprée. (Jacea humilis, Hieracii folio, flore purpureo. H. R. Par.)

Le Bluet à tige basse, à feuilles de l'Épervière, à fleur d'un bleu purpurin. (Jacea humilis, Hieracii folio, flore è cæruleo obsolete purpurascente. C. B. Pin. 271. Jacea pumila, serpens, acaulis ferme, flore Cyaneo. Lob. Icon. 542.)

Le Bluet d'Espagne, à fleur d'un bleu clair. (Jacea Hispanica. P. Alp. Exot. 312.)

Le Bluet arborescent, à longues feuilles. P. Alp. Exot. 30.

Le Bluet des moissons, à fleur bleue. C. B. Pin. 273. (Cyanus hortensis, flore simplici. Ejusd. Cyanus flos. Dod. Pempt. 251. Cyanus. J. B. 3. 21.)

Le Bluet des moissons, à fleur blanche. C. B. Pin. 273. (Cyanus albus. Tabern. Icon. 147.)

Le Bluet à fleur incarnate. Eyst.

Le Bluet à fleur pourprée. Eyst. (Cyanus purpureus. Tabern. Icon. 147.)

Le Bluet à fleur rouge. Eyst.

Le Bluet des moissons, à disque bleu, avec la couronne blanche. (Cyanus albo flore, umbilico cæruleo. H. R. Par.)

Le Bluet des moissons, à disque carné, avec la couronne blanche. (Cyanus flore albo, fundo carneo. H. R. Par.)

Le Bluet des moissons, à disque violet, avec la couronne blanche. (Cyanus albus, floris umbilico violaceo. Eyst.)

Le Bluet des moissons, à disque pourpré, avec la cou-

ronne blanche. (Cyanus albo flore, umbilico purpureo. Lyst.)

Le Bluet des moissons, à disque d'une blancheur sans tache, avec la couleur carnée. (Cyanus carneo flore, fundò immaculati coloris. H. R. Par.)

Le Bluet des moissons, à disque purpurin, avec la couronne bleue.

Le Bluet des moissons, à fleur lavée de violet.

Le Bluet d'un blanc tirant sur le violet. Tabern. Icon. 148.

Le Bluet des jardins, à fleur d'un pourpre brun. H. R. Par.

Le Bluet des jardins, à fleur bleue, pleine. C. B. Pin. 274. (Cyanus pleno flore. J. B. 3. 22. Cyanus cæruleus, multiflorus. Tabern. Icon. 148.)

Le Bluet des jardins, à fleur pourprée, pleine. C. B. Pin. 274. (Cyanus purpureus, multiflorus. Tabern. Icon. 149.)

Le Bluet des jardins, à fleur bleue, pourprée dans le milieu. C. B. Pin. 274. (Cyanus albus, multiflorus, medio purpureus. Tabern. Icon. 149.)

Le Bluet oriental, des champs, à larges feuilles.

Le Bluet oriental, à feuilles verdâtres, dentées, à grande fleur.

Le Bluet oriental, à feuilles étroites, blanchâtres, à grande fleur citronnée.

Le Bluet oriental, légèrement laineux, à larges feuilles, à très-grande fleur citronnée.

Le Bluet oriental, glabre, luisant, à feuilles étroites.

Le Bluet oriental, à feuilles de l'Armoise.

Le Bluet oriental, à feuilles profondément laciniées de l'Armoise.

Le Bluet oriental, à feuilles du *Leucoïum*, blanches en-dessous.

GENRE V.

Le Cirsium. Cirsium *Lin.* Carduus ***. *Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Cinarocéphales.*

Le Cirsium est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à plusieurs fleurons B D découpés en lanières, portés chacun sur un embrion C E, et soutenus par un calice F écailleux, mais qui n'a point d'épines. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence G chargée d'une aigrette H. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles I garnies de piquans fort légers : c'est par là que le Cirsium diffère de la Jacée. On le distingue du Chardon par sa tête, qui n'est point épineuse. Il faut donc remarquer que le Chardon a essentiellement la tête épineuse, que le Cirsium a les feuilles garnies de petits piquans, et que la Jacée n'a ni la tête, ni les feuilles épineuses. Pl. 255.

Les espèces de Cirsiums sont,

Le très-grand Cirsium, à racine de l'Asphodèle. C. B. Pin. 377. (Cirsium maximum, foliis carnosis, bulbosâ radice, forte Lutetianum. J. B. 3. 44. Cirsium maximum, montanum, incano folio, bulbosâ radice. Clus. hist. CXLIX.)

Le grand Cirsium à grande tête unique, à étamines pourprées sur les fleurs. C. B. Pin. 377. (Cirsium majus. Lob. Icon. 582.)

Le grand Cirsium à tête grande, unique, à étamines blanches sur les fleurs. C. B. Pin. 377.

Le grand Cirsium à tête grande, unique, ou Cirsium blanc et diversement découpé. C. B. Pin. 377. (Cirsium

Anglicum, radice, Hellebori nigri modo, fibrosâ, folio longo. J. B. 3. 45. Cirsium Anglicum. Lob. Icon. 583.)

Le grand Cirsium diversement découpé, à tête grande, unique, à feuilles vertes. H. L. Bat.

Le Cirsium à tête unique, écailleuse, ou autre Cirsium blanc. C. B. 377. (Cirsium Britannicum, Clusii, repens. J. B. 3. 46. Cirsium Anglicum, ij. Clus. hist. cxlviii.)

Le Cirsium à petites têtes uniques. C. B. Pin. 377. (Cirsium foliis non laciniatis, virore Brassicæ, et Macrocaulon. J. B. 3. 45. Cirsium iij, montanum. Clus. hist. clix.)

Le Cirsium à feuilles non hérissées, à fleurs compactes. C. B. Pin. 377. (Carduus Cirsium Monspelianum, folio longo, glabro, Matthioli. J. B. 3. 44. Cirsion. Dod. Pempt. 737.)

Le Cirsium non lacinié, à feuilles étroites. C. B. Pin. 377. (Cirsium Pannonicum, 1, Clusio, folio non laciniato. J. B. 3. 46. Cirsium Pannonicum, 1, pratense. Clus. hist. cxlviii.)

Le Cirsium à feuilles étroites. C. B. Pin. 377. Prodr. 155.

Le Cirsium des prés, à racine de l'Asphodèle, à larges feuilles. (Carduus pratensis, Asphodeli radice, latifolius. C. B. Pin. 377. Carduus bulbosus, Monspeliensium, sive Acanthus sylvestris, quibusdam, foliis laciniatis. J. B. 3. 43. Carduus bulbosus, Monspeliensium. Lob. Icon. 10.)

Le Cirsium des prés, à racine de l'Asphodèle, à feuilles finement incisées. (Carduus pratensis, Asphodeli radice, foliis profunde et tenuiter laciniatis. C. B. Pin. 377. Jacea aculeata, seu tuberosa. Tabern. Icon. 154.)

Le Cirsium sans tige, à fleur pourprée. (Carlina acaulos, minore, purpureo flore. C. B. Pin. 380. Chamæleon exiguus Tragi. J. B. 3. 62. Carlina minor, purpureo flore. Clus. hist. clvi.)

Le Cirsium marqué de macules argentées. (Carduus Leucographis seu Mariæ, hirsutus, capitulo minore. Mor. H. R. Bles.)

Le Cirsium des champs, à feuilles du Laitron, à racine

rampante, à fleur purpurine. (Carduus vinearum repens, Sonchi folio. C. B. Pin. 377. Ceanothos Theophrasti. Col. part. 1. 46.)

Le Cirsium des champs, à feuilles du Laitron, à racine rampante, à fleur blanche.

Le Cirsium des champs, à feuilles du Laitron, à racine rampante, à tige tubéreuse. (Carduus vinearum repens, Sonchi folio, floribus albis, caule tuberoso, qui Hemoroidalis Parisiensium. H. R. Par.)

Le Cirsium des prés, *polycephalon*, vulgaire. (Carduus palustris. C. B. Pin. 377. Prodr. 156.)

Le Cirsium à larges feuilles, à têtes de la Bardane. (Carduus mollis, latifolius, Lappæ capitulis. C. B. Pin. 377. Carduus mollis, latifolius. C. B. Prodr. 157.)

Le Chardon à tige basse, à feuilles étroites. (Carduus mollis, folio oblongo, Cirsii capitulo. C. B. Pin. 377. Carduus mollis, humilis et angustifolius. J. B 3. 47. Carduus mollior, humilis, angustifolius. Clus. hist. CLI.)

Le Cirsium des Alpes, à feuilles du bon Henri. (Carduus mollis, Lapathi foliis. C. B. Pin. 377. (Carduus mollis, Lapathi folio. J. B. 3. 46. Carduus mollior, ij Clus. hist. CLI.)

Le Cirsium à feuilles très-amples de la Sarrette. (Carduus mollis, amplissimo Serratulæ folio. Triumph.)

Le Cirsium *polycephalon*, à tige ailée, à feuilles sinuées. (Carduus Polyacanthæ æmulus, seu alatus. Mor. H. R. Bles.)

Le Cirsium à feuilles moins profondément laciniées et couvertes d'épines nombreuses et longues. Rai. hist. 307.

Le Cirsium des Alpes, à trois têtes. (Carduu s tricephalos horti Carthusiani. Rai. hist. 307.)

Le Cirsium *acanthoides*, des Alpes, à fleur pourprée.

Le Cirsium *acanthoides*, des montagnes, à fleur jaunâtre. (*Erisithales*. Lugd. 1094.)

Le Cirsium des prés, des Alpes, à plusieurs têtes, à racine de l'Asphodèle.

Le Cirsium des Alpes, *polycephalon*, à petite fleur purpurine, la tige hérissée d'épines.

Le Cirsium très-élevé, des Pyrénées.

Le Cirsium oriental, à feuilles laciniées.

Le Cirsium de Crète, très-élevé, à feuilles du Chardon lancéolé.

Le Cirsium de Crète, très-élevé, à feuilles du Chardon lancéolé, à fleur blanche.

Le Cirsium oriental, du port du Chardon féroce, lancéolé.

Le Cirsium oriental, à feuilles du Chardon lancéolé, à fleur purpurine.

Le Cirsium oriental, à feuilles de l'Acanthe, à fleur purpurine.

Le Cirsium oriental, à feuilles de l'Acanthe, à fleur d'un pourpre très-foncé.

Le Cirsium oriental, très-grand, à feuilles du Bouillon blanc.

Cirsium vient de κιρσος, varice ; car on a cru que cette herbe étoit propre à arrêter les douleurs que causent les varices.

GENRE VI.

La grande Centaurée. Centaurium majus. *Lin.* Centaurea ***. *Syngen. Polygam. Frustran. Jus. famille des Cinarocéphales.*

Pl. 256. La grande Centaurée est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à plusieurs fleurons B évasés par le haut, découpés en lanières, portés chacun sur un embrion de graine C, et soutenus par un calice D écailleux et sans épines. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine E garnie d'une aigrette F. La figure G représente la graine séparée de son aigrette H. Il est aisé de voir que ce genre ne diffère de la Jacée que par la grandeur de ses

fleurs ; mais cette différence seule ne seroit pas assez considérable pour établir un genre particulier, si l'usage ne l'avoit confirmé depuis très-long-temps.

Les espèces de grandes Centaurées sont,

La grande Centaurée à feuilles divisées en plusieurs lanières. C. B. Pin. 117. (Centaurium majus, Juglandis folio. J. B. 3. 38. Centaurium magnum. Dod. Pempt. 334.)

La grande Centaurée à feuilles non disséquées. C. B. Pin. 117. (Centaurium majus, alterum, folio integro. J. B. 3. 41. Centaurium magnum, alterum. Dod. Pempt. 334.)

La Centaurée à feuilles de l'Artichaut. Corn. 72.

La Centaurée jaune des Alpes. C. B. Pin. 117. Prodr. 56. (Centauroides folio glabro, flore flavescente. J. B. 3. 40. Centaurium majus, luteum. Corn. 70.)

La grande Centaurée laciniée, d'Afrique. H. R. Par. App. (Centaurium majus, Africanum, flore aureo, odorato. Breyn. Cent. 1. 72.)

Autre grande Centaurée laciniée, dégénérée de la semence de la Centaurée d'Afrique.

Autre grande Centaurée laciniée, à fleur purpurine. H. R. Par.

La grande Centaurée à feuilles blanches de l'Hélénium. (Rhaponticum folio Helenii, incano. C. B. Pin. 117. Centaurium majus, Rha capitatum, folio Enulæ subtus hirsuto et incano. J. B. 3. 41. Rha capitatum, folio Enulæ, Centaurii majoris facie. Lob. Icon. 288.)

La grande Centaurée à feuilles étroites de l'Hélénium. (Rhaponticum angustifolium, incanum. C. B. Pin. 117. Centaurium sive Rhaponticum alterum, angustiore folio. J. B. 3. 41. Rhaponticum alterum, angustifolium. Lob. Icon. 288.)

La grande Centaurée blanche, à tige basse, à tête du Pin. (Jacea montana, incana, capite Pini. C. B. Pin. 272.

Jacea montana, capite magno Strobyli. J. B. 3. 30. Chamæleon non aculeatus. Lob. Icon. 7.)

La grande Centaurée des Alpes, presque sans tige, à feuilles laineuses du Bouillon blanc. (Lappa montana, altera, lanuginosa. C. B. Pin. 198. Arction quorumdam. Lugd. 1307.)

La grande Centaurée de Portugal, laciniée, laineuse, à tige plus basse.

La grande Centaurée de Portugal, à feuille de la Corne de cerf.

La grande Centaurée orientale, à tige droite, à feuille du *Glastum*; à fleur jaune.

La grande Centaurée orientale, à feuilles du *Glastrum*, presque sans tige.

La grande Centaurée orientale, à feuilles du Bouillon blanc.

La grande Centaurée orientale, à feuilles de l'*Helenium*, à fleur jaune.

La grande Centaurée blanche, à feuilles inférieures du Bouillon blanc, les autres imitant celles de la Roquette.

On pourroit appeler ce genre-ci *Rhaponticum*, afin d'éviter l'équivoque qui peut naître de *Centaurium majus* et *Centaurium minus*, qui sont deux genres d'un caractère très-différent.

GENRE VII.

La Bardane. Lappa. *Lin.* Arctium. *Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Cinarocéphales.*

Pl. 256. La Bardane est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à plusieurs fleurons B découpés en lanières, portés chacun sur un embrion C, et soutenus par le calice D. Ce

calice est composé de plusieurs écailles E terminées chacune par un crochet F, qui attache ordinairement les têtes de cette plante contre les corps voisins. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion C devient une semence G garnie d'une aigrette H fort courte et qui tombe facilement.

Les espèces de Bardanes sont,

La grande Bardane, Arctium de Dioscoride. C. B. Pin. 198. (Personata, sive Lappa major, aut Bardana. J. B. 3. 570. Personata Lappa major; Bardana. Lob. Icon. 588.) Le Glouteron.

La grande Bardane à grande fleur blanche. Mor. hist. Oxon. part. 3. 147.

La grande Bardane des montagnes, à têtes velues, ou *Arctium* de Dioscoride. C. B. Pin. 198. (Personata altera, vulgaris, capitulis minus tomentosis. Rai. Synops. 88. Personata altera, cum capitulis villosis. J. B. 3. 571.)

La très grande Bardane d'Amérique, à tête plus épineuse. H. R. Par (Lappa peregrina, seu Bardana, capite reticulato. D. de Giory. Joncq. Hort.)

Lappa vient du mot grec λαϐειν, prendre, s'attacher; aussi les têtes de la Bardane s'attachent-elles aux habits des passans.

GENRE VIII.

Le Cnicus. Cnicus. *Lin. Syngen. Polygam. Frustran. Jus. famille des Cinarocéphales.*

Le Cnicus est un genre de plantes, dont les fleurs A ont des bouquets à fleurons C ou E découpés en lanières, portés chacun sur un Pl. 257.

embrion D ou F, et soutenus par un calice écailleux L, entourés de quelques feuilles M N qui semblent une espèce de chapiteau, lequel distingue ce genre de ses semblables. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence G ou I garnie d'une aigrette H ou K.

Les espèces de Cnicus sont,

Le Cnicus bleu, plus rude. C. B. Pin. 378. (Carthamus sive Cnicus flore cæruleo. J. B. 3. 480. Cnicus flore cæruleo, Cnicus alter, Clusii. Lob. Icon. 19.)

Le Cnicus vivace, bleu, de Tanger. H. L. Bat.

Le Cnicus sauvage, plus hérissé, ou Chardon béni. C. B. Pin. 378. (Cardus Benedictus. J. B. 3. 75. Dod. Pempt. 737.)

Le Cnicus des prés, à feuille de l'Acanthe, à fleur jaunâtre. (Carduus pratensis, latifolius. C. B. Pin. 376. Carduus pratensis, Tragi. Lob. Icon. 11. J. B. 3. 42.)

Le Cnicus des prés, à feuilles de l'Acanthe, à fleur pourprée.

Le Cnicus lancéolé, muni de vaillans aiguillons. (Carduus lanceolatus, ferocior. J. B. 3. 58.)

Le Cnicus marqué de macules blanches, à fleur pourprée. (Carduus albis maculis notatus, exoticus. C. B. Pin. 381. Carduus lacteus, peregrinus, Camerarii. J. B. 3. 53. Carduus lacteus, Syriacus. Cam. tab. x.)

Le Cnicus marqué de macules blanches, à fleur blanche. (Carduus albis maculis notatus, exoticus, flore albo. H. R. Par.)

Le Cnicus nommé Atractylis jaune. H. L. Bat. (Atractylis lutea. C. B. Pin. 379. Atractylis vera, flore luteo. J. B. 3. 83. Atractylis. Dod. Pempt. 736.)

Le Cnicus aiguillonné, pourpré, à tige plus basse. (An Atractylis flore purpureo? Lugd. 1468.)

Le Cnicus bleu, du mont du Loup, à tige plus basse. H. L. Bat. (Eryngium montanum, minimum, capitulo

magno. C. B. Pin. 386. Carorduncellus Montis Lupi. Lob. Icon. 20. J. B. 3. 92.)

Le Cnicus bleu, plus uni, à tige plus basse. (Eryngium minimum, mitius, capitulo magno. H. R. Par.)

Le Cnicus très-petit, à tête grillée, à semence velue. (Carduus parvus. J. B. 3. 92.)

Le Cnicus blanchâtre, muni d'aiguillons jaunâtres, à plusieurs têtes. (Acarna major, caule folioso. C. B. Pin. 379. Acarnæ similis flore purpureo, Chamæleon Salmanticensis Clusii. J. B. 3. 91. Chamæleon Salmanticensis. Clus. hist. CLV.)

Le Cnicus d'Espagne, arboré, très-fétide.

Le Cnicus d'Espagne, à plus grandes feuilles laciniées.

Le Cnicus d'Espagne, bleu, à feuilles de la Chausse-trape.

Le Cnicus sans tige, portant de la gomme, aiguillonné, à feuilles de la Carline, à fleur pourprée. (Carlina acaulos, Gummifera. C. B. Pin. 380.)

Le Cnicus sans tige, portant de la gomme, aiguillonné, à feuilles de la Carline, à fleur blanche.

Le Cnicus de Crète, à feuilles et du port de l'Atractylis, à fleur d'un gris cendré.

Le Cnicus de Crète, à feuilles et du port de l'Atractylis, à fleur très-blanche.

Le Cnicus blanc, touffu, à feuilles et du port de l'Atractylis, à fleur purpurine.

Le Cnicus oriental, très-élevé, nommé Atractylis jaune.

Le Cnicus oriental, *polycephalos*, à têtes du Panicaut, à feuilles du Chardon lancéolé.

Le Cnicus oriental, à tige plus basse, à fleur jaune, à odeur du Carthame.

Le Cnicus oriental, à calice en gobelet, de la forme d'un champignon renversé, à fleur blanche.

Le Cnicus oriental, à calice en gobelet, de la forme d'un champignon renversé, à fleur purpurine.

Le Cnicus *polycephalos*, blanchâtre, muni d'aiguillons jaunâtres, à fleur blanche.

GENRE IX.

Le Pétasite. Petasites. *Lin.* Tussilago ***. *Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 258. Le Pétasite est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à fleurons B C semblables à de petits godets découpés en quatre ou cinq parties, fistuleux par le bas, entremêlés dans quelques espèces d'autres fleurons fistuleux aussi D, mais peu évasés et dentés dans leur ouverture. Tous ces fleurons sont soutenus par un calice presque cylindrique K, recoupé jusque vers sa base en plusieurs parties, et ils portent chacun sur un embrion de graine E F G. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence H garnie d'une aigrette I. Ajoutez au caractère de ce genre, avec Rai, que les fleurs de ses espèces paroissent avant les feuilles. Hist. 260.

Les espèces de Pétasites sont,

Le Pétasite grand et vulgaire. C. B. Pin. 197. (Petasites vulgaris, rubens, rotundiori folio. J. B. 3. 566. Petasites. Dod. Pempt. 597.) L'Herbe aux teigneux.

Le petit Pétasite. C.B. Pin 197. (Petasites albus, anguloso-folio. J. B. 3. 567. Petasites flore albo. Cam. Epit. 593.)

Autre petite Pétasite, à feuilles du Tussilage. H. R. Par. (Petasites minor, folio Tussilaginis. Mor. H. R. Bles.)

Le petit Pétasite des Alpes, à feuilles anguleuses et plus épaisses.

Hist. 260. Il ne paroît pas nécessaire de faire entrer dans le caractère de ce genre, que ses fleurs

passent bientôt, ainsi que ses tiges, ni que ces mêmes tiges soient plus grandes que celles du Pas d'âne.

Petasites, à ce que l'on dit, vient de *petasus*, chapeau, parce que les feuilles du Pétasite ordinaire sont larges comme un chapeau.

GENRE X.

Le Cacalia. Cacalia. *Lin.* Cacalia ***. Kleinia. *Singen. Polygam. Egal. Jus. famille des Corymbifères.*

Le Cacalia est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à fleurons B semblables à de petits godets découpés en quatre parties, fistuleux par le bas, portés par un embrion de graine C, et soutenus par un calice D en tuyau cylindrique, et dentelé sur les bords. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine E garnie d'une aigrette F. La figure G représente une tête de *Cacalia*, remplie de semences, qui, en grossissant, font évaser le calice et lui donnent la forme d'une Campane relevée. Pl. 258.

Les espèces de Cacalias sont,

Le Cacalia velu. C. B. Pin. 198. Prodr. 102.

Le Cacalia à feuilles épaisses et hérissées. C. B. Pin. 198. (Cacalia quibusdam. J. B. 3. 569. Cacalia incano folio. Clus. hist. cxv.)

Le Cacalia à feuilles cutanées, plus aiguës et glabres. C. B. Pin. 198. (Alterum Cacaliæ genus. J. B. 3. 569. Descript. Cacalia glabro folio. Clus. hist. cxv.)

Le Cacalia des Pyrénées, à feuilles de l'Alliaire.

Le Cacalia des Alpes, à feuilles couvertes, des deux côtés, d'un duvet épais et très-blanc.

Hist. 291. Rai veut qu'il soit essentiel à ce genre d'avoir les feuilles presque rondes ; mais il semble que l'on ne sauroit se dispenser de donner le nom de *Cacalia* à une plante qui auroit les feuilles longues, pourvu qu'elle eût le caractère dont on vient de parler.

Ce genre diffère du Seneçon par ses fleurons et par son calice, qui est un tuyau d'une seule pièce dentelée sur les bords.

GENRE XI.

L'Immortelle. Elichrysum. *Lin.* Gnaphalium. Xeranthemum. *Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 259. L'Immortelle est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont des bouquets à fleurons C E évasés sur le haut, découpés en étoile, portés chacun sur un embrion D F, et soutenus par un calice K I, dont les écailles sont luisantes et dorées ou argentées. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine G garnie d'une aigrette H.

Les espèces d'Immortelles sont,

L'Immortelle ou Sthæchas citrin, à feuilles étroites. C. B. Pin. 264. (Stæchas Citrina, tenuifolia, Narbonensis. J. B. 3. 154. Stæchas Citrina. Dod. Pempt. 268.)

L'Immortelle à feuilles très-étroites. (Stæchas Citrina, tenuifolia, altera, sive Italica. J. B. 3. 155.)

L'Immortelle à feuilles oblongues, en petit nombre, et plus étroites que celles du Stæchas citrin. C. B. Pin. 264. (Stæchas

(Stœchas Citrina, tenuifolia, tertia, sive Neapolitana. J. B. 3. 155.)

L'Immortelle maritime, d'Espagne, à ombelle. (Chrysocome marina, umbellata. Barr. Icon.)

L'Immortelle de Sicile, à feuilles trifides et plus rudes. Bocc. Mus. part. 2. 43. tab. 37.

L'Immortelle de Sicile, à feuilles vertes des deux côtés, à fleur unique. (Elichryso sylvestri, angustifolio similis, tota viridis. Bocc. Mus. part. 2. 145. tab. 109.)

L'Immortelle sauvage, à larges feuilles, à petite fleur unique. (Elichryso sylvestri, flore oblongo similis. C. B. Pin. 265. Stæchadi Citrinæ, alteri inodoræ, Lobelii affinis, capitulis brevioribus. J. B. 3. 157.)

L'Immortelle sauvage, à larges feuilles, à grande fleur unique. (Helyochrysum saxatile, singulari capitulo, angusto Stæchadis folio. Bocc. Mus. part. 2. 142. Helyochrysum saxatile. Ejusd. tab. 104.)

L'Immortelle sauvage, à larges feuilles, à têtes conglobées. C. B. Pin. 264. (Gnaphalium ad Stæchadem Citrinam accedens. J. B. 3. 160. Chrysocome et Helyochrysos sylvestris. Lob. Icon. 455.)

L'Immortelle aquatique, rameuse, plus petite, à têtes feuillées. (Gnaphalium longifolium, humile, ramosum, capitulis nigris. Rai. hist. 295. Gnaphalio vulgari similis. J. B. 3. 159.)

L'Immortelle à épi. (Gnaphalium majus, angusto, oblongo folio, alterum. C. B. Pin. 263. Gnaphalium rectum. J. B. 3. 160. Gnaphalium Anglicum, vel Belgicum folio longiore. Lob. Icon. 482.)

L'Immortelle des montagnes, à fleur plus arrondie et comme pourprée. (Gnaphalium montanum, flore rotundiore, subpurpureo. C. B. Pin. 263. Gnaphalium montanum, purpureum. Lob. Icon. 483.)

L'Immortelle des montagnes, à fleur plus arrondie et blanche. (Gnaphalium montanum, flore rotundiore, candido. C. B. Pin. 263. Gnaphalium montanum album. Lob. Icon. 482.)

L'Immortelle des montagnes, à fleur plus arrondie et

d'un rouge tendre. (Gnaphalium montanum suave rubens. Lob. Icon. 483.)

L'Immortelle des montagnes, à fleur plus arrondie et bigarrée. (Gnaphalium montanum variegatum. Eyst.)

L'Immortelle des montagnes, à feuilles et à fleur plus longues et pourprées. (Gnaphalium montanum, longiore et folio et flore purpureo. C. B. Pin. 263.)

L'Immortelle des montagnes, à feuilles et à fleur plus longues et blanches. (Gnaphalium montanum longiore et folio et flore albo. C. B. Pin. 263.)

L'Immortelle orientale. C. B. Pin. 264. Prodr. 123. (Stæchas Citrina, floris et magnitudine et colore speciosa. J. B. 3. 154.)

L'Immortelle ou Stæchas citrin, à larges feuilles. C. B. Pin. 264. (Stæchas citrina Germanica, latiore folio. J. B. 3. 153. Amaranthus luteus 1. Tabern. Icon. 387.)

L'Immortelle d'Allemagne, à calice d'un or éclatant. (Chrysocome Germanica, flore ignescente, sive ex auro rutilante. Breyn. cent. 1. 145.)

L'Immortelle d'Allemagne, à calice sanguin. (Chrysocome Germanica, flore sanguineo. Breyn. cent. 1. 145.)

L'Immortelle sauvage, à feuilles étroites, à têtes conglobées. C. B. Pin. 264. (Stæchadi citrinæ affinis, capitulis parvis, raris, squamosis, in pappos evonescentibus. J. B. 3. 156. Stæchas citrina altera. Lob. Icon. 486.)

L'Immortelle d'Amérique, à larges feuilles. (Gnaphalium latifolium, Americanum. C. B. Pin. 263. Gnaphalium Americanum. Clus. hist. 327. J. B. 3. 162.)

L'Immortelle à larges feuilles, à tiges droites, à têtes conglobées. (Gnaphalio Americano affinis planta, capitulis conglobatis. H. R. Par.)

L'Immortelle d'Amérique, à feuilles velues et ondulées du Lychnis Coronaria. Plum.

L'Immortelle d'Amérique, arborescente, à feuille du Chêne. Plum.

L'Immortelle d'Amérique, laineuse, à larges feuilles, à calice de la fleur argenté et très-grand. Oldenl.

L'Immortelle d'Afrique, laineuse, à feuilles très-étroites, à calice de la fleur argenté et très-grand. Oldenl.

L'Immortelle d'Afrique, souligneuse, à feuilles du Coris. Oldenl.

L'Immortelle d'Afrique, blanche, velue, à feuilles arrondies. Oldenl.

L'Immortelle d'Afrique, odorante, jaune, à ombelle. Oldenl.

L'Immortelle d'Afrique, jaune, à feuilles du Polium. Oldenl.

L'Immortelle d'Afrique, velue, blanche, à feuilles étroites, à fleurs rouges. Oldenl.

L'Immortelle d'Afrique, arborée, à feuilles du Romarin. Oldenl.

L'Immortelle d'Afrique, à feuilles du Plantin. (Chrysocome AEthiopica, Plantaginis folio. Breyn. cent. 1. 143. tab. 71.

L'Immortelle d'Afrique, très-fétide, à très-grandes feuilles.

L'Immortelle très-basse, du promontoire sacré.

L'Immortelle des Alpes, très-petite, à feuilles capillacées.

L'Immortelle de Crète, à feuilles plus courtes et crépues, à têtes plus petites.

L'Immortelle blanche, à feuilles étroites, à très-grande fleur.

L'Immortelle orientale, à feuilles plus amples et comme rondes. (Elichrysum orientale, caule cubitali, foliis latioribus, umbellis majoribus, etc. C. B. Prodr. 123.)

L'Immortelle semblable à l'orientale, à calice de la fleur argenté.

L'Immortelle orientale, printanière, à feuilles étroites.

L'Immortelle orientale, à feuilles vertes du *Leucoïum.*

L'Immortelle orientale, glutineuse, à feuilles de la Lavande.

GENRE XII.

L'Herbe à coton. Filago. *Lin. Syngen. Polygam. Necess. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 259. L'Herbe à coton est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à fleurons, B D évasés en étoile sur le haut, portés chacun sur un embrion de graine C E, et soutenus par un calice H écailleux, mais qui n'est ni doré, ni argenté, ni luisant, et c'est la principale marque de distinction qui est entre ce genre et *l'Elichrysum.* Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient un semence F garnie d'une aigrette G.

Les espèces d'Herbes à coton sont,

Le Filago ou *Impia.* Dod. Pempt. 66. (Gnaphalium Germanicum. J. B. 3. 158. Gnaphalium vulgare, majus. C. B. Pin. 263.)

Autre Filago. Dod. Pempt. 67. (Gnaphalium majus, angusto, oblongo folio. C. B. Pin. 263.)

Le petit Filago. Ger. 641. (Gnaphalium minimum. J. B. 3. 159. Gnaphalium minus, repens. C. B. Pin. 263.)

Le Filago des Alpes, à tête feuillée. (Gnaphalium Alpinum, magno flore, capite oblongo. C. B. Pin. 264. Gnaphalium Alpinum, pulchrum. J. B. 3. 161. Leontopodium Matthioli. Dod. Pempt. 68.)

Le Filago maritime, à tête feuillée. (Gnaphalium roseum. C. B. Prodr. 122. Gnaphalium roseum, sylvestre. C. B. Pin. 263. Gnaphalium umbellatum, minimum. J. B. 3. 162.

Le Filago maritime, à tête feuillée, cultivé dans les jardins. (Gnaphalium roseum, hortense. C. B. Prodr. 122. Pin. 263.)

Le Filago de Portugal, à tête feuillée.

Le Filago vulgaire, à tige droite, à feuilles très-fines. (Gnaphalium vulgare, tenuifolium. J. B. 3. 159.)

GENRE XIII.

La Conise. Coniza. *Lin. Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

La Conise est un genre de plantes, dont les fleurs A F sont des bouquets à fleurons B D G évasés en étoile par le haut, portés chacun sur un embrion C E H, et soutenus par un calice écailleux I qui est comme cylindrique. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine K garnie d'une aigrette L. Pl. 259.

Les espèces de Conises sont,

La grande Conise vulgaire. C. B. Pin. 265. (Conyza major Matthioli, Baccharis quibusdam. J. B. 2. 1051.)

La Conise à tiges rougeâtres, plus fines, à fleur jaune, nue. Bot. Monsp.

La Conise à feuilles de la Linaire. (Linaria folioso capitulo luteo, major. C. B. Pin. 213. Heliochrysos Tragi, sive Linaria tertia. J. B. 3. 151. Linosyris nuperorum. Lob. Icon. 469.)

La Conise de Provence, d'une odeur suave, à larges feuilles, à fleur dorée. (Conyza major, alatâ caule, foliis Primulæ veris longe amplioribus, graviter odoratis. Lœl. Triumph. apud fratrem 65. Conyza Pyreniaca, foliis Primulæ veris. Par. Bat. Conyza præalta, alato caule, odorata. Bocc. Mus. part. 2. 168. Conyza præalta, odorata alato caule, capitulis barbatis, Baccaris Monspellensis æmulantibus. Ejusd. tab. 21.) Les fleurs de cette plante sont tantôt radiées, tantôt flosculeuses; c'est pourquoi on peut la rapporter à l'une et à l'autre de ces deux classes.

La Conise d'Amérique, à feuilles de l'Ortie, à fleur blanche. (Valeriana Urticæ-folia, flore albo. Corn. 20.)

La Conise d'Amérique, à feuilles du *Lamium.* (Eupatorium Senecionis facie, folio Lamii. Par. Bat.)

La Conise d'Amérique, à feuilles du Saule Marsaut, à fleur blanche.

La Conise de Virginie, à feuilles de l'Halimus. (Senecio Virginianus, arborescens. Par. Bat.)

La Conise d'Amérique, souligneuse, à feuilles du Coignassier. Plum.

La Conise d'Amérique, arborescente, pourprée, à feuilles dentées du Bouillon-blanc. Plum.

La Conise d'Amérique, arborescente, pourprée, à feuilles ondulées du Bouillon-blanc. Plum.

La Conise d'Amérique, souligneuse, à feuilles comme rondes, nerveuses, à fleurs en épi. (Elichryso affinis, Peruana, frutescens. H. L. Bat. App.)

La Conise d'Afrique, à tiges basses, à feuilles étroites, nerveuses, à fleurs en ombelle. (Eupatorium Indicum, flore albo. Barth. Act. Haffn. tom. 11. 57.)

La Conise d'Afrique, souligneuse, à feuilles de la Sauge, à odeur de la Camphrée. (Elychryso affinis, Africana, arborescens, floribus purpuro violaceis, foliis Salviæ, odore Roris-marini. H. L. Bat.)

La Conise d'Afrique, souligneuse, à feuilles hameçonnées et blanches de la Roquette. Oldenl.

La Conise d'Afrique, souligneuse, à feuilles du Romarin. Oldenl.

La Conise d'Afrique, à fleur du Seneçon, à feuilles émoussées. H. L. Bat. App.

La Conise des Indes, à feuilles de la Scrophulaire, à fleur purpurine.

La Conise à feuilles dentées en scie, du Bouillon-blanc.

La Conise de Crète, ligneuse, à feuilles molles, très-blanches et très-velues.

La Conise orientale, à feuilles de l'Astérisque.

La Conise orientale, naine, blanche, à feuille de l'Olivier.

La Conise orientale, à feuille de l'Aster attique, à fleur jaune.

Coniza vient de κωνωψ, moucheron. On croit que la Conise chasse les moucherons.

GENRE XIV.

L'Eupatoire. Eupatorium. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Corymbifères.*

L'Eupatoire est un genre de plantes, dont les fleurs A D sont des bouquets à fleurons D ou E évasés, dentelés par le haut, et du fond desquels sortent des filets longs et fourchus G ou B. Ces fleurons sont portés chacun sur un embrion C F, et soutenus par un calice écailleux, mais qui est grêle et délié K L. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine H garnie d'une aigrette I. Ce genre est très-semblable à la Conise, et n'en diffère que par la forme de son calice. On pourroit y ajouter la couleur de ce même calice, car les écailles qui le composent ne sont pas vertes dans les espèces connues, mais purpurines ou gris de lin. Pl. 259.

Les espèces d'Eupatoires sont,

L'Eupatoire chanvrin. C. B. Pin. 320. (Eupatorium adulterinum. J. B. 2. 1065. Vulgare Hepatorium. Dod. Pempt. 28.)

L'Eupatoire à feuilles oblongues, ridées, à tige purpurine. (Eupatoria foliis Enulæ. Corn. 191.)

L'Eupatoire à feuilles oblongues, ridées, plus amples, à tige verdâtre.

L'Eupatoire de la nouvelle Angleterre, à feuilles de l'Ortie, à fleurs purpurines, à tige maculée. H. L. Bat. App. (Eupatorium Urticæ foliis. Par. Bat.)

L'Eupatoire de la nouvelle Angleterre, à feuilles velues de la Bétoine, à fleur blanche. Par. Bat.

L'Eupatoire de Virginie, perfeuillé, à feuilles très-longues et aiguës de la Sauge. Pluk. Phytog. tab. 87. fig. 6.

L'Eupatoire d'Amérique, à feuilles du Bouillon-blanc. (Eupatoria Conyzoides, Verbasci folia, seu Baccharis Americana, suave olens. Pluk. Phytog. tab. 87. fig. 1.

L'Eupatoire d'Amérique, à feuilles molles et blanches de l'Ortie. (Eupatoria Conyzoides, folio molli et incano, capitulis magnis, Americana, Arch. Angel. Barbadensibus dicta. Pluk. Phytog. tab. 177. fig. 3.)

L'Eupatoire d'Amérique, ligneux, à feuilles de l'Arroche, à fleur blanche. Plum.

L'Eupatoire d'Amérique, à feuilles du *Sophia*, à fleur pourprée. Plum.

L'Eupatoire d'Amérique, ligneux, à feuilles du Lierre terrestre, à fleur purpurine. Plum.

L'Eupatoire d'Amérique, à feuilles du Pétasite. Plum.

L'Eupatoire porte, dit-on, le nom du roi Eupator.

GENRE XV.

Le Seneçon. Senecio. *Lin. Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 260. Le Seneçon est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à fleurons B évasés en étoile par le haut, portés sur un embrion C, et soutenus par un calice D d'une seule pièce. Ce calice est un tuyau cylindrique, découpé en parties jusque vers sa base, où il se renfle E à mesure que les semences gros-

sissent, ensuite ses découpures I se renversent en bas. Lorsque la fleur est passée, l'embrion C devient une graine F garnie d'une aigrette G, et plantée sur la couche H.

Les espèces de Seneçons sont,

Le petit Seneçon vulgaire. C. B. Pin. 131. (Senecio vulgaris, sive Erigeron. J. B. 2. 1041. Senecio sive Erigeron. Dod. Pempt. 225.)

Le Seneçon à feuilles de la Jacobée. Mor. H. R. Bles.

Le Seneçon d'Amérique, très-élevé, à très-grande feuille. (Senecio Africanus, Blatariæ folio. Par. Bat.)

Le Seneçon d'Amérique, à fleur d'un bleu pourpré.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Seneçon blanc, gras. (Senecio incanus, pinguis. C. B. Pin. 131.)

Le Seneçon hérissé. (Senecio hirsutus. C. B. Pin. 131.)

Le Seneçon à feuilles non laciniées. (Senecio folio non laciniato. C. B. Pin. 131.)

Il semble que la forme du calice distingue assez les plantes de ce genre, sans ajouter à leur caractère les feuilles découpées, comme a fait Rai. Hist.

Senecio vient, dit-on, de *senescere*, blanchir, vieillir. 290. Aussi l'appelle-t-on en grec ηριγερον de ηρι, véritablement, et γερον, vieillard, comme qui diroit véritable vieillard; et l'on a donné le nom de *Senecio* au Seneçon commun, parce que ses têtes blanchissent sur la fin, à cause des aigrettes de ses semences.

SECTION IV.

Des herbes qui ont les fleurs à fleurons réguliers, lesquels laissent chacun après eux une semence sans aigrette.

GENRE PREMIER.

Le Carthame ou Safran bâtard. Carthamus. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Cinarocéphales.*

Pl. 258. Le Carthame ou Safran bâtard est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à plusieurs fleurons B découpés en lanières, portés chacun sur un embrion C de graine, et soutenus par un calice F écailleux, garni d'un chapiteau de feuilles. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence D E sans aigrette.

Les espèces de Carthames sont,

Le Carthame des boutiques, à fleur jaune. (Carthamus sive Cnicus. J. B. 3. 79. Cnicus sativus, sive Carthamum officinarum. C. B. Pin. 378. Cnicus vulgaris. Clus. hist. CLII.)

Le Carthame des boutiques, à fleur blanchâtre. (Cnicus sativus, sive Carthamum officinarum, flore albido. C. B. Pin. 378.)

Le Carthame à aiguillons, à feuilles de la Carline, à fleurs multipliées et formant comme l'ombelle. (Chamæleon niger, umbellatus, flore cæruleo, Hiacinthino. C. B. Pin. 380.)

Le Carthame oriental, pourvu d'aiguillons jaunâtres.

C. Bauhin croit que *Carthamus* vient du

mot Karten, qui, chez les maures, signifie la même plante, ou bien du grec καταρίζω, *purgo*, parce que cette plante est purgative.

GENRE II.

L'Absinthe. Absinthium. *Lin.* Artemisia ***. *Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Corymbifères.*

L'Absinthe est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement un petit bouquet arrondi, composé de fleurons B ou D évasés en étoile, et portés chacun sur un embrion C ou D de graine. Lorsque cette fleur est passée, chaque embrion devient une semence F sans aigrette, renfermée dans un calice arrondi G, et composé de plusieurs petites feuilles posées par écailles. Ajoutez au caractère de ce genre le port particulier de ses espèces. Pl. 260.

Ses espèces sont,

L'Absinthe arborescente. Lob. Icon. 753. (Abrotonum latifolium, arborescens. C. B. Pin. 136.)

L'Absinthe pontique, ou romaine des boutiques, ou Absinthe de Dioscoride. C. B. Pin. 138. (Absinthium vulgare majus. J. B. 3. 168. Absinthium latifolium. Dod. Pempt. 23.) Absinthe ordinaire.

L'Absinthe pontique, des montagnes. C. B. Pin. 138. (Absinthium vulgare, montanum. J. B. 3. 173. Absinthium montanum. Cam. Epit. 453.)

L'Absinthe pontique, de Crète, d'une odeur agréable. C. B. Pin. 138. Prodr. 71.)

L'Absinthe pontique, blanche, à fines feuilles. C. B. Pin. 138. (Absinthium ponticum, vulgare, folio inferius albo. J. B. 3. 175. Absinthium tenuifolium. Dod. Pempt. 24.)

L'Absinthe pontique, à fines feuilles, à tiges purpurines, à feuilles plus vertes dans la partie qui est couchée. C. B. Pin. 139.

L'Absinthe pontique d'Autriche, à fines feuilles. C. B. Pin. 139. (Absinthium, Austriacum, tenuifolium. J. B. 3. 179. Absinthium Seriphium. Dod. Pempt. 25.)

L'Absinthe pontique, rampante ou couchée. C. B. Pin. 139. (Absinthium repens. Tabern. Icon. 3.)

L'Absinthe insipide, semblable à l'Absinthe vulgaire. C. B. Pin. 139. (Absinthium insipidum. J. B. 3. 173.)

L'Absinthe maritime, à feuilles de la Lavande. C. B. Pin. 139. (Absinthium maritimum, latifolium, sive Matthioli. J. B. 3. 174. Absinthium angustifolium. Dod. Pempt. 26.)

L'Absinthe maritime, à feuilles supérieures, divisées en plusieurs segmens. C. B. Pin. 139. (Absinthii angustifolii ramulus foliis fissis. Dod. Pempt. 26.)

L'Absinthe *Siriphium*, d'Alemagne. C. B. Pin. 139. (Absinthium Siriphium, Germanicum, luculento folio, sive Misnicum. J. B. 3. 178. Absinthium marinum, Misnense. Clus. hist. 339.)

L'Absinthe *Siriphium*, de Belgique. C. B. Pin. 139. (Absinthium Siriphium vulgo dictum. Cam. Epit. 458.)

L'Absinthe maritime, semblable au *Siriphium* de Belgique, à feuilles plus larges et d'une odeur agréable. D. Pluchenet. Rai. Synops. 94.

L'Absinthe *Seriphium*, de France. C. B. Pin. 139. (Absinthium Seriphium, tenuifolium, marinum, Narbonense. J. B. 3. 177.)

L'Absinthe *Santonicum*, de France. C. B. Pin. 139. (Santonici species majuscula et longiusculis foliolis. Cam. Epit. 457.)

L'Absinthe *Seriphium*, blanche, des montagnes. C. B. Pin. 139. (Absinthium Vallesianum, tenuifolium, candidum, sive Herba alba. J. B. 3. 179. Absinthi Spurii, seu externi species 1. Dod. Pempt. 26.)

L'Absinthe blanche des Alpes. C. B. Pin. 139. Prodr. 71. (Assenzo Alpino ij. Pon. Bald. Ital. 218.)

L'Absinthe blanche des Alpes, à tige plus basse. C. B. Pin. 139. Prodr. 71.)

L'Absinthe corymbifère, annuelle. (Heliochrysum foliis Abrotoni. C. B. Pin. 264. Heliocryson quorumdam foliis Abrotoni. J. B. 3. 150. Heliochryson. Dod. Pempt. 267.)

L'Absinthe *Seriphium*, d'Espagne, à fleur oblongue. (Absinthium tenuifolium, elegans, ex Hispaniâ Turnefortii. Almag. Bot. Phytog. tab. 1. fig. 3.)

L'Absinthe Seriphium, d'Espagne, à fleur plus arrondie, à odeur du *Semen contra*.

L'Absinthe de Halep, d'une odeur agréable, à tête plus délicate. Pluk. Almag. Bot. et Phytog. tab. 73. fig. 2. (Absinthium Syriacum, minus, brevioribus foliis, comâ multiplicatâ, tenuissimâ. Mor. hist. Oxon. part. 3. 8. Absinthium tenuifolium, Syriacum, sive Santonicum spurium, comâ tenuissimâ. Ejusd. Sect. VI. tab. 1. fig. 9.)

L'Absinthe d'Afrique, arborescente, à feuilles vermiculées, blanches.

L'Absinthe orientale, souligneuse, blanche, à grandes feuilles finement divisées.

L'Absinthe orientale, blanche, à feuilles capillacées, à fleurs ramassées en tête.

L'Absinthe orientale, blanche, à fines feuilles, à fleurs jaunes ramassées en tête et tournées en haut.

L'Absinthe orientale, blanche, inodore, à feuilles de la Tanaisie.

L'Absinthe orientale, argentée et soyeuse, à fines feuilles, à grande fleur.

L'Absinthe orientale, semblable à la vulgaire, mais beaucoup moins amère.

L'Absinthe orientale, blanche, insipide, à fines feuilles, à odeur de la Lavande.

L'Absinthe orientale, amère, blanche, à fines feuilles, à odeur de la Lavande, à fleur inclinée.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

L'Absinthe des montagnes, à grande fleur de la Camo-

mille. (Absinthium montanum, Chamæmeli flore magno. C. B. Pin. 140.) C'est une espèce de Camomille.

L'Absinthe des Alpes, à ombelle, à larges feuilles. (Absinthium Alpinum, umbelliferum latifolium. C. B. Pin. 139.)

La petite Absinthe des Alpes, à petites feuilles, à ombelle. (Absinthium Alpinum umbelliferum, tenuifolium et minus. C. B. Pin. 140.) Ces deux espèces doivent être rapportées au genre du *Phtarmica*, herbe à éternuer.

La grande amertume de la plupart des espèces d'Absinthes ne suffit pas pour distinguer ce genre de l'Aurone, puisqu'il se trouve des espèces d'Absinthes qui sont sans amertume, comme l'*Absinthium insipidum*, et qu'il y a des espèces d'Aurones qui ont une amertume considérable. La blancheur des feuilles des Absinthes ne sauroit établir de différence sensible entre ces deux genres, puisqu'il y a des espèces d'Aurone qui ont les feuilles blanches comme l'*Abrotonum mas, angustifolium, incanum*. C. B. Pin. 136. On ne sauroit dire que l'Aurone est une plante ligneuse, et que l'Absinthe perd sa tige tous les ans, car il y a des espèces d'Absinthes qui sont des sous-arbrisseaux ; savoir, l'*Absinthium arborescens*, Lob. Enfin, il seroit inutile de recourir à la découpure des feuilles de ces deux genres, puisqu'il y a quelques espèces de l'un et de l'autre qui ont les feuilles découpées fort menu.

Il semble donc qu'il n'y ait que le port particulier à quoi l'on doive s'en tenir pour distinguer l'Absinthe de l'Aurone.

Absinthium vient de ψινθος, plaisir, et de la particule privative α, comme qui diroit plante désagréable, et qui ne donne aucun plaisir à cause de sa grande amertume.

GENRE II.

L'Aurone. Abrotonum. *Lin.* Artemesia ***. *Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Corymbifères.*

L'Aurone est un genre de plantes, dont les fleurs et les fruits sont tout-à-fait semblables aux fleurs et aux fruits de l'Absinthe. Il faut tirer la différence de ces deux genres, d'un certain port qui leur est particulier, et qu'on ne sauroit décrire.

Les espèces d'Aurones sont,

L'Aurone inodore, à larges feuilles. C. B. Pin. 136. (Abrotonum inodorum. Lob. Icon. 769.)

La très-grande Aurone mâle, à feuilles étroites. C. B. Pin. 136. (Abrotonum vulgare. J. B. 3. 192. Abrotonum mas. Dod. Pempt. 21.)

La très-grande Aurone mâle, à feuilles étroites. C. B. Pin. 136.

L'Aurone mâle, blanche, à feuilles étroites. C. B. Pin. 136. (Abrotonum mas, maximum. Col. part. 1. 54.)

La petite Aurone mâle, à feuilles étroites. C. B. Pin. 136. (Abrotonum cum pulchris corymbis. J. B. 3. 194. Abrotonum odoratum, humile, dense fruticosum. Lob. Icon. 769.)

L'Aurone des champs, à petites tiges blanchâtres. C. B. Pin. 136. (Abrotonum sylvestre, inodorum, cauliculis ex viridi albicantibus. Scuvenk. 5.)

L'Aurone de Tanger, semblable à celle des champs. H. L. Bat.

L'Aurone des champs, à petites tiges rougeâtres. C. B. Pin. 136. (Abrotonum inodorum, cauliculis purpurascentibus. Schuvenk. 5. Atthemisia tenuifolia, sive leptophyllos aliis Abrotonum sylvestre. J. B. 3. 194.)

L'Aurone des champs, blanche, à odeur de la Carline. C. B. Pin. 136. Prodr. 71.

L'Aurone à tige basse, à grands corymbes dorés. H. R. Par.

L'Aurone à feuilles du Lin, âcres et odorantes (Dracunculus hortensis. C. B. Pin. 98. (Dracunculus hortensis, sive Tarchon. J. B. 3. 148. Draco herba. Dod. Pempt. 709.) Estragon.

L'Aurone d'Espagne, à feuilles de L'Absinthe pontique. (Arthemisia tenuifolia, 1. Clus. hist. 227.)

L'Aurone d'Espagne, maritime, à feuilles épaisses, brillantes, roides.

L'Aurone mâle de Surinam, blanchie par un tendre duvet. Pluk. Almag. Bot. Rai. hist. 1866.

L'Aurone plus élevée, comme blanche, à feuilles nombreuses, ramassées sur la tige en faisceau. Pluk. Almag. Bot.

L'Aurone orientale, annuelle, à feuilles de la petite Absinthe.

L'Aurone orientale, à feuilles de la Camomille.

On dit qu'*Abrotonum* vient du mot grec *αϐροτος*, inhumain, ou de *βροτος*, qui signifie une chose bonne à manger, et de la particule privative *α*, comme qui diroit une plante que l'on ne sauroit manger à cause de sa grande amertume.

GENRE III.

L'Armoise. Artemisia. *Lin. Singen. Polygam. Egal. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 260. L'Armoise est un genre de plantes, dont les fleurs H, qui sont gravées parmi celles de l'Absinthe, sont de petits bouquets à fleurons I évasés en étoile, portés sur l'embrion K, et soutenus par un calice écailleux N. On trouve parmi ces fleurons quelques embrions L surmontés

montés d'un filet fourchu M, et qui ne soutiennent aucun fleuron, ce qui mettroit une différence considérable entre l'Armoise et les deux genres précédens, si ces parties étoient sensibles ; mais elles sont si petites qu'on n'y doit pas faire attention pour l'établissement de ce genre. Il faut donc recourir au port de l'Armoise ou la ranger parmi les espèces d'Absinthes, et l'appeler *Absinthium seu Artemisia officinarum*. Mais le nom d'*Artemisia* est si fameux et si commun dans tous les livres de médecine, qu'il sera peut-être mieux de le conserver tel que nous l'avons reçu des anciens.

Les espèces d'Armoises sont,

L'Armoise vulgaire, à tiges et à fleur purpurines. C. B. Pin. 137. (Artemisia vulgaris. J. B. 3. 184. Artemisia rubra. Tabern. Icon. 7.)

La grande Armoise vulgaire, à tige d'un vert blanchâtre. (Artemisia alba. Tabern. Icon. 8.)

L'Armoise à feuilles bigarrées de jaune. H. R. Par. (Artemisia foliis variegatis. Mor. H. R. Bles.)

L'Armoise rouge, maritime. Mentz. Pug.

L'Armoise orientale, à feuilles très-grandes et laciniées.

L'Armoise orientale inodore, à feuilles de la Tanaisie.

L'Armoise orientale, odorante, amère et glutineuse, à feuilles de la Tanaisie.

Artemisia est le nom d'une reine de Carie, qui la première, dit-on, a mis cette plante en usage.

GENRE IV.

La Santoline, petit Cyprès ou Garde-robe. Santolina. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 260. Je me sers du nom de Santolina, avec Césalpin, Dodonée et Anguillara, pour exprimer un genre de plantes dont la fleur A est à plusieurs fleurons B ramassés en boule, évasés en étoile sur le haut, portés chacun sur l'embrion C, séparés les uns des autres par des feuilles D pliées en gouttière, et soutenus par un calice écailleux F. Lorsque la fleur est passée, l'embrion C devient une graine E ordinairement un peu longue et rayée. Ajoutez au caractère de ce genre le port de ses espèces, afin de les distinguer plus facilement de celles des Absinthes et des Aurones. Ce port dépend principalement de la grosseur et de l'éclat des fleurs, car il semble que les petites feuilles, qui séparent les fleurons les uns des autres, ne sont pas assez sensibles pour établir la différence de ce genre. La structure de leurs feuilles n'y est pas propre non plus, comme on le verra dans la suite.

Les espèces de Santolines sont,

La Santoline à feuilles rondes. (Abrotonum fœmina, foliis teretibus. C. B. Pin. 136. Chamæcyparissus. J. B. 3. 133. Polium Theophrasti et Dioscoridis et Arabum, vermiculato folio. Col. part. 1. 54. Abrotonum fœmina. Lob. Icon. 768.)

La Santoline à grandes fleurs, à feuilles velues et blanches. (Abrotonum fœmina, flore majore, foliis villosis

et incanis. C. B. Pin. 137. Seriphium Dioscoridis, Abrotoni fœminæ facie. Lob. Icon. 754.)

La Santoline à feuilles de la Bruyère ou de la Sabine. (Abrotonum fœmina, foliis ericæ vel Sabinæ. C. B. Pin. 137. Santolina 3. Dod. Pempt. 269.)

La Santoline à feuilles du Cyprès. (Abrotonum fœmina, foliis Cupressi. C. B. Pin. 137. Santolina 4. Dod. Pempt. 269.)

La Santoline rampante et blanchâtre. (Abrotonum fœmina, repens, canescens. C. B. Pin. 137. Santolina 5. Dod. Pempt. 269.)

La Santoline à feuilles moins blanches. (Abrotonum fœmina, foliis minus incanis. C. B. Pin. 137. Abrotonum fœmina ij. Clus. hist. 341.)

La Santoline à feuilles d'un vert obscur, à fleur couleur de soufre. (Abrotonum fœmina, viride. C. B. Pin. 137. Abrotonum fœmina VI. Clus. hist. 342.)

La Santoline à feuilles d'un vert obscur, à fleur dorée.

La grande Santoline, à feuilles du Romarin. (Abrotonum fœmina, foliis Roris-marini, majus. C. B. Pin. 137. Abrotonum fœmina, IV. Clus. hist. 342.)

La petite Santoline, à feuilles du Romarin. (Abrotonum fœmina, foliis Roris-marini, minus. C. B. Pin. 137. Abrotonum fœmina, V. Clus. hist. 342.)

La Santoline d'Afrique, à corymbe, à feuilles plus grandes de la Corne de cerf.

La Santoline d'Afrique, à corymbe, à feuilles plus étroites de la Corne de cerf. (Heliocrysum Africanum, inodorum, glabrum. Bot. Monsp. App. Heliochrysum inodorum, glabrum, Coronopi folio, annuum, Magnoli. H. L. Bat.

La Santoline d'Espagne, à feuilles de la Camomille.

La Santoline vermiculée, de Crète. (Abrotonum vermiculatum, Creticum, Ciassi. Nut. fasc.

C'est l'avant-dernière de ces espèces, que j'ai trouvée dans le royaume de Grenade, en Espagne, qui m'a empêché de faire entrer dans le caractère de ce genre la structure des

feuilles, qui est presque la même dans toutes les autres espèces.

GENRE V.

Le Gnaphalium. Gnaphalium. *Lin.* Athanasia. *Syngen. Polygam. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 261. Le Gnaphalium est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à fleurons B évasés en étoile par le haut, portés chacun sur un embrion C, séparés les uns des autres par des feuilles D pliées en gouttière, et soutenus par un calice écailleux E. Lorsque cette fleur est passée, chaque embrion devient un fruit F G H I composé de deux parties; savoir, d'une graine K courbe, et d'une espèce de bonnet pointu L qui couvre la tête de la graine.

Je ne connois qu'une seule espèce de Gnaphalium.

Le Gnaphalium maritime. C. B. Pin. 263. (Gnaphalium maritimum, multis. J. B. 3. 157. Gnaphalium maritimum. Clus. hist. 329.)

Gnaphalium vient du mot grec γναφαλος, bourre ou duvet, comme qui diroit plante couverte de duvet.

GENRE VI.

La Tanaisie. Tanacetum. *Lin. Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

La Tanaisie est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet arrondi, composé de plusieurs fleurons B évasés, dentelés par le haut, portés chacun sur un embrion C, et soutenus par un calice D écailleux. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence menue, le plus souvent oblongue F, plantée sur la couche E du calice D. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses fleurs naissent par gros bouquets, et que ses feuilles ont des découpures disposées comme par paires. Pl. 261.

Les espèces de Tanaisies sont,

La Tanaisie jaune, vulgaire. C. B. Pin. 132. (Tanacetum vulgare, flore luteo. J. B. 3. 131. Tanacetum Millefolii foliis. Lob. Icon. 749.)

La Tanaisie à feuilles crépues. C. B. Pin. 132. (Tanacetum crispum, flore luteo. J. B. 3. 132. Speciosum Tanacetum, cristatum, Anglicum. Lob. Icon. 749.)

La Tanaisie des jardins, à feuilles et à odeur d'une Menthe. H. L. Bat. App. (Mentha hortensis, corymbifera. C. B. Pin. 226. Mentha corymbifera, sive Costus hortensis. J. C. 3. 144.) Coq des jardins.

La petite Tanaisie orientale.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

La petite Tanaisie blanche, à odeur de la Camphrée, ou Achillæa de Dioscoride. (Tanacetum minus, album,

odore Camphoræ sive Achillea Dioscoridis. C. B. Pin. 132.) C'est une espèce de Mille-feuille.

La Tanaisie des montagnes, inodore, à petites et à grandes fleurs. (Tenacetum montanum, inodorum, minore et majore flore. C. B. Pin. 132.) On doit rapporter cette plante dans le genre de la Matricaire.

GENRE VII.

Le Bidens. Bidens. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 262. Je me sers du nom *Bidens*, avec Césalpin, pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement un bouquet à plusieurs fleurons B évasés en étoile par le haut, et portés chacun sur un embrion de graine C. On trouve quelquefois, mais rarement, des demi-fleurons D portés sur un embrion E, et rangés vers la circonférence de cette fleur. Toutes ces pièces sont soutenues par le calice G, et lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine F un peu longue, aplatie, terminée par quelques pointes disposées le plus souvent en trident K.

Les espèces de ce genre sont,

Le Bidens à feuilles divisées en trois parties. Cæsalp. 448. (Cannabina aquatica, folio tripartito diviso. C. B. Pin. 321. Verbesina, sive Cannabina aquatica, flore minus pulchro, elatior ac magis frequens. J. B. 2. 1073. Hepatorium aquatile. Dod. 595.)

Le Bidens à feuilles non disséquées. Cæsalp. 448. (Cannabina aquatica, folio non diviso. C. B. Pin. 321. Verbesina pulchriore flore luteo. J. B. 2. 1074. Eupatorium Cannabinum, Chrysanthemum. Tabern. Icon. 117.)

Le Bidens du Canada, à larges feuilles, à fleur jaune.

(Eupatorium Canadense, flore luteo. H. R. Par. Chrysanthemum Cannabinum, Americanum. Mor. H. R. Bles.)

Le Bidens d'Amérique, à fleur blanche, à feuilles non disséquées.

Le Bidens d'Amérique, à feuilles du Persil. (Chrysanthemum aquaticum, foliis multifidis, Cicutæ non nihil similibus, Virginianum. H. L. Bat. Chrysanthemum Virginianum, foliis Cicutæ, non nihil similibus. Par. Bat.)

Le Bidens des Indes, à feuilles de l'Épervière, à tige aîlée. (Chrysanthemum Corassavicum, alato caule. Par. Bat.)

Le Bidens d'Amérique, à feuilles ternées, à fleurs de la Marguerite. (Chrysanthemum Americanum, Ciceris folio glabro, Bellidis majoris flore. Prodr. Par. Bat.)

Le Bidens d'Amérique, à feuilles comme arrondies et bullées. (Chrysanthemum Corassavicum, foliis Hyperici, nigris punctis notatis. Prodr. Par. Bat.)

Le Bidens d'Amérique, à feuilles oblongues, bullées et sinuées.

Le Bidens d'Amérique, souligneux, à feuilles du Chêne, à fleur jaune. Plum.

Le Bidens d'Amérique, souligneux, à feuilles et du port du *Sphondylium*. Plum.

Le Bidens d'Amérique, triphylle, à feuilles de l'Angélique, à fleur radiée. Plum.

Le Bidens d'Amérique, pentaphyle, à fleur radiée. Plum.

Le nom de *Bidens* a été donné à ce genre, parce que ses semences sont comme bidentées.

SECTION IV.

Des herbes qui ont les fleurs composées de fleurons réguliers, ramassés en boule, et soutenus chacun par un calice particulier.

GENRE PREMIER.

L'Echinopus ou Boulette. Echinopus. *Lin.* Echinops. *Singen. Polygam. Segr. Jus. famille des Cinarocéphales.*

Pl. 262. L'Echinopus est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet sphérique, composé de plusieurs fleurons B, évasés par le haut, découpés en lanières, portés sur un embrion C soutenus chacun par un calice D écailleux, et plantés sur une tête G sphérique. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine le plus souvent oblongue E, elle mûrit dans une enveloppe F qui a servi de calice à un de ces fleurons. Cette enveloppe est composée de plusieurs feuilles posées par écailles et comme rangées à cinq pans.

Les espèces de ce genre sont,

Le grand Échinopus. J. B. 3. 69. (Carduus sphærocephalus, latifolius, vulgaris. C. B. Pin. 381. Carduus sphærocephalus. Dod. Pempt. 722.)

Le grand Échinopus, à fleur blanche, à étamines bleues. (Carduus sphærocephalus, latifolius, vulgaris, flore candido, staminibus in medio cæruleis. C. B. Pin. 381.)

Le petit Échinopus. J. B. 3. 72. (Ritro floribus cæruleis. Lob. Icon. 8.)

L'Échinopus à petites feuilles, à tête violette. (Carduus sphærocephalus, tenuifolius, violaceus. Bar. Icon.)

Le petit Échinopus, à fleur blanche.

Le petit Échinopus annuel, à grande tête. (Carduus sphærocephalus, annuus, Bœticus, minor. Mor. H. R. Bles. Scabiosa Cardui-folia, annua. Par. Bat.)

L'Échinopus d'Amérique, souligneux, fleurissant aux nœuds, à feuilles du Chêne, argentées en dessous. Plum.

L'Échinopus oriental, à feuilles du Chardon lancéolé, à grande tête bleue.

L'Échinopus oriental, à feuilles de l'Acanthe aiguillonnée, à grande tête épineuse et blanche.

L'Échinopus oriental, à feuilles de l'Acanthe aiguillonnée, à grande tête épineuse, bleue.

L'Échinopus de Crète, à grande tête aiguillonnée. (Carduus sphærocephalus, capitulo longis spinis armato. C. B. Pin. 382. Carduus sphærocephalus, acutus. Dod. Pempt. 722.)

L'Échinopus grec, finement divisé et laineux, à petite tête bleue. (An carduus sphærocephalus minus, acutissimis foliis. C. B. Pin. 382 ?)

L'Échinopus grec, finement divisé et laineux, à petite tête blanche.

SECTION V.

Des herbes qui ont la fleur composée de fleurons irréguliers, ramassés par bouquet, et soutenus chacun par un calice particulier.

GENRE PREMIER.

La Scabieuse. Scabiosa. *Lin. 4-drie. 1-gynie. Jus. famille des Dipsacées.*

La Scabieuse est un genre de plantes, dont nous ferons deux descriptions, parce qu'il se Pl. 263.

trouve de certaines différences dans les espèces, qu'on ne sauroit renfermer sans embarras dans la même description.

1°. Il y a des espèces de Scabieuses, dont la fleur A est un bouquet composé de fleurons inégaux. Ceux qui occupent le milieu de la fleur, et qui sont marqués B, sont des tuyaux évasés par le haut et découpés en quatre parties presque égales ; mais ceux qui sont à la circonférence de la même fleur, et qui sont marqués C, sont découpés en deux lèvres, dont l'une est fort simple et courte, par rapport à l'autre qui est recoupée en trois parties. Chaque fleuron est emboîté dans la couronne D de l'embrion E qui le soutient, et cet embrion est enfermé dans une capsule F. Lorsque la fleur est passée, cette capsule devient plus grande G, et contient une semence oblongue H, surmontée d'une couronne I qui a pris naissance de l'embrion, ainsi que la semence. La figure H K représente la semence dépourvue de sa couronne, et la figure L la semence entière et couronnée. La figure M fait voir le calice qui est composé de plusieurs feuilles disposées en rayons.

Pl. 264. 2°. Il y a des espèces de Scabieuses, dont la fleur N est de même apparence que la précédente, cependant les fleurons qui la composent sont un peu différens ; car ceux qui occupent le milieu de cette fleur, et qui sont marqués O, sont des tuyaux évasés et découpés en cinq parties ; ceux qui sont vers la circonférence de la même fleur, et qui sont marqués T, sont divisés en deux lèvres, dont l'une et recoupée en deux parties, et l'autre, qui est beaucoup plus grande, est recoupée

en trois quartiers. Tous ces fleurons portent chacun sur un embrion P ou U, ils sont emboîtés dans la couronne Q ou X, et enveloppés d'une capsule en entonnoir R S. Lorsque les fleurs sont passées, ces capsules deviennent plus grandes Z Z, garnies d'un pavillon membraneux, et semblable ordinairement à de la gaze plissée. La graine 1 qui a pris naissance de l'embrion P ou V se trouve dans le fond de cet entonnoir, surmontée par une étoile 2. Toutes ces pièces sont gravées d'après la grande Scabieuse d'Espagne de Clusius. La figure 3 représente le fruit d'une autre sorte de Scabieuse, l'entonnoir de ce fruit est marqué 4, et la semence qu'il contient est marquée 5, 6.

Les espèces de Scabieuses sont,

La Scabieuse des prés, hérissée, qui est celle des boutiques. C. B. Pin. 269. (Scabiosa major, communior, hirsuta, folio laciniato. J. B. 3. 2. Scabiosa arvensis, sive segetalis. Tabern. Icon. 159.)

La grande Scabieuse, à fleur d'un bleu pourpré. Tabern. Icon. 158.

La Scabieuse blanche, à larges feuilles, à rejetons. C. B. Pin. 269. (Scabiosa IX, sive æstivalis. Clus. hist. IV.)

La Scabieuse à larges feuilles, à fleurs tirant sur le bleu, à rejetons. C. B. Pin. 269.

La Scabieuse annuelle, très-élevée, à larges feuilles, à feuilles assez semblables à celles de l'Aigremoine. H. L. Bat.

La Scabieuse souligneuse, blanche, à feuilles étroites. C. B. Pin. 270. (Scabiosa montana, calidarum regionum, major Lobelii. J. B. 3. 8. Montana scabiosa calidarum regionum. Lob. Icon. 538.)

Autre Scabieuse blanche, à feuilles étroites. C. B. Pin. 270. (Scabiosa major, alba. Tabern. Icon. 163.)

La Scabieuse à feuilles multifides, à fleur jaunâtre.

C. B. Pin. 270. (Scabiosa multifido folio, albo flore, vel potius ochroleuco. J. B. 3. 8. Scabiosa ochroleuco flore, sive VII. Clus. hist. iij.)

La Scabieuse blanche, à tête géminée. C. B. Pin. 270. (Scabiosa alba, gemino, trigemino ve capite. Clus. hist. iij.)

La Scabieuse prolifère, à feuilles plus larges. C. B. Pin. 270. (Scabiosa prolifero flore. Clus. hist. v. Scabiosa prolifera. J. B. 3. 5.)

La Scabieuse prolifère, à feuilles du *Gingidium*. C. B. Pin. 270. Prodr. 126.

La petite Scabieuse prolifère, à fines feuilles. C. B. Pin. 270. (Scabiosa tenuifolia, minima, prior. Eyst.)

La Scabieuse des Alpes, à feuilles de la grande Centaurée. C. B. Pin. 270. (Scabiosa Alpina, maxima. Lob. Icon. 537.)

La Scabieuse glabre, des montagnes, à feuilles de la Scabieuse vulgaire. C. B. Pin. 270. (Scabiosa glabra, carnosis foliis virentibus, flore ex cæruleo purpureo. J. B. 3. 7. Scabiosa montana, sive v. Clus hist. ij.)

La Scabieuse première, non laciniée, rouge, des montagnes, à larges feuilles. C. B. Pin. 270. (Scabiosa latifolia, Pannonica, purpureo flore, seu IV. Clus. hist. ij.)

La Scabieuse seconde, rouge, non laciniée, des montagnes, à larges feuilles. C. B. Pin. 270. (Scabiosa latifolia, rubro flore. J. B. 3. 9. Scabiosa iij. Clus. hist. ij.)

La Scabieuse à feuilles de la Verge du berger. C. B. Pin. 270. (Scabiosa latifolia, peregrina. Tabern. Icon. 160.)

La Scabieuse argentée, à feuilles étroites. C. B. Pin. 270. Prodr. 127. (Scabiosa graminea, argentea. J. B. 3. 12.)

La Scabieuse étrangère, rouge, à tête oblongue. C. B. Pin. 270. (Scabiosa rubra, peregrina, quibusdam Indica. J. B. 3. 6. Scabiosa VI, Indica. Clus. hist. iij.)

La Scabieuse étrangère, à tête oblongue, à fleur carnée. H. R. Par.

La Scabieuse étrangère, à tête oblongue, à fleur bigarrée. H. R. Par.

La Scabieuse étrangère, à tête oblongue, noirâtre, à

odeur du Musc. C. B. Pin. 270. (Scabiosa peregrina, capitulo oblongo, flore atro purpureo. H. R. Par.)

La Scabieuse des Indes, prolifère. H. Edinb.

La Scabieuse de Portugal, semblable à la Scabieuse indienne.

La grande Scabieuse à tête globuleuse. C. B. Pin. 270. (Scabiosa minor, vulgaris. J. B. 3. 3. Scabiosa v. Clus. hist. ij.)

La petite Scabieuse à tête globuleuse. C. B. Pin. 270. (Scabiosa minor, IV. Tabern. Icon. 162.)

La petite Scabieuse, j. ij. iij. Tabern. Icon. 160 et 161.

La petite Scabieuse, à tête globuleuse, odorante. C. B. Pin. 271. (Scabiosa parva, odorato flore, foliis maculis infectis. J. B. 3. 6. Phyteuma minus, Scabiosa parva, floribus Ocimi laciniatis, atque odoris. Col. Phytob. 32.)

La Scabieuse étoilée, d'Espagne, à feuilles très-grandes.

La grande scabieuse étoilée, à feuilles laciniées. C. B. Pin. 271. (Scabiosa major, cum pulchro semine. J. B. 3. 9. Scabiosa major Hispanica, sive I. Clus. hist. j.)

La très-petite Scabieuse étoilée. C. B. Pin. 271. Prodr. 126. (Scabiosa cum pulchro semine, minor. J. B. 3. 7. Phyteuma. Col. Phytob. 98.)

La Scabieuse étoilée, à feuilles non disséquées. C. B. Pin. 271. (Scabiosa fruticosa, folio non dissecto, peregrina. J. B. 3. 11. Scabiosa peregrina. Lob. Icon. 540.)

La Scabieuse étoilée, annuelle, prolifère. A. R. Par. 109.

La Scabieuse de Sicile, à feuilles de la Cardiaque. (Scabiosa Calatanixectensis, minor, folio palmato seu Cardiacæ, incarnato flore. H. Cathol.)

La Scabieuse des montagnes, souligneuse, inclinée, à feuilles de l'Achilléa naissant. H. Cathol.

La Scabieuse souligneuse de Sicile, à feuilles de la Lauréole, blanches en dessous. (Scabiosa Cophanensis, fruticans, cærulea, Laureolæ folio crasso, rotundo, lucido, molli, subtus incano. H. Cathol.)

La Scabieuse souligneuse, à feuilles du Giroflier des jardins. H. Cathol.

La Scabieuse de Palerme, prolifère, à ombelle, à feuilles étroites, laciniées jusqu'à la nervure. H. Cathol.

La Scabieuse des montagnes de Sicile, à feuilles de la Succise; hérissées, laciniées, à fleur couleur de chair. H. Cathol.

La grande Scabieuse d'Afrique, arborescente, très-grande, à feuilles ridées, entières, crénelées. Prodr. Par. Bat.

La petite Scabieuse maritime. J. B. 3. 7.

La Scabieuse à feuilles disséquées, à grande fleur, à calice membraneux, à semence lanugineuse. Mor. H. R. Bles.

La Scabieuse très-petite, annuelle, à tige droite, à semence anguleuse. Mor. H. R. Bles.

La Scabieuse annuelle, à feuilles entières, ou à feuilles de la Paquerette. Bot. Monsp.

La Scabieuse des Pyrénées, cendrée, velue, à grande fleur.

La Scabieuse à feuilles glabres et graminées. Mor. H. R. Bles.

La Scabieuse hérissée, multifide, rampante, des Alpes. Bocc. Mus. part. 2. 22. (Scabiosa hirsuta, multifida, Alpina, supina. Ejusd. tab. 6.)

La Scabieuse à feuilles entières et hérissées. (Succisa hirsuta. C. B. Pin. 269. Succisa, sive Morsus diaboli. J. B. 2. 11.) Succise, remors, mors du diable.

La Scabieuse à feuilles entières, glabres, à fleur bleue. (Succisa glabra. C. B. Pin. 269.) Variété de la précédente.

La Scabieuse à feuilles entières, à fleur blanche. (Succisa glabra, floribus albis. C. B. Pin. 269.)

La Scabieuse à feuilles entières, à fleur incarnate. (Succisa glabra, floribus incarnatis. C. B. Pin. 269.)

La Scabieuse à feuilles entières, à fleur bleue, prolifère. (Succisa Alpina, flore prolifero, cæruleo. H. R. Par.)

La Scabieuse à feuilles de la Fraxinelle.

La Scabieuse de Crète, à tête qui semble se couvrir de coton.

La Scabieuse de Crète, souligneuse, à feuille de l'Oreille d'ours. (Scabiosa arborea. P. Alp. Exot. 34.)

La Scabieuse orientale, argentée, à feuilles inférieures incisées. (Scabiosa argentea, major. Wheel. Itin.)

La Scabieuse orientale, hérissée, finement laciniée, à petite fleur blanchâtre.

La Scabieuse orientale, hérissée, finement laciniée, à petite fleur pourprée.

La Scabieuse orientale, à feuilles glabres et droites de la grande Centaurée.

La Scabieuse orientale, à feuilles comme hérissées de la grande Centaurée, à très-grande fleur jaunâtre.

La Scabieuse très-grande orientale, très-hérissée, à fleur jaunâtre.

La Scabieuse orientale, à feuilles de la Verge du berger, à petite fleur blanchâtre.

La Scabieuse orientale, à feuille de la Verge du berger, à très-grande fleur.

La Scabieuse orientale, à feuilles de la Scorsonère, à très-grande fleur d'un gris cendré.

La Scabieuse orientale, velue, à fleur d'un rouge tendre, à fruit beau et oblong.

La Scabieuse orientale, velue, à fleur blanche, à fruit beau et oblong.

GENRE II.

Le Chardon à bonnetier. Dipsacus. *Lin. 4-drie. 1-gynie. Jus. famille des Dipsacées.*

Le Chardon à bonnetier est un genre de plantes, dont les fleurs naissent dans des têtes oblongues A, semblables en quelque manière à une ruche. Ces têtes sont composées de plusieurs feuilles B pliées ordinairement en gouttière, posées par écailles, et qui Pl. 265.

laissent entre elles des intervalles semblables à des cellules. Chacune de ces cellules contient un fleuron C évasé par le haut, découpé en quelques pointes; mais engagé par le bas dans la couronne E d'un embrion D de graine. Lorsque la fleur est passée, cet embrion devient une semence F cannelée ordinairement, et comme taillée à quatre pans.

Les espèces de Chardons à bonnetier sont,

Le Chardon à bonnetier, cultivé. C. B. Pin. 385. J. B. 3. 73. (Carduus Fullonum, sive Dipsacus sativus. Lob. Icon. 17.)

Le Chardon à bonnetier, sauvage, ou grande Verge du berger. C. B. Pin. 385. (Dipsacus sylvestris, sive Labrum Veneris. J. B. 3. 74. Labrum Veneris. Lob. Icon. 18.)

Le Chardon à bonnetier, à feuilles laciniées. C. B. Pin. 385. J. B. 3. 75. (Dipsacus ij. Tabern. Icon.)

Le Chardon à bonnetier, gigantesque, tétraphylle, glabre, exotique, à feuilles de la Scabieuse, à tête pyriforme. Bocc. Mus. part. 3. 63. (Dipsacus gigantheus, tetraphyllus et triphyllus. Ejusd. tab. 52.)

Le Chardon à bonnetier, des Indes, très-grand, à plusieurs têtes disposées en grappe. Ambros. 201.

Le Chardon à bonnetier, oriental, à feuilles laciniées, à tête globuleuse et molle.

Il semble qui n'est pas nécessaire de renfermer, dans le caractère de ce genre, les tiges
Hist. épineuses, comme a fait Rai.
381. *Dipsacus* vient du mot grec διπσαω, j'ai soif, parce que l'eau qui se ramasse dans les aisselles des espèces de ce genre, semble être destinée pour les abreuver.

GENRE III.

La Globulaire. Globularia. *Lin. 4-drie. 1-gynie. Jus. famille des Lysimachies.*

La Globulaire est un genre de plantes, dont les fleurs A sont des bouquets à plusieurs fleurons B percés en bas C, évasés par le haut, et comme recoupés en deux lèvres, dont la supérieure manque, et l'inférieure B est fendue en trois parties. Chaque fleuron est engagé dans un calice D en cornet dentelé, au fond duquel se trouve le pistil E; ce pistil s'emboîte dans un trou C qui est au bas des fleurons. Lorsque la fleur est passée, ce même pistil devient une semence G menue : elle mûrit dans la capsule H qui a servi de calice à la fleur. Toutes ces capsules portent, sur une couche ou pivot I qui s'élève du milieu du calice L, lequel enveloppe tout le bouquet. Ce pivot est marqué F dans la figure F L, et il a servi de soutien aux fleurons de la fleur. Pl. 265.

Les espèces de Globulaires sont,

La Globulaire vulgaire. (Bellis cærulea caule folioso. C. B. Pin. 262. Aphyllanthes Anguillaræ, sive Globularia Bellidi similis. J. B. 3. 13. Bellis cærulea, Globularia Monspeliensium. Adv. 199.)

La Globulaire des Pyrénées, à feuilles oblongues, à tige nue. (Bellis cærulea, caule nudo. C. B. Pin. 262. Aphyllanthes iij. Lugd. 864.)

La Globulaire des montagnes, très-petite, rampante. (Bellis cærulea, montana, frutescens. C. B. Pin. 262. Scabiosa x, sive repens. Clus. hist. v.)

La Globulaire souligneuse, à feuilles tridentées du Myrthe. (Thymelea foliis acutis, capitulo Succisæ, sive

Alypum Monspeliensium. C. B. Pin. 463. Alypum Monspeliensium, sive frutex terribilis. J. B. 1. 598. Hyppoglossum Valentinum. Clus. hist. 90.)

La Globulaire d'Afrique, ligneuse, à feuilles laineuses du Thimélée. (An frutex AEthiopicus, conifer, foliis Cneori, Salicis æmulus. Breyn. cent. 1. 21 ?)

La Globulaire épineuse. (Bellis spinosa, flore globoso. C. B. Prodr. 121. Bellis cærulea, spinosa. C. B. Pin. 262.)

La Globulaire très-petite, des Alpes, à feuilles de l'Origan.

La Globulaire orientale, à fleurs éparses sur la tige.

La Globulaire orientale, à fleur très-ample.

On a donné le nom de *Globularia* à ces sortes de plantes, à cause de la figure de leurs fleurs.

CLASSE XIII.

Des herbes qui portent des fleurs à demi-fleurons, et qu'on nomme semi-Flosculeuses.

Les fleurs à demi-fleurons sont des bouquets A B aplatis en-dessus, composés de demi-fleurons C D disposés en rond, et qui forment ordinairement, par leur extrémité qui est équarrie, des cercles concentriques. Chaque demi-fleuron C ou D est fistuleux par le bas E ou F, aplati en feuille dans le reste, et garni d'une gaine G qui commence le plus souvent par cinq filets H, et qui donne passage à un autre filet I qui sort du fond de l'embrion K de la graine. On trouve quelques fleurs, dont les demi-fleurons D ont un trou L dans le bas, qui reçoit le filet M, lequel s'élève de l'extrémité de l'embrion N de la graine. Tous ces demi-fleurons sont soutenus par un calice O P, dont le fond Q est nommé la couche. Ils portent chacun sur un embrion de graine K N, et dans quelques genres ils sont séparés les uns des autres par quelques feuilles R posées à plomb. Lorsque ces fleurs sont passées, les embrions deviennent des semences dont quelques-unes S sont garnies d'une aigrette T, et les autres n'en ont point V. On trouve des graines X de quelques fleurs à demi-fleurons, qui sont ornées d'une couronne fort déliée Z, et quelques autres & qui ont un chapiteau de feuilles. Ces graines portent sur la couche *, qui est le fond du calice, dont les feuilles se renversent presque toujours. Pl. 251.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes qui ont les fleurs à demi-fleurons, et dont les semences sont aigrettées.

GENRE PREMIER.

La Dent de lion. Dens leonis. *Lin.* Leontodon. Hieracium ***. *Syngen. Polyg. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

Pl. 266. La Dent de lion est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demif-leurons B D portés sur un embrion C E, et garnis ordinairement d'un filet F qui s'échappe au travers d'une gaine G. Tous ces demi-fleurons sont soutenus par le calice H, et lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence I garnie d'une aigrette K. Ces graines sont disposées en rond en manière de tête L, appuyées sur la couche M. Ajoutez au caractère de ce genre, que les fleurs de ses espèces sont soutenues par des pédicules N creux et non branchus. C'est par là que la Dent de lion diffère de l'*Hieracium* et des genres semblables.

Les espèces de Dents de lion sont,

La Dent de lion des montagnes, glabre, à tige d'une coudée, feuillue, à grande fleur. Rai. hist. 244.

La Dent de lion à feuilles plus larges. C. B. Pin. 126. (Hedypnois, sive Dens Leonis Fuchshii. J. B. 2. 1035. Dens Leonis. Dod. Pempt. 636.) Le Pissenlit.

La Dent de lion à feuilles très-amples.

La Dent de lion à feuilles plus étroites. C. B. Pin. 126. (Aphaca angustioris folii. Cæsalp. 508.)

La Dent de lion à feuilles plus larges et plus arrondies. Bot. Monsp. (Hieracium Narbonense, rotundifolium, caule aphyllo. J. B. 2. 1037.)

La Dent de lion à petites bulbes de l'Asphodèle. C. B. Pin. 126. (Chondrilla altera Dioscoridis, Monspeliensium, Dens Leonis Asphodeli vel Leucacanthæ bulbulis. Lob. Icon. 232.)

La Dent de lion à feuilles très-fines. C. B. Pin. 126. Prodr. 62. (Hieracium fœtidum, iij. Col. part. 2. 31.)

La petite Dent de lion à feuilles rudes. C. B. Pin. 126. Prodr. 62.

La Dent de lion à fleurs radiées. C. B. Pin. 126. Prodr. 62.

La Dent de lion à racine tubéreuse. (Chondrilla bulbosa, sive Chondrilla 2. Dioscoridis. C. B. Pin. 130. Cichorium bulbosum. J. B. 2. 1038. Chondrilla pusilla, marina, lutea, bulbosa, an Dioscoridis, radice rotundâ, orbiculatâ strongyle ? An Theophrasti Cichorium, Perdicion ve ? Lob. Icon. 230.)

La Dent de lion à feuilles blanchâtres et velues. (Hieracium montanum, Dentis Leonis folio incano, vel laciniatum lanuginoso. folio. C. B. Pin. 128. Hieracium montanum, laciniato folio lanuginoso, Clusio. J. B. 2. 1037. Hieracium folio Hedypnoidis. Clus. hist. CXLII.)

La Dent de lion à feuilles hérissées et rudes. H. R. Monsp. (Hyeracium caule aphyllo, Hirsutum. J. B. 2. 1037.)

La Dent de lion des rochers, à feuilles hérissées et rudes. (Hieracium Dentis Leonis folio, hirsutie asperum, minus, laciniatum. C. B. Pin. 127. Hieracium montanum, saxatile. Col. part. 1. 243.)

La Dent de lion à feuilles plus petites, hérissées et rudes. (Hieracium parvum, hirtum, caule aphyllo, crispum ubi siccatum. J. B. 2. 1038.)

La Dent de lion des montagnes, à feuilles étroites. Rai.

Synops. 76. (Hieracium montanum, angustifolium, non nihil incanum. C. B. Pin. 129. Hieracium 6, montanum. Clus. hist. CXLI.)

La Dent de lion des montagnes, laineuse, à petite fleur. (Hieracium montanum, lanuginosum, laciniatum, parvo flore. C. B. Pin. 129. Prodr. 66.)

La Dent de lion des Alpes, très-petite, à feuilles de la Piloselle. (Hieracium pumillum, ij. Col. part. 2. 30.)

La Dent de lion des Alpes, très-petite, glabre. (Hieracium pumillum, IV. Col. part. 2. 31.)

La Dent de lion très-petite, rude. (Hieracium pumillum, saxatile, asperum, radice præmorsâ. C. B. Prodr. 66.)

La Dent de lion de Cadix. Park. theat. 781. (Dens Leonis minimus. C. B. Pin. 126.)

La Dent de lion qui est la Piloselle des boutiques. (Pilosella major repens, hirsuta. C. B. Pin. 262. Pilosella Auricula Muris. Tabern. Icon. 196. Pilosella majori flore, sive vulgaris, repens. J. B. 2. 1039.)

La Dent de lion qui est la Piloselle, à feuilles moins velues. (Pilosella major, repens, minus hirsuta. C. B. Pin. 262. Pilosella major. Cam. Epit. 709. Pilosella minor, folio angustiore, minus piloso, repens. J. B. 2. 1040.)

La Dent de lion à petites bulbes de l'Asphodèle, à feuilles glabres.

La Dent de lion à racine tubéreuse, à feuilles du Laitron. (Κονδριλλης ειδος ετερον. Diosc. Lib. 2. Cap. 161.)

La Dent de lion orientale, blanchâtre, à larges feuilles, à petite fleur.

La Dent de lion orientale, finement laciniée, velue et blanche.

La Dent de lion orientale, très-petite, à racine de l'Asphodèle.

La Dent de lion de Patmos, annuelle, à fleur petite.

La Dent de lion de Patmos, à feuilles du Cresson Alénois.

La Dent de lion Grecque, à feuilles étroites, à grande fleur.

La Dent de lion à feuilles de l'*Erysimum* vulgaire. (Taraxacum humile. Bocc. Mus. tab. 106.)

La Dent de lion à feuilles épaisses et luisantes de l'*Erysimum*.

On nomme ces plantes Dents de lion, parce que les feuilles de l'espèce ordinaire sont découpés à-peu-près comme la mâchoire d'un lion garnie de ses dents.

GENRE II.

L'Hiéracium. Hieracium. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

L'Hiéracium est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à plusieurs demi-fleurons B portés chacun sur un embrion de graine C, et soutenus par un calice D composé de feuilles en écaille. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence E garnie d'une aigrette F. La figure G représente les semences ramassées en bouquet, comme on le voit lorsqu'elles sont mûres. Ajoutez au caractère de ce genre les tiges fortes et branchues, c'est par là que l'Hiéracium se distingue de la Dent de lion. Pl. 267.

Les espèces d'Hiéraciums sont,

Le grand Hiéracium à tige droite et lisse, à feuilles étroites. C. B. Pin. 127. (Hieracium majus, Dioscoridis. Tabern. Icon. 180.)

L'Hiéracium à feuilles de la Dent de lion, à fleur d'un rouge tendre. C. B. Pin. 127. (Hieracium Apulum, flore suave rubente. Col. part. 1. 242.)

L'Hiéracium à odeur des Amandes amères, ou à odeur de l'*Apulum* rouge. H. R. Par. (Hieracium parvo flore luteo, Apuli suave-rubenti flore odoris æmulium. H. R.

Bles. Hieracium foliis Cichorii sylvestris odore Castorei. Bot. Monsp.

L'Hiéracium jaune, hérissé. J. B. 2. 1024.

L'Hiéracium hérissé, à feuilles de la Roquette. J. B. 2. 1025.

Le très-grand Hiéracium à feuilles de la Roquette.

L'Hiéracium rude, à grande fleur, naissant sur les limites des champs. J. B. 2. 1029. (Chicorium montanum, angustifolium, hirsutie asperum. C. B. Pin. 126. Hieracium Intybaceum, asperum. Tabern. Icon. 184.)

Le grand Hiéracium à feuilles obtuses de la Dent de lion. C. B. Pin. 127. (Hieracium Macrocaulon, Junceum, sive minus, primum Dodonæo. J. B. 2. 1031. Hieracium longius radicatum. Lob. Icon. 158.)

L'Hiéracium bulbeux, à feuilles de la Dent de lion. C. B. Pin. 127. Prodr. 68. (Hieracium Intybaceum. Tabern. Icon. 183.)

L'Hiéracium comme hérissé, doux, à feuilles de la Dent de lion. (Cichorium sylvestre, alterum. Απιχρις. Col. part. 1. 256. Sonchus latifolius, leviter hirsutus. C. B. Pin. 124.)

Le petit Hiéracium glabre, à feuilles d'un vert élégant. C. B. Pin. 127. (Hieracium minus, glabrum. C. B. Prodr. 63.)

L'Hiéracium à feuilles de la Dent de lion, à petite fleur. C. B. Pin. 127. Prodr. 63.

Le petit Hiéracium à feuilles presque rudes de la Dent de lion. C. B. Pin. 127. (Hypochæris Porcellia. Tabern. Icon. 179.)

Le petit Hiéracium à feuilles oblongues et glabres de la Dent de lion. C. B. Pin. 127. (Hieracii parva species, Hyoseris angustifolia, aspera. J. B. 2. 1025. Hyoseris angustifolia. Tabern. Icon. 180.)

Le petit Hiéracium à fleur d'un blanc carné. C. B. Pin. 127. (Hieracium parvum, Creticum. Clus. hist. App. 1. CCLX.)

L'Hiéracium très-grand, rude, à feuilles de la Chondrille. C. B. Pin. 127. (Hieracium maximum, asperum, Chondrillæ folio. Prodr. 64.)

L'Hiéracium hérissé, à feuilles de la Chondrille. C. B.

Pin. 127. (Hieracium foliis et facie Chondrillæ. Lob. Icon. 239.)

Le grand Hiéracium à feuilles glabres de la Chondrille, à racine tronquée. C. B. Pin. 127. (Hieracium minus, præmorsâ radice, sive Fuchsii. J. B. 2. 1031. Hieracium minus, præmorsâ radice. Lob. Icon. 237.)

L'Hiéracium glabre, à feuilles de la Chondrille. C. B. Pin. 127. (Hieracium Aphacoides. Tabern. Icon. 182.)

L'Hiéracium à feuilles de la Corne de cerf. C. B. Pin. 128. (Hieracium nigrum. Tabern. Icon. 121.)

L'Hiéracium *Echioides*, à tête du Chardon béni. C. B. Pin. 128. (Hieracium capitulis Cardui Benedicti, maximum, Buglossum Echioides quibusdam. J. B. 2. 1028. Buglossum Echioides, luteum, Hieracio cognatum. Lob. Icon. 577.)

L'Hiéracium *Echioides*, à tête du Chardon béni, plus grand, d'Arabie, à feuilles sinuées. H. Edinb.

Le grand Hiéracium de Daléchamp. Lugd. 569. (Hedypnois Monspessulana, sive Dens Leonis Monspessulana. J. B. 2. 1036. Chondrilla foliis Cichorii tomentosi. C. B. Pin. 103.)

L'Hiéracium velu, nommé par Daléchamp, Laitron laineux. Rai. hist. 231. (Sonchus villosus, luteus, major. C. B. Pin. 124. Sonchus lanatus Dalechampii. Lugd. 1116.)

L'Hiéracium velu, première Chondrille de Dioscoride, nommé légitime par Clusius. (Chondrilla prior, Dioscoridis, legitima. Clus. hist. CXLIII.)

L'Hiéracium *Intybaceum*, à fleur jaune. C. B. Pin. 128. Prodr. 64.

L'Hiéracium *Intybaceum*, à grande fleur blanche. C. B. Pin. 128. Prodr. 64.

L'Hiéracium des murailles, à feuilles très-poileuses. C. B. Pin. 129. (Pilosella major quibusdam, aliis Pulmonaria flore luteo. J. B. 2. 1033. Pulmonaria Gallica, sive aurea. Tabern. Icon. 194.) Pulmonaire des Français.

L'Hiéracium des murailles, lacinié, plus petit, poileux. C. B. Pin. 129. (Pulmonaria Gallica, fœmina. Tabern. Icon.

195. Pilosellæ majoris, sive Pulmonariæ luteæ species magis laciniata. J. B. 2. 1034.)

L'Hiéracium des murailles, lacinié, plus petit, poileux, à feuilles plus étroites. C. B. Pin. 129. (Pilosellæ majoris, sive Pulmonariæ luteæ species angustifolia. J. B. 2. 1034. Pulmonaria Gallica tenuifolia. Tabern. Icon. 165.)

L'Hiéracium des murailles, à feuilles moins poileuses et non maculées. H. R. Par. (Hieracium Pulmonaria non maculata dictum, foliis indisectis. Mor. H. R. Bles.)

L'Hiéracium des murailles, à feuilles étroites non sinuées, C. B. Pin. 129. Prodr. 67.

L'Hiéracium glabre, à feuilles étroites, ou grande Piloselle glabre. Mor. H. R. Bles.

L'Hiéracium pubescente, profondément sinuée. C. B. Pin. 129. Prodr. 67.

L'Hiéracium velu, des montagnes. Mor. H. R. Bles.

Le grand Hiéracium à feuilles de la Piloselle, à tige droite. (Pilosella major, erecta. C. B. Pin. 162. Pilosella minori flore, hirsutior et elatior, non repens. J. B. 2. 1040. Pilosella major altera. Tabern. Icon. 197.)

L'Hiéracium d'Amérique, velu, du port de la Pulmonaire des Français. Plum.

Le petit Hiéracium à feuilles de la Piloselle, à tige droite. (Pilosella major, erecta, altera. C. B. Pin. 162. Pilosella major, 1. Tabern. Icon. 196.)

L'Hiéracium des montagnes, à ombelle, à feuilles étroites. (Pilosella major, umbellifera, μακροκαυλος, montana et pratensis. Col. part. 1. 248.)

L'Hiéracium des jardins, à fleurs d'un pourpre noir. C. B. Pin. 128. (Auricula muris Hispanica, aliis Hieracium Pannonicum, flore saturate croceo. J. B. 2. 1040. Hieracium peregrinum, Phlomoides. Eyst. Pilosella Indica. Corn. 209.)

L'Hiéracium rameux, à grande fleur. C. B. Pin. 128. Prodr. 65.

L'Hiéracium à feuilles du Statice, à tige feuillée. (Chondrilla folio non dissecto, caule folioso. J. B. 2. 1041.)

L'Hiéracium à feuilles du Statice, à tige nue. (Chondrilla folio non dissecto, caule nudo. J. B. 2. 1041.)

L'Hiéracium *Cichoroides*, à vessie. Rai. hist. 235. (Cichorium pratense hirsutum, Vesicarium. C. B. Pin. 126. Cichorium sylvestre, Vesicarium, pratense. Col. part. 1. 238.)

L'Hiéracium de Sicile, à feuilles de la Bourse du berger. Bocc. Mus. part. 2. 147. tab. 112.

L'Hiéracium jaune, glabre, ou moins hérissé. J. B. 2. 1032. (Cichorium pratense, luteum, lævius. C. B. Pin. 126.)

Le grand Hiéracium des montagnes, glabre, à larges feuilles. C. B. Pin. 129. (Hieracium montanum, majus, latifolium. J. B. 2. 1032. Tabern. Icon. 186.)

Le petit Hiéracium des montagnes, glabre, à larges feuilles. C. B. Pin. 129. (Hieracium latifolium, glabrum, ex valle Griesbachianâ. J. B. 2. 1033. Hieracium montanum, latifolium, minus. Tabern. Icon. 186.)

L'Hiéracium des montagnes, à feuilles de la Rave. C. B. Pin. 128. Prodr. 65.

L'Hiéracium des Alpes, rude, du port de la Conyze. C. B. Pin. 128. (Hieracium latifolium, montanum, Genevense, folio Conyzæ majoris, Monspessulanæ. J. B. 2. 1026. Hieracium Britannicum, IV. Clus. hist. CXL.)

L'Hiéracium des Alpes, à larges feuilles, maculé, blanchi par son duvet, à grande fleur. C. B. Pin. 128. (Hieracium Pannonicum, latifolium, I Clusio, Pilosellæ majoris, sive Pulmonariæ luteæ accedens, maculatum. J. B. 2. 1026. Hieracium I, latifolium. Clus. hist. CXXXIX.)

L'Hiéracium des Alpes, à larges feuilles, blanchi par son duvet, à grande fleur. C. B. Pin. 128. (Hieracium Pannonicum, latifolium, I Clusio, Pilosellæ majoris, sive Pulmonariæ luteæ accedens, non maculatum. J. B. 2. 1026. Hieracium Phlomoides. Tabern. Icon. 184.)

L'Hiéracium des Alpes, velu, à larges feuilles, à grande fleur. C. B. Pin. 128. (Hieracium Alpinum, hirsuto folio, 5 Clusii, quodam modo incano. J. B. 2. 1027. Hieracium V, villosum. Clus. hist. CLXI.)

L'Hiéracium des Alpes, nain, à feuilles de la Chondrille. C. B. Pin. 129. Prodr. 64.

L'Hiéracium souligneux, glabre, à feuilles larges et dentées. C. B. Pin. 129. (Hieracium majus, latifolium, Pannonicum, 2 Clusii. J. B. 2. 1027. Hieracium majus latifolium, ij, Clus. hist. CXL.)

L'Hiéracium souligneux, hérissé, à larges feuilles. C. B. Pin. 129. (Hieracii Sabaudi varietas 1, Erinus quibusdam Matthioli dicta. J. B. 2. 1030. Hieracium frutescens, latifolium, Polyanthos. Eyst.)

L'Hiéracium souligneux, hérissé, à feuilles beaucoup plus longues, plus étroites et pubescentes d'une laine molle. C. B. Pin. 129.

L'Hiéracium souligneux, à feuilles comme rondes. C. B. Pin. 129.

Le grand Hiéracium souligneux, à feuilles étroites. C. B. Pin. 129. (Hieracium rectum, rigidum, quibusdam Sabaudum. J. B. 2. 1030. Hieracium primum. Dod. Pempt. 638.)

Le petit Hiéracium souligneux. C. B. Pin. 129.

L'Hiéracium souligneux, à feuilles très-étroites et blanches. H. L. Bat.

L'Hiéracium des Pyrénées, à feuilles velues du Bouillon blanc. Scol. Bot.

L'Hiéracium des Pyrénées, très-élevé, à feuilles et du port du Doronic 3 d'Autriche, de Clusius.

L'Hiéracium des Pyrénées, à feuilles de la Lampsane de Dodonée. Scol. Bot.

L'Hiéracium des Pyrénées, plus hérissé, à feuilles de la Blattaire. Scol. Bot.

L'Hiéracium des Pyrénées, moins hérissé, à feuilles de la Blattaire. Scol. Bot.

L'Hiéracium des Pyrénées, à larges feuilles du Mélinet. Scol. Bot.

L'Hiéracium des Pyrénées, à feuilles étroites du Mélinet. Scol. Bot.

L'Hiéracium des Pyrénées, à feuilles rondes, amplexicaules.

L'Hiéracium des Pyrénées, à feuilles longues, amplexicaules.

L'Hiéracium des Pyrénées, à feuilles très-larges de la Dent de lion.

L'Hiéracium des Alpes, à tige basse, à feuilles de la Doronic. Scol. Bot.

L'Hiéraçium des Alpes, à feuilles de la Scorsonère.

L'Hiéracium de Portugal, velu, à tige plus basse.

L'Hiéracium de Crète, à feuilles de l'Endive.

L'Hiéracium de Crète, très-élevé, hérissé, à feuilles légérement dentées de la Dent de lion.

L'Hiéracium oriental, couché, à feuilles de la Dent de lion, à grande fleur jaune, de l'odeur du Castoreum.

L'Hiéracium oriental, très-élevé, à feuilles de la Chicorée sauvage, à grande fleur de l'odeur du Castoreum.

L'Hiéracium oriental, à feuilles étroites et très-velues.

L'Hiéracium oriental des murailles, à feuilles longues d'un demi-pied et larges d'un demi-pouce.

L'Hiéracium oriental, très-élevé, à feuilles de la Cynoglosse.

L'Hiéracium oriental, ou Piloselle, à très-grandes feuilles.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le grand Hiéracium à feuilles du Laitron, ou Hiéracium *Sonchites*. (Hieracium majus, Sonchi folio, vel Hieracium Sonchites. C. B. Pin. 126.)

Le grand Hiéracium à feuilles du Laitron, à semence courbe. (Hieracium majus, foliis Sonchi, semine curvo. C. B. Pin. 127.)

L'Hiéracium à feuilles capillacées. (Hieracium capillaceo folio. C. B. Pin. 129.)

L'Hiéracium inclinant sa tête, à semence crochue. (Hieracium capitulum inclinans, semine adunco. C. B. Pin. 128.)

L'Hiéracium à silique en fer de faux. (Hieracium siliquâ falcatâ. C. B. Pin. 128.)

Hieracium vient d'ιεραξ, épervier, comme qui diroit l'Herbe de l'épervier ; car on dit que les éperviers s'en servent pour éclaircir leur vue.

GENRE III.

La Laitue. Lactuca. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

Pl. 267. La Laitue est un genre de plantes, dont les fleurs A D sont des bouquets à demi-fleurons D E portés chacun sur un embrion C F, et soutenus par un calice G un peu long, grêle, composé de feuilles en écaille. Lorsque les fleurs sont passées, chaque embrion devient une semence I ordinairement plate et garnie d'une aigrette K. Cette semence mûrit dans le calice, qui s'alonge et prend à peu près la forme d'un balustre H. On peut ajouter au caractère de ce genre le port particulier de ses espèces.

Ces espèces sont,

La Laitue cultivée. C. B. Pin. 122. (Lactuca sativa, vulgaris, non capitata. J. B. 997. Lactuca sativa, folio Scariolæ. Lob. Icon. 241.)

La Laitue à feuilles de l'Endive. C. B. Pin. 122. (Lactuca Intybacea. Tabern. Icon. 423.)

La Laitue maculée. C. B. Pin. 123. (Lactuca fusci ac veluti purpurei coloris. Dod. Pempt. 644.)

La Laitue cultivée, très-grande, d'Autriche, à tête, à feuilles bigarrées. (Lactuca Caryophyllacea vulgo. H. L. Bat.)

La Laitue romaine, longue et douce. J. B. 2. 998. (Lactuca

folio obscurius virente semine nigro. C. B. Pin. 123. Lactuca folio obscurius virente. Dod. Pempt. 644.)

La Laitue crépue, laciniée. J. B. 2. 999. (Lactuca crispa. C. B. Pin. 123. Lactuca crispa, non capitata. Lob. Icon. 242.)

Autre Laitue crépue. C. B. Pin. 123. (Lactuca crispa et tenuiter dissecta. J. B. 2. 999. Lactuca crispa, ij. Tabern. Icon. 423.)

La Laitue à feuilles oblongues et aiguës. C. B. Pin. 123. Prodr. 60. (Lactuca longo et valde angusto folio. J. B. 2. 999.)

La Laitue pommée. C. B. Pin. 123. (Lactuca sativa, vulgaris, capitata. J. B. 2. 997. Lactuca sativa, sessilis, seu capitata. Lob. Icon. 242.)

La Laitue pommée, très-grande, d'un vert obscur. H. Amstel. in-12.)

La Laitue sauvage, à côte épineuse. C. B. Pin. 123. (Lactuca sylvestris, sive Endivia multis dicta, folio laciniato, dorso spinoso. J. B. 3. 1003. Luctuca sylvestris. Dod. Pempt. 646.)

La Laitue sauvage, Italienne, à côte épineuse, marquée de macules sanguines. Par. Bat. (Lactuca maxima, Italica, sanguineis maculis aspersa. flor. Bat.)

La Laitue sauvage, d'une odeur vireuse. C. B. Pin. 123. (Lactuca sylvestris, lato folio, succo viroso. J. B. 2. 1002.)

La Laitue visqueuse, à tige couverte de feuilles. (Chondrilla viscosa, caule foliis obducto. C. B. Pin. 130. Chondrilla viscosa, campoclarensis, caule κλημιδοφορω. Col. part. 1. 240.)

La Laitue vivace, plus basse, à fleur bleue. (Chondrilla cærulea, altera, Cichorii sylvestris folio. C. B. Pin. 130. Chondrille, vel Chondrilla cærulea. J. B. 2. 1019. Chondrilla cærulea. Tabern. Icon. 176.)

La Laitue vivace, à tige plus basse, à fleur blanche. Chondrilla altera, Cichorii sylvestris folio, flore albo. C. B. Pin. 130.)

La Laitue sauvage, à feuilles étroites et laciniées. Bot. Monsp. App.

La Laitue d'Espagne, maritime, souligneuse, épineuse: (Sonchus fruticosus, petræus, Africanus, spinosus. Park. Theat. 804.)

La Laitue des montagnes, à feuilles de la Dent de lion. (Sonchus lævis, laciniatus, luteus, minor. C. B. Pin. 124. Sonchus montanus, lævis, laciniatus, minor.

La Laitue des montagnes, laciniée, à larges feuilles, à fleur bleue. (Sonchus lævis, laciniatus, cæruleus, vel Sonchus Alpinus, cæruleus. C. B. Pin. 124. Sonchus cæruleus, latifolius. J. B. 2. 1005. Sonchus lævis, quartus, flore cæruleo. Tabern. Icon. 191.)

La Laitue des montagnes, laciniée, à larges feuilles, à fleur blanche. (Sonchus lævis, laciniatus, albus, vel Sonchus Alpinus, albus. C. B. Pin. 124. Intybus πλεκτοφολλον Harcynica, flore prorsùs candido. Thal. 63.)

La Laitue du Canada, très-élevée, à larges feuilles, à fleur gris de lin.

La Laitue du Canada, très-élevée, à feuilles étroites, à fleur d'un jaune pâle.

La Laitue de Crète, vivace, très-élevée, à feuilles de l'Acanthe.

La Laitue de Crète, à feuilles laciniées du Laitron, à belle fleur.

La Laitue de Crète, à feuilles non laciniée du Laitron, à belle fleur.

La Laitue orientale, à feuilles de la Dent de lion, à fleur gris cendré.

La Laitue orientale, à tige très-élevée, à feuilles du Laitron, à grande fleur d'un gris cendré.

La Laitue orientale, à tige très-élevée, à feuilles entières, à fleur jaune.

Lactuca vient du mot latin *lac*, lait. La Laitue est de toutes les plantes potagères celle qui rend le plus de lait.

GENRE

GENRE IV.

Le Laitron. Sonchus. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

Le Laitron est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portés chacun sur un embrion C; et soutenus par le calice D. Lorsque la fleur est passée, ce calice grossit et prend, en quelque sorte, la figure d'une corne E. Sur la couche F de ce calice, sont plantées les semences G garnies chacune d'une aigrette H. Elles tirent leur origine des embrions qui sont au bas des fleurons. Ajoutez au caractère de ce genre, avec Rai, les tiges creuses et tendres, afin de le distinguer plus facilement des genres semblables. Pl. 263.

Les espèces de Laitrons sont;

Le Laitron rude, non lacinié. C. B. Pin. 123. (Sonchus minor, laciniosus, asperior, sive spinosior. J. B. 2. 1014. Sonchus lævis, tenerior. Lob. Icon. 235.)

Le Laitron rude, lacinié, à feuilles de la Dent de lion. C. B. Pin. 124. (Sonchus laciniatus, spinosus. J. B. 2. 1016. Sonchus aspera. Matth. 496.)

Le Laitron rude, non lacinié, à feuilles du Chardon à bonnetier, ou de la Laitue. C. B. Pin. 124. (Andryala major Dalechampii. Lugd. 563.)

Le Laitron rude, lacinié, de Crète. C. B. Pin. 124. Prodr. 60. (Chondrilla Creticæ nomine missa, semine crispo. J. B. 2. 1022.)

Le Laitron rude, arborescent. C. B. Pin. 124. Edit. 2. (Hieracium arborescens, palustre. Ejusd. Pin. 127. Edit. 1. Sonchus lævior, Austriacus, v, altissimus. Clus. hist. CXLVII.)

Le Laitron rampant, ou selon plusieurs le grand Hiéra-

cium. J. B. 2. 1027. (Hieracium majus, folio Sonchi, vel Hieracium Sonchites. C. B. Pin. 126. Hieracium majus. Lob. Icon. 237.)

Le Laitron lisse, lacinié, à larges feuilles. C. B. Pin. 124. (Sonchus minor, laciniosus, mitior, sive minùs spinosus. J. B. 2. 1014. Sonchus lævis. Dod. Pempt. 643.)

Le Laitron lisse, lacinié, à larges feuilles, à fleur d'un blanc de neige. C. B. Pin. 124. (Sonchus lævis, tertius, flore niveo. Tabern. Icon. 191.)

Le Laitron lisse, divisé en plusieurs découpures très-fines. C. B. Pin. 124. Prodr. 61. (Chondrilla lutea. J. B. 2. 1020.)

Le Laitron lisse, plus petit, moins découpé. C. B. Pin. 124. (Sonchus laciniatus, non spinosus. J. B. 2. 1016. Sonchus lævis, latifolius. Tabern. Icon. 190.)

Le Laitron lisse, à feuilles étroites. C. B. Pin. 124. (Sonchis affinis Terracrepola. J. B. 2. 1018. Et Chondrillis affinis quædam laciniata, an Trinciatella? J. B. 2. 1021. Sonchus lævis, Matthioli. Lob. Icon. 236.)

Le Laitron maritime, à feuilles étroites. C. B. Pin. 124. Prodr. 61.

Le Laitron de Tanger, à feuilles du Pavot. (Chondrilla Tingitana, floribus luteis, Papaveris hortensis folio. H. L. Bat. App.)

Le Laitron lisse, lacinié, à larges feuilles, à fleur blanche.

GENRE V.

La Condrille. Chondrilla. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

Pl. 268. La Condrille est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portés chacun sur un embrion C, et soutenus par un calice F qui est un tuyau cylindrique, découpé jusque vers la base en plusieurs parties. Lorsque la fleur est passée, chaque em-

brion devient une semence D garnie d'une aigrette E.

Les espèces de Condrilles sont,

La Condrille joncée, visqueuse, des champs, qui est la première de Dioscoride. C. B. Pin. 130. (Chondrilla Juncea, viminea, arvensis. Tabern. Icon. 178. Chondrilla viminea. J. B. 2. 1021.)

La Condrille annuelle, à feuilles de l'Hiéracium. (Hieracium pulchrum. J. B. 2. 1025. (Hieracium montanum, alterum., λεπτομακροκαυλον. Col. part. 1. 248.)

La Condrille à feuilles du Laitron, à fleur d'un jaune pâle. (Sonchus lævis, laciniatus, muralis, parvis floribus. C. B. Pin. 124. Lactuca sylvestris, murorum, flore luteo. J. B. 2. 1004. Sonchus sylvaticus, IV. Tabern. Icon. 194.)

La grande Condrille à feuilles du Laitron, à fleur purpurine. (Lactuca montana, purpuro-cærulea, major. C. B. Pin. 123. Lactuca sylvatica, purpurea. J. B. 2. 1005. Sonchus montanus, purpureus τετραπεταλον. Col. part. 1. 244.)

La petite Condrille à feuilles du Laitron, à fleur purpurine. (Lactuca montana, purpuro-cærulea, minor. C. B. Pin. 123. Sonchus lævior, Pannonicus, IV, purpureo flore. Clus. hist. CXLVII.)

La Condrille orientale, à feuilles très-grandes et presque triangulaires du Lierre.

La Condrille orientale, très-grande, à feuilles de la Chicorée sauvage.

La Condrille orientale, joncée, visqueuse, des champs, à tige plus dure et à plus grande fleur.

Chondrilla vient de κονδρος, grumeau. Le lait de la Condrille se grumelle facilement, ainsi que celui des plantes semblables.

GENRE VI.

La Zacintha ou Chicorée de Zanthe. Zacintha. *Lin.* Hyozeris ***. Lampsana ***. *Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

Pl. 269. Je me sers du nom de Zacintha, avec Matthiole, pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B, portés chacun sur un embrion C, et soutenus par un calice D composé de quelques feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, le calice prend la forme d'une rosette E relevée en côtes de Melon. Chaque côte F est une espèce de capsule qui renferme une semence G garnie d'une aigrette H.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

La Zacinthe ou Chicorée à verrues. Matth. 505. (Chondrilla verrucaria, foliis Cichorii viridibus. C. B. Pin. 130. Cichorium verrucosum, sive Zacintha Hieraciis adnumerandum. J. B. 2. 1013.)

Zacintha tire son nom de *Zacinthus*, qui est une île de l'Archipel, appelée *Zante*, dans laquelle, à ce que l'on dit, cette herbe vient en abondance.

GENRE VII.

La Scorsonère. Scorsonera. *Lin. Syngen. Polyg. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

Pl. 269. La Scorsonère est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B

portés chacun sur un embrion C, et soutenus par un calice D un peu plus long, grêle, composé de feuilles en écailles et qui approchent de la figure d'un balustre. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence E longue, déliée, qui renferme ordinairement dans son enveloppe G une graine H. Cette semence est garnie d'une aigrette F.

Les espèces de Scorsonères sont,

La Scorsonère à feuilles larges, sinuées. C. B. Pin. 275. (Tragopogon Hispanicus, sive Escorsonera aut Scorsonera. J. B. 2. 1060. Scorsonera major, Hispanica, 1. Clus. hist. cxxxvii.)

La Scorsonère à feuilles larges, sinuées, à racine amère. C. B. Pin. 275.

La Scorsonère à feuilles larges, sinuées, à fleurs pleines. C. B. Pin. 275.

Autre Scorsonère à larges feuilles. C. B. Pin. 275. (Scorsonera major, Pannonica, 1. Clus. hist. cxxxviii.)

La Scorsonère à feuilles nerveuses. C. B. Pin. 275. (Scorsonera Germanica, angustifolia. Tabern. Icon. 602.)

La Scorsonère à tige basse, à feuilles larges, nerveuses. C. B. Pin. 275. (Tragopogonis species, sive Scorsonera humilis, latifolia. J. B. 2. 1061. Scorsonera humilis, latifolia, Pannonica, ij. Clus. hist. cxxxviii.)

La Scorsonère à feuilles étroites, première. C. B. Pin. 275. (Tragopogonis species, sive Scorsonera humilis, angustifolia. J. B. 2. 1061. Scorsonera humilis, angustifolia, Pannonica, iij. Clus. hist. cxxxviii.)

Autre Scorsonère à feuilles étroites. C. B. Pin. 275. (Hieracium humile, vii. Clus. hist. cxli.)

Autre Scorsonère, à feuilles étroites, à racine amère. C. B. Pin. 275.

La Scorsonère à feuilles étroites, à fleurs comme bleuâtres. C. B. Pin. 275. (Tragopogonis species, sive Scorsonera major, angustifolia, subcæruleo flore. J. B. 2. 1062. Scor-

sonera angustifolia, elatior, Pannonica iv. Clus. hist. cxxxix.)

La Scorsonère de Montpellier, à feuilles plus épaisses. (Tragopogon, sive Scorsonera humilis, crassiore folio. Bot. Monsp. App.)

La Scorsonère des marais, pulveri-flore. H. R. Par. (Scorsonera nostras, pulveriflora. Mor. H. R. Bles.)

La Scorsonère à feuilles laciniées. (Tragopogon laciniatum, luteum. C. B. Pin. 274. Tragopogon folio laciniato, flore pallido. J. B. 2. 1059. Tragopogon laciniatis foliis. Col. Phytog. 21.)

La Scorsonère à feuilles capillacées. (Hieracium capillaceo folio. C. B. Pin. 129. Prodr. 66.)

La Scorsonère de Portugal, à feuilles du Plantain.

La Scorsonère de Portugal, à feuilles des Graminées, à fleur d'un jaune pâle.

La Scorsonère de Crète, à feuilles étroites, à semence velue et très-blanche.

La Scorsonère orientale, à feuilles étroites, à semence longue et rude.

La Scorsonère grecque, des rochers, à feuilles étroites, ondulées et velues.

La Scorsonère grecque et maritime, des rochers, à feuilles diversement laciniées.

La Scorsonère orientale, très-élevée, à feuilles laciniées.

La Scorsonère orientale, à feuilles de la Chausse-trape, à fleur jaunâtre.

La Scorsonère orientale, nerveuse, très-blanche et velue, à larges feuilles.

La Scorsonère diffère principalement de l'*Hieracium* et de la Barbe de bouc par la forme du calice : elle diffère de la Laitue par son port. On distingue assez facilement les espèces de Scorsonères avant qu'elles soient en fleur, par leurs feuilles longues, lisses, nerveuses; mais il ne faut pas faire entrer ces marques dans le caractère de ce genre, car

on ne feroit pas difficulté de dire *Scorsonera foliis villosis*, *rotundioribus*, *aut mollibus*, Scorsonère à feuilles velues, plus arrondies ou molles, s'il s'en trouvoit quelques espèces qui eussent les feuilles velues, rondes ou molles.

Scorsonera vient du mot catalan *escorso*, vipère. On a nommé *Scorsonera* l'espèce commune, parce que l'on s'en sert contre les morsures des vipères.

GENRE VIII.

La Barbe de bouc. Tragopogon. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

La Barbe de bouc est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portés chacun sur un embrion C, et soutenus par un calice D un peu plus long, mais simple et fendu en plusieurs parties jusque vers sa base. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence E le plus souvent cannelée, garnie d'une aigrette G, et qui renferme sous sa peau une graine oblongue F. Toutes ces semences portent sur la couche H qui est au fond du calice, dont les feuilles se renversent. Ce genre diffère de la Scorsonère par le calice. Pl. 270.

Les espèces de Barbes de bouc sont,

Le grand Tragopogon des prés, jaune. C. B. Pin. 274. (Tragopogon flore luteo. J. B. 2. 1059. Tragopogon. Dod. Pempt. 256.)

Le petit Tragopogon des prés, jaune. Mor. H. R. Bles.

Le Tragopogon à feuilles oblongues, sinuées. C. B. Pin, 274. (Tragopogon folio sinuato. Prodr. 129.)

Le Tragopogon à feuilles du Poireau, à fleur lavée de violet. H. R. Par. (Tragopogon lato Porri folio, dilute Janthino flore. Joncq. Hort.)

Le Tragopogon d'un pourpre bleuâtre, à feuilles du Poireau, nommé vulgairement Artifi. C. B. Pin. 274. (Barbula Hirci purpuro-cærulea. Tabern. Icon. 599.) Salsifix, ou Cersifi.

Le Tragopogon à feuilles du Poireau, à fleur d'un pourpre noirâtre. C. B. Pin. 274.

Le Tragopogon à feuilles du Poireau, à fleur bleue, C. B. Pin. 274.

Le Tragopogon à feuilles du Poireau, à fleur blanche. C. B. Pin. 274.

Le Tragopogon à feuilles des Graminées, à fleur d'un rouge agréable. Col. part. 1. 231. (Tragopogon Gramineis foliis hirsutis. C. B. Pin. 275.)

Le Tragopogon d'un pourpre bleuâtre, à feuilles du Safran. C. B. Pin. 275. (Tragopogon Croci-folium, montanum, flore nigro purpureo. Col part. 1. 230.)

Le petit Tragopogon d'un jaune purpurin. C. B. Pin. 274. (Tragopogon flore Chondrillæ purpuro-cæruleæ. Lob. Observ. 297.)

Le Tragopogon hérissé. C. B. Pin. 274. (Tragopogon Apulum, humile, hirsutum, luteum. Col. part. 1. 233.)

Le Tragopogon oriental, à feuilles étroites, à très-grande fleur jaune.

Tragopogon est composé des mots grecs τραγος, bouc, et πωγον, barbe; car on prétend que les aigrettes des semences de ces sortes de plantes, sortant de leur calice, forment une brosse semblable à la barbe d'un bouc.

SECTION II.

Des herbes qui ont les fleurs à demi-fleurons, et dont les semences sont sans aigrettes.

GENRE PREMIER.

La Catanance, Cupidone ou Chicorée bâtarde. Catanance. *Lin.* Catananche. *Singen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

Je me sers de ce nom, avec Dalechamp, pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portés chacun sur un embrion C, et soutenus par un calice F composé de plusieurs feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence D garnie d'un chapiteau E à cinq feuilles. La figure G représente le calice fermé, qui a pris la forme d'une corne, et qui renferme les semences mûres. Pl. 271.

Les espèces de ce genre sont,

La Catanance de quelques-uns. Lugd. 1190. (Catanance Dalechampii, flore Cyani, folio Coronopi. J. B. 3. 26. Chondrilla cærulea, Cyani capitulo. C. B. Pin. 130.)

La Catanance à fleur pleine, bleue. (Catanance affinis Sesamoïdes parvum, flore magis completo, Camerarii. J. B. 3. 27. Chondrilla cærulea, Cyani capitulis, altera. C. B. Pin. 130.)

La Catanance à fleur jaune, à feuilles plus larges. (Stæbe Plantaginis folio. P. Alp. Exot. 286.)

La Catanance à fleur jaune, à feuilles plus étroites. (Stæbe Plantaginis folio, angustifolia. H. Cathol.)

GENRE II.

L'Hédypnois. Hedypnois. *Lin.* Hyoseris ***. *Jus. famille des Chicoracées.*

Pl. 271. On me permettra de dépouiller le nom d'Hédypnois de toute signification, puisque les plantes auxquelles on l'a donné appartiennent à différens genres. Je m'en servirai donc pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portés chacun sur un embrion C, et soutenus par un calice D presque cylindrique. Lorsque la fleur est passée, ce calice prend, en quelque sorte, la forme d'un petit melon E, il s'ouvre dans la suite F, et laisse voir deux sortes de graines. Celles qui sont vers le milieu G ont un chapiteau H ou brosse de poils ordinairement fort rudes; mais celles I qui sont à la circonférence sont terminées en haut par un petit rebord membraneux L, et sont enchâssées K dans une des feuilles qui forment l'extérieur de ce fruit.

Les espèces d'Hédypnois sont,

L'Hédypnois annuel. (Hieracium capitulum inclinans, semine adunco. C. B. Pin. 128. Hieracium florem inclinans. J. B. 2. 1032. Hieracium facie Hedypnois. Lob. Icon. 239.)

Le petit Hédypnois, de Crète, annuel.

GENRE III.

La Chicorée. Chicorium. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

La Chicorée est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portés chacun sur un embrion C, et soutenus par le calice D. Lorsque cette fleur est passée, les feuilles du calice se rapprochant, forment une capsule E qui renferme plusieurs semences F anguleuses, semblables, pour l'ordinaire, à un petit coin, et garnies dans le haut d'un rebord membraneux G. Pl. 272.

Les espèces de Chicorées sont,

La Chicorée sauvage, des boutiques. C. B. Pin. 125. (Cichorium sylvestre, Picris. Dod. Pempt. 635. Cichorium sylvestre. J. B. 2. 1007.)

La Chicorée sauvage, à fleur rose. C. B. Pin. 126.

La Chicorée sauvage, à fleur blanche. C. B. Pin. 126.

La Chicorée sauvage, à feuilles très-entières. C. B. Pin. 125.

La Chicorée cultivée. C. B. Pin. 125. J. B. 2. 1007.

La Chicorée cultivée, à demi-fleurons laciniés dans les fleurs.

La Chicorée cultivée, à fleur blanche. C. B. Pin. 125.

La Chicorée à larges feuilles, ou Endive vulgaire. (Intybus sativa, latifolia, sive Endivia vulgaris. C. B. Pin. 125. Intibum sativum latifolium. J. B. 2. 1011. Intybus major sativa, Cichorium domesticum. Tabern. Icon. 173.)

La Chicorée à larges feuilles, ou Endive vulgaire, à fleur blanche. (Intybus sativa, latifolia, sive Endivia vulgaris, floribus candidis. C. B. Pin. 125.)

La Chicorée à feuilles étroites, ou Endive vulgaire. (Intybus sativa, angustifolia. C. B. Pin. 125. Intybum sativum, angustifolium. J. B. 2. 1011. Serium Cichorium sativum, minus. Tabern. Icon. 174.)

La Chicorée à feuilles étroites, ou Endive à feuilles étroites, à fleur blanche. (Intybum minus, album. Tabern. Icon. 174.)

La Chicorée crépue. (Intybus crispa. C. B. Pin. 125. Intybum sativum, crispum. J. B. 2. 1011. Intybus crispa, Endivia crispa. Tabern. Icon. 173.)

La Chicorée épineuse, de Crète. C. B. Pin. 61. (Cichorium spinosum. C. B. Pin. 126. J. B. 2. 1013.)

La Chicorée dégénérée de celle de Crète, ou sans épines.

La Chicorée orientale, blanche, à feuilles du Glastum.

La Chicorée épineuse, à fleur blanche.

Cichorium vient, à ce que l'on dit, de *κικειω*, *invenio*; car cette plante se trouve presque par-tout.

GENRE IV.

La Lampsane. Lampsana. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

Pl. 272. Je me sers du nom de *Lampsana*, avec Dodonée, pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portés chacun sur un embrion C, et soutenus par un calice D d'une seule pièce recoupée jusqu'à la base en plusieurs parties. Lorsque la fleur est passée, ce calice se ferme et devient une enveloppe E qui contient quelques semences F déliées, et le plus souvent pointues. Chacune de ces semences a pris naissance d'un des embrions qui soutenoient les fleurons.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

La Lampsane. Dod. Pempt. 675. J. B. 2. 1028. (Sonchoaffinis Lampsana domestica. C. B. Pin. 124.)

GENRE V.

Le Rhagadiolus. Rhagadiolus. *Lin.* Lampsana ***. *Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

Je ne trouve aucun nom particulier dans nos auteurs, qui convienne mieux à ce genre que celui de *Rhagadiolus*, que Césalpin a mis en usage ; car on ne sauroit rapporter la plante dont il s'agit au genre de l'*Hieracium* ni à celui du Souci, comme ont fait plusieurs d'eux. Le Rhagadiolus est donc un genre Pl. 272.
de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portés chacun sur un embrion C ou E, dont le filet F s'emboîte dans un trou D qui est au bas de chaque demi-fleuron ; tous ces demi-fleurons sont soutenus par un calice G composé de quelques feuilles H étroites et pliées en gouttière. Lorsque la fleur est passée, ces feuilles deviennent des gaines membraneuses I disposées en étoile L. Chacune de ces gaines renferme une semence K longue, et le plus souvent pointue.

Les espèces de ce genre sont,

Le Rhagadiolus. (Rhagadiolus alter. Cæsalp. 511. Hieracium siliquâ falcatâ. C. B. Pin. 128. Hieracium stellatum. J. B. 2. 1014. Hieracium Narbonense, falcatum. Lob. Icon. 240.)

Le petit Rhagadiolus de Crète, à capsules échinées.

Le Rhagadiolus à feuilles de la Lampsane.

GENRE VI.

L'Epine jaune. Scolymus. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Chicoracées.*

Pl. 273. L'Epine jaune est un genre de plantes, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B percés le plus souvent en derrière C, et portés chacun sur un embrion D, dont le filet K s'insère dans le trou C qui est au bas de chaque demi-fleuron. Tous ces demi-fleurons sont séparés les uns des autres par une feuille E, contre laquelle l'embrion est adossé, et ils sont soutenus par un calice X à plusieurs feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine F adossée contre une des feuilles G qui séparoient les demi-fleurons. Toutes ces semences forment une tête H enveloppée par le calice X, sur la couche duquel I elles sont plantées.

Les espèces d'Epines jaunes sont,

Le Scolymus chrysanthemos. C. B. Pin. 384. (Spina lutea. J. B. 3. 84. Carduus chrysanthemus. Dod. Pempt. 725.)

Le Scolymus chrysanthème, annuel. A. R. Par. 111. (Scolymus chrysanthemos, annuus. Bot. Monsp. Scolymus Theophrasti, Narbonensis. Clus. hist. CLIII.)

Le Scolymus chrysanthème, d'Afrique, plus élevé. H. R. Par.

CLASSE XIV.

Des herbes à fleurs Radiées.

Les fleurs radiées sont des bouquets A aplatis par dessus et composés de deux parties. Celle du milieu B s'appelle le disque ou bassin, et l'on a donné le nom de Couronne C à celle qui est autour de ce bassin. Le disque est un amas de fleurons D qui portent chacun sur un embrion E de graine. La Couronne est le plus souvent formée par plusieurs demi-fleurons F, portés ordinairement sur un autre embrion G, et nous n'avons que fort peu de fleurs dont la Couronne (*k*) soit composée de feuilles plates. Toutes ces pièces sont soutenues par le calice H, sur la couche duquel O les embrions sont plantés. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine I K chargée d'une aigrette L M dans quelques espèces ; mais dans quelques autres (*a*) elles sont ornées d'un chapiteau de feuilles. Il y a des plantes à fleurs radiées, dont les graines (*b*) n'ont ni aigrette, ni chapiteau, et l'on en trouve quelques-unes (*c*) qui sont séparées entre elles par des feuilles creuses. Enfin, on en remarque qui sont bordées d'un petit feuillet (*d*), et d'autres (*e*) qui sont enfermées dans une capsule.

Voy. la pl. 274.

(*k*) Pl. 285. fig. 1.
(*a*) Pl. 284. fig. H I du Xéranthemum.
(*b*) Pl. 280. fig. I Q R S.
(*c*) Pl. 285. F M.
(*d*) Pl. 128. fig. I K du *Cotula*, et pl. 283. Q R.
(*e*) Pl. 284. fig. K L M N Q.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes à fleurs radiées, et à semences aigrettées.

GENRE PREMIER.

L'Aster. Aster. *Lin.* Aster ***. Inula ***. *Sengen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 274. L'Aster est un genre de plantes à fleur A radiée. Le disque B de cette fleur est un amas de fleurons D portés chacun sur un embrion E. La couronne C de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F portés aussi chacun sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice H composé de feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence I K garnie d'une aigrette L M, et plantée sur la couche O du calice. La figure N représente une tête d'Aster, chargée de ses semences.

Les espèces d'Asters sont,

L'Aster Attique, bleu, vulgaire. C. B. Pin. 267. (Aster Atticus, purpureo flore. J. B. 2. 1044. Aster Atticus. Dod. Pempt. 266.)

L'Aster Attique, vulgaire, à fleur blanche. C. B. Pin. 267. (Aster Atticus, albo flore. J. B. 2. 1044.)

L'Aster hérissé, d'Autriche, à grande fleur bleue, à feuilles comme rondes. C. B. Pin. 267. (Aster hirsutus, Austriacus, cæruleo magno flore: C. B. Prodr. 124.)

L'Aster des montagnes, à grandes fleurs bleues, à feuilles oblongues.

oblongues. C. B. Pin. 267. (Aster purpureus, montanus. J. B. 2. 1045. Astèr VII, Austriacus, v. Clus. hist. XV.)

L'Aster des Alpes, à fleur purpurine. Rai. hist. 268.

L'Aster des montagnes, bleu, et le plus petit de tous. H. R. Par.

Autre Aster Attique, des Alpes. C. B. Pin. 267. (Aster Atticus, cæruleus, Alpinus. Cam. Epit. 905.)

L'Aster à fleur du *Tripolium*. C. B. Pin. 267. (Aster Atticus, Monspeliensis, purpureus, angustioribus foliis. J. B. 2. 1045. Aster minor, Narbonensium, Tripolii flore, Linariæ folio. Lob. Icon. 349.)

L'Aster à larges feuilles, à fleur du Tripolium. H. R. Par. (Aster Tripolii flore, latifolius. Mor. H. R. Bles.)

L'Aster des champs, bleu, âcre. (Conyza cærulea, acris. C. B. Pin. 267. Senecio, sive Erigeron cæruleus, aliis Conyza cærulea. J. B. 2. 1043. Erigerum quartum. Dod. Pempt. 641.)

Le grand Aster Attique, bleu. (Conyza cærulea, Alpina, major. C. B. Pin. 267. Prodr. 124.)

Le petit Aster Attique, bleu. (Conyza cærulea, Alpina, minor. C. B. Pin. 265. Conyza cærulea, Alpina, minor. Prodr. 124.)

L'Aster maritime, bleu, des marais, à feuilles du Saule. (Tripolium majus, cæruleum. C. B. Pin. 267. Tripolium Dod. Pempt. 379. Tripolium majus. J. B. 2. 1064.)

Le petit Aster maritime, bleu, des marais. (Tripolium minus. Lob. Icon. 298. J. B. 2. 1064.)

Le petit Aster maritime, des marais, à fleur blanche. (Aster maritimus, tripolium dictus, flore albo. H. Amstel. in-12.)

L'Aster des Pyrénées, précoce, à grande fleur bleue. H. R. Par. (Aster præcox, flore cæruleo, majori. Mor. H. R. Bles.)

L'Aster automnal, plus élevé, à petite fleur bleue. H. R. Par. (Aster Americanus, latifolius, maximus, puniceis caulibus. H. L. Bat. App.)

L'Aster de la nouvelle Hollande, à larges feuilles, à ombelle, à fleur lavée de violet. H. L. Bat.

L'Aster de la nouvelle Angleterre, très-élevé, hérissé, à fleurs les plus grandes de toutes, d'un pourpre violet. Prodr. Par. Bat. et Par. Bat.

L'Aster du Canada, comme hérissé, tardif, à feuilles du Saule, à fleur bleue.

L'Aster tardif, plus élevé, rameux, à fleur de la Paquerette sauvage. H. R. Par. (Aster flore Bellidis sylvestris, minoris. Mor. H. R. Bles. 25.)

Autre Aster tardif, rameux, à fleur purpurine. H. R. Par. (Aster elatior, flore cæruleo, minore, Bellidis minoris. Mor. H. R. Bles.)

L'Aster de la nouvelle Hollande, à larges feuilles, à panicule, à fleurs d'un violet foncé. H. L. Bat.

L'Aster d'Afrique, rameux, à feuilles de l'Hysope, à fleurs bleues. Oldenl.

L'Aster d'Afrique, rameux, à feuilles de l'Hysope, à fleurs blanches. Oldenl.

L'Aster rameux, annuel, du Canada. Mor. Bellis ramosa umbellifera. Corn. Pluk. Almag. Bot.

L'Aster d'Afrique, à feuilles de l'*Élychrisum*. Oldenl.

L'Aster Attique velu, des montagnes, à grande fleur jaune. C. B. Pin. 267. (Aster montanus, flore luteo, magno, hirsutus, quibusdam Oculus Christi. J. B. 2. 1046. Aster montanus, hirsutus. Lob. Icon. 350.)

L'Aster des montagnes, à grande fleur jaune. C. B. Pin. 267. (Aster montanus. Lob. Icon. 350.)

L'Aster jaune, à racine odorante. C. B. Pin. 266. (Asteris species, an Baccharis? Col. part. 1. 253.)

L'Aster des prés, automnal, à feuilles de la Conise. (Conyza media, Asteris flore luteo, vel tertia Dioscoridis. C. B. Pin. 265. Conyza media Matthioli, flore magno, luteo, humidis locis proveniens. J. B. 2. 1050. Conyza media. Dod. Pempt. 52.)

L'Aster des prés, des Alpes, à fleur dorée. (Conyza aquatica, Asteris flore aureo. C. B. Prodr. 124.)

L'Aster de Pannonie, laineux, jaune. (Conyza Pannonica, lanuginosa. C. B. Pin. 265. Asteri montano, hirsuto, magno flore, sive Oculo Christi similis, si non idem, sive

Conyza tertia Clusii. J. B. 3. 1047. Conyza tertia, Austriaca. Clus. hist. xx.)

L'Aster des Alpes, très-poileux. (Conyza Alpina, pilosissima. C. B. Pin. 265. Conyza Helenitis, pilosa. Lob. Icon. 348. J. B. 2. 1052.)

L'Aster blanc, velu, à feuilles du Bouillon-blanc. (Conyza incana. C. B. Pin. 265. Conyza Helenitis, mellità, incana. Lob. Icon. 347. J. B. 2. 1052.)

L'Aster des rochers, à feuilles glutineuses, velues, et d'une odeur forte. (Conyza montana, foliis glutinosis, pilosis. C. B. Pin. 265. Conyza montana, Myconi, folio Hyssopi vulgaris villoso. J. B. 2. 1054. Conyza montana. Lugd. 1201.)

L'Aster jaune, des montagnes, à feuilles oblongues. (Conyza montana, lutea, foliis oblongis. C. B. Pin. 265. Conyza major, altera. Thal. tab. 11.)

L'Aster jaune, des marais, à feuilles plus longues et laineuses. (Conyzis affinis. C. B. Pin. 265. Britannica Conyzoïdes, quibusdam Aster Pannonicus Clusio. J. B. 2. 1047. Britannica vera Dalechampii. Lugd. 1082.)

L'Aster maritime, à feuilles rondes, épaisses, tridentées. (Crytmum maritimum, flore Asteris Attici. C. B. Pin. 288. Crytmum marinum, tertium Matthiolo, flore luteo Buphtalmi. J. B. 2. 1016. Crytmum Chrysanthemum. Dod. Pempt. 706.)

L'Aster des marais, lacinié, jaune. (Conyza aquatica, laciniata. C. B. Pin. 266. Conyza Helenitis, foliis laciniatis. Lob. Icon. 347.)

L'Aster des marais, à petite fleur globuleuse. (Conyza major, flore globoso. C. B. Pin. 266. Conyzæ mediæ, minor species, flore vix radiato. J. B. 2. 1050. Conyza minima. Dod. Pempt. 52.)

L'Aster maritime, tubéreux, jaune. (Conyza marina. Lugd. 1366. J. B. 2. 1055.)

L'Aster des montagnes, jaune, à feuilles glabres du Saule. C. B. Pin. 266. (Conyza media, Monspeliensis quibusdam, Asteris Attici genus, folio glabro, rigido. J. B. 2. 1049. Bubonium luteum. Tabern. Icon. 537.)

L'Aster conyzoïdes, odorant, jaune. Eyst.

L'Aster des Alpes, jaune, à feuilles de la Conise vulgaire.

L'Aster à feuilles du Bouillon-blanc. H. R. Par. (Aster tomentosus, luteus, Verbasci folio. Bocc. 60. Astero di Raguza, con foglie di Verbasco. Zan. 33.)

L'Aster d'Amérique, à feuilles de la Primevère, à grande fleur jaune, à calice épais. Plum.

L'Aster d'Amérique, à feuilles de la Primevère, à fleur unique et pourprée. Plum.

L'Aster d'Amérique, souligneux, à feuilles du Stæchas citrin, à fleurs dorées, en ombelle. Plum.

L'Aster d'Amérique, à feuilles très-grandes et blanches en-dessous de la Jacobée. Plum.

L'Aster d'Éthiopie, à feuilles du Stæchas, à fleur dorée. H. L. Bat.

Le plus grand de tous les Asters, nommé Hélénium. (Helenium vulgare. C. B. Pin. 276. Helenium, sive Enula Campana. J. B. 3. 108. Helenium. Dod. Pempt. 344.) Aunée.

L'Aster de Crète, *Conyzoïdes*, à grande fleur jaune, à racine de l'Asphodèle.

L'Aster oriental, fétide, à feuilles de la Conise, à grande fleur.

L'Aster oriental, à feuilles de la Conise, à très-grande fleur jaune.

L'Aster oriental, à feuilles nerveuses du Saule, à fleur lavée de bleu.

L'Aster oriental, à feuilles du Saule, à fleurs très-petites, jaunes, en ombelle.

L'Aster oriental, très-petit, à fleur d'un rouge tendre.

Aster vient du mot grec αστερ, étoile; car, suivant Dioscoride, les fleurs des Asters sont radiées ou rayonnantes comme des étoiles.

GENRE II.

La Verge dorée. Virga aurea. *Lin.* Solidago. Erigeron ***. *Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

La Verge dorée est un genre de plantes, dont la fleur A est radiée. Le disque B de cette fleur est un amas de fleurons D portés sur un embrion E. La couronne X de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F portés chacun sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice C composé de plusieurs feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine H garnie d'une aigrette I. La figure K représente le calice, tel qu'on le voit quand les semences sont mûres. Ajoutez au caractère de ce genre les fleurs disposées en épi le long des tiges, comme les représente la figure L M ; c'est ce qui lui a fait donner le nom de Verge dorée, et c'est ce qui distingue ce genre de celui des Asters. Pl. 275.

Les espèces de Verges dorées sont,

La Verge dorée, à feuilles larges, dentées en scie. C. B. Pin. 268. (Virga aurea, sive Solidago Saracenica, latifolia, serrata. J. B. 2. 1063. Virga aurea, margine crenata. Dod. Pempt. 142.)

La Verge dorée, à feuilles larges, dentées en scie, et marquées de lignes blanches. C. B. Pin. 268.

La Verge dorée, vulgaire, à larges feuilles. J. B. 2. 1062. (Virga aurea, angustifolia, serrata. C. B. Pin. 268. Virga aurea. Dod. Pempt. 142.)

La Verge dorée, à feuilles étroites, moins dentelées,

à fleur blanche. C. B. Pin. 268. (Symphytum petræum, iij, flore albo. Tabern. Icon. 561.).

La Verge dorée, des montagnes, à feuilles plus larges et glabres. H. R. Par.

La Verge dorée, des montagnes, à feuilles plus larges et hérissées. H. R. Par.

La Verge dorée, des Alpes, à feuilles roides du Laurier. Bocc. Mus. part. 2. 31. tab. 16.

La Verge dorée, des Alpes, à feuilles longues, molles et lancéolées. Bocc. Mus. part. 2. 34. tab. 30.

La Verge dorée, du Canada, à feuilles étroites, à panicule brillant. H. R. Par.

La Verge dorée, du Canada, hérissée, à panicule moins brillant. H. R. Par.

La Verge dorée, à feuilles du *Limonium*, à panicule disposé d'un seul côté. H. R. Par. (Virga aurea Mexicana. C. B. Pin. App. 517.)

La Verge dorée, la plus petite de toutes. H. R. Par. (Virga aurea omnium minima, floribus maximis. Par. Bat.).

La Verge dorée, annuelle, de Virginie. Zan. 205. (Aster Canadensis, annuus, flore papposo. H. R. Par. Conyza Canadensis, annua, acris, alba, linariæ folio. Bocc. rarior. plant. 85.)

La grande Verge dorée, à feuilles glutineuses et d'une odeur forte. (Conyza mas Theophrasti, major Dioscoridis. C. B. Pin. 265. Conyza major, Monspeliensis, odorata. J. B. 2. 1053. Conyza major. Dod. Pempt. 51.)

La grande Verge dorée, portant des galles, et à feuilles glutineuses, d'une odeur forte. (Conyza major, capitata, seu globosa. Bocc. rarior. plant. 14.)

La petite Verge dorée, à feuilles glutineuses et d'une odeur forte. (Conyza fœmina, Theophrasti, minor Dioscoridis. C. B. Pin. 265. Conyza minor, vera. Lob. Icon. 346.)

La Verge dorée, de Portugal, souligneuse, à feuilles très-longues, très-aiguës et glutineuses.

La Verge dorée, touffue, à feuilles oreillées, à fleurs lavées de pourpre. (Asteriscus latifolius autumnalis. Corn. 64.)

La Verge dorée, touffue, à feuilles non oreillées, à fleurs lavées de pourpre. (Asteriscus autumnalis alter, folio longiore. H. R. Par. App.)

La Verge dorée, à larges feuilles, à fleur d'un violet foncé. (Aster novæ Angliæ, latifolius, paniculatus, floribus saturate violaceis. H. L. Bat.)

La Verge dorée, touffue, à feuilles ondulées, à fleurs lavées de pourpre. (Aster novæ Angliæ purpureus, Virgæ Aureæ facie, et foliis undulatis. Par. Bat.)

La Verge dorée, à fleurs du Tripolium. (Aster novæ Angliæ, Tripolii floribus in spicis longis dispositis. Prodr. Par. Bat.)

La Verge dorée, du Canada, à feuilles arrondies, dentées en scie, glabres. (Virga aurea Canadensis, Asterici folio. Par. Bat.)

La Verge dorée, du Canada, à feuilles glabres, très-larges.

La Verge dorée, du Canada, très-élevée, à feuilles blanches en dessous.

La Verge dorée, de la nouvelle Angleterre, à feuilles larges et roides. Par. Bat. (Virga aurea, ex novâ York, foliis Symphiti majoris, hirsutis. Scol. Bot.)

La Verge dorée, du Canada, plus basse, à feuilles de la Linaire. (Aster novæ Angliæ, Linariæ folio, Chamæmeli flore. Prodr. Bat. Aster novæ, Angliæ Linariæ foliis, Chamæmeli floribus. Par. Bat.)

La Verge dorée, du Canada, à tige plus basse, à feuilles du petit Saule.

La Verge dorée, d'Amérique, à fleur très-grande, à racine de l'Asphodèle. Plum.

La Verge dorée a acquis son nom de la couleur et de la disposition de ses fleurs.

GENRE III.

La Jacobée. Jacobæa. *Lin.* Senecio ***. *Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 276. La Jacobée est un genre de plantes à fleur A radiée. Le disque B est un amas de fleurons D, portés chacun sur un embrion E de graine. La couronne C de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par le calice H qui est un tuyau presque cylindrique, fendu en plusieurs pièces jusque vers sa base. Lorsque cette fleur est passée, chaque embrion devient une graine I garnie d'une aigrette K, et plantée sur la couche L de la capsule H H qui a servi de calice à la fleur, et dont les feuilles se renversent ordinairement en bas.

Les espèces de Jacobées sont,

La Jacobée vulgaire, laciniée. C. B. Pin. 131. (Jacobæa vulgaris. J. B. 2. 1057. Jacobea. Dod. Pempt. 642.)

La Jacobée vulgaire, à feuilles laciniées comme celles de la Roquette. C. B. Pin. 131.

La Jacobée vulgaire, à feuilles assez semblables à celles du Raifort. C. B. Pin. 131.

La Jacobée de Portugal, très-élevée et très-finement laciniée.

La Jacobée des marais, ou aquatique, à larges feuilles. Rai. hist. 285.

La Jacobée des Alpes, à feuilles arrondies et dentées en scie. C. B. Pin. 131. (Conyza Alpina. J. B. 2. 1055. Jacobæa Alpina, foliis rotundis, serratis. Prodr. 69.)

La Jacobée des montagnes, à feuilles entières et rondes. Barr. Icon. Bocc. Mus. part. 2. tab. 49.

La Jacobée des montagnes, à feuilles entières, oblongues. Barr. Icon.

La Jacobée des montagnes, à feuilles de la Bétoine. Barr. Icon. Bocc. Mus. part. 2. tab. 49.

La Jacobée des Alpes, à feuilles plus alongées et dentées en scie. (Virga aurea, angustifolia, serrata, sive Solidago Saracenica. J. B. 2. 1063. Virga aurea angustifolia serrata. C. B. Pin. 268. Consolida aurea. Tabern. Icon. 556.)

La Jacobée des marais, très-élevée, à feuilles dentées en scie. (Conyza palustris, serrati folia. C. B. Pin. 266. Virgæ aureæ, sive Solidagini angustifoliæ affinis, Lingua Avis Dalechampii. J. B. 2. 1063. Consolida palustris. Tabern. Icon. 555.)

La Jacobée des prés, très-élevée, à feuilles du Limonium. (Virga aurea, major, vel Doria. C. B. Pin. 268. Panax Chironeum Theophrasti. Tabern. Icon. 871. Alisma Monspeliensium, sive Doria. J. B. 2. 1064.)

La Jacobée des prés, très-élevée, à feuilles du Limonium, à fleurs denses. (Virga aurea major, altera, ex Doria degener. H. R. Par.)

La Jacobée de Sicile, à feuilles du *Glastum*. (Jacobæa AEtnea, Glasti folio leviter dentato, umbellifera. H. Cathol.)

La Jacobée à feuilles glauques du Chrysanthème de Crète.

La Jacobée finement laciniée, à fleur du Buphtalmum. H. R. Par. (Jacobea Sicula, Chrysanthemi facie. Bocc. rarior. plant. 66.)

La Jacobée d'Espagne, à feuilles du Romarin. (Jacobæa Chrytmi littorei foliis. Mor. H. R. Bles. Jacobea Lini folio, Hispanica et Italica. Bocc. Mus. part. 2. tab. 49.)

La Jacobée annuelle, multifide, à ombelle. Bocc. rarior. plant. 94.

La Jacobée vivace, à feuilles blanches du Seneçon. Rai. hist. 285.

La Jacobée à feuilles du Seneçon. Mor. H. R. Bles.

La Jacobée maritime, de Marseille, à feuilles épaisses

et luisantes du Seneçon. (Jacobea maritima, minima, glabra, Senecionis folio, Italica. Barr. Icon.)

La Jacobée d'Espagne, moins laciniée, à pétales plus courts. (Senecio folio non laciniato. J. B. 2. 1043. C. B. Pin. 131. Senecionis genus Myconi. Lugd. 577.)

La Jacobée de Pannonie, 1. Clus. hist. XXI. (Senecio incanus, pinguis. C. B. Pin. 131. Senecio hirsutus, viscidus, major, odoratus. J. B. 2. 1043. Erigeron tomentosum, alterum. Lob. Icon. 226.)

La Jacobée des montagnes, laineuse, à feuilles étroites, non laciniées. C. B. Pin. 131. (Jacobæa Pannonica, folio non laciniato. J. B. 2. 1058. Jacobæa ij. Clus. hist. XXII.)

La Jacobée maritime, non laciniée, laineuse, à larges feuilles.

La Jacobée à feuilles plus amples et blanches. Mor. H. R. Bles.

La Jacobée maritime. C. B. Pin. 131. (Jacobæa marina, sive Cineraria. J. B. 2. 1058. Marina Jacobæa et Artemisia marina Neotericorum, sive Cineraria. Lob. Icon. 227.)

La Jacobée maritime, ou Cinéraire à larges feuilles. C. B. Pin. 131. Prodr. 69.

La Jacobée dégénérée de la semence de la maritime. H. R. Par.

La Jacobée des Alpes, à tige basse, à feuilles de l'Absinthe. (Chrysanthemum Alpinum, incanum, foliis laciniatis. C. B. Pin. 134. Chrysanthemum Alpinum Gudenbergense, Jacobææ affine. J. B. 2. 1058. Chrysanthemum Alpinum 1. Clus. hist. 333. Jacobæa Alpina, pumila. Bocc. Mus. part. 2. tab. 8.)

La Jacobée blanche, des Pyrénées, des rochers, à larges feuilles.

La Jacobée à feuilles épaisses et entières de l'Hiéracium. (Doronicum integro et crasso Hieracii folio. Bot. Monsp. App.)

La Jacobée des Pyrénées, à feuilles du Pêcher. (Doronicum Pyreniacum, Persicæ folio, glabrum. Scol. Bot.)

La Jacobée à feuilles de la Férule, à grande fleur.

(Chrysanthemum Hispanicum, tenuifolium. Mor. H. R. Bles.)

La Jacobée à feuilles de la Férule, à petite fleur. (Chrysanthemum Alpinum, foliis Abrotoni multifidis. C. B. Pin. 134. Chrysanthemum Alpinum ij. Clus. hist. 334. Chrysanthemum Alpinum Etscherianum, Jacobeæ affine. J. B. 2. 1058.)

La Jacobée d'Afrique, souligneuse, à feuilles de l'Aurone. Oldenl.

La Jacobée d'Afrique, souligneuse, à feuilles de l'Ormin. Oldenl.

La Jacobée d'Afrique, à feuilles du Laitron. Oldenl.

La Jacobée d'Afrique, à feuilles de l'Absinthe. Oldenl.

La Jacobée d'Afrique, à feuilles entières, ondulées et crépues. Oldenl.

La Jacobée d'Afrique, à feuilles larges, laciniées, à fleur pourprée. Oldenl.

La Jacobée d'Afrique, à racine tubéreuse. H. L. Bat. App. (Jacobææ affinis radice tuberosâ, Capitis Bonæ spei, Breyn. Cent. 1. 138.)

La Jacobée d'Amérique, arborescente, à feuilles luisantes de l'Aunée. Plum.

La Jacobée d'Amérique, à feuilles du Saule, velues sur les bords. Plum.

La Jacobée d'Amérique, couchée sur terre, à feuilles du Mille-pertuis. Plum.

La Jacobée de Chios, à feuilles velues du Seneçon, à grande fleur.

La Jacobée orientale, à feuilles finement découpées du Seneçon, peu blanches, à grande fleur.

La Jacobée Greque, maritime, à feuilles vertes en dessus, blanches en dessous.

La Jacobée orientale, semblable à la première de Pannonie de Clusius, à feuilles très-amples.

La Jacobée orientale, à feuilles oblongues, non laciniées, blanches.

La Jacobée orientale, très-élevée, à feuilles laineuses, entières.

La Jacobée orientale, blanche et velue, à feuilles de l'Acanthe.

La Jacobée orientale, à feuilles du *Limonium*.

La Jacobée orientale, à feuilles longues, dentées, à grande fleur.

La Jacobée orientale, très-élevée, à larges feuilles.

La Jacobée orientale, à feuilles du *Cacalia*.

Hist. 284. Rai enferme dans le caractère de ce genre les feuilles découpées et les fleurs jaunes; mais il semble qu'on le distingue assez bien de l'Aster par le calice des fleurs, et je n'ai pas fait difficulté de nommer Aster des marais, lacinié, jaune, *Aster palustris, laciniatus, luteus*, la plante que C. Bauhin avoit appelé *Conyza aquatilis, laciniata*. Pour ce qui regarde la couleur des fleurs, il semble que l'on diroit *Jacobæa floribus albis, vel cœruleis*, Jacobée à fleurs bleues ou blanches, s'il s'en trouvoit quelqu'une qui eût ces couleurs.

Jacobæa vient de *Jacobus*, Jacques, comme qui diroit la fleur de Saint-Jacques.

GENRE IV.

Le Pas d'âne ou Tussilage. Tussilago. *Lin. Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 276. Le Pas d'âne est un genre de plantes, dont la fleur A est radiée. Le disque B de cette fleur est un amas de fleurons D, portés chacun sur un embrion E. La couronne C de la même fleur est formée par plusieurs demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice L qui

est fendu jusqu'à la base en plusieurs parties. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine I garnie d'une aigrette H, et plantée sur la couche K du calice. Ajoutez au caractère de ce genre, que les fleurs naissent avant les feuilles.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

Le Tussilage vulgaire. C. B. Pin. 197. (Tussilago. J. B. 3. 563. Bechium sive Farfara. Dod. Pempt. 596.)

Rai croit qu'il est essentiel aux espèces de ce genre de porter une seule fleur sur chaque tige, d'avoir les feuilles presque rondes et blanches par dessous ; mais il semble qu'on ne feroit pas difficulté de dire Tussilage multiflore, à feuilles oblongues, etc. *Tussilago multiflora, foliis oblongis*, etc. Hist. 259.

GENRE V.

Le Doronic. Doronicum. *Lin. Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Le Doronic est un genre de plantes à fleur radiée A. Le disque X de cette fleur est un amas de fleurons B, portés chacun sur un embrion D. La couronne Z de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons C, portés aussi sur un embrion E. Toutes ces pièces sont soutenues par le calice F, qui est un bassin fort évasé et fendu jusqu'à la base en plusieurs parties. Lorsque la fleur est passée, les embrions deviennent des semences G garnies Pl. 277.

d'une aigrette K et plantées sur la couche I du calice.

Les espèces de Doronics sont,

Le Doronic à racine douce. C. B. Pin. 184. (Doronicum folio subrotundo, serrato. J. B. 3. 17. Doronicum iij, Austriacum, ij. Clus. hist. XVII.)

Le Doronic à racine fourchue. C. B. Pin. 184. (Doronicum brachiatâ radice, Cancri Forcipularum ritu. Lob. Icon. 649.)

Le Doronic à racine du Scorpion. C. B. Pin. 184. (Doronicum latifolium. Clus. hist. VI.)

Le Doronic à feuilles du Plantain. C. B. Pin. 184. (Doronicum folio fere Plantaginis oblongo. J. B. 3. 18. Doronicum minus, officinarum. Lob. Icon. 649.)

Autre Doronic à feuilles du Plantain. C. B. Pin. 185. (Doronicum Germanicum, foliis semper ex adverso nascentibus, villosis. J. B. 3. 19. Alisma Matthioli, seu Plantago montana ejusd. 3. 20. Damasonium I Dioscoridis. Tabern. Icon. 738.)

Le Doronic à longues feuilles, hérissées de poils rudes. C. B. Pin. 185. (Doronici species ex horto Ferrariensi, folio oblongo, hirsuto. J. B. 3. 19. Doronicum ij, Austriacum, J. Clus. hist. XVII.)

Le Doronic à larges feuilles, à grande fleur. C. B. Pin. 185. (Doronicum folio lato, flore magno. J. B. 3. 17. Doronicum IV, Stiriacum. Clus. hist. XVII.)

Le Doronic très-grand, à feuilles embrassant la tige. C. B. Pin. 185. (Doronicum maximum, foliis Hyoscyami Peruviani modo caulem amplectentibus. J. B. 3. 18. Doronicum VII, Austriacum iij. Clus. hist. XIX.)

Le Doronic à racine noire. Col. part. 2. 36.

Le Doronic de Portugal, à feuilles du Plantain.

Le Doronic oriental, très-élevé, à feuilles de la Pétasite, à très-grande fleur.

Le Doronic des Pyrénées, à feuilles glabres du Pêcher. Scol. Bot.

Cette dernière espèce est fort différente de la plante que Jean Bauhin appelle *Tussilago Alpina, folio longo*. La plante de cet auteur paroît être la même que le *Doronicum integro et crasso Hieracii folio*. Bot. Monsp. App., dont les feuilles sont épaisses, vertes en-dessus, velues et blanchâtres en-dessous. Les feuilles du Doronic, dont il est parlé dans le livre qui a pour titre *Scola botanica*, a les feuilles plus étroites, plus minces, vertes, lisses et comme luisantes de part et d'autre, et l'on avoit cru que le mot *glabrum*, qui est à la fin du nom de cette plante, suffiroit pour empêcher qu'on ne la confondît avec la plante de Jean Bauhin, qui est *foliis inferne hirsutis*, comme parle cet auteur, et *subtus tomentosis*, pour me servir des termes de Magnol. Ainsi, il semble que Plukenet n'a pas eu raison de croire que ces deux plantes fussent la même.

Hist. 3. 21.

Tab. LXXXVI. Fig. 3.

Le Doronic diffère de la Jacobée, par la forme de son calice.

SECTION II.

Des herbes à fleurs radiées, qui ont les semences ornées d'un chapiteau de feuilles.

GENRE PREMIER.

L'OEillet d'Inde. Tagetes. *Lin. Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

L'OEillet d'Inde est un genre de plantes à fleur A radiée. Le disque B de cette fleur est Pl. 278.

un amas de fleurons, dont les uns D sont découpés en parties égales, et les autres E R sont le plus souvent découpés inégalement : ils portent chacun sur un embrion H I K. La couronne C de cette fleur est formée par quelques demi-fleurons G, portés aussi sur un embrion L. Toutes ces pièces sont soutenues par le calice M, qui est un tuyau dentelé par le haut. Lorsque les fleurs sont passées, ce calice grossit N et renferme plusieurs semences O qui ont pris naissance des embrions. Chaque semence P est ordinairement longue, anguleuse, terminée par quelques feuilles R, et plantée sur la couche Q du calice. On trouve quelques espèces de ce genre, dont les fleurs ne sont composées que de quelques fleurons fistuleux S, portés chacun sur un embrion T. Ces fleurons sont quelquefois entre-mêlés de demi-fleurons ; mais ces variétés ne doivent pas détruire le caractère que l'on vient d'établir.

Les espèces d'OEillets d'Inde sont,

L'OEillet d'Inde, très-grand, à tige droite, à fleur simple, d'un jaune pâle. J. B. 3. 100. (Tanacetum Africanum, majus, simplici flore. C. B. Pin. 133. Flos Africanus, major, simplici flore. Tabern. Icon. 13.)

L'OEillet d'Inde, très-grand, à tige droite, à très-grande fleur pleine. J. B. 3. 100. (Tanacetum, sive Flos Africanus major, flore pleno. C. B. Pin. 132. Flos Africanus, major, aureus, multiflorus. Tabern. Icon. 13.)

Le petit OEillet d'Inde, à fleur simple, ou fleur d'Afrique. J. B. 3. 98. (Tanacetum Africanum, seu Flos Africanus minor. C. B. Pin. 133. Flos Africanus minor, flore simplici. Tabern. Icon. 12.)

Le petit OEillet d'Inde, à fleur pleine. J. B. 3. 99. (Flos Africanus

Africanus, minor, multiflorus. Tabern. Icon. 12. (Tanacetum Africanum, sive Flos Africanus minor, flore pleno. C. B. Pin. 133.)

Le petit OEillet d'Inde, à fleur pleine, d'un jaune rougeâtre. (Caryophyllus Indicus plenus, flore luteo, rubescente, minor. Eyst.)

L'OEillet d'Inde, moyen, à fleur d'un jaune pâle. J. B. 3. 99.

L'OEillet d'Inde, moyen, à fleur jaune, pleine. H. L. Bat.

L'OEillet d'Inde, à fleur simple, fistuleuse. H. L. Bat. (Tanacetum sive Flos Mexicanus, flore fistuloso, simplici. C. B. Pin. 133. Caryophyllus Mexicanus, flore fistuloso simplici. Col. part. 2. 46.)

L'OEillet d'Inde, à fleur fistuleuse, double. H. L. Bat. (Tanacetum sive Flos Mexicanus, flore fistuloso, pleno. C. B. Pin. 133. Caryophyllus Mexicanus, alter, polyanthos, fistuloso flore. Col. part. 2. 48.)

L'OEillet d'Inde, très-petit, à fleur soyeuse, hérissée de poils. H. L. Bat. (Tanacetum Africanum, minimum, sericeâ hirsutie obsitum. C. B. Pin. 133. Caryophylli Hispani dicti, varietas septima et octava. Col. Descript. part. 2. 47.)

L'OEillet d'Inde, à feuilles très-finement découpées. (Tanacetum Africanum, foliis tenuissime divisis. C. B. Pin. 133. Caryophylli Hispani dicti varietas nona. Col. Descript. part. 2. 47.)

Il faut préférer le nom de *Tagetes* à ceux de *Caryophillus Indicus*, et de *Tanacetum Africanum*, parce qu'il ne laisse aucune équivoque.

Il ne paroît pas nécessaire d'enfermer dans le caractère de ce genre, comme a fait Rai, les feuilles semblables à celles de la Tanaisie.

GENRE II.

Le Soleil. Corona solis. *Lin.* Helianthus. *Syngen. Polygam. Frustran. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 279. Je me sers du nom de *Corona solis*, avec *Tabernæmontanus*, pour exprimer un genre de plantes à fleur radiée A. Le disque B de cette fleur est un amas de plusieurs fleurons D, portés chacun sur un embrion de graine E. La couronne C est formée par quelques demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par le calice I, et séparées les unes des autres par des feuilles H pliées en gouttière. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence K garnie dans le haut de deux feuilles L, et enchâssée dans une feuille N pliée en gouttière et qui n'est autre chose que la feuille H, qui est devenue plus grande après la chute des fleurons et des demi-fleurons.

Les espèces de ce genre sont,

Le Soleil. Tabern. Icon. 763. (Helenium Indicum, maximum. C. B. Pin. 276. Herba maxima. J. B. 3. 107.)

Le Soleil ij. Tabern. Icon. 763. (Helenium Indicum, ramosum. C. B. Pin. 277. Chrysanthemum Canadense, latifolium, humilius. Mor. H. R. Bles.)

Le Soleil très-grand, à semence blanche, cendrée et striée. (Helenium Indicum, ramosum, semine albo, cinereo et striato. H. R. Par.)

Le Soleil vivace, à fleur et à semences très-grandes. (Helenium Indicum, flore et semine maximis, perennis. H.L. Bat. 142.)

Le petit Soleil femelle. Tabern. Icon. 764. (Helenium Indicum, minus. C. B. Pin. 277.)

Le Soleil à petite fleur, à racine tubéreuse. (Helianthemum Indicum, tuberosum. C. B. Pin. 277. Flos Solis Farnesianus, Aster Peruanus, tuberosus. Col. part. 2. 13.) Topinambours.

Le Soleil à petite fleur, à racine oblongue. (Helenium Indicum, tuberosum, radice oblongâ. Mor. H. R. Bles.)

Le Soleil à larges feuilles, à tige très-élevée. (Chrysanthemum Canadense, latifolium, altissimum. Mor. H. R. Bles.)

Le Soleil à tige très-élevée et ailée. (Chrysanthemum Canadense, bidens, alato caule. Mor. H. R. Bles.)

Le Soleil à racine de la Raiponce. (Chrysanthemum Canadense, Rapunculi radice, Strumosum vulgo. H. L. Bat. Helenium Canadense, altissimum, Vosacan dictum. H. R. Par.)

Le Soleil à feuilles très-amples, à plus petite fleur. (Corona solis minor. Tabern. Icon. 764.)

Le Soleil à feuilles du Trachelium, à racine rampante. (Chrysanthemum Virginianum, Plantaginis rugosis foliis, radice repente. Pluk. Almag. Bot.)

Le Soleil à tige très-élevée, à feuilles de la Verge dorée. (Chrysanthemum Scrophulariæ foliis, Americanum. Pluk. Phytog. tab. 22. fig. 1.)

Le Soleil rampant, à feuilles étroites, à fleur lavée de jaune. (Chrysanthemum Virginianum, angustiori folio, repens, flore sulphureo. Pluk. Almag. Bot. et Phytog. tab. 21. fig. 2.)

Le Soleil à feuille du Saule, à tige ailée. (Aster luteus, alatus. Corn. 62.)

Le Soleil d'Amérique, souligneux, à feuilles du Lychnis, à fleur jaune. Plum.

Le Soleil d'Amérique, souligneux, à feuilles de la Lauréole, à fleur jaune. Plum.

Le Soleil d'Amérique, maritime, à tige basse, à feuilles charnues, tricuspidées, à fleur jaune. Plum.

Le Soleil à feuilles profondément incisées. (Solis flos minor. Lob. Icon. 593.)

Le Soleil à feuilles plus amples et laciniées. (Chrysanthemum Americanum, laciniato folio, majus. Mor. H. R. Bles.)

Le Soleil à feuilles plus étroites et laciniées. (Chrysanthemum Americanum, laciniato folio, obscuriùs virenti, minus. Mor. H. R. Bles. Aconitum Helianthemum, Canadense. Corn. 178.)

Le Soleil de la nouvelle Angleterre, à feuilles très-amples et trifides.

Ce genre diffère du *Chrysanthemum* par la structure de ses fleurs, dont les fleurons et les demi-fleurons sont distingués entre eux, ainsi que les semences, par des feuilles pliées en gouttière. D'ailleurs, leurs semences ont une autre forme et sont ornées de quelques feuilles en haut.

Il ne paroît pas nécessaire d'enfermer la grandeur des fleurs dans le caractère de ce Hist. genre, comme a fait Rai, nous en avons plu-
314. sieurs espèces qui ont les fleurs petites.

SECTION III.

Des herbes à fleurs radiées, dont les semences n'ont ni aigrette, ni chapiteau.

GENRE PREMIER.

La Paquerette. Bellis. *Lin. Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 280. La Paquerette est un genre de plantes à fleur radiée A. Le disque B de cette fleur est

un amas de fleurons D, portés chacun sur un embrion E de graine. La couronne C de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice H simple, et fendu en quelques parties jusque vers la base. Du milieu de ce calice s'élève la couche K, sur laquelle tous ces embrions sont plantés; et lorsque la fleur est passée, ils deviennent des graines I entassées sur la même couche pyramidale L.

Les espèces de Paquerettes sont,

La Paquerette sauvage, moyenne, sans tige. C. B. Pin. 261. (Bellis sylvatica. J. B. 3. 114. Bellis sylvestris. Dod. Pempt. 265.)

La petite Paquerette sauvage. C. B. Pin. 261. (Bellis minor, sylvestris, spontanea. J. B. 3. 111. Bellis minor sylvestris. Tabern. Icon. 328.)

La petite Paquerette sauvage, à fleur mêlée. Eyst.

La petite Paquerette sauvage, à fleur bleue. H. Edinb.

La petite Paquerette sauvage, à fleur rouge, pleine. Eyst.

La Paquerette des Alpes, à tige de deux pieds de hauteur, nue, à feuilles grandes et larges, à fleurs rouges et blanches. Mentz. Pug.

La Paquerette des Alpes, à petites feuilles, à fleurs blanches. Mentz. Pug.

La Paquerette annuelle, très-petite. Triumph. 82.

La Paquerette de Corse, maritime, très-petite, à feuilles de la rosée du soleil. Bocc. Mus. part. 2. tab. 107.

La Paquerette des jardins, à fleur pleine, grande et blanche. C. B. Pin. 261. (Bellis hortensis, sive flore multiplicato. J. B. 3. 113.)

La Paquerette des jardins, à fleur pleine, grande, incarnate. C. B. Pin. 261.

La Paquerette des jardins, à fleur pleine, grande, rouge. C. B. Pin. 261.

La Paquerette des jardins, à fleur pleine, grande, panachée. C. B. Pin. 261. (Bellis multiplici flore variegato. Lob. Icon. 477.)

La Paquerette des jardins, à fleur pleine et petite. C. B. Pin. 261. (Bellis minor, hortensis. Tabern. Icon. 328.)

La Paquerette des jardins, à fleur pleine, petite, rouge. C. B. Pin. 261. (Bellis minor, hortensis, flore rubro. Tabern. Icon. 327.)

La Paquerette des jardins, prolifère. C. B. Pin. 262. (Bellis hortensis, suave rubens, viridisque, prolifera. Lob. Icon. 477.)

La Paquerette nouvelle, des Belges, d'un beau rouge, à ombelle. H. R. Par.

La Paquerette des jardins, à fleur herbacée. Mor. H. R. Bles.

La Paquerette des jardins, rouge, à fleur pleine, fistuleuse. H. R. Par.

La Paquerette des jardins, à fleur blanche, bullée.

La Paquerette de Crète, des fontaines, la plus petite de toutes.

On prétend que *Bellis* vient de *bellus*, beau, comme qui diroit belle fleur.

GENRE II.

Le Chrysanthemum. Chrysanthemum. *Lin. Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 280. Le Chrysanthemum est un genre de plantes à fleurs radiées A ou D. Le disque de ces fleurs B ou E est un amas de plusieurs fleurons G ou L, portés chacun sur un embrion de graine H ou M. La couronne C ou F est

formée par quelques demi-fleurons I ou N, portés aussi chacun sur un embrion K ou O. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice P, qui est une espèce de calotte demi-sphérique, composée de plusieurs feuilles en écailles. Lorsque les fleurs sont passées, les embrions deviennent des semences ordinairement anguleuses et crénelées Q R, ou déliées et pointues S.

Les espèces de Chrysanthèmes sont,

Le Chrysanthemum à feuilles de la Matricaire. C. B. Pin. 134. (Chrysanthemum majus, folio valde laciniato, flore croceo. J. B. 3. 104. Chrysanthemum Matthioli, Chalcitis. Tabern. Icon. 125.)

Le grand Chrysanthemum, à feuilles profondément laciniées, à grande fleur. C. B. Pin. 134. (Chrysanthemum Creticum. Clus. hist. 335.)

Le Chrysthemum de Crète, à pétales des fleurs fistuleux.

Le Chrysanthemum de Crète, à fleur polypétale, ou pleine. H. Cath. Supp. 2. 18.

Le Chrysanthemum à fleur partie blanche, partie jaune. C. B. Pin. 134. (Chrysanthemum creticum, mixtum. Eyst.)

Le Chrysanthemum à fleur pleine, partie blanche et partie jaune.

Autre grand Chrysanthemum à grande fleur, couleur de soufre. H. R. Par.

Autre Chrysanthemum à feuilles finement découpées, à genouillures rougeâtres. H. R. Par.

Le Chrysanthemum à feuilles divisées en de très-petites découpures. C. B. Pin. 134. (Chrysanthemum ij. Clus. hist. 334. J. B. 104.)

Le Chrysanthemum à feuilles moins coupées et glauques. J. B. 3. 105. (Bellis lutea, foliis profunde incisis, major. C. B. Pin. 262. Chrysanthemum segetum. Lob. Icon. 552.)

Le Chrysanthemum des moissons, à fleur couleur de soufre.

Le Chrysanthemum à larges feuilles. J. B. 3. 105. (Chrysanthemum myconi. Lugd. 873. Bellis lutea, foliis subrotundis. C. B. Pin. 262.)

Le petit Chrysanthemum, ou Paquerette petite, jaune, à larges feuilles. J. B. 3. 105.

Le Chrysanthemum de Portugal, à feuilles de l'Agerat.

Le Chrysanthemum de Portugal, à feuilles étroites et dentées.

Ajoutez au caractère de ce genre les fleurs jaunes, comme le nom de *Chrysanthemum* le fait connoître ; car il est composé des mots grecs χρυσος, or, et αντη, fleur, comme qui diroit fleur dorée.

GENRE III.

La Marguerite. Leucanthemum. *Lin.* Chrysanthemum ***. *Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

La Marguerite est un genre de plantes, dont la fleur et le fruit sont tout-à-fait semblables à la fleur et au fruit du *Chrysanthemum* ; mais la couronne de ces fleurs est blanche.

Les espèces de Marguerites sont,

La Marguerite vulgaire. (Bellis sylvestris, caule folioso, major. C. B. Pin. 261. Bellis major. Dod. Pempt. 265. J.B. 3. 114.)

La Marguerite vulgaire, à tige blanchie par des poils. (Bellis sylvestris, caule folioso, hirsuto, major, acutiore folio. C. B. Pin. 261.)

La grande Marguerite des Alpes, à feuilles roides. (Bellis

Alpina, major, rigido folio. C. B. Pin. 261. Prodr. 120. Bellis Alpina, major, foliis angustis, rigidis. J. B. 3. 115.)

La grande Marguerite des montagnes, à feuilles aiguës. (Bellis montana, major, folio acuto. C. B. Pin. 261. Prodr. 121. Bellidis Alpinæ, alia species minor, folio non rigido. J. B. 3. 115.)

La Marguerite des montagnes, à feuilles obtuses, crénelées. (Bellis montana, folio obtuso, crenato. C. B. Pin. 261. Prodr. 121.)

La Marguerite à racines rampantes, à feuilles plus larges et dentées en scie. (Bellis radice repente, foliis latioribus, serratis. Mor. H. R. Bles.)

La petite Marguerite des montagnes. (Bellis montana, minor. J. B. 3. 115.)

La Marguerite des montagnes, à feuilles du Chrysanthemum. (Bellis Tanaceti folio. Pillet. 61. Bellis montana, major, foliis Chrysanthemi Cretici angustioribus. Bot. Monsp. App.)

La Marguerite à feuilles des Graminées. (Bellis montana, Gramineis foliis. Bot. Monsp. App.)

La Marguerite à feuilles très-larges, à très-grande fleur.

La Marguerite des Alpes, à feuilles de la Corne de cerf.

La Marguerite des Alpes, à feuilles profondément incisées.

La Marguerite des Pyrénées, très-petite, à feuilles blanches, multifides.

La Marguerite de Portugal, à feuilles laciniées, argentées.

La Marguerite des Canaries, à feuilles du Chrysanthemum, à saveur de la Pyrethre.

La Marguerite orientale, à feuillesdu *Costus* des jardins.

La Marguerite orientale, à feuilles du Chrysanthemum, à odeur de la Tanaisie.

Leucanthemum est composé des mots grecs λευκος, blanc, et ανθη, fleur, comme qui diroit fleur blanche.

GENRE IV.

La Matricaire. Matricaria. *Lin. Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 281. La Matricaire est un genre de plantes à fleur ordinairement radiée A. Le disque B de cette fleur est un amas de fleurons D, portés chacun sur un embrion E. La couronne C de la même fleur est formée par plusieurs demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice I composé de plusieurs feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, chacun de ces embrions devient une semence H oblongue, plantée sur la couche K du calice I. Ajoutez au caractère de ce genre, que les fleurs naissent par bouquets, et que ses feuilles sont découpées comme par paires jusque vers la côte et recoupées sur les bords, c'est par-là que ce genre diffère de la Marguerite.

Les espèces de Matricaires sont,

La Matricaire vulgaire, ou cultivée. C. B. Pin. 133. (Matricaria, vulgo minus Parthenium. J. B. 3. 129. Artemisia tenuifolia. Tabern. Icon. 8.)

La Matricaire vulgaire, ou cultivée, à tiges rougeâtres. H. L. Bat.

La Matricaire sauvage, à fleur toute jaune. C. B. Pin. 133.

La Matricaire plus odorante. C. B. Pin. 134. (Matricaria odorata. J. B. 3. 130. Artemisia tenuifolia, odorata. Tabern. Icon. 9.)

La Matricaire à fleur pleine. C. B. Pin. 134. (Artemisia tenuifolia flore pleno. Tabern. Icon. 9.)

La Matricaire à pétales blancs et radiés, sur triple rang. H. R. Par.

La Matricaire à pétales fistuleux. H. R. Par.

La Matricaire à pétales planes et fistuleux sur les marges des fleurs. H. L. Bat.

La Matricaire à fleur sans feuilles. H. R. Par. (Matricaria bullatis floribus aureis. Park. théat. 83.)

La Matricaire à feuilles de la Tanaisie, à grande fleur, à semence ombiliquée. (Tanacetum montanum, inodorum, flore majore. C. B. Pin. 132. Tanacetum inodorum, ij. Clus. hist. 338.)

La Matricaire à feuilles de la Tanaisie, à petite fleur, à semence ombiliquée. (Tanacetum montanum, inodorum, minore flore. C. B. Pin. 133. Tanacetum inodorum, ij. Clus. hist. 338.)

La Matricaire des Pyrénées, à feuilles du *Buphtalmum.*

La Matricaire de l'Amérique, à feuilles de l'Ambrosie, à petite fleur blanche.

La Matricaire orientale, à feuilles blanches et velues de la Tanaisie, à petite fleur.

Il ne paroît pas nécessaire d'enfermer, comme a fait Rai, dans le caractère de ce genre, que la couleur des fleurs de la Matricaire soit blanche et le disque jaune. La Matricaire a pris son nom de la matrice, car on l'emploie avec succès contre les maladies de cette partie. Hist. 357.

GENRE V.

La Camomille. Chamæmelum. *Lin.* Matricaria ***. Anthemis ***. *Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

La Camomille est un genre de plantes à fleur radiée A. Le disque B de cette fleur est Pl. 281.

un amas de fleurons D, portés chacun sur un ambrion E de graine. La couronne C de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice H composé de plusieurs feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, les embrions deviennent chacun une semence plantée sur la couche I du calice H. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles laciniées, ou au moins découpées fort menu.

Les espèces de Camomilles sont,

La Camomille vulgaire, Leucanthemum de Dioscoride. C. B. Pin. 135. (Chamæmelum vulgare, amarum. J. B. 3. 116. Chamæmelum vulgare. Dod. Pempt. 257.)

La Camomille noble, ou Leucanthemum plus odorant. C. B. Pin. 135. (Chamæmelum odoratissimum, repens, flore simplici. J. B. 3. 118. Chamæmelum odoratum. Dod. Pempt. 260.)

La Camomille noble, à fleur pleine. C. B. Pin. 135. (Camæmelum Romanum, flore multiplici. Tabern. Icon. 19. Chamæmelum repens, odoratissimum, perenne, flore multiplici. J. B. 3. 119.) La Camomille romaine.

La Camomille jaune, à tête sans feuilles. C. B. Pin. 135. (Chamæmelum aureum, peregrinum, capitulo sine foliis. J. B. 3. 119. Anthemis Chrysanthemum herbariorum. Lob. Icon. 771.)

La Camomille inodore. C. B. Pin. 135. (Chamæmelum inodorum, sive Cotula non fœtida. J. B. 3. 120. Cotula. Tabern. Icon. 21.)

La Camomille inodore, à fleur pleine. H. R. Par.

La Camomille puante. C. B. Pin. 135. Chamæmelum fœtidum, sive Cotula fœtida. J. B. 3. 120. Cotula alba. Dod. Pempt. 258.)

La Camomille puante, à fleur pleine.

La Camomille puante, marine. J. B. 3. 121.

La Camomille maritime de Daléchamp. Lugd. 1394. (Matricaria maritima. C. B. Pin. 134. Chamæmelum marinum. J. B. 3. 122.)

La petite Camomille d'Espagne, Marguerite blanche. C. B. Pin. 136. Prodr. 70.

La Camomille des Alpes, à feuilles de l'Aurone. (Absinthium montanum Chamæmeli flore magno. C. B. Pin. 140. Absinthium montanum flore Chamæmeli. J. B. 3. 184. Absinthium montanum. Col. Phytob. 24.)

La grande Camomille à feuilles très-fines, à tige rougeâtre. H. R. Monsp.

La grande Camomille à feuilles très-fines, à tige rougeâtre, à fleur pleine.

La Camomille des Alpes, inodore, à grande fleur, à feuilles très-fines.

La Camomille des montagnes, à feuilles de la Mille-feuille.

La Camomille maritime, à feuilles de l'Absinthe.

La Camomille des moissons, odorante, à feuilles plus courtes de l'Absinthe.

La Camomille à feuilles du *Sophia.* (Anthemis crassis Sophiæ foliis. Bocc. Mus. part. 2. 150. Anthemis Sophiæ foliis. Ejusd. tab. 110.)

La Camomille de Chios, printanière, à feuilles plus épaisses, à grande fleur.

La Camomille orientale, à feuilles de l'Absinthe.

La Camomille orientale, à feuilles Pennées.

La Camomille orientale, blanche, à feuilles de la Mille-feuille.

Il semble que la différence tirée des feuilles distingue assez ce genre, sans y ajouter, avec Rai, les fleurs dispersées de part et d'autre, Hist. et qui ont le disque jaune et la couronne 353. blanche.

Chamæmelum est composé des mots grecs χαμαι, petit, et μελον, pomme, comme qui

diroit petite pomme ; car il y a quelques espèces de Camomilles qui sentent la pomme.

GENRE VI.

Le Cotula, Cotula. *Lin.* Anacyclus ***. Cotula. *Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 282. Le Cotula est un genre de plantes à fleur A tantôt radiée, tantôt flosculeuse. Le disque B est un amas de fleurons C, portés chacun sur un embrion D. La couronne E de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice H composé de plusieurs feuilles en écailles. Lorsque cette fleur est passée, chaque embrion devient une semence I aplatie, coupée en cœur et bordée d'un feuillet délié K.

Les espèces de Cotulas sont,

Le Cotula à fleur jaune, radiée. (Buphtalmum Cotulæ folio. C. B. Pin. 134. Buphtalmum tenuifolium, folio Millefolii fere. J. B. 3. 124. Buphtalmon alterum, folio et facie Cotulæ fœtidæ. Lob. Icon. 772.)

Le Cotula à fleur jaune, nue. (Chrysanthemum Valentinum. Clus. hist. 332. Buphtalmo tenuifolio simile, Chrysanthemum Valentinum Clusii. J. B. 3. 125.)

Le Cotula de Portugal, à tige moins longue et couchée.

Le Cotula d'Afrique, à calice élégant et bleu. (Chamæmelon AEthiopicum, lanuginosum. Breyn. Cent. 1. 73.)

Le Cotula de Crète, très-petit, à feuilles de la Camomille, à tête inclinée.

Le Cotula de Crète, des montagnes, à feuilles de l'Aurone.

GENRE VII.

L'OEil de bœuf. Buphtalmum. *Lin.* Anthemis ***. *Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

L'OEil de bœuf est un genre de plantes à Pl. 282. fleur radiée A. Le disque B est un amas de fleurons C, portés chaçun sur un embrion D, et séparés les uns des autres par une feuille pliée en gouttière H. La couronne E de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice I composé de plusieurs feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine ordinairement menue et anguleuse K. Ajoutez au caractère de ce genre le port de ses espèces. Il diffère de la Matricaire par ses fleurs, qui ne sont pas rangées par bouquets, et de la Marguerite, par ses feuilles qui sont découpées comme par paires jusqu'à la côte, et recoupées sur les bords. Enfin ; on le distingue de la Camomille par les mêmes feuilles, qui sont beaucoup plus menues dans la Camomille.

Les espèces de ce genre sont,

L'OEil de bœuf à feuilles de la petite Tanaisie. C. B. Pin. 134. (Chamæmelum Chrysanthemum quorumdam. J. B. 3. 122. Buphtalmum vulgare, Chrysanthemo congener. Clus. hist. 332.)

L'OEil de bœuf à feuilles de la petite Tanaisie, à fleur blanche.

L'OEil de bœuf oriental, à feuilles de la petite Tanaisie, à fleur jaune, très-ample.

L'OEil de bœuf oriental, à feuilles de la petite Tanaisie, à fleur blanche, très-ample.

L'OEil de bœuf oriental, glabre de toutes parts, à fleur blanche, très-ample.

L'OEil de bœuf oriental, à feuilles plus amples de la Tanaisie, à grande fleur jaune safran.

L'OEil de bœuf oriental, à feuilles plus amples de la Tanaisie, à grande fleur d'un rouge tendre.

L'OEil de bœuf oriental, à feuilles plus amples de la Tanaisie, à grande fleur blanche.

Buphtalmum est composé des mots grecs *βοος*, bœuf, et *οφταλμος*, œil, comme qui diroit œil de bœuf ; car on prétend que la fleur de ce genre ressemble à un œil de bœuf.

GENRE VIII.

La Mille-feuille. Mille-folium. *Lin.* Achillæa Mille-folium. *Singen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 283. La Mille-feuille est un genre de plantes à fleur radiée A. Le disque B de cette fleur est un amas de fleurons D, portés chacun sur un embrion E. La couronne C de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice H cylindrique, composé de plusieurs feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence assez menue I. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses fleurs naissent à la cime des branches en bouquets fort serrés, et que ses feuilles sont découpées fort menu, comme le nom de *Mille-folium* le fait connoître ; car chacun

sait que ce nom vient de la quantité de ses feuilles, ou, pour mieux dire, de la quantité des soudivisions dans lesquelles chacune de ses feuilles est partagée.

Les espèces de Mille-feuilles sont,

La très-grande Mille-feuille à ombelle blanche. C. B. Pin. 140. Prodr. 72.

La Mille-feuille vulgaire, blanche. C. B. Pin. 140. (Mille-folium Stratiotes, pennatum, terrestre. J. B. 3. 136. Mille-folium sive Achillæa. Dod. Pempt. 100.)

La grande Mille-feuille pourprée. C. B. Pin. 140. (Mille-folium rubro colore. Clus. hist. 331.)

La petite Mille-feuille pourprée. C. B. Pin. 140. (Mille-folium purpurei coloris. Dod. Pempt. 100.)

La Mille-feuille noble. Trag. 476. (Tanacetum minus, album, odore Camphoræ, sive Achillæa Dioscoridis. C. B. Pin. 132. Achillæa Mille-folia, odorata. J. B. 3. 140.)

La Mille-feuille odorante, de Montpellier. Pillet. 271. (Mille-folium odoratum, minus, Monspeliensium. Mor. H. R. Bles. et H. R. Par.)

La Mille-feuille des Alpes, blanche, à fleur carnée. C. B. Pin. 140. (Mille-folium Alpinum, Clusio, parvum, non nihil incanum, carneum. J. B. 3. 138. Mille-folium Alpinum. Clus. hist. 331.)

La Mille-feuille des Alpes, spécieuse, à fleur blanche. J. B. 3. 138.

La Mille-feuille velue, jaune. C. B. Pin. 140. J. B. 3. 138. (Stratiotes Mille-folia, flavo flore. Clus. hist. 330.)

La Mille-feuille orientale, à tige droite; à fleur jaune.

La Mille-feuille orientale, à tige droite, à fleur jaunâtre.

La Mille-feuille orientale, à tige très-élevée, à fleur jaunâtre, à feuilles de l'Aurone.

Il ne paroît pas nécessaire d'enfermer dans

Hist. 345. le caractère de ce genre, comme a fait Rai, les fleurs de même couleur dans le disque et dans la couronne.

GENRE IX.

Le Ptarmica ou Herbe à éternuer. Ptarmica. *Lin.* Achillæa. Ptarmica *Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 283. Le Ptarmica est un genre de plantes à fleur A radiée. Le disque B de cette fleur est un amas de fleurons C, portés chacun sur un embrion D. La couronne E de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice I à plusieurs feuilles en écailles; et lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence assez menue H. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses fleurs naissent à la cime des branches en bouquets serrés, ainsi que celles de la Mille-feuille, car les feuilles du *Ptarmica* sont ou entières ou découpées en grandes pièces, ce qui établit une différence considérable entre ces deux genres.

Les espèces de Ptarmicas sont,

Le Ptarmica vulgaire, à feuilles longues, dentées en scie, à fleur blanche. J. B. 3. 147. (Dracunculus pratensis, serrato folio. C. B. Pin. 98. Draco sylvestris, sive Ptarmice. Dod. Pempt. 710.)

Le Ptarmica vulgaire, à fleur pleine. Clus. hist. XII. (Dracunculus pratensis, flore pleno. C. B. Pin. 98.)

Le Ptarmica des Alpes, à feuilles étroites, partie dentées en scie, partie entières. Bocc. Mus. part. 2. 107. (Ptarmica Alpina. Ejusd. 85.)

Le Ptarmica blanc, à tige basse, à feuilles laciniées, semblables à celles de l'Absinthe. H. L. Bat. (Absinthium Alpinum, umbelliferum, latifolium. C. B. Pin. 139. Absinthium albis floribus, capitulis squamosis. J. B. 3. 183. Absinthium Alpinum, umbelliferum. Clus. hist. 340.)

Le Ptarmica de Crète, souligneux, du port de la Santoline. (Mille-folium incanum, Creticum. C. B. Pin/140. Mille-folium incanum, Creticum, sive Mille-folium Dioscoridis. Prodr. 72. Mille-folium Creticum. J. B. 2. 139. Abrotonum fœmina, incanum, albo Achilleæ flore, Creticum. Bocc. Mus. part. 2. tab. 34.)

Le Ptarmica des Alpes, à feuilles de la Tanaisie, à fleur pourprée. (Mille-folium montanum, purpureum, Tanaceti foliis. A. R. Par. 101.)

Le Ptarmica jaune, d'une odeur suave. (Ageratum foliis serratis. C. B. Pin. 221. Ageratum plerisque, Herba Julia quibusdam. J. B. 3. 142. Balsamita minor, Dod. Pempt. 295.)

Le Ptarmica jaune, d'une odeur suave, à corymbes plus longs et plus compactes. (Ageratum foliis serratis, corymbis longioribus et magis compactis. C. B. Pin. 221.)

Le Ptarmica des Alpes, à feuilles profondément incisées. (Ptarmica Alpina, Mille-folii folio. Bocc. Mus. part. 2. 144. Ptarmica Mille-folii foliis. Ejusd. tab. 101. Dracunculus pratensis, alter, Alpinus, foliis Agerati. H. R. Par.)

Le Ptarmica des Alpes, à feuilles de la Matricaire. Triumph. 83. Bocc. Mus. part. 2. 150. (Ptarmica Matricariæ foliis. Ejusd. tab. 110.)

Le Ptarmica des Alpes, à tige très-élevée, à corymbe d'un jaune blanchâtre. (Agerato Mesues cognata, procerior, corymbis è luteo albicantibus. H. R. Par.)

Autre Ptarmica des Alpes, à fleurs moins compactes. (Agerato Mesues cognata, altera, floribus minus compactis. H. R. Par.)

Le Ptarmica de Virginie, à feuilles de l'Aunée. Mor. H. R. Bles. (Ptarmica Virginiana, Scabiosæ Austriacæ foliis indissectis. Pluk. Phytog. tab. 53. fig. 5.)

Le Ptarmica blanc, à pinnules en crête. (Absinthium

Santonicum, AEgyptiacum. C. B. Pin. 139. (Absinthium AEgyptium. Dod. Pempt. 25.)

Le Ptarmica oriental, à feuilles en crête. (Abrotono fœmina, vero di Dioscoride. Zan. 6.)

Le Ptarmica oriental, à feuilles plus longues, en crête, à têtes plus grandes.

Le Ptarmica oriental, à feuilles de la Santoline, à plus petite fleur.

Le Ptarmica oriental, à feuilles blanches de la Tanaisie, à fleur dorée.

Le Ptarmica oriental, à feuilles blanches de la Tanaisie, à demi-fleurons des fleurs, d'un jaune pâle.

Le Ptarmica oriental, à feuilles blanches de la Tanaisie, les demi-fleurons des fleurs, plus courts.

Le Ptarmica oriental, à feuilles et du port de la Tanaisie, à fleur très-petite.

Le Ptarmica oriental, blanc, à feuilles pennées, à demi-fleurons des fleurs, a peine visibles.

Le Ptarmica oriental, à feuilles argentées, conjuguées.

Je mets l'*Ageratum* commun sous ce genre, parce que j'ai toujours observé sa fleur bordée de quelques demi-fleurons.

Ptarmica est tiré du mot grec πλαρμος, éternument. Les têtes du *Ptarmica* ont, suivant Dioscoride, une odeur âcre qui provoque l'éternument.

GENRE X.

L'Astérisque. Asteriscus. *Lin.* Buphtalmum ***. *Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 283. L'Astérisque est un genre de plantes, dont la fleur A est radiée. Le disque B de la même fleur est un amas de fleurons C, portés sur

un embrion D de graine. La couronne E de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice en étoile à plusieurs rayons I K L M N O P. Ce calice est plus grand que la fleur, et lorsqu'elle est passée, il renferme plusieurs semences Q plates, le plus souvent bordées d'un petit feuillet R, et qui ont pris naissance des embrions qui soutenoient les fleurons et les demi-fleurons.

Les espèces d'Astérisques sont,

L'Astérisque annuel, à feuilles roides vers la fleur. (Aster annuus, foliolis ad florem rigidis. C. B. Pin. 266. Aster Atticus Massilioticus. Tabern. Icon. 861.)

L'Astérisque annuel, à feuilles roides auprès de la fleur, à fleur couleur de Soufre. (Chrysanthemum Asteris facie, foliis ad florem rigidis, flore sulphureo. H. L. Bat. App.)

L'Astérisque annuel, plus élevé, à feuilles roides auprès de la fleur, à fleur plus petite. (Chrysanthemum Asteris facie, foliis ad florem rigidis, flore minore, elatius. H. L. Bat. App.)

L'Astérisque annuel, à feuilles roides auprès de la fleur, à tige plus basse, à fleur très-petite. (Chrysanthemum Asteris facie, foliis ad florem rigidis, flore minimo, humilius. H. L. Bat. App.)

L'Astérisque maritime, annuel, étalé. (Aster luteus, supinus. C. B. Pin. 267. Aster Atticus, luteus, supinus, spinosus. J. B. 2. 1045. Aster Atticus, supinus. Dod. Pempt. 266.)

L'Astérisque aquatique, annuel, étalé. (Aster annuus, Attico luteo similis, foliis ad florem mollibus. Bot. Monsp.)

L'Astérisque maritime, vivace, touffu. (Aster supinus, lignosus, Siculus, conyzæ odore. Bocc. Mus. part. 2. 161. Aster supinus, lignosus. Ejusd. tab. 129.)

L'Astérisque de Crète, annuel, à feuilles roides auprès de la fleur, à fleur jaune.

L'Astérisque de Crète, odorant, très-petit.

Asteriscus vient du grec *αστερισκος*, petite étoile ; et j'ai choisi ce nom pour distinguer ce genre, à cause de la figure de son calice.

SECTION IV.

Des herbes qui ont les fleurs radiées, et les semences renfermées dans des capsules.

GENRE PREMIER.

Le Souci. Caltha. *Lin.* Calendula. *Syngen. Polygam. Necess. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 284. Le Souci est un genre de plantes à fleur radiée A. Le disque B de cette fleur est un amas de fleurons C, portés chacun sur un embrion D. La couronne E de la même fleur est formée par quelques demi-fleurons F, portés aussi sur un embrion G. Toutes ces pièces sont soutenues par le calice H ; et lorsque la fleur est passée, les embrions deviennent des capsules le plus souvent courbes K L, bordées quelquefois de deux grandes ailes M N. Chaque capsule renferme une semence ordinairement un peu longue I. La figure O fait voir la même semence enchâssée dans une capsule que l'on a coupé en travers.

Les espèces de Soucis sont,

Le Souci vulgaire, à fleur pâle. C. B. Pin. 275. (Caltha flore simplici. J. B. 3. 101. Calendula. Dod. Pempt. 254.)

Le Souci vulgaire, à fleur citrine. C. B. Pin. 275.

Le Souci vulgaire, à fleur rousse. C. B. Pin. 275.

Le Souci *Polyanthos*, très-grand. C. B. Pin. 275. (Calendula multiflora, maxima. Tabern. Icon. 231.)

Le grand Souci *Polyanthos*. C. B. Pin. 275. (Caltha flore pleno. J. B. 3. 101. Calendula lutea, flore pleno. Eyst.)

Le grand Souci *Polyanthos*, à fleur dorée. C. B. Pin. 276. (Calendula Polyanthos, flore aureo. Tabern. Icon. 332.)

Le Souci Polyanthos, à fleur de couleur méline. C. B. Pin. 276. (Calendula sativa, Polyanthos, melina. Tabern. Icon. 333.)

Le Souci à fleurs réfléchies. C. B. Pin. 276. (Calendula multiflora, orbiculata. Tabern. Icon. 333.)

Le Souci prolifère, à plus grandes fleurs. C. B. Pin. 276. (Caltha prolifera. J. B. 102. Calendula prolifera, 1. Tabern. Icon. 334.)

Le Souci prolifère, à plus grandes fleurs, de couleur méline. H. R. Par.

Le Souci prolifère, à fleurs plus petites. C. B. Pin. 276. (Calendula prolifera. Tabern. Icon. 335.)

Le Souci *Calendula*, à fleur bigarrée. H. R. Par.

Le Souci des champs. C. B. Pin. 276. (Caltha minima. J. B. 3. 103. Calendula arvensis. Tabern. Icon. 335.)

Le Souci à tige basse et très-petit. C. B. Pin. 276.

Le Souci d'Afrique à fleur blanche intérieurement, violette en dehors. (Calendula humilis, Africana, flore intus albo, foris violaceo, simplici. H. L. Bat.)

Le Souci sauvage, de Portugal.

Le Souci maritime, laineux, de Portugal.

Il faut exclure de ce genre, la plante suivante qui n'en a pas le caractère.

Le Souci des marais, à fleur simple. (Caltha palustris,

flore simplici. C. B. Pin. 276.) On doit rapporter cette plante au genre du *Populago.*

Lorsque les Soucis sont sans fleur, il est aisé de les reconnoître par leurs feuilles oblongues, un peu épaisses, et par une odeur forte qui leur est propre.

SECTION V.

Des herbes à fleurs radiées, composées de fleurons et de feuilles plates.

GENRE PREMIER.

Le Xéranthemum. Xeranthemum. *Lin. Syngen. Polygam. Superfl. Jus. famille des Corymbifères.*

Pl. 284. Je me sers du nom de Xéranthemum avec J. B., pour désigner un genre de plantes à fleur radiée A. Le disque B de cette fleur est un amas de fleurons C ou E, portés chacun sur un embrion D. La couronne F de la même fleur est formée par quelques feuilles G plates, et qui ne portent sur aucun embrion. Toutes ces pièces sont soutenues par le calice K, et lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence H garnie d'un chapiteau de feuilles I.

Les espèces de ce genre sont,

Le Xéranthemum à fleur simple, pourprée, grande. H. L. Bat. (Xeranthemum aliud, sive Ptarmica quorundam. J. B. 3, 25. Jacea Oleæ folio, capitulis simplicibus. C. B. Pin. 272. Ptarmica Austriaca. Do[illegible]. Pempt. 71c.)

Le Xéranthemum à grande fleur pleine, pourprée. H. L. Bat.

Le Xéranthemum à fleur simple, blanche. H. L. Bat.

Le Xéranthemum à fleur pleine, blanche. H. L. Bat.

Le Xéranthemum à fleur simple, variée de blanc et de rouge. H. Cathol.

Le Xéranthemum à fleur pleine, variée de blanc et de rouge. H. Cathol.

Le Xéranthemum blanc, à fleur blanche. H. R. Monsp. (Jacea incana, Cyani capitulis. C. B. Pin. 272. Stæbe incana, altera, Cyani, aut Jaceæ capitulis, et flore Ptarmicæ vulgaris herbariorum. Lob. Icon. 544. Xeranthemum. J. B. 3. 25.)

Le Xéranthemum à petite fleur simple, pourprée. (Jacea Oleæ folio, minore flore. C. B. Pin. 272. Ptarmicæ Austriacæ species. Clus. Cur. Post. in-fol. 32.)

Le Xéranthemum à fleur simple, très-petite, lavée de pourpre.

Le Xéranthemum oriental, à très-grand fruit.

Le Xéranthemum oriental, à fruit très-petit, à calice cylindrique.

Xeranthemum est composé des mots grecs ξηρος, sec, et ανθη, fleur, comme qui diroit fleur sèche. Aussi la fleur des plantes de ce genre ne se flétrit guère, c'est pourquoi on l'appelle immortelle.

GENRE II.

La Carline. Carlina. *Lin. Syngen. Polygam. Egal. Jus. famille des Cinarocéphales.*

La Carline est un genre de plantes à fleurs A B ordinairement radiées. Le disque C ou D de ces fleurs est un amas de fleurons E, portés chacun sur un embrion F. La couronne Pl. 285.

H ou G des mêmes fleurs est formée par plusieurs feuilles I, qui ne portent sur aucun embrion. Toutes ces pièces sont soutenues par un calice épineux et garni de feuilles N O P Q, qui débordent ordinairement au-delà de la fleur. Lorsque cette fleur est passée, chaque embrion devient une graine K garnie d'une brosse L de poils. Ces graines sont séparées entre elles par des feuilles pliées en gouttière M.

Les espèces de Carlines sont,

La Carline sans tige, à grande fleur blanche. C. B. Pin. 380. (Carlina acaulos. J. B. 3. 64. Carlina altera. Dod. Pempt. 2. 727.)

La Carline sans tige, à grande fleur pourprée. C. B. Pin. 380.

La Carline sans tige, du Mont-d'Or, à grande fleur, à racine vivace. H. R. Par.

La Carline sans tige, portant une gomme. C. B. Pin. 380. (Chamæleo albus, Apulus, purpureo flore, gummifer. Col. part. 1. 12.)

La Carline à tige, à grande fleur blanchâtre. C. B. Pin. 380. (Carlina caulifera. J. B. 3. 64. Carlina, sive Leucacantha. Dod. Pempt. 727.)

La Carline à tige, à grande fleur rougeâtre. C. B. Pin. 380.

La Carline polycéphales, blanche. C. B. Pin. 380.

La Carline sauvage, vulgaire. Clus. hist. CLVI. (Cnicus sylvestris, spinosior. C. B. Pin. 378. Carlina sylvestris quibusdam, aliis Atractylis. J. B. 3. 81.)

La Carline sauvage, vivace, à fleur dorée. H. L. Bat. (Cnicus sylvestris, spinosior, alter, flore aureo, perennis. H. R. Par.)

La petite Carline sauvage, d'Espagne. Clus. hist. CLVII. (Carduus, Carlina minor, sylvestris Clusii, flore luteo. J. B. 3. 84. Acarna flore luteo, patulo. C. B. Pin. 379.)

La Carline étalée, à feuilles et du port de l'Atractylis. (Acarna. Col. part. 1. Icon. 23. Acarna Theophrasti, Acarna Plinio. Col. ibid. desc. 26.)

La Carline de la Pouille, à ombelle. (Acarna Apula, umbellata. Col. part. 1. 27. Acarna capitulis parvis, luteis, in umbellâ. C. B. Pin. 379.)

La Carline à fleur d'un pourpre rougeâtre. (Carlina Richier. Onomat. Carlina annua, purpurea, Monspeliensium. Bot. Monsp. Acanthioïdes parva, Apula. Col. part. 1. 29. Acarna flore purpuro rubente, patulo. C. B. Pin. 379.)

La Carline orientale, à feuilles blanchâtres, et mollement aiguillonnées du Leucoïum.

Columna, qui a découvert le premier, en Italie, l'espèce nommée Carline, sans tige et portant une gomme, *Carline acaulis, gummifera*, assure que sa fleur n'a point de couronne. J'ai trouvé en Portugal, auprès de Lisbonne, une plante qui est tout-à-fait semblable à celle-ci, mais dont la fleur est véritablement radiée, et je ne sais si c'est la même espèce que celle de Columna ; quoi qu'il en soit, il semble que la plante de cet auteur doit être plutôt rapportée à la Carline qu'à l'Artichaut, ainsi qu'a fait Rai. Hist. 305.

Carlina vient de *carolina*, et *carolina* de *carolus* ; car on assure que l'on reconnut du temps de Charlemagne, que la Carline étoit bonne contre la peste.

CLASSE XV.

Des herbes qui ont les fleurs à étamines.

La fleur apétale ou à étamines est dépourvue de tout pétale, et n'est composée que d'étamines ou de filets et de styles. Ce qu'on pourroit nommer pétales dans ces fleurs, n'est autre chose que le calice qui sert d'enveloppe au fruit. J'ai réuni avec les fleurs à étamines plusieurs autres de même forme, mais dont le fruit naît séparément.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes qui ont les fleurs apétales à étamines, et dont la partie postérieure du calice devient le fruit.

Genre premier.

Le Cabaret. Asarum. *Lin.* 12-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Aristoloches.*

Pl. 286. Le Cabaret est un genre de plantes, dont la fleur A ou D est à plusieurs étamines B qui sortent du creux d'un calice C, découpé ordinairement en trois parties D. Ce calice devient dans la suite un fruit E taillé le plus souvent à six pans, et divisé, selon sa longueur, en six loges F remplies de quelques semences oblongues G.

Les espèces de Cabarets sont,

Le Cabaret. Dod. Pempt. 358. J. B. 3. 548.

Le grand Cabaret d'Amérique, H. R. Par. (Asarum Canadense. Corn. 24.)

Le Cabaret de Virginie, à feuilles du Cyclamen. Banister. Pluk. Phytog. tab. 78.

Il ne paroît pas nécessaire de renfermer dans le caractère de ce genre, comme a fait Rai, les feuilles semblables à celles du Lière. On ne feroit peut-être pas difficulté de dire, Cabaret à feuilles étroites et oblongues, *Asarum angusto et oblongo folio*, s'il s'en trouvoit une espèce qui eût les feuilles étroites et longues. Cet auteur assure que le fruit du Cabaret est partagé en trois cellules, et qu'il s'ouvre en trois quartiers quand la semence est mûre. Il m'a toujours parut divisé en six loges. Hist. 207.

Asarum vient, dit-on, de σαιρω, qui, selon quelques-uns, signifie orner, et de la particule privative α; comme qui diroit une plante qui ne sert à aucun ornement; car, suivant le témoignage de Pline, les anciens n'employoient pas l'*Asarum* dans ces sortes d'ornemens, qu'ils appeloient des couronnes ou des guirlandes de fleurs.

GENRE II.

La Poirée. Beta. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Arroches.*

La Poirée ou Bette est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq étamines B placées au milieu du calice D, qui est le plus souvent à cinq feuilles ou fendu Pl. 286.

jusqu'à la base en cinq feuilles. Les calices de ces fleurs sont attachés par pelotons deux ou trois ensemble C, et quand les fleurs sont passées, chaque peloton devient un fruit E presque rond, raboteux pour l'ordinaire, et dans l'épaisseur duquel on trouve deux ou trois niches F, qui renferment chacune une semence G.

Les espèces de Poirées sont,

La Bette blanche ou pâle, qui est le *Cicla* des boutiques. C. B. Pin. 118. (Beta candida, J. B. 2. 961. Dod. Pempt. 620.)

La Bette rouge, vulgaire. C. B. Pin. 118. (Beta rubra. J. B. 2. 961. Dod. Pempt. 620.)

La Bette rouge, à racine de la Rave. C. B. Pin. 118. (Beta radice rubrâ, crassâ. J. B. 2. 961. Beta rubra Romana. Dod. Pempt. 620.) Betterave.

La Bette à large tige. C. B. Pin. 118. (Beta lati-caulis monstrosa. J. B. 2. 963. Beta πλατυκαυλος, Dalechampii. Lugd. 533.)

La Bette sauvage, maritime. C. B. Pin. 118. (Beta sylvestris, spontanea, marina. Lob. Obs. 125.)

La grande Bette d'un vert pâle. C. B. Pin. 118. (Beta altera candicantibus foliis. Cæsalp. 159.)

La grande Bette rouge. C. B. Pin. 118. (Beta sanguinea, magna, radice Rapæ. H. R. Par.

La grande Bette jaune. C. B. Pin. 118. (Beta lutea. Cam.)

La Bette à grande côte dorée, à racine de la Rave. H. R. Par.

La Bette à côte et à tige flammées. H. R. Par.

La Bette sauvage, maritime, de Crète, à feuilles crépues.

La Bette orientale, à fleurs en épis, à calice blanc.

SECTION II.

Des herbes qui ont les fleurs apétales à étamines, et dont le pistil devient une ou plusieurs graines enveloppées par le calice de la fleur.

GENRE PREMIER.

L'Oseille. Acetosa *Lin.* Rumex ***. 6 - *drie.* 3-*gynie. Jus. famille des Polygonées.*

L'Oseille est un genre de plantes, dont la feur A est à plusieurs étamines B attachées au fond du calice C, qui est à six feuilles posées comme à double rang, trois à trois. Le pistil D se trouve au milieu de ce calice, orné le plus souvent d'une aigrette à trois feuilles frangées. On le voit beaucoup plus grand que de nature en E, où les feuilles frangées sont marquées F G H. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une semence à trois coins I, enveloppée dans la capsule L; car alors les trois feuilles 1, 2, 3 du rang intérieur du calice, deviennent plus grandes, et s'appliquant l'une contre l'autre, elles enveloppent cette semence M, tandis que les autres feuilles des rangs extérieurs du calice se flétrissent. Les figures N O P représentent trois autres capsules, qui sont aussi trois feuilles, mais de profils différens. La figure Q représente la capsule P ouverte, et la figure R fait voir sa semence qui est relevée de trois coins. Pl. 287.

Les espèces d'Oseilles sont,

L'Oseille des prés. C. B. Pin. 114. (Oxalis vulgaris, folio longo. J. B. 2. 989. Oxalis. Dod. Pempt. 648.)

L'Oseille des prés, à fleur blanche. H. R. Par.

L'Oseille à feuilles crépues. C. B. Pin. 114. (Oxalis crispa. J. B. 2. 990. Tabern. Icon. 440.)

L'Oseille des montagnes, très-grande. C. B. Pin. 114. (Oxalis sylvatica, maxima. J. B. 2. 990. Oxalis major, Broccembergensis. Thal. 82.)

L'Oseille des Pyrénées, à feuilles très-étroites et très-longues. Scol. Bot.

L'Oseille des montagnes, à feuilles larges et arrondies de l'Arum. Bocc. Mus. part. 2. 165. (Oxalis Ari rotundo folio. Ejusd. tab. 125.)

L'Oseille des montagnes, à feuilles du Limonier, à rejets rameux. Bocc. Mus. part. 2. 164. (Acetosa Mali Limoniæ foliis. Ejusd. tab. 126.)

L'Oseille des montagnes, à feuilles ondulées, à rejets non rameux. Bocc. part. 2. 164. (Acetosa flagellis non ramosis. Ejusd. tab. 126.)

L'Oseille des montagnes, très-petite, à feuilles du *Fagopyrum*. Bocc. Mus. part. 2. 165. (Acetosa Fagopyri folio. Ejusd. tab. 126.)

L'Oseille des montagnes, à genouillures noueuses. C. B. Pin. 114. (Acetosa maxima, montana. Clus. hist. LXIX.)

L'Oseille à racine tubéreuse. C. B. Pin. 114. (Oxalis tuberosâ radice. J. B. 2. 991. Oxalis tuberosa. Dod. Pempt. 649.)

L'Oseille *nebroides*, à feuilles d'un vert pâle de l'Arisarum. H. Cathol.

L'Oseille des montagnes, à feuilles étroites de la Flèche d'eau. H. Cathol.

L'Oseille étrangère, à feuilles du Souci. C. B. Pin. 114. (Oxalis Zacinthi. P. Alp. AEgypt. 53.)

L'Oseille luisante, à feuille de Larroche. H. R. Par. (Acetosa lucida, hastato folio atrovirescente. Joncq. Hort.)

La grande Oseille d'Italie, à semences arrondies et glomérées. H. R. Par.

L'Oseille lancéolée des champs. C. B. Pin. 114. (Oxalis parva, auriculata, repens. J. B. 2. 992. Oxalis Ovina. Tabern. Icon. 440.)

L'Oseille

L'Oseille plus élevée, à feuilles étroites, lancéolées. Mor. hist. Oxon. part. 2. 583. (Acetosa angustifolia, elatior. Park. Theat. 744.)

L'Oseille rampante, à feuilles étroites, lancéolées. C. B. Pin. 114. (Oxalis minima, 1. Tabern. Icon. 441.)

L'Oseille des champs, très-petite, non lancéolée. C. B. Pin. 114. (Oxalis minima, ij. Tabern. Icon. 441.)

L'Oseille de Crète, à semence aiguillonnée. C. B. Pin. 114. (Oxalis minor, aculeata, Candiæ. J. B. 2. 991.)

La petite Oseille de Crète, à semence utriculée. H. R. Par.

L'Oseille de Naples, à feuilles du Basilic. C. B. Pin. 114. (Acetosa ocimi folio ἀκιραληφορα. Col. part. 1. 150.)

L'Oseille d'Amérique, à feuilles pourvues de très longs pédicules. C. B. Pin. 114. Prodr. 54. (Oxalis Africana. J. B. 2. 990. Acetosa vesicaria, peregrina. Eyst.)

L'Oseille arborescente, des Isles fortunées, à feuilles comme rondes. Pluk. Almag. Bot. et Phytog. tab. 252. fig. 3.

L'Oseille des jardins, à feuilles rondes. C. B. Pin. 114. (Oxalis folio rotundiore, repens. J. B. 2. 991. Oxalis rotundi folia. Dod. Pempt. 649.) Oseille ronde.

L'Oseille des Alpes, à feuilles rondes. C. B. Pin. 114. Prodr. 55.

L'Oseille rampante, d'Évreux, à feuilles rondes, découpées dans le milieu. Mor. hist. Oxon. part. 2. 583.

L'Oseille rampante, à écusson. C. B. Pin. 114. Prodr. 55.

La petite Oseille à tige droite, à lobes multifides. Bocc. Mus. part. 2. 164. (Acetosa minor, lobis multifidis. Ejusd. tab. 126.)

L'Oseille des Indes, à feuilles trifides.

L'Oseille orientale, des prés, à feuilles laineuses.

L'Oseille orientale, à feuilles longues, laineuses et très-oreillées.

Le nom d'*Acetosa* a été donné à ces plantes, à cause de la saveur aigrelette de leurs feuilles.

GENRE II.

La Patience. Lapathum. *Lin.* Rumex. 6-*drie.* 3-*gynie. Jus. famille des Polygonées.*

La Patience est un genre de plantes si semblable à celui de l'Oseille, qu'il est surprenant qu'on les ait séparées. Cependant le mot de *Lapathum* est si autorisé dans les Pharmacopées, que l'on est obligé de le retenir. On peut donc appeler de ce nom les plantes qui ont le caractère de l'Oseille, mais qui ne sont point aigres, ou au moins dans lesquelles cette saveur est peu sensible. La différence
Hist. 582. que Morison établit entre la Patience et l'Oseille n'est pas si commode, ni si sûre. Il veut que les racines de la Patience soient jaunes, amères, purgatives, et que celles de l'Oseille soient astringentes, aigres, rafraichissantes.

Les espèces de Patiences sont,

La Patience, des jardins, à feuilles oblongues, ou seconde de Dioscoride. C. B. Pin. 114. (Lapathum sativum, Lapas. J. B. 2. 985. Lapathum sativum. Dod. Pempt. 648.)

La Patience à feuilles aiguës, planes. C. B. Pin. 115. (Lapathum acutum, sive Oxy-Lapathum. J. B. 2. 983. Lapathum sylvestre, sive Oxy-Lapathum. Dod. Pempt. 648.)

La Patience à feuilles aiguës et crépues. C. B. Pin. 115. (Lapathum acutum, crispum. J. B. 2. 988. Tabern. Icon. 436.)

La Patience à feuilles aiguës, rougeâtres. C. B. Pin. 114. (Lapathum sanguineum, sive Sanguis Draconis, herba. J. B. 2. 988. Lapathum rubens. Dod. Pempt. 650.)

La Patience à feuilles aiguës, à fleur dorée. C. B. Pin. 114.

(Lapathum Antoxanthon. J. B. 2. 987. Lapathum sylvestre, IV genus Dalechampii. Lugd. 603.)

La Patience très-petite. C. B. Pin. 115. Tabern. Icon. 437. (Lapathum acutum, minimum. J. B. 2. 985.)

La Patience aquatique, à feuilles de la Gaude. Bocc. Mus. part. 2. tab. 104. (Lapathum aquaticum, angustissimo, aculeato folio. Ejusd. 143.)

La Patience à feuilles moins aiguës. C. B. Pin. 115. Lob. Icon. 285. (Lapathum vulgare, folio obtuso. J. B. 2. 984.)

La Patience des jardins, à larges feuilles. C. B. Pin. 115. (Lapathum majus, sive Rhabarbarum Monachorum. J. B. 2. 985. Hippo-Lapathum, sive Rhabarbarum Monachorum. Dod. Pempt. 648.) La Rhubarbe des moines.

La Patience des Alpes, à feuilles arrondies. J. B. 2. 987. (Lapathum hortense rotundi-folium, sive montanum. C. B. Pin. 115. Hippo-Lapathum rotundi-folium, et Pseudorha recentiorum. Lob. Icon. 287.)

La Patience des Alpes et du Mont-d'Or, à feuilles arrondies, à côte et à pédicules verdâtres. H. R. Par.

La Patience aquatique, à feuilles d'une coudée. C. B. Pin. 116. (Lapathum maximum, aquaticum, sive Hydro-Lapathum. J. B. 2. 986. Lapathum palustre. Tabern. Icon. 437.)

La petite Patience aquatique. C. B. Pin. 116. (Hydro-Lapathum minus. Tabern. Icon. 438.)

La belle Patience sinuée, de Boulogne. J. B. 2. 988. (Lapathum Parisiense, sinuatum. H. R. Par.)

La Patience maritime, fétide. C. B. Pin. 116. (Lapathum marinum, sinuatum. J. B. 2. 988.)

La Patience orientale, joliment sinuée.

La Patience orientale, très-grande, à feuilles comme rondes.

La Patience orientale, à feuilles étroites, à grand fruit.

La Patience orientale, sous-arbrisseau bas, à belle fleur.

Rai range la Patience parmi les plantes Hist.
qui ont les fleurs à étamines, mais il semble 169.
qu'il ait pris le calice pour la fleur même ;

car il assure que cette fleur est à six feuilles. Il croit qu'il est essentiel aux espèces de ce genre d'avoir les semences luisantes.

Lapathum vient du mot grec λαπαζω, *purgo*; car on prétend que cette plante est purgative.

GENRE III.

L'Arroche. Atriplex. *Lin. Polygam. Monœc. Jus. famille des Arroches.*

Pl. 286. L'Arroche est un genre de plantes, dont la fleur A et B est ordinairement à cinq étamines C, soutenues par un calice D à cinq feuilles. Lorsque cette fleur est passée, le pistil E, qui se trouve au milieu de ces feuilles, devient une semence G le plus souvent plate et ronde, enveloppée F par les feuilles du calice qui se recourbent et l'embrassent. On trouve sur le même pied d'Arroche, une autre sorte de fruit qui n'est précédé d'aucune fleur. Il commence par un embrion H et devient ensuite un fruit I tout-à-fait aplati, arrondi pour l'ordinaire, échancré et composé de deux feuilles K L appliquées l'une sur l'autre, bosselées, et qui renferment dans leurs plis une semence presque ronde et plate.

Les espèces d'Arroches sont,

L'Arroche des jardins, blanche, ou d'un vert pâle. C. B. Pin. 119. (Atriplex alba, hortensis. J. B. 2. 970. Atriplex sativa, alba. Lob. Icon. 253.) Follettes bonnes-dames.

L'Arroche des jardins, rouge. C. B. Pin. 119. (Atriplex

rubra, hortensis. J. B. 2. 970. Atriplex sativa, altera, folio et flore purpureo, livens. Lob. Icon. 253.)

L'Arroche à larges feuilles, ou Halimus souligneux. Mor. hist. Oxon. part. 2. 607. (Halimus latifolius, sive fruticosus. C. B. Pin. 120. Halimus 1. Clus. hist. 53. Halimus Clusii. J. B. 1. 227.)

L'Arroche maritime, d'Espagne, souligneuse et couchée. (An Halimus Dalechampii ? J. B. 1. 227.)

L'Arroche maritime, de Mauritanie, à grappe, à feuilles argentées de la Renouée. Pluk. Phytog. tab. 7. fig. 4. (Atriplex maritima, Mauritanica, foliis Polygoni argenteis, semine amplo, fusco, vasculis rotundis. Rai. hist. App. 1856.)

L'Arroche maritime, à feuilles très-étroites. Mor. hist. Oxon. part. 2. 608. (Halimus seu Portulaca marina. C. B. Pin. 120. Portulaca marina, an Crythmum Dioscoridis ? Lob. Icon. 392.)

L'Arroche maritime, laciniée. C. B. Pin. 120. (Atriplex maritima. J. B. 2. 974. Atriplex marina. Dod. Pempt. 615.)

L'Arroche maritime, dentée, à feuilles étroites. Rai. hist. 193.

L'Arroche à feuilles de l'Halimus. C. B. Pin. 120. (Atriplex Halimoïdes. Lob. Observ. 130. J. B. 2. 974.)

L'Arroche très-petite, maritime, à feuilles très-étroites. Bocc. rarior plant. 29.

L'Arroche maritime, vivace, à feuilles Deltoïdes, triangulaires, moins blanches. Mor. hist. Oxon. part. 2. 607.

L'Arroche à feuilles Hastées ou Deltoïdes. Mor. H. R. Bles. (Atriplex sylvestris, procumbens, rubra, folio triquetro. H. R. Par.)

L'Arroche à feuilles étroites, oblongues. C. B. Pin. 119. (Atriplex sylvestris, Polygoni, aut Helxines foliis. Lob. Icon. 257. Atriplex vulgaris, angustifolia, cum folliculis. J. B. 2. 973.)

L'Arroche à feuilles très-étroites et très-longues. H. L. Bat.

L'Arroche sauvage, à fruit rose, comprimé ou étoilé. C. B. Prodr. 58.

L'Arroche de Crète, maritime, à tige droite, à feuilles triangulaires.

L'Arroche de Grèce, souligneuse, couchée sur terre, à feuilles de l'Halimus.

L'Arroche orientale, souligneuse, à feuilles très-amples et argentées.

L'Arroche orientale, arbrisseau épineux, à belle fleur.

GENRE IV.

La Patte d'oie. Chenopodium. *Lin.* 5-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Arroches.*

Pl. 288. La Patte d'oie est un genre de plantes, dont la fleur A B est à cinq ou six étamines C, soutenues par un calice D découpé jusqu'à la base. Lorsque cette fleur est passée, le pistil E qui se trouve au milieu du calice, devient une graine F presque ronde et aplatie. Cette graine est enfermée dans une capsule G qui n'est autre chose que le calice, dont les parties recourbées en dedans ont formé une espèce de rosette le plus souvent à cinq pointes.

Les espèces de Pattes d'oie sont,

Le Chenopodium Patte d'oie, 1. Tabern. Icon. 427. (Atriplex dicta Pes Anserinus. J. B. 2. 975. Atriplex sylvestris, latifolia. C. B. Pin. 119.)

Le Chenopodium Patte d'oie, ij. Tabern. Icon. 428. (Atriplex sylvestris, latifolia, acutiore folio. C. B. Pin. 119. Atriplex dictus Pes Anserinus alter, sive ramosior. J. B. 2. 976.)

Le Chenopodium à feuilles sinuées et blanchâtres. (Atriplex sylvestris, folio sinuato, candicante. C. B. Pin. 119. Atriplex sylvestris. J. B. 2. 972. Tabern. Icon. 426.)

Le Chenopodium fétide. (Atriplex fœtida. C. B. Pin. 119. J. B. 2. 974. Vulvaria. Tabern. Icon. 428.) La Vulvaire ou Arroche fétide.

Le petit Chenopodium à feuilles étroites, laciniées. (Atriplex angustifolia, laciniata minor. J. B. 2. 972.)

Le Chenopodium à feuilles laciniées, à épi rougeâtre. (Atriplex sylvestris, folio sinuato, saturate virente, spicâ rubrâ. Mor. hist. Oxon. part. 2. 604.)

Le Chenopodium à feuilles laciniées, à épi verdâtre.

Le Chenopodium à feuilles triangulaires. (Lapathum unctuosum, folio triangulo. C. B. Pin. 115. Bonus Henricus. J. B. 2. 965. Tota bona. Dod. Pempt. 651.) Bon Henri.

Le Chenopodium à feuilles de la Bette. (Blitum polyspermum, à seminis copiâ. C. B. Pin. 118. Blitum erectius, sive iij tragi. J. B. 2. 967. Blitum sylvestre. Cam. Epist. 237.)

Le Chenopodium d'Amérique, à feuilles argentées et dentées en scie. (Atriplex argentea, dentata, Corrossavica. Par. Bat. 100.)

Le Chenopodium d'Amérique, du port de la Bette.

Le Chenopodium ambrosoïdes, à feuilles sinuées. (Botrys ambrosoïdes, vulgaris. C. B. Pin. 138. Botryoïdes. Dod. Pempt. 34.)

Le Chenopodium ambrosoïdes, du Mexique. (Botrys ambrosoïdes Mexicana. C. B. Pin. 138. App. 516.)

Le Chenopodium à feuilles velues du Lin. (Lynaria Scoparia. C. B. Pin. 212. Linaria Belvedere dicta. J. B. 3. 462. Osyris. Dod. Pempt. 101.)

Le Chenopodium annuel, couché sur terre, à feuilles plus courtes et capillacées. (Camphoratæ congener. C. B. Pin. 486. Anthyllis altera, Italorum. Lob. Icon. 404.)

Le Chenopodium d'Espagne, plus élevé, à feuilles deltoïdes.

Le Chenopodium oriental, souligneux, à feuilles du Coris.

Le Chenopodium oriental, souligneux, blanc, à feuilles de l'Herbe aux puces.

Le Chenopodium oriental, annuel, très-élevé, à feuilles courtes et blanchâtres de la Soude.

Fabius Columna croyoit qu'il falloit rapporter au genre du Blitum plusieurs espèces d'Arroches, Rai l'a suivi; mais il semble que la différence des capsules de ces deux genres est trop grande.

Chenopodium vient de χὴν, oie, et πȣς, pied. Comme qui diroit le pied d'une oie.

Genre V.

La Blette. Blitum. *Lin.* Amaranthus ***. *Monœc.* 5-*drie. Jus. famille des Amarantes.*

Pl. 288. La Blette est un genre de plantes, dont la fleur A est le plus souvent à trois étamines B, soutenues par un calice C découpé profondément en trois parties. Lorsque cette fleur est passée, le pistil D qui se trouve au milieu de ce calice, devient une semence H pour l'ordinaire oblongue, enfermée dans une capsule F ou G en vessie, qui n'est autre chose que le calice qui a pris cette forme.

Les espèces de Blettes sont,

La grande Blette blanche. C. B. Pin. 118. (Blitum pulchrum, album, magnum. J. B. 2. 967. Blitum majus. Dod. Pempt. 617.)

La grande Blette rouge. C. B. Pin. 118. (Blitum pulchrum, rectum, magnum, rubrum. J. B. 2. 966. Blitum rubens. Dod. Pempt. 617.)

La Blette sauvage, à épi. (Blitum rubrum, minus. Cam. Epit. 235. Blitum album, minus. J. B. 2. 967.)

La Blette sauvage, à épi, à feuilles variées de vert et de blanc.

Morison croit qu'il est du caractère de la Blette, d'être émolliente, d'avoir les fleurs couleur d'herbe et les semences luisantes, il semble que ces marques ne sont pas nécessaires. Rai assure que les capsules de la Blette s'ouvrent en deux pièces comme celles du Pourpier; mais je n'ai pu l'observer dans les espèces dont on vient de parler. Hist. 598.

Blitum vient du mot grec βλῆτον, qui signifie une chose vile. On a donné le nom de *Blitum* à la Blette, parce que c'est une herbe vile pour ainsi dire et fort commune.

GENRE VI.

L'Herniole. Herniaria. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Amarantes.*

L'Herniole, Herniaire, ou Turquette est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq étamines B soutenues par un calice C, dans le fond duquel se trouve le pistil D. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient une capsule E, oblongue et cannelée, remplie ordinairement de quelques semences F enveloppées le plus souvent d'une coiffe fort déliée. Ces semences ont pris leur naissance du pistil. Pl. 288.

Les espèces d'Hernioles sont,

L'Herniole glabre. J. B. 3. 378. (Polygonum minus, sive Millegrana major, glabra. C. B. Pin. 281. Herniaria. Dod. Pempt. 114.)

L'Herniole hérissée. J. B. 3. 379. (Polygonum minus, sive Millegrana major, hirsuta. C. B. Pin. 381.)

L'Herniole souligneuse, à rejets souligneux. C. B. Pin. 382. (Polygonum Herniariæ foliis, et facie, peramplâ radice. J. B. 3. 378. Polygonum Herniariæ foliis, et facie, peramplâ radice, Astragaliti. Lob. Icon. 85.)

L'Herniole à feuilles de la Morgeline. (Anthyllis maritima, Alsine-folia. C. B. Pin. 282. Paronychia Alsine-folia, incana. J. B. 3. 366. Marina incana, Anthyllis Alsine-folia, Narbonensium. Lob. Icon. 468.)

Herniaria vient de *hernia*, hernie ; car on emploie avec succès l'Herniole dans cette maladie.

GENRE VII.

La Paronychia. Paronychia. *Lin.* Illecebrum ***. *5-drie. 1-gynie. Jus. famille des Amarantes.*

Pl. 288. La Paronychia est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq étamines B, soutenues par un calice C en bassin recoupé en cinq parties, terminées par une manière de capuchon. Lorsque la fleur est passée, le pistil D qui est au fond de ce calice, devient une semence F enfermée dans une capsule E relevée de cinq côtes. Cette capsule n'est autre chose que le calice C qui a pris cette forme.

Les espèces de Paronychias sont,

La Paronychia d'Espagne. Clus. Hisp. 478. (Paronychia Hispanica Clusii, sive Anthyllis nivea. J. B. 3. 374. Polygonum minus, candicans, supinum. Bot. Monsp.)

La Paronychia de Narbonne, à tige droite. (Polygonum

minus, candicans, capitulis surrectis. Bot. Monsp. Polygonum montanum, niveum, minimum. Lob. Icon. 420.)

La Paronychia couchée, de Cadix, à larges feuilles.

La Paronychia d'Espagne, couchée, à feuilles de la Morgeline, à têtes moins compactes.

La Paronychia d'Espagne, souligneuse, à feuilles du Myrthe.

La Paronychia de Portugal, à feuilles de la Renouée, à têtes échinées.

La Paronychia orientale, couchée sur terre, à feuilles du Serpolet.

GENRE VIII.

Le Pied de lion. Alchimilla. *Lin.* Alchemilla. Aphanes ***. *4-drie. 1-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Le Pied de lion est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à quatre étamines E, soutenues par un calice C en entonnoir, dont le pavillon est découpé en plusieurs parties inégales dans quelques espèces, égales dans quelques autres. Lorsque la fleur est passée, le pistil D qui se trouve dans le fond de ce calice, devient une graine et quelquefois deux ou trois F enfermées dans la capsule G qui a servi de calice à la fleur. Pl. 289.

Les espèces de Pieds de lion sont,

L'Alchimilla vulgaire. C. B. Pin. 319. Clus. hist. CVIII. (Pes Leonis, sive Alchimilla. J. B. 2. lib. 17. 598. Alchimilla. Dod. Pempt. 140.)

L'Alchimilla vulgaire, à calice des fleurs blanc. (Alchimilla vulgaris, flore albo. Clus. hist. CIX.)

Le petit Alchimilla des Alpes. (Alchimilla Alpina, quinquefolia. C. B. Pin. 320. Prodr. 138.)

Le petit Alchimilla. Mor. H. R. Bles. (Alchimilla perennis, viridis, minor. Ejusd. hist. Oxon. part. 2. 195.)

Le petit Alchimilla pubescent, des Alpes. H. R. Par. (Alchimilla minor, hirsuta, cinericia, Italica. Bar. Icon.)

L'Alchimilla des Alpes, très-petit, à cinq folioles, à lobes fimbriés. Bocc. Mus. part. 2. 18. (Alchimilla Alpina, lobis fimbriatis. Ejusd. tab. 1.)

Le très-petit Alchimilla des montagnes. Col. part. 1. 146. (Chærophyllo non nihil similis. C. B. Pin. 152. Perchepier Anglorum, quibusdam. J. B. 3. part. 2. 74.)

L'Alchimilla des Alpes, à feuilles de la Quintefeuille, argentées en dessous. (Alchimillæ alterum genus. Cæsalp. 557. Tormentilla Alpina, folio sericeo. C. B. Pin. 326. Heptaphyllon. Clus. hist. CVIII. Pentaphyllum, sive potius Heptaphyllum argenteum, flore muscoso. J. B. 2. lib. 17. 598.)

L'Alchimilla couché, à feuilles des Graminées, à petite fleur. (Polygonum angustissimo et acuto, vel Gramineo folio, minus, repens. C. B. Pin. 281. Polygonum tertium Dodonæi, sive tenuifolium. J B. 3. 377. Polygonum minus, Polycarpon. Tabern. Icon. 834.)

L'Alchimilla à tige droite, à feuilles des Graminées, à petite fleur. (Polygonum gramineo folio, majus, erectum. C. B. Pin. 281. Polygonum minus, alterum. Tabern. Icon. 835.)

L'Alchimilla à feuilles des Graminées, à grande fleur. (Polygonum germanicum, incanum, flore majori, perenne. Rai. synops. 68.)

L'Alchimilla à feuilles de la Linaire, à calice des fleurs, blanc. (Linaria montana, flosculis albicantibus. C. B. Pin. 213. Linariæ similis. J. B. 3. 461. Anonymos lini folio. Clus. hist. 324.)

L'Alchimilla à feuilles de la Linaire, à calice de la fleur comme jaune.

L'Alchimilla oriental, à feuilles très-courtes de la Linaire, à calice de la fleur, blanc.

L'Alchimilla grec, à feuilles de la Soude, à calice de la fleur blanchâtre.

Morison [a] et Rai [b] assurent que la fleur des espèces de ce genre est composée de plusieurs feuilles. Ce dernier auteur en compte huit dans chaque fleur; il fait entrer aussi dans le caractère du Pied de lion la disposition des fleurs qui sont en ombelle, et il croit qu'il est essentiel à ce genre d'avoir deux semences dans chaque capsule. Morison veut que les feuilles du Pied de lion, soient semblables à celles de la Mauve, et qu'elles soient découpées en huit ou neuf quartiers. Cependant il semble qu'on ne sauroit se dispenser de ranger la fleur de ce genre parmi les fleurs à étamines, puisque son calice devient la capsule de la graine. Si on veut compter le Pied de lion parmi les fleurs à feuilles, il est certain qu'elle est d'une seule feuille découpée en plusieurs parties. On peut se passer de toutes les autres marques que ces auteurs ont cru essentielles à ce genre.

[a] Hist. 195.
[b] Hist. 208.

Alchimilla, à ce que l'on dit, porte le nom des alchimistes qui louent fort les vertus du Pied de lion ordinaire.

GENRE IX.

La Pariétaire. Parietaria. *Lin. Polygam. Monœc. Jus. famille des Orties.*

La Pariétaire est un genre de plantes, dont les fleurs A B C D sont ordinairement à quatre étamines E soutenues par des calices de différentes structures. Car on en remarque sur le même pied qui ressemblent à des godets A pl. 289.

ou à des grelots D, il y en a quelques-uns qui approchent de la figure d'un entonnoir B, et quelques autres de celle d'une rosette C, tous ces calices sont ordinairement fendus en quatre parties, au milieu desquelles se trouve le pistil F. Lorsque ces fleurs sont passées, ce pistil devient une graine G oblongue le plus souvent, enfermée dans la capsule H qui a servi de calice à la fleur, et qui se trouve de différentes conformations, parce que tous ces calices sont de différentes formes.

Les espèces de Pariétaires sont,

La Pariétaire des boutiques et de Dioscoride. C. B. Pin. 121. (Parietaria. Dod. Pempt. 102. J. B. 2. 976.)

La petite Pariétaire, à feuilles du Basilic. C. B. Pin. 121. (Parietaria exigua vel 1. Trag. 193.)

La Pariétaire de Portugal, annuelle et très-petite.

La petite Pariétaire de Crète, à capsule des semences, ailée.

La Pariétaire orientale, à feuilles blanchâtres de la Renouée.

La Pariétaire orientale, des rochers, à feuilles luisantes et glabres du Basilic.

[a] Hist. 285. Rai [a] enferme dans le caractère de ce genre, les feuilles rudes qui s'attachent facilement aux habits et les semences luisantes.
[b] Hist. 800. Morison [b] assure que les fleurs de la Pariétaire sont à cinq feuilles, et d'un vert jaunâtre, que les enveloppes des semences sont velues et comme hérissées, ainsi que les feuilles qui ressemblent à celles de la Mercuriale ; mais ces particularités sont, ce semble, ou mal observées, ou inutiles pour l'établissement de ce genre.

Parietaria vient de *paries*, muraille; car on trouve le plus souvent ces sortes de plantes sur les murailles.

GENRE X.

La Persicaire. Persicaria. *Lin.* Polygonum ***. *8-drie. 3-gynie. Jus. famille des Polygonées.*

La Persicaire est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq étamines B, soutenues par un calice H fendu jusques à la base en quatre ou cinq parties. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C qui se trouve au fond de ce calice, devient une semence D ou F aplatie, ovale, pointue, enfermée dans des enveloppes E ou G qui ont servi de calice aux fleurs. Ajoutez au caractère de ce genre, les fleurs disposées en épi et la racine fibrée. C'est ce qui établit de la différence entre ce genre-ci et la Bistorte. Pl. 290.

Les espèces de Persicaires sont,

La Persicaire douce, maculée. C. B. Pin. 101. (Persicaria mitis. J. B. 3. 779. Persicaria ij. Tabern. Icon. 857.)

La Persicaire douce, avec des macules de la forme d'un fer de cheval. (Persicaria mitis, maculosa. Lob. Icon. 315.) C'est une variété de la précédente.

La Persicaire douce, non maculée. C. B. Pin. 101.

La Persicaire douce, à fleurs blanches. C. B. Pin. 101. (Persicaria Antuerpensis, floribus albis. Lob. observ. 171.)

La Persicaire brûlante, ou Poivre d'eau. C. B. Pin. 101. (Persicaria acris, sive Hydropiper. J. B. 3. 780. Hydropiperi. Dod. Pempt. 707.) Curage.

La Persicaire brûlante, ou Poivre d'eau, à fleur blanche. C. B. Pin. 101.

La petite Persicaire. C. B. Pin. 101. (Persicaria pusilla, repens. Lob. Icon. 316.)

La Persicaire à feuilles étroites. C. B. Pin. 101. Prodr. 43.

La petite Persicaire à fleurs blanches. C. B. Pin. 101.

La Persicaire à feuilles du Saule, nommée *Potamogeton*, à feuilles étroites. Rai. hist. 184. (Potamogeton Salicis folio. C. B. Pin. 193. Persicaria Salicis folio, perennis. H. L. Bat.)

La Persicaire de Valence, à longues feuilles.

La Persicaire à feuilles blanches en dessous.

La grande Persicaire, à feuilles de la Patience, à calice des fleurs, pourpré.

La Persicaire des Alpes, à feuilles noirâtres, à fleur blanche. Bocc. Mus. part. 2. 34. tab. 27.

Autre Persicaire, à feuilles du *Lepidium pauli.* Bocc. Mus. part. 2. tab. 83. (Persicaria Alpina, altera, saxatilis, foliis, durioribus, acutis. Ejusd. pag. 108.)

La Persicaire couchée, très-longue, à feuilles étroites et non maculées, à épi plus long, plus lâche et plus pliant. Sloan. cat. plant. jam. 48.

La Persicaire de Virginie, souligneuse, maculée, à fleur blanche. Park. theat. 857.

La Persicaire de Virginie, souligneuse, maculée, à fleur couleur de chair. Park. theat. 857.

La Persicaire orientale, à feuilles de la Nicotiane, à calice des fleurs, pourpré.

Hist. 311. La comparaison que Morison fait de ce genre avec le *Potamogeton*, ne paroît pas juste. Rai met la Persicaire parmi les fleurs (Hist. 182.) à étamines, mais il assure qu'elles sont composées de quatre feuilles.

Persicaria vient de *persica*, pêcher, car les feuilles de la plupart des espèces de Persicaires sont semblables à celles du pêcher.

GENRE

GENRE XI.

La Renouée. Polygonum. *Lin.* Polygonum ***. *8-drie. 3-gynie. Jus. famille des Polygonées.*

La Renouée est un genre de plantes, dont la fleur A ou B est ordinairement à cinq étamines C, soutenues par un calice B coupé en entonnoir, et dont le pavillon est recoupé le plus souvent en cinq parties. Lorsque la fleur est passée, le pistil D qui se trouve au fond du calice, devient une graine F à trois côtes, enfermée dans l'envoloppe E qui a servi de calice à la fleur. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses fleurs naissent dans les aisselles des feuilles. C'est par là et par la figure de sa graine et du calice de sa fleur, que ce genre diffère de la Persicaire. On le distingue de la Bistorte par le même calice, et par ses racines qui sont fibrées. Pl. 290.

Les espèces de Renouées sont,

La Renouée à larges feuilles. C. B. Pin. 181. (Polygonum, sive Centinodia. J. B. 3. 774. Polygonum mas. Dod. Pempt. 113.)

La Renouée à larges feuilles, à fleur blanche. C. B. Pin. 181.

La Renouée à feuilles oblongues et étroites. C. B. Pin. 181. (Polygonum angustifolium. J. B. 3. 376. Polygonum iij. Tabern. Icon. 833.)

La Renouée à feuilles courtes et étroites. C. B. Pin. 181. (Polygonum ij. Tabern. Icon. 833.)

La Renouée des pierres. C. B. Pin. 181. Prodr. 131.

La Renouée très-grande, à caulicules et à feuilles très-longues. Mor. hist. Oxon. part. 2. 591.

La Renouée maritime, à larges feuilles. C. B. Pin. 181. (Polygonum marinum. J. B. 376. Polygonum marinum, maximum. Lob. Icon. 419.)

La Renouée maritime, à larges feuilles, à fleurs blanches. C. B. Pin. 181.

La Renouée maritime, d'Espagne, à caulicules très-longues, à calice des fleurs blanc. (Centinodia maritima, procumbens, ultra tres ulnas longa, flosculis albis. Mentz. Pug. Polygonum majus Romanum, longius radicatum, foliis Rosmarini, longissimis flagellis donatum. Bocc. Mus. part. 2. 66. tab. 58.)

La Renouée maritime, arborescente, à larges feuilles.

La Renouée maritime, de Portugal, rampante, à feuilles arrondies.

La petite Renouée maritime, blanche. Mor. H. R. Bles.

La Renouée de Crète, souligneuse, couchée sur terre, à feuilles plus courtes.

La Renouée orientale, à feuilles roides du Buis.

La Renouée orientale, à feuilles de l'OEillet, à grande fleur blanche.

La Renouée orientale, souligneuse, très-petite, à larges feuilles, à fleur très-grande.

Hist. 591. Morison a pris la fleur du *Polygonum* pour une fleur à cinq feuilles; il veut qu'il soit essentiel à ce genre d'avoir cette partie blanche ou purpurine.

Polygonum est composé des mots grecs πόλυ, beaucoup, et γενυ, genou ; comme qui diroit une plante genouilleuse. En effet, les tiges et les branches de la Renouée sont à genouillets.

GENRE XII.

Le Bled noir ou Sarrasin. Fagopyrum. *Lin.* Polygonum Fagopyrum. 8-*drie.* 3-*gynie.* *Jus. famille des Polygonées.*

Le Bled noir ou Sarrasin est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq étamines B, soutenues par un calice A divisé en cinq parties jusqu'à la base. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C qui se trouve au milieu de ces étamines, devient une graine E relevée le plus souvent de trois coins, enfermée dans l'enveloppe D qui a servi de calice à la fleur. Il y a des espèces de ce genre dont la graine G ou H est enfermée dans une capsule F. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses fleurs naissent en grappe ou en épi, et que ses racines sont fibrées. Ainsi, le Bled noir diffère de la Persicaire par la figure de sa graine, et de la Bistorte par sa racine. Pl. 290.

Les espèces de Bleds noirs sont,

Le Bled noir vulgaire, à tige droite. (Erysimum Theophrasti, folio Hederaceo. C. B. Pin. 27. Fago-triticum. J. B. 2. 993. Erysimum Theophrasti. Lob. Icon. 63.)

Le Bled noir vulgaire, grimpant. (Convolvulus minor, semine triangulo. C. B. Pin. 295. Helxine semine triangulo. J. B. 2. 157. Helxine Cissampelos, altera, Atriplicis effigie. Lob. Icon. 624.)

Le Bled noir très-grand, grimpant, d'Amérique. (Frumentum Saracenicum, maximum, Americanum. H. L. Bat.)

Le Bled noir oriental, rameux et multiflore, à feuilles de la Persicaire.

Hist. 182. Rai place ce genre parmi ceux dont les fleurs sont à étamines, mais il assure que sa fleur est à cinq feuilles; il veut aussi renfermer dans le caractère du Bled noir la couleur de la semence.

Fagopirum est composé de *fagus*, Hêtre, et πυρος, bled comme qui diroit sorte de bled qui a la semence semblable à celle du Hêtre.

GENRE XIII.

La Bistorte. Bistorta. *Lin.* Polygonum ***. 8-*drie.* 3-*gynie.* *Jus. famille des Polygonées.*

Pl. 291. La Bistorte est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq étamines B, soutenues par un calice C, fendu jusqu'à la base en plusieurs parties. Lorsque cette fleur est passée, le pistil D qui se trouve au fond du calice, devient une graine E relevée le plus souvent de trois coins, et renfermée dans une enveloppe C qui a servi de calice à la fleur. Voyez la figure E C. Ajoutez au caractère de ce genre, les racines charnues L L, tortues, repliées ordinairement les unes sur les autres, garnies de chevelus. Il semble aussi qu'il soit comme essentiel à ce genre d'avoir les fleurs en épi F. Il se trouve des espèces de ce genre qui ont le haut de l'épi garni de fleurs G H, et le bas chargé de petits tubercules I qui poussent sur la tige même des feuilles K et de fibres M. Ces tubercules sont de jeunes racines qui produisent une plante semblable à celle qui les a portés. Ainsi ces espèces de Bistortes

se multiplient par deux voies différentes, savoir, par ces tubercules et par les semences que laissent les fleurs G H.

Les espèces de Bistortes sont,

La grande Bistorte, à racine moins tordue. C. B. Pin. 192. (Bistorta major, rugosioribus foliis. J. B. 3. 538. Bistorta. Dod. Pempt. 333.)

La grande Bistorte, à racine plus tordue. C. B. Pin. 192. (Bistorta media, folio minus rugoso. J. B. 3. 538. Serpentaria mas, seu Bistorta. Fuchs.)

La très-grande Bistorte, des Alpes. C. B. Pin. 192. Prodr. 100. J. B. 3. 539.

La Bistorte moyenne, des Alpes. C. B. Pin. 192. (Bistorta minima, alia. J. B. 3. 539. Bistorta minor, seu Alpina. Cam. Epit. 684.)

La petite Bistorte, des Alpes. C. B. Pin. 192. (Bistorta minima. J. B. 3. 539. Bistorta minor. Clus. hist. LXIX.)

La Bistorte orientale, moyenne, à fleur très-rouge.

Bistota vient des mots latins *bis*, deux fois, et *tortus*, tordu. Car il semble que les racines de la Bistorte ont été tordues deux ou trois fois.

SECTION III.

Des herbes qui ont les fleurs à étamines, et les semences propres à faire du pain, et de leurs semblables.

GENRE PREMIER.

Le Froment. Triticum. *Lin. 3-drie 2-gynie. Jus. famille des Graminées.*

Le Froment est un genre de plantes, dont les fleurs naissent par petits paquets A, Pl. 292.

composés de quelques étamines B qui sortent d'un calice à plusieurs écailles C D, parmi ces écailles se trouve l'embrion E qui devient, lorsque la fleur est passée, une graine F G un peu longue, arrondie sur le dos, sillonnée de l'autre côté, pleine de farine propre à faire du pain. Cette graine est enveloppée dans des écailles H qui ont servi de calice à la fleur, et que l'on appelle la balle du Froment. Ajoutez au caractère de ce genre que ses fleurs et ses graines naissent en épi M N. L'ame de cet épi est une râpe I, sur les dents de laquelle K portent les paquets L. Il y a des espèces de Fromens dont les fleurs N qui sont aussi à étamines O, naissent parmi des écailles qui sont terminées par un filet P, ce qui rend barbu
Pl. 253. tout l'épi Q. Les graines R sont aussi enveloppées dans ces écailles S. La figure T représente un épi de Froment barbu, chargé de grains, et la figure V montre la râpe de cet épi.

Les espèces de Fromens sont,

Le Froment hivernal, sans barbes. C. B. Pin. 21. (Triticum vulgare, glumas triturando deponens. J. B. 2. 407. Siligo spicâ muticâ. Lob. Icon. 25.)

Le Froment *siligo*. C. B. Pin. 21. (Triticum spicâ et granis albis. Rai. synops. 244.)

Le Froment investi de barbes, à grains et à épi rougeâtres, à balles lisses et luisantes. Rai. synops. 244.

Le Froment à barbes, à épi très-grand et cendré, à balles hérissées. Rai. synops. 245.

Le Froment roux, à grain très-grand. C. B. Pin. 21. (Triticum rufum, grano maximo. Far sive Adoreum veterum putatum. J. B. 2. 408.)

Le Froment roux, *hexastychon*. C. B. Pin. 21. J. B. 2. 408.

Le Froment à épi répété. C. B. Pin. 21. (Triticum cum multiplici spicâ Glumas facile deponens. J. B. 2. 407. Triticum multiplici spicâ. Lob. Icon. 26.)

Le Froment à semence oblongue. C. B. Pin. 21. (Triticum speciosum, grano longo. J. B. 2. 410.)

Le Froment à longues barbes, à épi blanc. C. B. Pin. 21. (Robus sive Triticum, insulanis Gallo-Belgis Loca vocatum. Lob. Icon. 27.)

Le Froment à follicule simple. C. B. Pin. 21. (Triticum cinereum, maximis aristis donatum, triturando glumas deponens. J. B. 2. 408. Triticum Typhinum IV. Tabern. Icon. 260.)

Le Froment d'Espagne, à follicule simple. C. B. Pin. 21. (Triticum Typhinum. Dod. Pempt. 490.)

Le Froment de Pologne. H. L. Bat. Pluk. Phytog. tab. 231. fig. 6.

Le Froment à épi de l'orge, des environs de Londres. Rai. synops. 245. (Zeopyrum, sive Tritico-speltum. C. B. Pin. 22. Hordeum nudum, sive Gymnocrithon. J. B. 2. 430.)

Absolument parlant, on devroit rapporter à ce genre toutes les espèces de Chiendents, qui ont les épis semblables à ceux du Froment ; mais l'usage les en a séparés. Ainsi j'ai ajouté au caractère du Froment que sa farine étoit propre à faire du pain.

Triticum, à ce que l'on dit, vient du mot latin *triturare*, parce que l'on sépare par trituration le grain du Froment d'avec sa balle.

GENRE II.

Le Seigle. Secale. *Lin.* 3-*drie.* 2-*gynie.* *Jus.* *famille des Graminées.*

Pl. 294. Le Seigle est un genre de plantes, dont les fleurs naissent par paquets A, composées de quelques étamines B C qui naissent du fond du calice D à plusieurs feuilles. Le pistil E qui se trouve parmi ces étamines, devient ensuite une graine H I oblongue, grêle, et qui n'est point attachée à sa balle, c'est-à-dire, aux parties du calice, ainsi que l'a remarqué *Spigelus*. (Isag. Lib. 1. Cap. 26.) Ajoutez au caractère de ce genre que ses fleurs et ses graines naissent en épi K L, dont l'ame est une râpe, sur les dents de laquelle N portent les paquets M. Cet épi est plus aplati que celui du Froment. La figure K le représente chargé de fleurs. On le voit chargé de graines en la figure L.

Les espèces de Seigles sont,

Le Seigle hivernal, ou grand Seigle. C. B. Pin. 23. (Secale. J. B. 2. 416. Roga sive Secale. Dod. Pempt. 499.)

Le Seigle printanier, ou petit Seigle. C. B. Pin. 23. (Secale alterum. Lugd. 496.)

On devroit rapporter à ce genre les espèces de Chiendents, qui ont l'épi approchant de celui du Seigle, mais l'usage s'y oppose.

GENRE III.

L'Orge. Hordeum. *Lin. 3-drie. 2-gynie. Jus. famille des Graminées.*

L'Orge est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs étamines B C, soutenues par un calice D à deux ou trois feuilles, dont quelques-unes sont terminées ordinairement par un filet. Lorsque cette fleur est passée, l'embrion E, qui se trouve parmi les étamines, devient une graine F G pointue par les deux bouts, large vers le milieu, attachée fortement, comme l'a remarqué *Spigeligius*, à la balle H I qui a servi de calice aux fleurs, et qui est le plus souvent terminée par un filet K. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses fleurs et ses graines naissent dans des épis L O attachés à une râpe N, dentée dans sa longueur M. Pl. 295.

Les espèces d'Orges sont,

L'Orge *Polystichon*, hivernal. C. B. Pin. 22. (Hordeum polystichum. J. B. 2. 429. Hordeum polystichum, hibernum, majus. Tabern. Icon. 274.)

L'Orge *Polystichon*, printanier. C. B. Pin. 22. (Hordeum Hexasticum, pulchrum. J. B. 2. 429. Hordeum Polystichum, æstivum. Tabern. Icon. 275.)

L'Orge *Distichon*, ou qui porte un épi à deux rangs. C. B. Pin. 23. (Hordeum Distichum, æstivum, trimestre, minus. Tabern. Icon. 274.)

L'Orge *Distichon*, à épi plus court et plus large, à graines plus serrées. Rai. hist. 1243. (Zeocrython, sive Oryza Germanica. C. B. Pin. 22. Hordeum dictum Germanis Oryza. J. B. 2. 429.)

L'Orge *Distichon*, à épi brillant, nommé Zea ou Brize.

(Zea Briza dicta, vel Monococcos Germanica. C. B. Pin. 21. Briza Monococcos Dodonæi. Lob. Icon. 31.)

Hordeum vient, à ce que l'on dit, de *fordeum*, qui, à ce qu'on prétend, est le nom dont on appeloit autrefois cette plante; et *fordeum* est tiré du grec φερβω, je nourris, comme qui diroit une plante de bonne nourriture.

GENRE IV.

Le Ris. Oryza. *Lin. 6-drie. 2-gynie. Jus. famille des Graminées.*

Pl. 296. Le Ris est un genre de plantes assez semblable à l'Orge par ses fleurs, mais ses graines A naissent en bouquet, enfermées chacune dans une capsule B D terminée par un filet C. Ces graines E sont assez courtes et presque ovales, comme *Spigelius* l'a remarqué. Isag. Lib. 1. Cap. 26.

Je ne connois qu'une espèce de Ris.

Le Ris. Matth. 403. J. B. 2. 451.

GENRE V.

L'Avoine. Avena. *Lin. 3-drie. 2-gynie. Jus. famille des Graminées.*

Pl. 297. L'Avoine est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs étamines B C qui sortent du fond d'un calice D à écailles. Lorsque cette fleur est passée, le pistil E qui se trouve parmi ces étamines, devient une graine F G longue et grêle, enveloppée des feuilles du calice, comme on le voit en I. Ajoutez au

caractère de ce genre, que ses fleurs et ses graines naissent clair semées dans des épis H, et qu'elles sont attachées à des filets déliés.

Les espèces d'Avoines sont,

L'Avoine vulgaire, ou blanche. C. B. Pin. 23. (Avena alba. J. B. 2. 432. Avena. Dod. Pempt. 511.)

L'Avoine noire. C. B. Pin. 23. J. B. 2. 432. (Avena sylvestrior, nigra, tenuiorque. Cæsalp. 177.)

L'Avoine nue. C. B. Pin. 23. J. B. 2. 433. Dod. Pempt. 511.

On prétend qu'*Avena* vient du mot latin *aveo*, je desire ; car on dit que les animaux qui en voient souhaitent d'en manger.

GENRE VI.

Le Millet. Milium. *Lin.* Panicum ***. *2-drie. 2-gynie. Jus. famille des Graminées.*

Le Millet est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs étamines B qui sortent du milieu du calice C, le plus souvent à deux feuilles, parmi lesquelles se trouve le pistil D. Lorsque cette fleur est passée, le pistil devient une graine E H presque ronde ou ovale, enfermée ordinairement dans les feuilles F ou I qui ont servi de calice à la fleur, et qui, en se rapprochant, forment une espèce de coque G ou K. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses fleurs et ses graines naissent en botte L ou en bouquet. Pl. 298.

Les espèces de Millets sont,

Le Millet à semence jaune. C. B. Pin. 26. (Milium. J. B. 2. 446. Dod. Pempt. 506.)

Le Millet à semence blanche. C. B. Pin. 26. Rai. hist. 1251.

Le Millet à semence noire. C. B. Pin. 26. (Milium semine nigro, spadiceo-ve. J. B. 2. 446. Milium nigrum. Tabern. Icon. 278.)

Le Millet roseau, à semence comme ronde, nommé Sorgo. C. B. Pin. 26. (Melica sive Sorghum. Dod. Pempt. 508.)

Le Millet roseau, à semence comme ronde, noirâtre, nommé Sorgo. C. B. Pin. 26. (Sorghi. J. B. 2. 447.)

Le Millet roseau, à semence comme ronde, blanche, nommé Sorgo. C. B. Pin. 26.

Le Millet roseau, à semence comme ronde, jaune; nommé Sorgo. C. B. Pin. 26.

Le Millet roseau, à semence plane et blanche. C. B. Pin. 26. (Sorghi album Milium Indicum. J. B. 3. 448.)

Le Millet roseau, des Indes, ou Dora à semence noire.

Le Millet roseau, des Indes, ou Dora à semence partie blanche, partie noire.

Le Millet roseau, à larges feuilles lirées. Plum.

Le Millet des Indes, à panicule épars et droit.

Le Millet à feuilles étroites, à panicule très-ample, épars et droit.

On dit qu'on a donné à ces plantes le nom de *Milium*, parce qu'elles portent des graines en grand nombre et comme par milliers.

GENRE VII.

Le Panis. Panicum. *Lin. 3-drie. 2-gynie. Jus. famille des Graminées.*

Pl. 298. Le Panis est un genre de plantes si semblable au Millet, qu'on ne le distingue que par l'arrangement de ses fleurs et de ses

graines, qui naissent dans des épis fort serrés M.

Les espèces de Panis sont,

Le Panis Germanique, ou Panis à panicule petit et jaune. C. B. Pin. 27. (Panicum vulgare. J. B. 2. 440. Panicum. Dod. Pempt. 507.)

Le Panis Germanique, ou Panis à panicule petit et blanc. C. B. Pin. 27.

Le Panis Germanique, ou Panis à panicule petit et pourpré. C. B. Pin. 27. (Panicum puniceum. J. B. 2. 440.)

Le Panis d'Italie, ou à panicule majeur. C. B. Pin. 27. (Panicum Indicum, villosum, hispanicum. Tabern. Icon. 279.)

Le Panis des Indes, à épi obtus et bleu. C. B. Pin. 27. (Panicum cæruleum, sive Indicum. J. B. 2. 441. Panicum Americanum. Clus. hist. ccxv.)

Le Panis des Indes, à épi très-long. C. B. Pin. 27. (Panici Americani sesquipedalis Spica. Clus. hist. ccxvi. J. B. 2. 441.)

Le Panis d'Amérique, à épi obtus et court.

Le Panis d'Amérique, à épi plus long et aigu.

Le Panis des Indes, très-élevé, à épis simples, mous, assis sur de longs pédicules aux aisselles des feuilles.

Le Panis vulgaire, à épi répété et rude. (Gramen paniceum, spicâ divisâ. C. B. Pin. 8. Graminis genus, quibusdam Gallis Dens Canis 2, sive Panicum sylvestre, paniculâ divisâ. J. B. 2. 443. Panicum sylvestre. Tabern. Icon. 279.)

Le Panis vulgaire, à épi répété et entouré de longues barbes. (Gramen paniceum spicâ aristis longis armatâ. C. B. Pin. 8. Gramen paniceum ij. Tabern. Icon. 228.)

Le Panis vulgaire, à épi simple et rude. (Gramen paniceum spicâ simplici ελυμαγρωστις. C. B. Pin. 8. Panicum sylvestre dictum et Dens Canis. J. B. 2. 443. Gramen geniculatum. Tabern. Icon. 200.)

Le Panis vulgaire, à épi simple et plus mou. (Gramen paniceum spicâ simplici, lævi. Rai. hist. 1261.)

Le Panis maritime, à épis plus long et velu. (Gramen Alopecuros, minus, spicâ longiore. C. B. Pin. 4. Cauda Vulpis Monspeliensium, Alopecuros Theophrasti. Lob. Icon. 45.)

Le Panis tardif, des champs, à épi pyramidal. (Gramen serotinum, arvense, paniculâ contractiore, pyramidali. Rai. Synops. 259. Gramen Alopecuroidi accedens, ex culmi geniculis spicas cum petiolis longiusculis promens. Pluk. Phytog.)

GENRE VIII.

Le Chiendent. Gramen. *Lin. 3-drie. 2-gynie. Jus. famille des Graminées.*

Pl. 299. Le Chiendent est un genre de plantes, dont les fleurs naissent par paquets A ou G composés de quelques étamines B qui sortent du fond d'un calice C à écailles, dans lequel se trouve le pistil E ou H, comme on le voit en D. Lorsque ces fleurs sont passées, le pistil devient une graine presque ronde F ou oblongue I, peu farineuse en-dedans, et qui n'est pas propre à faire du pain. Les espèces de Chiendents portent leurs fleurs et leurs graines en différentes manières ; savoir, en épi, en grappe, ou en main ouverte.

Les espèces de Chiendents sont,

Gramens Ivroies.

Le Gramen Ivroie, à racine rampante, ou Gramen des boutiques. (Gramen Canum, arvense, sive Gramen Dioscoridis. C. B. Pin. 1. Gramen repens officinarum, forte Triticeæ spicæ aliquatenus simile. J. B. 2. 457. Gramen. Dod. Pempt. 558.)

Le Gramen Ivroie, à racine rampante, ou Gramen des boutiques, pourvu de longues barbes. (Graminis spica Triticea, repentis, vulgaris varietas cum spicâ aristatâ. Rai. Synops. 247.)

Le Gramen Ivroie, pourvu de barbes, à racine fibreuse. (Gramen Caninum, non repens, elatius, spicâ aristatâ. Mor. hist. Oxon. part. 3. 177.)

Le Gramen Ivroie, maritime, à racine rampante. (Gramen Caninum, maritimum, spicâ Triticeâ, nostras. Rai. hist. 1256.)

Le Gramen Ivroie, maritime, pourvu de barbes, à racine rampante.

Le Gramen Ivroie, maritime, couché, à épi plus épais. (Gramen Caninum, maritimum, supinum, spicâ crassâ. D. Pettiver.)

Le Gramen Ivroie, maritime, à feuilles piquantes. (Gramen Phœnicoides, foliis convolutis, junceis, ac pungentibus. J. B. 2. 477.)

Le Gramen Ivroie, à épi plus long, ayant des barbes. C. B. Pin. 9. (Lolium Gramineum, spicatum, caput tentans. J. B. 2. 437.)

Le Gramen Ivroie, à épi plus long, sans barbes. C. B. Pin. 9.

Le Gramen Ivroie, à larges feuilles, à épi plus étroit. C. B. Pin. 9. Prodr. 19.

Le Gramen Ivroie, à feuilles et à épi plus étroits. C. B. Pin. 9. (Phoenix Lolio similis. J. B. 2. 436. Phoenix sive Lolium murinum. Dod. Pempt. 540.)

Le Gramen Ivroie, pourvu de barbes, à feuilles et à épi plus étroits.

Le Gramen Ivroie, à épis comprimés, plus courts et plus larges. Mor. hist. Oxon. part. 1. 382.

Le Gramen Ivroie, à panicule multiplié et en épi. (Phœnix multiplici, spicatâ paniculâ. Park. theat. 1145.)

Le grand Gramen Ivroie, à épis très-éloignés. (Phœnix simplici et rarissimâ glumâ. Park. theat. 1145. Icon. 1146.)

Le Gramen Ivroie, à épi simple et épais.

Le Gramen Ivroie, à épillets très-minces et très-serrés sur l'épi.

Le Gramen Ivroie, corniculé, à épis glabres.

Le Gramen Ivroie, corniculé, à épis velus. (Gramen Avenaceum dumetorum, spicatum. Rai. hist. 1261.)

Le Gramen Ivroie, corniculé, comme souligneux, à feuilles très-étroites.

Le Gramen Ivroie, très-petit, à feuilles d'un Jonc.

Le Gramen Ivroie, maritime, très-petit, roide. (Gramen exile, duriusculum, maritimum. Rai. Synops. 259.)

Le Gramen Ivroie, très-petit, à feuilles d'un Jonc, à panicule tourné d'un seul côté. (Gramen Sparteum, Juncifolium. C. B. Pin. 5. Spartum parvum, Lobelio. J. B. 2. 513. Spartum nostras, parvum. Lob. Icon. 90.)

Le Gramen Ivroie, des murs, à épi très-long, à barbes très-fines. (Gramen murorum, spicâ longissimâ. Ger. Emac. 29. Gramen spicâ nutante, longissimâ. Park. theat. 1152.)

Le petit Gramen Ivroie, maritime, rameux.

Le Gramen maritime, à panicule de l'Ivroie. C. B. Pin. 9. Prodr. 18.

Le Gramen Ivroie, couché, à épis plus épais et en faux. Mor. hist. Oxon. part. 3. Sect. 8. tab. 2. fig. 8. (Gramen Loliaceum, maritimum, spicis gracilibus, articulatis, recurvis. Ejusd. pag. 182.)

Le Gramen Ivroie, à épis articulés et droits. (Gramen parvum, spicarum loco ferens caules, erumpentibus alternatim acutis glumis, veluti dentatos Lœlii. Triumph. Apud fratrem. 64.)

Le Gramen très-petit, à une tige, à panicule de l'Ivroie. Bocc. Mus. part. 2. 69. tab. 57.

Le Gramen Ivroie, à feuilles et à épi très-fins. Mor. hist. Oxon. part. 3. 182. (Gramen Loliaceum minus, spicâ simplici. C. B. Pin. 4. Prodr. 61.)

Le Gramen Ivroie, maritime, de deux pouces de longs. Mor. hist. Oxon. part. 3. 182. (Gramen exile, durius, Nortwegicum, an Danicum, Scopario Gramini cognatum. J. B.

J. B. 2. 463. Gramen foliolis Junceis, radice jubatâ. C. B. Pin. 5.)

Le petit Gramen Ivroie, à feuilles capillacées, à épi très-long du Briza. (Gramen foliolis Junceis, brevibus, majus, radice nigrâ. C. B. Pin. 5. Gramen tenuifolium, glabrum. J. B. 2. 462.)

Le Gramen Ivroie, très-élevé, à épi alongé du Briza pourvu de courtes barbes. (Gramen spicâ Brizæ, majus. C. B. Pin. 9. Prodr. 18.)

Le petit Gramen Ivroie, à épi alongé du Briza pourvu de barbes. (Gramen spicâ Brizæ, minus. C. B. Pin. 9. Prodr. 19.)

Le petit Gramen Ivroie, à épi alongé du Briza, à feuilles capillacées.

Le petit Gramen Ivroie, à feuilles plus larges, à épi très-court du *Briza*.

Le Gramen Ivroie, très-petit et très-élégant. (Gramen minimum, paniculis elegantissimis. C. B. Pin. 2. Gramen minimum. J. B. 2. 465. Gramen minimum Dalechampii. Lugd. 424.)

Le Gramen à panicule jaune, épars, de l'Ivroie. Bot. Monsp. App.

Gramens à épis.

Le Gramen velu, à épi, à longues barbes. (Gramen Alopecuros, altera Lobelii. J. B. 2. 475. Gramen Alopecuros, spicâ rotundiore. C. B. Pin. 4. Alopecuros. Dod. Pempt. 541.)

Le Gramen vulgaire, Seigle, à épi. (Gramen Hordeaceum, minus et vulgare. C. B. Pin. 9. Hordeum Murinum. J. B. 2. 431. Hordeum spontaneum, spurium, Holcus Plinii, Anguillare. Lob. Icon. 30.)

Le Gramen Seigle, à épi plus dur et plus étroit.

Le Gramen à épi, Seigle, de Virginie. (Gramen Secalinum, majus, altissimum Virginianum. Mor. hist. Oxon. part. 3. 180.)

Le Gramen à épi, Seigle, à balles velues et terminées

par de très-longues barbes. (Gramen Secalinum, maximum, Park. theat. 1144.)

Le Gramen à épi, Seigle, très-élevé. (Gramen spicâ Secalinâ. C. B. Pin. 9. Prodr. 18. Gramen Secalinum, majus. Park. theat. 1144.)

Le petit Gramen à épi, Seigle. (Gramen Secalinum, minus. Park. theat. 1144.)

Le petit Gramen à épi, Seigle, maritime. (Gramen Secalinum, palustre et maritimum. Rai. Synops. 248.)

Le Gramen à épi, Seigle, maritime, très-grand, l'épi très-long. (Gramen Sparteum, spicatum, foliis mucronatis, longioribus, vel Spicâ Secalinâ. C. B. Pin. 5. Sparteum spicatum, pungens, Oceanicum. J. B. 2. 511. Spartum herba iij, maritimum. Clus. hist. ccxxi.)

Le Gramen à épi, Seigle, maritime, l'épi plus court. (Gramen Sparteum, spicatum, latifolium. C. B. Pin. 5. Spartum maritimum, sive Oceanicum latifolium. J. B. 2. 512. Spartum herba IV. Batavicum. Clus. hist. ccxxi.)

Le Gramen à épi, Seigle, maritime, très-grand, l'épi plus lâche. (Gramen maximum, maritimum, Hollandicum, Spicâ secalinâ. Rai. hist. 1260.)

Le Gramen à épi, à barbes pennées. (Gramen Sparteum, pennatum. C. B. Pin. 5. Gramen pennatum, aliis Spartum. J. B. 2. 512. Spartum Austriacum, pennatum. Clus. hist. ccxxi.)

Tab. 10. Cap. 2. Le Gramen à épi, qui est le Spartum de Pline. (Gramen Sparteum, 1, paniculâ comosâ. C. B. Pin. 5. Gramen Sparteum Plinii, sive Sportularum Ficuum. J. B. 2. 510. Spartum herba Plinii. Clus. hist. ccxx.)

Le Gramen à épi, *Sparteum*, l'épi soyeux sortant de l'utricule. (Gramen Sparteum, 2, paniculâ brevi, folliculo inclusâ. C. B. Pin. 5. Gramen Sparteum, 2. Clusio. J. B. 2. 511. Spartum herba, alterum. Clus. hist. ccxx.)

Le Gramen à épi, de la forme d'un Jonc, à semence du Grémil. (Juncus Lithospermi semine. Mor. H. R. Bles. Juncus semine Lithospermi. H. R. Par. Juncus lævis, paniculâ glomeratâ, nigricante. Rai. Cat. Cantab. et hist. 1305.)

Le Gramen *Antoxanthum*, à épi. J. B. 2. 466. (Gramen

pratense, spicâ flavescente. C. B. Pin. 3. Gramen Antoxanthon Dalechampii. Lugd. 426.)

Le Gramen velu, à épi. C. B. Pin. 4. (Gramen Alopecuros, spicâ longâ tomentosâ, candicante. J. B. 2. 474. Gramen tomentosum, Alopecuros vera Plinii et Theophrasti. Lugd. 430.)

Le Gramen des chiens, maritime, à épi. C. B. Pin. 4. Prodr. 2.

Le Gramen à épi, à semence blanche du Millet. (Phalaris major, semine albo. C. B. Pin. 28. Phalaris. J. B. 2. 442. Phalaris. Dod. Pempt. 510.) Graine de Canari.

Le Gramen à épi, à semence noire du Millet. (Phalaris major, semine nigro. C. B. Pin. 28. J. B. 2. 443.)

Le Gramen à épi, à petite semence noire du Millet. (Phalaris semine minore, nigro. Mor. H. R. Bles.)

Le Gramen à épi, à semence grise du Millet. (Phalaris alter semine griseo. H. R. Par.)

Le Gramen vivace, à épi, à semence du Millet, à racine tubéreuse. (Gramen Phalaroides, perenne, tuberosâ radice. Mor. H. R. Bles.)

Le Gramen vivace, à épi, à semence du Millet, à racine rampante.

Le Gramen des prés, à épi sortant de l'utricule. (Gramen pratense, spicâ purpureâ, ex utriculo prodeunte, vel Gramen folio spicam amplexente. C. B. Pin. 3. Gramen spicam folio amplectens. J. B. 3. 469. Gramen pratense Dalechampii. Lugd. 425.)

Le Gramen des montagnes, à épi, à racines tubéreuses.

Le Gramen des montagnes, très-petit, à épi barbu.

Le Gramen à épi, à balles en crête. (Gramen cristatum. Lob. Adv. part. 2. 467. Gramen cristatum Anglicum. Park. theat. 1160.)

Le Gramen à épis multipliés, à balles barbues. (Gramen cristatum, Anglicum, spicâ multiplici. Park. theat. 1160.)

Le Gramen comme hérissé, à épi en crête. C. B. Pin. 3. Prodr. 8.

Le Gramen à épi, à balles bigarrées. (Gramen glumis

variis. C. B. Pin. 10. Prodr. 21. Gramen versicolor. J. B. 2. 466.)

Le Gramen à épi, les épillets hérissés de pointes. (Gramen Caninum, maritimum, Spicâ echinatâ. C. B. Pin. 2. Gramen Caninum, maritimum, asperum. C. B. Prodr. 2. Gramen parvum, echinatum. J. B. 2. 467.)

Le Gramen à épi couché, à feuilles courtes et capillacées.

Le Gramen de Portugal, à épi représentant la tête de Méduse.

Le Gramen à épi, les épillets durs et épais, l'épi court. (Festuca altera, capitulis duris. C. B. Pin. 20. AEgilops. Dod. Pempt. 539.)

Le Gramen à épi, les épillets durs et épais, l'épi très-long. (Festuca altera, capitulis duris, Spicâ triunciali. C. B. Pin. 10.)

Le Gramen à épi mou, d'un pourpre argenté. (Gramen pumilum, hirsutum, Spicâ purpuro-argenteâ, molli. Rai. Synops. 250.)

Le Gramen à épis ramassés sur une tête feuillée. (Gramen album, capitulis aculeatis, Italicum. C. B. Pin. 7.)

Le Gramen à épi échiné, les épillets tournés d'un seul côté. (Gramen Alopecuroides spicâ asperâ. C. B. Pin. 4. Gramen cum caudâ leporis asperâ, sive spicâ marinâ. J. B. 2. 473. Gramen echinatum Dalechampii. Lugd. 432. Gramen Alopecuroïdes, spicâ asperâ, brevi. Park. theat. 1168.)

Le Gramen à épi comme rond, échiné. (Gramen spicâ subrotundâ, echinata, vel Gramen echinato capitulo. C. B. Pin. 7. Gramen echinatum, Tribuloïdes. Col. part. 1. 338.)

Le Gramen à épi rampant, des Indes, l'épi comme rond.

Le Gramen à épi cylindrique et très-long. (Gramen Typhoïdes, maximum, spicâ longissimâ. C. B. Pin. 4. Prodr. 10. Gramen cum caudâ muris majoris, longâ, majus. J. B. 2. 472.)

Le Gramen à épi cylindrique, très-fin, plus long.

(Gramen Typhoïdes, spicâ angustiore, longiore. C. B. Pin. 4. Gramen cum caudâ muris purpurascente. J. B. 2. 473. Gramen Alopecuroïdes, minus, alterum. Lob. Icon. 9.)

Le Gramen à épi cylindrique, très-fin et plus court. (Gramen Typhoïdes, spicâ angustiore, breviore. C. B. Pin. 4. Gramen Alopecurinum, ij. Tabern. Icon. 209.)

Le Gramen à épi cylindrique, fin et long. (Gramen Typhoïdes, asperum, primum. C. B. Pin. 4. Gramen cum caudâ muris, minus. J. B. 2. 471. Gramen Typhinum 1. Tabern. Icon. 217.)

Le Gramen à épi cylindrique, plus épais. (Gramen Typhoïdes, asperum, alterum. C. B. Pin. 4. Gramen Typhinum ij. Tabern. Icon. 218.)

Le Gramen à épi cylindrique, glabre, à feuilles hérissées. (Gramen Typhoïdes, culmo reclinato. C. B. Pin. 4. Gramen cum caudâ muris, foliis hirsutis. J. B. 2. 471. Gramen Alopecuroïdes, minus. Lob. Icon. 9.)

Le Gramen à épi cylindrique et pourvu de longs poils. (Gramen Phalaroides, majus, sive Italicum. C. B. Pin. 4. Prodr. 10. Gramen Alopecuro simile, glabrum, cum pilis longiusculis in spica, Onocordon. J. B. 2. 475.)

Le Gramen à épi cylindrique, mou et épais. (Gramen Typhoïdes, molle. C. B. Pin. 4. Gramen Alopecuroïdi accedens et Phalaridi, spica longiuscula folio lanuginoso. J. B. 2. 474. Gramen Alopecuroïdes. Lob. Icon. 8.)

Le Gramen à épi cylindrique, mou et lâche. (Gramen spicatum, circa Romam ubique frequens Maio, spicâ strictiore et laxiori. D. Sherard.)

Le Gramen à épi cylindrique court, à racine noueuse. (Gramen nodosum, tertium. C. B. Pin. 3. Prodr. 3.)

Le Gramen à épi, aquatique, l'épi cylindrique et court. (Gramen aquaticum, geniculatum, spicatum. C. B. Pin. 3. Gramen cum parvâ caudâ muris, radice non nodosâ, repens. J. B. 2. Gramen fluviatile album. Tabern. Icon. 216.)

Le Gramen à épi, maritime, très-petit, l'épi cylindrique. (Gramen Typhinum, maritimum, minus. Rai. hist. 1267.)

Le Gramen de Crète, à épi, Seigle, à balles ciliées.

(Agriostar quod Triticum sylvestre significat. Belli. Ep. 5. Ad Clus.)

Le Gramen de Crète, à épi, Seigle, très-élevé, à racine tubéreuse.

Le Gramen velu de Crète, à épi pourpré.

Le Gramen de Crète, à épi souple et se terminant par deux soies très-longues et très-rudes.

Le Gramen oriental, Seigle, à épi court et large.

Le Gramen oriental, velu, petit, à épis à barbes pennées.

Le Gramen oriental, soufigneux, épineux, à épis échinés et ramassés en tête.

Le Gramen oriental, à épi pourvu de très-longues barbes.

Gramens Dactylons.

Le Gramen Dactylon, à racine rampante, ou des boutiques. (Gramen repens, cum paniculâ Graminis Mannæ. J. B. 2. 459. Gramen Dactylon folio Arundinaceo, majus, aculeatum forte Plinio. C. B. Pin. 7. Gramen legitimum. Clus. hist. CCXVII.)

Le Gramen Dactylon, à racine rampante, ou des boutiques, pourvu de barbes très-courtes.

Le Gramen Dactylon, à feuilles plus larges. C. B. Pin. 8. (Graminis genus, Dens Canis tertius, sive Gramen 1, vel Galli Crus. J. B. 2. 444. Ischæmum, Gramen sanguinarium, 1. Tabern. Icon. 222.)

Le Gramen Dactylon, à feuilles étroites, à épi velu. C. B. Pin. 8. (Gramen digittatum, hirsutum. J. B. 2. 445. Ischæmum ij. Tabern. Icon. 222.)

Le Gramen Dactylon *scoparium*. C. B. Pin. 8. (Gramen scoparium, Ischæmi paniculis, Gallicum. Lob. Adv. part. 2. 468. J. B. 460.)

Le Gramen Dactylon, velu, rameux, de Provence.

Le Gramen Dactylon, des Indes, à épi plus long.

Le Gramen Dactylon, d'Egypte. C. B. Pin. 7. (Gramen Crucis, sive Neiemelmsalib. J. B. 2. 460.)

Le Gramen Dactylon, de Sicile, à panicules multipliés,

les épis sortant de la même insertion. Raï. hist. 1271. Pluk. Phytog. tab. 92. fig. 1.

Le Gramen Dactylon, à épi géminé. (Gramen bicorne sive Distachiophorum. Bocc. 20. Festuca junceo folio, spicâ geminâ. C. B. Pin. 9. Prodr. 19. J. B. 2. 544.)

Gramens à panicules.

Le Gramen paniculé, automnal, la panicule plus ample et d'un vert noirâtre. (Gramen Arundinaceum, enode, majus, montanum. C. B. Pin. 7. Gramen Arundinaceum. Enode. J. B. 2. 481. Gramen Arundinaceum, montanum. Tabern. Icon. 231.)

Le Gramen paniculé, automnal, la panicule plus étroite et d'un vert noirâtre. (Gramen pratense, serotinum, paniculâ longâ, purpurascente. Rai. Synops. 260.) C'est une variété du précédent.

Le Gramen paniculé, aquatique, flottant. (Gramen aquaticum, fluitans, multiplici spicâ, ἀγρωστις, ποταμιος. C. B. Pin. 3. Gramen aquaticum, cum longissimâ paniculâ. J. B. 2. 490. Gramen fluviatile. Tabern. Icon. 216.)

Le Gramen paniculé, à larges feuilles, à racine rampante, plus épaisse. (Gramen Caninum, longius radicatum, majus. C. B. Pin. 1. Gramen Canarium longius radicatum, latiore paniculâ. Adv. part. 2. 467.)

Le petit Gramen paniculé, à racine rampante, à panicule plus dure. (Gramen murorum, duriusculum, spica erecta, rigida. Mor. hist. Oxon. part. 3. sect. 8. tab. 2. fig. 9. Gramen Loliaceum, murorum, duriusculum, spica erecta, rigida. Ejusd. Ibid. 182. Gramen paniculâ multiplici. C. B. Pin. 3. Prodr. 6.)

Le Gramen paniculé, à épis plus épais et plus courts. (Gramen spicatum, folio aspero. C. B. Pin. 3. Prodr. 9. Gramen asperum. J. B. 2. 467. Gramen spicatum Dalechampii. Lugd. 427.)

Le Gramen paniculé, bigarré, à épis plus courts et plus épais.

Le Gramen paniculé, aquatique, Millet. (Gramen Miliaceum aquaticum. Rai. Synops. 255.)

M 4

Le Gramen des prés, paniculé, grand, à larges feuilles, ποα de Théophraste. C. B. Pin. 2. (Gramen pratense, 1. Dod. Pempt. 560.)

Le Gramen à panicule, presque du roseau, à épillets très-courts. (Gramen pratense, vulgare, spica fere Arundinacea. J. B. 2. 461.)

Le Gramen à panicule du roseau, à épillets souvent courts, quelquefois étroits et plus longs.

Le Gramen des prés, paniculé, moyen. C. B. Pin. 2. (Gramen pratense minus. J. B. 2. 542. Gramen pratense ij. Dod. Pempt. 560.)

Le Gramen des prés, paniculé, petit, blanc. C. B. Pin. 3. (Gramen paniculatum, minus, album. Tabern. Icon. 206. J. B. 2. 465.)

Le Gramen des prés, paniculé, petit, rouge. C. B. Pin. 3. (Gramen paniculatum, minus, rubrum. Tabern. Icon. 207. J. B. 2. 465.)

Le Gramen *Xerampelinum*, à panicule très-tendre, rameux, épars du Millet. (Sive Xerampelino congener, arvense, æstivum Gramen, minutissimo semine. Lob. Illust. 14.)

Le Gramen des prés, paniculé, grand, à feuilles plus étroites. C. B. Pin. 2. Prodr. 5.

Le Gramen des prés, paniculé, mou. C. B. Pin. 2. Prodr. 5. (Gramen lanatum Dalechampii. Lugd. 425. J. B. 2. 466.)

Le Gramen paniculé, très-petit, mou. Bot. Monsp. App. (Gramen paniculatum, locustis parvis, purpuro argenteis, annuum. Rai. Synops. 258. hist. 1286.)

Le Gramen paniculé, mou, pourvu de barbes très-fines.

Le Gramen des chiens, paniculé, mou. Rai. hist. 1285.

Le Gramen paniculé, plus élevé, à épis longs, sans poils, écailleux. Rai. hist. 1286.

Le Gramen à panicules très-élégans, ou grand ερfalseαγρωστις. C. B. Pin. 2. (Gramen amoris dictum. J. B. 2. 470. Gramen paniculatum, sativum, eragrostis. Tabern. Icon. 204.)

Le Gramen très-petit, à panicules très-élégans. (Gramen

amoris alterum, paniculis minoribus et angustioribus, magisque sparsis. Rai. Syllog. 136.)

Le Gramen paniculé de Virginie, à épillets très-petits. Mor. hist. Oxon. part. 3. sect. 8. tab. 6. fig. 33.

Le Gramen de Sicile, à panicules très-épais et denses. (Gramen Filiceum, paniculis integris. Bocc. rarior. plant. 62.)

Le petit Gramen vulgaire, à panicule roide. (Gramen minus, duriusculum. Tabern. Icon. 208.)

Le petit Gramen à panicule roide, plus dense et plus ample. (Gramen Gramini exili, duriusculo Lobelii simile, panicula latiore. Sherasd.)

Le Gramen des chiens, maritime, paniculé. Rai. hist. 1286.

Le Gramen des prés, à panicule plus dur, lâche, tourné principalement d'un seul côté. Rai. Synops. 257.

Le Gramen des prés, à panicule plus dur, lâche, tourné principalement d'un seul côté, sans barbes.

Le Gramen des prés, à panicule multiplié, plus dense, manquant de barbes.

Le Gramen paniculé, à larges feuilles, à épillets épais, à semence noire, semblable à celle de l'Ancholie. (Gramen paniculatum, Gallo Provinciale, Aquilegiæ semine. Scol. bot. 258. Pluk. Phytog. tab. 32. fig. 2.)

Le Gramen des bois, à panicule roussâtre et mou. (Gramen nemorosum, spica rufescente, molli. C. B. Pin. 7. Gramen sylvaticum, parvum, tenuifolium, rigidiusculum. J. B. 2. 509. Gramen sylvaticum, sive nemorosum, 1. Tabern. Icon. 226.)

Le Gramen à panicule du Millet, à épillets très-petits.

Le Gramen des montagnes, à panicule épars du Millet. C. B. Pin. 8. Prodr. 17. J. B. 2. 463.

Le Gramen des forêts, à panicule épars du Millet. C. B. Pin. 8. (Gramen Miliaceum Lobelii. J. B. 2. 462. Miliaceum Gramen. Lob. Icon.)

Le Gramen aquatique, paniculé, à larges feuilles. C. B. Pin. 3. (Gramen majus, aquaticum, Lobelii. J. B. 2. 481.

Gramen arundinaceum, paniculatum. Tabern. Icon. 211.)

Le Gramen paniculé, prolifère. (Gramen arvense, panicula crispa. C. B. Pin. 3. Prodr. 6. Gramen cum panicula molli, rubente. J. B. 2. 464.)

Le Gramen de Barcelone, à panicule dense et doré.

Le Gramen paniculé, maritime, de Narbonne, à racine rampante.

Le Gramen à panicule du Millet, plus épais et pourvu d'arêtes.

Le Gramen paniculé, très-petit, à feuilles capillacées.

Le Gramen paniculé, aquatique, à sèmence du Phalaris. (Gramen Arundinaceum, acerosa gluma, nostras. Park. theat. 1273. Mor. hist. Oxon. part. 2. 203. An Gramen Arundinaceum, spicatum. C. B. Pin. 6.)

Le Gramen paniculé; aquatique, à semence du Phalaris, à feuilles bigarrées. (Gramen paniculatum, folio variegato. C. B. Pin. 3. Gramen striis pictum. J. B. 2. 476. Gramen sulcatum, vel striatum, album. Lob. Icon. 4.)

Le Gramen paniculé, roseau, à épi multiplié. (Gramen Arundinaceum, spicâ multiplici. Καλαμαγρωστις Dioscoridis. C. B. Pin. 6. Gramen Calamagrostis, Lobelii. J. B. 2. 480. Calamagrostis. Lob. Icon. 6.)

Le Gramen paniculé, roseau, à épi dense, de couleur bai-brun. (Gramen Arundinaceum, paniculâ molli, spadicea, majus. C. B. Pin. 7. Gramen plumosum Lobelii, spica candida et Serici modo lucens. J. B. 2. 476. Gramen tomentosum et acerosum. Calamagrostis quorumdam et vulgi Gramen Plumosum. Lob. Icon. 6.)

Le Gramen paniculé, roseau, rameux, à panicule dense et soyeuse. (Gramen Arundinaceum, ramosum, plumosum, album. C. B. Pin. 7. Gramen Arundinaceum, plumosum, album. C. B. Prodr. 14.)

Le Gramen paniculé, à épillets très-grands, blanchâtres, tremblans. (Gramen tremulum, maximum. C. B. Pin. 2. Prodr. 5. J. B. 2. 470. Gramen tremulum, paniculâ longiore et laxiore, colore candicante. Clus. Cur. Port. in-fol. 38.)

Le Gramen paniculé, à épillets très-grands, rouges et

tremblans. (Gramen amabile, tremelum, maximum, panicula spadicea. V. Lusit. Gramen tremulum, paniculâ fusco seu fumigato colore. Clus. Cur. Port. in-fol. 38.)

Le grand Gramen paniculé, à épillets grands, blanchâtres, tremblans. (Gramen tremulum majus. C. B. Pin. 2. Gramen tremulum. J. B. 2. 469. Gramen leporinum, Gramen tremulum. Tabern. Icon. 231.)

Le grand Gramen paniculé, à épillets grands, rouges, tremblans. (Gramen tremulum majus, paniculâ spadiceâ. C. B. Pin. 2.)

Le grand Gramen paniculé, vivace, à épillets grands et tremblans. (Gramen tremulum, majus, perenne. H. L. Bat.)

Le petit Gramen paniculé, à épillets grands et tremblans. (Gramen tremulum, minus, paniculâ magnâ. C. B. Pin. 2. J. B. 2. 470.)

Le petit Gramen paniculé, à épillets petits et tremblans. (Gramen tremulum, minus, paniculâ parvâ. C. B. Pin. 2. Prodr. 4. Gramen tremulum minus. J. B. 2. 470.)

Le Gramen des montagnes, à panicule plus délicat, de couleur baie. C. B. Pin. 3. Prodr. 6. J. B. 2. 476.

Le Gramen des montagnes, à panicules plus épais, de couleur baie.

Le Gramen capillacé, à panicules rougeâtres. J. B. 2. 462. (Gramen segetum altissimum, paniculâ sparsâ. C. B. Pin. 3. Segetum Gramen paniculâ sparsâ, latiore. Lob. Icon. 2.)

Le Gramen capillacé, à panicules verdâtres. J. B. 2. 462. (Variété du précédent.)

Le Gramen des moissons, à panicule du Roseau. C. B. Pin. 3. (Gramen agrorum, Lobelii. J. B. 2. 461. Agrorum venti spica, et Gramen agrorum latiore, arundinaceâ, comosâ paniculâ. Lob. Icon. 3.) C'est encore une variété des précédens.

Le Gramen des prés, paniculé, très-élevé, à épillets petits, reluisans, sans barbes. (An festuca Graminea, effusâ jubâ? C. B. 9. Prodr. 19. Gramen festucæ, effusâ jubâ. Hist. plant. Paris.)

Le petit Gramen paniculé, *Bromoïdes*, à panicules barbus, tournés d'un seul côté. Rai. hist. 1287.

Le Gramen de Crète, paniculé, à tête penchée du Millet, pourvue de barbes.

Le Gramen oriental, paniculé, à semence du Pourpier.

Gramens avoines.

Le Gramen des montagnes, avoine, à épillets rouges: C. B. Pin. 10. Prodr. 20. (Gramen locustis rubris. J. B. 2. 434.)

Le Gramen avoine, à épi simple, à épillets blanchâtres, luisans et rares.

Le Gramen avoine, à épi simple, à épillets blanchâtres, luisans et denses.

Le Gramen avoine, laineux, des montagnes. C. B. Pin. 10. (Gramen cum locustis parvis, candidis, pilosis, semine avenaceo. J. B. 2. 434. Gramen avenaceum. Tabern. Icon. 207.)

Le Gramen avoine, laineux, à balles rares. C. B. Pin. 10. Prodr. 20. J. B. 2. 464.

Le Gramen avoine, à épi simple, plus court et plus épais, à épillets très-longs, et suivis de longues barbes.

Le Gramen avoine, à épi simple, à épillets très-denses, blanchâtres et laineux.

Le Gramen avoine, *distichon*, à épillets plus longs, jaunâtres, suivis de longues barbes.

Le Gramen avoine, des rochers, à panicule épars, à épillets plus larges, blanchâtres et brillans.

Le Gramen avoine, des rochers, à panicule épars, à épillets plus étroits, blanchâtres et brillans.

Le Gramen avoine, capillacé, à balles plus petites. C. B. Pin. 10. (Gramen nemorale, avenaceum, alterum, ex fusco xerampelinum et lucidum, Danicum. Lob. Adv. part. 2. 465. J. B. 2. 463.)

Le Gramen avoine, des bois, de couleur basanée ou de feuille morte, *nostrate*. Rai. hist. 1289.

Le Gramen avoine, à utricules couverts d'un duvet jaune. (Festuca utriculis lanugine flavescentibus. C. B.

Pin. 10. Ægilops quibusdam, aristis recurvis, sive avena pilosa. J. B. 2. 433. Festuca prior. Dod. Pempt. 539.)

Le Gramen avoine, très-grand, à utricules couverts d'une laine blanche, et à très-longues barbes. Bot. Monsp.

Le petit Gramen avoine, couché, à épi très-épais, avec des barbes très-longues, laineuses et torses.

Le Gramen avoine, à feuilles capillacées, à panicule plus ample, à épillets brillans. (Gramen nemorosum, paniculis albis, folio capillaceo. C. B. Pin. 7. Prodr. 14.)

Le Gramen noueux, à panicule de l'Avoine. C. B. Pin. 2. Prodr. 3. (Gramen nodosum. J. B. 3. 456. Gramen bulbosum, nodosum. Lob. Icon. 23.)

Le Gramen avoine, à panicule dense, à épillets plus grands et barbus.

Le Gramen avoine, à panicule d'un pourpre argenté, brillant. D. Doody. Rai. hist. 1909. (Gramen avenaceum, glabrum, paniculâ purpuro-argenteâ, splendente. D. Doody. Rai. synops. 262.)

Le Gramen avoine, des montagnes, à épi simple, à barbes recourbées. Rai. Synops. 262. et hist. 1290.

Le Gramen avoine, à épi simple, long, à épillets très-denses, longs et barbus.

Le petit gramen avoine, couché, à panicules sans barbes. Rai. hist. 1288. et synops. 262.

Le Gramen avoine, des Indes, portant ses épillets ramassés en têtes dans les aisselles des feuilles.

Le petit Gramen avoine, à feuilles inférieures capillacées, les supérieures plus larges.

Le Gramen avoine, des buissons, à panicules épars. Rai. hist. 1289. (Gramen avenaceum, dumetorum, paniculatum, majus, glabrum. Mor. hist. Oxon. part. 2. 213.)

Le Gramen avoine, des buissons, à panicule épars, à épillets plus étroits, avec des barbes jaunâtres.

Le Gramen avoine, distichon, à épillets plus longs, avec des barbes noirâtres et recourbées. (Gramen avenaceum, murorum, erectum. Park. theat. 1149.)

Le Gramen avoine, des prés, plus élevé, à panicule jaunâtre, à petits épillets. Rai. hist. 1284.

Le Gramen avoine, à panicule jaunâtre, plus dense, à épillets plus petits, suivis de barbes minces et comme velues. Hist. plant. Paris. C'est une variété du précédent.

Le Gramen avoine, à épillets plus amples, blanchâtres, glabres, et suivis de barbes.

Le Gramen avoine, à épillets plus courts, glabres, à balles imbriquées et barbues.

Le Gramen avoine, à épillets glabres, purpurins et barbus. (Gramen gros montbelgard. J. B. 2. 438. Gramen murorum Dalechampii. Lugd. 428.)

Le Gramen avoine, à épillets glabres, étroits, blanchâtres et barbus. (Gramen avenaceum, squamosâ glumâ longiore, glabrâ. Mor. hist. Oxon. part. 3. tab. 7. fig. 19.)

Le Gramen avoine, à épillets velus, étroits, blanchâtres et barbus. (Festuca avenacea, hirsuta, paniculis minus sparsis. Rai. hist. 1289. An Gramini murali Dalechampii simile, si non idem. J. B. 2. 438. Gramen murorum, spicis pendulis, angustioribus. hist. Plant. Paris.)

Le Gramen avoine, à épillets velus et plus épais. (Gramen spicâ hirsutâ, ad Gramen dict. gros accedens. J. B. 2. 438.)

Le Gramen avoine, des prés, glabre, à panicule contracté, à feuilles plus larges.

Le Gramen avoine, des prés, glabre, à panicule contracté, à feuilles plus étroites.

Le Gramen avoine, ligneux, des forêts.

Le Gramen avoine, aquatique. (Gramen arundinaceum, aquaticum, paniculâ avenaceâ. Rai. hist. 1909.)

Le Gramen avoine, à épis plus maigres, glabres. (Festuca avenacea, spicis strigosioribus, è glumis glabris compactis. Rai. hist. 1909. et synops. 267.)

Le Gramen avoine, glabre, à panicule composé d'épis rares, maigres, avec des barbes très-fines. Rai. hist. 1909. et synops 262.

Le Gramen droit, à un seul épi des Avoines. Bocc. Mus. part. 2. tab. 57.

Le Gramen avoine, à panicule épars, à épillets plus grands et barbus. (Festuca avenacea, sterilis, elatior. C. B.

Pin. 9. AEgilops Matthiolo forte. J. B. 2. 439. Bromos herba. Dod. Pempt. 540. Gramen Festucæ, sterile, elatius. Hist. plant. Paris.)

Le Gramen avoine, à panicule épars, à épillets petits et barbus. (Bromos sterilis, altera. Festuca altera Dodonæi. Lob. Icon. 33.)

Le Gramen avoine, paniculé, les épillets d'un blanc tirant sur le bai.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Gramen maritime, flottant, cornu. (Gramen maritimum fluitans, cornutum. C. B. Prodr. 7.)

Le Gramen à feuilles du Caryophyllata, à épi séparé. (Gramen Caryophyllatæ foliis, spicâ divulsâ. C. B. Prodr. 3.)

Le Gramen à feuilles du Caryophyllata, à épi écailleux. (Gramen Caryophyllatæ foliis, spicâ squamatâ. C. B. Pin. 3.)

Le Gramen jonc et à épi. (Gramen junceum et spicatum C. B. Pin. 5.)

Le Gramen souchet, à épi et à panicule. (Gramen Cyperoïdes spicatum et paniculatum. C. B. Pin. 6.)

Le Gramen des bois, hérissé. (Gramen nemorum hirsutum. C. B. Pin. 7.)

Le Gramen panis. (Gramen paniceum. C. B. Pin. 8.)

Gramen à Gradiendo, dit-on. Parce que la plupart des espèces de Chiendents tracent par leurs racines.

GENRE IX.

Le Roseau. Arundo. *Lin. 3-drie. 2-gynie. Jus. famille des Graminées.*

La Canne ou Roseau est un genre de plantes si semblable au Chiendent, qu'il n'y

a que la seule grandeur des tiges et des feuilles qui en établit la différence.

Les espèces de Roseaux sont,

Le Roseau vulgaire, ou φραγμίτης de Dioscoride. C. B. Pin. 17. (Arundo vulgaris, palustris. J. B. 2. 485. Arundo palustris, canna sepiaria. Tabern. Icon. 254.)

Le Roseau cultivé, qui est le δόναξ de Dioscoride et de Théophraste. C. B. Pin. 17. (Arundo maxima et hortensis. J. B. 2. 486. Arundo domestica, Calamus Cyprius. Tabern. Icon. 253.)

Le Roseau d'Angleterre, à feuilles desséchées au sommet. C. B. Pin. 17. Prodr. 25. J. B. 2. 487.

Le Roseau de l'écrivain, d'un rouge brun. C. B. Pin. 17. (Arundo scriptoria. J. B. 2. 487. Arundo 3, Syringias, fistularis. Dod. Gal. 353.)

Le Roseau rampant, ou *Chamæcalamus*. C. B. Pin. 17. (Arundo epigeios. Lugd. 1000.)

Le Roseau des Indes, bigarré, ou *Laconica* de Théophraste. Corn. 54. (Canne royale.)

Le Roseau domestique, à feuilles de la Corne de cerf. Ambros. 75.

Le Roseau vulgaire, ligneux, de Chypre. Ambros. 263.

Le Roseau rampant, épineux, à feuilles étroites. (Arundo graminea, aculeata. P. Alp. Exot. 104.)

Le Roseau oriental, très-élevé, à tige très-fine et fistuleuse.

Le Roseau oriental, à fines feuilles, avec lequel les Turcs préparent des plumes à écrire, et des chalumeaux.

SECTION

SECTION IV.

Des herbes qui ont les fleurs à étamines, dans des têtes écailleuses.

GENRE PREMIER.

Le Souchet. Cyperus. *Lin. 3-drie. 1-gynie. Jus. famille des Souchets.*

Le Souchet est un genre de plantes, dont les fleurs A sont à plusieurs étamines B ramassées en têtes A ou en bouquets F. Ces têtes et ces bouquets sont composés de plusieurs feuilles C en écailles. On trouve au dessous de chaque écaille un embrion de graine D, qui devient, lorsque la fleur est passée, une graine E relevée ordinairement de trois coins. Ajoutez au caractère de ce genre les tiges triangulaires. Pl. 299.

Les espèces de Souchets sont,

Le Souchet rond, vulgaire. C. B. Pin. 14. (Cyperus paniculâ crassiore, minus sparsâ. J. B. 2. 501. Cyperus rotundus. Dod. Pempt. 338.)

Le Souchet rond, inodore, germanique. C. B. Pin. 14. (Cyperus aquaticus, septentrionalis, Lobelio. J. B. 2. 503. Cyperus aquaticus septentrionalis. Lob. Icon. 77.)

Le Souchet odorant, à racine longue, ou Souchet des boutiques. C. B. Pin. 14. (Cyperus longus, odoratior, habitior. Lob. Icon. 75. Cyperus paniculâ sparsâ, speciosâ. J. B. 2. 501.)

Le Souchet rond, bon à manger, à feuilles étroites. C. B. Pin. 14. (Dulcichinum. Dod. Pempt. 340. Trasi. J. B. 2. 504.)

Le Souchet plus vulgaire, à panicule épars. (Gramen Cyperoïdes, paniculâ sparsâ, majus. C. B. Pin. 6. Gramen Cyperoïdes, vulgatius, aquaticum. J. B. 2. 495. Gramen Cyperoïdes, aquaticum, vulgatius. Lob. Icon. 20.)

Le Souchet graminé. J. B. 3. 504. (Gramen Cyperoïdes Miliaceum. C. B. Pin. 6. Cyperus graminea, sive Miliacea. Lob. Icon. 79.)

Le Souchet maritime, à têtes glomérées. (Juncus acutus, maritimus, caule triangulo. C. B. Pin. 11. Prodr. 22.)

Le Souchet d'Amérique, à panicule très-grand, doré. Plum.

Le Souchet d'Amérique, à tige plus basse, à épillets plus épais et non comprimés.

Le Souchet très-petit, à panicule épars et noirâtre. (Gramen Cyperoïdes, minus, paniculâ sparsâ, nigricante. C. B. Pin. 6. Gramen parvum, pulchrum, aliud, paniculâ compressâ nigricante. J. B. 2. 471. Gramen Cyperoïdes minimum, nigricante paniculâ. Adv. part. 2. 463.)

Le Souchet très-petit, à panicule épars et comme jaunâtre. (Gramen Cyperoïdes, minus, paniculâ sparsâ, sub flavescente. C. B. Pin. 6. Gramen pulchrum, parvum, paniculâ latâ, compressâ. J. B. 2. 470. Calamagrostis altera. Trag. 694.)

Le Souchet des Pyrénées, à tige plus basse, à panicule fine.

Le Souchet oriental, à panicule épars, à épillets étroits et courts.

Le Souchet oriental, très-petit, à panicule épars et plus alongé.

Le Souchet oriental, le plus petit de tous, à panicule épars.

Le Souchet à panicule très-petit, à racine rouge, inodore, rampante.

Le Souchet très-petit, à panicule très-grand, à racine odorante et rampante.

Cyperus vient du mot grec κυπαρος. Boite ou godet, parce que les racines de quelques espèces de Souchets, ressemblent à une petite urne, ou à un godet.

GENRE I I.

Le Scirpe. Scirpus. *Lin. 3-drie. 1-gynie. Jus. famille des Scirpès.*

Le Scirpe est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs étamines B disposées en épi C, entre-mêlées de feuilles D en écailles. On trouve au dessous de chacune de ces écailles un embrion E qui devient ensuite une semence F relevée de trois coins. Cette semence avec ses semblables forment une manière de tête G. Ajoutez au caractère de ce genre que ses tiges sont rondes; c'est par là qu'on le distingue du Souchet. Ce genre diffère du Chiendent par ses fleurs qui naissent dans des têtes écailleuses; au lieu que celles du Chiendent naissent par paquets: la semence est triangulaire, et celle du Chiendent ne l'est pas. Pl. 300.

Les espèces de Scirpes sont,

Le Scirpe très-élevé, des marais. (Juncus maximus, sive Scirpus major. C. B. Pin. 12. Juncus maximus, Holoschænos. J. B. 2. 522. Juncus palustris, major. Tabern. Icon. 249.)

Le Scirpe très-élevé, des marais, à feuilles et à carène dentées en scie. (Gramen Cyperoïdes, altissimum, foliis et carinà serratis. Bocc. 72.)

Le Scirpe d'Amérique, à tige pentagone, fleurissant aux nœuds. Plum.

Le Scirpe d'Amérique, à tige genouillée et cave. Lign.

Le Scirpe à têtes arrondies, formant l'ombelle.

Le Scirpe maritime, à têtes rondes, glomérées. (Juncus acutus, maritimus, capitulis rotundis. C. B. Pin. 11. Holoschænus. Lugd. 987.)

Le Scirpe maritime, à tête glomérée. (Gramen Cyperoïdes, maritimum. C. B. Pin. 6. Juncus maritimus. Lob. Icon. 87.)

Le Scirpe des montagnes, à tête courte. (Juncus parvus, montanus, cum parvis capitulis luteis. J. B. 2. 525.)

Le Scirpe à grande tête de la Prêle. (Juncus capitulis Equiseti, major. C. B. Pin. 12. Juncus capitulis longis, sive clavatus. J. B. 2. 523. Juncus aquaticus, minor, capitulis Equiseti. Lob. Icon. 86.)

Le Scirpe à petite tête de la Prêle. (Juncellus capitulis Equiseti, minor et fluitans. C. B. Pin. 12. Juncellus capitulis Equiseti, fluitans. C. B. Prodr. 23.)

Le Scirpe plus petit de tous, à tête plus alongée. (Juncellus minimus, capitulis Equiseti. Bocc. rarior. plant. 42.)

Le Scirpe plus petit de tous, à tête plus courte. (Juncellus inutilis, sive Chamæschænos. C. B. Prodr. 22. Juncellus inutilis. C. B. Pin. 17. Juncellus Adv. 44.)

Le Scirpe de Portugal, le plus petit de tous.

Le Scirpe couché, très-petit, à têtes conglobées, à feuilles arrondies.

Le Scirpe plus petit de tous, des Indes, à têtes velues.

SECTION V.

Des herbes qui ont les fleurs à étamines séparées du fruit, sur le même pied.

GENRE PREMIER.

Le Cypéroïdès. Cyperoïdes. *Lin.* Carex. *Monœc. 3-drie. Jus. famille des Souchets.*

Pl. 300. Le Cypéroïdès est un genre de plantes, dont les fleurs A sont à plusieurs étamines B chargées le plus souvent de deux sommets C et placées parmi les écailles D qui composent des épis à la cime des tiges. Ces fleurs

ne laissent rien après elles, mais les épis K qui sont au-dessous, portent des graines, et ne fleurissent point. On trouve sous chacune des écailles qui composent les épis K, un jeune fruit E qui est une vessie dans laquelle est renfermé l'embrion F. Cet embrion grossit dans la suite, et devient une semence G H relevée de trois coins, aplatie dans quelques espèces, et contenue dans une capsule L membraneuse, qui n'est autre chose que la vessie E qui couvroit l'embrion F.

Les espèces de Cypéroïdès sont,

Le Cypéroïdès à larges feuilles, à épi roux ou à tige triangulaire. (Gramen Cyperoides, latifolium, spicâ rufâ, sive caule triangulo. C. B. Pin. 6. Gramen Cyperoides, cum paniculis nigris. J. B. 2. 494. Gramen Cyperoïdes. Lob. Icon. 11.)

Le Cypéroïdès à larges feuilles, grand, à épi d'un vert tirant sur le bai. (Gramen Cyperoides, latifolium, spicâ spadiceo-viridi, majus. C. B. Pin. 6. Prodr. 13. J. B. 2. 495.)

Le petit Cypéroïdès à feuilles étroites, à épi d'un vert tirant sur le bai. (Gramen Cyperoides, angustifolium, spicâ spadiceo-viridi, minus. C. B. Pin. 6. Prodr. 13. J. B. 2. 495.)

Le Cypéroïdès à épi pendant et plus court. (Gramen Cyperoides, spiculâ pendulâ, breviore. C. B. Pin. 6. Pseuda-Cyperus. Dod. Pempt. 339. Graminis Cyperoïdis genus, Pseudo-Cyperus Lobelio spicis et paniculis pendentibus ex longis pediculis. J. B. 2. 496.)

Le Cypéroïdès à épi pendant, plus long et plus étroit. (Gramen Cyperoides, spicâ pendulâ, longiore et angustiore. C. B. Pin. 6. Prodr. 13.)

Le Cypéroïdès des marais, aiguillonné, à tête courte. (Gramen palustre, aculeatum, Germanicum, vel minus. C. B. Pin. 7. Gramen palustre, echinatum. Lob. Icon. 15. J. B. 2. 497.)

Le Cypéroïdès non aiguillonné, à tête courte.

Le Cypéroïdès *Polystachion*, laineux. (Gramen Cyperoides, Polystachion, lanuginosum. Rai. synops. 265.)

Le Cypéroïdès *Polystachion*, à épis arrondis et redressés. (Gramen Cyperoides Polystachion, majus, spicis teretibus, erectis. Rai. synops. 265. Gramen Cyperoides, angustifolium spicis longis, erectis. C. B. Pin. 6. Gramen palustre, majus. Lob. Icon. 11.)

Le Cypéroïdès printanier, grand, d'un jaune noir. (Graminis nigro-lutei, verni, varietas major. J. B. 2. 494.)

Le petit Cypéroïdès printanier, d'un vert noir. (Graminis nigro-lutei, verni, varietas minor. J. B. 2. 494. Gramen Cyperoides, spicis caryophylleis, vulgatissimum. Rai. hist. 1293.)

Le Cypéroïdès *Polystachion*, jaunâtre, à épis courts auprès de la sommité de la tige. (Gramen Cyperoides, Polystachion, flavicans, spicis brevibus, prope summitatem caulis. Rai. hist. 1294.)

Le Cypéroïdès à épis petits et très-distans. (Gramen Cyperoides, spicis parvis, longissime distantibus. Rai. hist. 1295.)

Le Cypéroïdès des forêts, à épis fort minces. (Gramen Cyperoides sylvarum, tenuius spicatum. Park. theat. 1171.)

Le Cypéroïdès *Polystachion*, très-petit, à épis blanchâtres dans leur maturité. (Gramen Cyperoides Polystachion, minimum, spicis per maturitatem albicantibus. Rai. hist. 1295.)

Le Cypéroïdès à feuilles étroites, à épis sessiles aux aisselles des feuilles. (Gramen Cyperoides, angustifolium, spicis sessilibus in foliorum alis. Rai. hist. 1295.)

Le Cypéroïdès glabre, à vessie, à épi pendant et plus alongé.

Le Cypéroïdès à tige basse, à vessie, à épillets moins nombreux.

Le Cypéroïdes à tige basse, à vessie, à épillets plus denses.

Le petit Cypéroïdès, à épis plus denses. (Gramen Caryo-

phyllatæ foliis, spicâ divulsâ. C. B. Pin. 3. Gramen Caryophylleum. Tabern. Icon. 210.)

Le Cypéroïdès à feuilles cariophyllées, à épis composés de vessies plus rares et plus enflées. (Gramen Cyperoides foliis cariophyllæis, spicis è rarioribus et tumidioribus granis compositis. Rai. synops. 264.)

Le Cypéroïdès à feuilles cariophyllées, à épis oblongs et pendans à de longs pédicules. (Gramen Cyperoides, foliis cariophyllæis, spicis oblongis è pediculis longioribus, pendulis. Rai. synops. 264.)

Le Cypéroïdès à épis plus longs et jaunâtres.

Je me serts du nom de *Cypéroïdès*, parce que cette plante a beaucoup de rapport au *Cyperus*; mais je ne crois pas qu'on puisse la rapporter au Gramen, comme on a fait jusqu'à présent.

GENRE II.

La Masse. Typha. *Lin. Monœc. 3-drie. Jus. famille des Massetes.*

La Masse est un genre de plantes, dont les fleurs sont des étamines A B qui naissent en épi C. Ces fleurs ne laissent aucune racine après elles; mais on trouve dans l'épi cylindrique F, un amas d'embrions D E qui grossissent ensuite, et deviennent une semence. G H. Pl. 30.

Les espèces de Masses sont,

La grande Masse des marais. C. B. Pin. 20. J. B. 2. 539. Typha. Lob. Icon. 81.

La Masse des marais, à massue souple. C. B. Pin. 20. (Typha media. Clus. Pan. 716. Typha palustris, media. J. B. 3. 540.)

La petite Masse des marais. C. B. Pin. 20. (Typha minor. J. B. 2. 540. Lob. Icon. 81.)

GENRE III.

Le Sparganium. Sparganium. *Lin. Monœc. 3-drie. Jus. famille des Massetes.*

Pl. 302. Le Sparganium est un genre de plantes, dont les fleurs A sont des bouquets à plusieurs étamines B, mais ces fleurs ne laissent aucune graine après elles. Les jeunes fruits C naissent séparément, composés de plusieurs embrions D, qui deviennent dans la suite des capsules E F ligneuses, le plus souvent ovales, pointues, à une H ou à deux loges G, remplies d'une matière farineuse. Ces capsules portent sur la couche I, et forment une espèce de tête K.

Les espèces de Sparganiums sont,

Le Sparganium rameux. C. B. Pin. 15. (Sparganium quibusdam. J. B. 2. 541. Platanaria sive Butomon. Dod. Pempt. 601.)

Le Sparganium non rameux. C. B. Pin. 15. (Sparganium alterum. J. B. 2. 541. Platanaria altera. Dod. Pempt. 601.)

Le Sparganium très-petit. C. B. Pin. 15. Prodr. 24. J. B. 2. 541.

Sparganium vient, dit-on, de *σπαργανον*, lange. On se servoit autrefois des feuilles de cette herbe pour emmailloter les enfans.

GENRE IV.

Le Bled de Turquie. Mays. *L.* Zea Mays. *Monœc. 3-drie. Jus. famille des Graminées.*

Pl. 303. Le Bled de Turquie est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs étamines B, qui sortent du fond du calice C. Ces fleurs

ne laissent aucune graine après elles, mais les graines viennent dans des épis D D enveloppés de feuilles E roulées en gaine F à leur naissance. Ces feuilles étant ôtées, on trouve plusieurs embrions G terminés par un long filet H, entassés en épi. Chaque embrion devient ensuite une graine K presque ronde, mais ordinairement anguleuse, farineuse, et enchâssée dans un des chatons M N du poinçon O, qui soutient l'épi L du fruit. Pl. 34. Pl. 35.

Je ne connois qu'une espèce de Bled de Turquie, mais elle a beaucoup de variétés.

Le Maïs à grains dorés. (Frumentum Indicum, Mays dictum. C. B. Pin. 25. Triticum Indicum. J. B. 2. 453. Frumentum Turcicum. Dod. Pempt. 509.)

Le Maïs à grains blanchâtres.

Le Maïs à grains violets.

Le Maïs à grains d'un bai-brun.

Le Maïs à grains noirâtres.

Le Maïs à grains rouges.

Le Maïs à épi d'un blanc bai.

Le Maïs à épi d'un rouge bai.

Le Maïs à épi doré et blanc.

Le Maïs à épi blanc, marqué de points bais.

Le Maïs à épi d'un blanc violet, marqué de points bais.

Le Maïs à épi d'un blanc jaune, marqué de points violets et bleus.

Le Maïs à épi d'un blanc jaune, marqué de points rouges.

Le Maïs à épi rouge, noir et bai.

Le Maïs à épi bleu, jaune, violet et blanc.

Le Maïs à épi multiplié. (Frumentum Indicum, spicâ divisâ, seu Polystachytes. Bocc. rarior. plant. 32.)

GENRE V.

La Larme de Job. Lacrima Job. *Lin.* Coix. *Monœc. 3-drie. Jus. famille des Graminées.*

Pl. 306. La Larme de Job est un genre de plantes, dont les fleurs A sont à plusieurs étamines B qui sortent du fond du calice X, et qui naissent en manière d'épi C. Ces fleurs ne laissent aucune graine après elles, les jeunes fruits D naissent séparément sur le même pied; ils renferment un embrion E et deviennent ensuite des coques F G, qui contiennent dans leur creux H une semence K L enveloppée d'une peau I, que l'on voit ouverte en la figure I M.

Les espèces de ce genre sont,

La Larme de Job, à feuilles plus larges.

La Larme de Job. Clus. hist. ccxvi. (Lacrima Job multis, sive Milium Arundinaceum. J. B. 2. 449. Lithospermum Arundinaceum forte Dioscoridis et Plinii. C. B. Pin. 258.)

La Larme de Job, d'Amérique, à feuilles et de la forme d'un Roseau. Plum.

Le nom de *Lacrima Job* vient de la forme des semences, qui représentent en quelque manière des Larmes telles qu'on a coutume de les peindre.

GENRE VI.

Le Ricin. Ricinus. *Lin. Monœc. Monadelph. Jus. famille des Euphorbes.*

Pl. 307. Le Ricin est un genre de plantes, dont les fleurs A sont à plusieurs étamines B, et ne laissent aucune graine après elles. Les jeunes

fruits C naissent séparément sur le même pied, et deviennent dans la suite un fruit D à trois côtes arrondies. Ce fruit est composé de trois capsules E assemblées autour du poinçon F. Chaque capsule renferme une semence G couverte d'une enveloppe cartilagineuse H.

Les espèces de Ricins sont,

Le Ricin vulgaire. C. B. Pin. 432. J. B. 3. 642. (Ricinus Dod. Pempt. 367.) Palme de Christ.

Le grand Ricin d'Amérique, à tige verdâtre. H. R. Par. C'est une variété du précédent.

Le très-grand Ricin d'Afrique, à tige genouillée et éclatante. H. R. Par.

Le petit Ricin d'Amérique. C. B. Pin. 432. (Erawi Ricini pusillum genus. Clus. Exot. 48.)

Le Ricin du Zeylan, à feuilles profondément laciniées.

Rai croit qu'il est essentiel à ce genre d'avoir la tige ligneuse, et les fruits épineux et ramassés en grappe ; mais il semble que l'on peut se passer de ces circonstances, car on ne feroit peut-être pas difficulté de dire Ricin à tige frêle, à fruit non épineux et dispersé sur la tige, *Ricinus caule fragili, fructu non spinoso, per caulem sparso*, s'il s'en trouvoit quelqu'un qui fût tel. Hist. 166.

Ricin est le nom d'un insecte de la forme duquel la semence de la plante de ce nom approche.

SECTION VI.

Des herbes qui ont les fleurs à étamines, qui naissent sur les pieds, qui ne portent aucun fruit, et dont les fruits naissent sur des pieds qui ne portent ordinairement aucune fleur.

GENRE PREMIER.

La Prêle ou Queue de cheval. Equisetum. *Lin. Cryptog. Jus. famille des Fougères.*

Pl. 307. La Prêle est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont des étamines B fort courtes, chargées chacune d'un sommet A en champignon taillé C le plus souvent à six pans. Les bords de ce Champignon forment une espèce de nappe D plissée à canons arrondis, qui répandent en se développant une poussière très-fine, ce qui fait conjecturer que ce sont des sommets. Ces étamines forment ordinairement une colonne E renflée vers le milieu; mais elles ne laissent aucune semence après elles. Les semences viennent sur des pieds qui ne portent point de fleurs : ce sont des grains noirs, et rudes dans la Prêle commune,
598. suivant l'observation de Césalpin.

Les espèces de Prêles sont,

La Prêle des marais, à plus longues soies. C. B. Pin. 15. (Equisetum majus aquaticum. J. B. 2. 728. Hippuris. Lob. Icon. 793)

La Prêle des marais, à soies plus courtes. C. B. Pin. 15. (Equisetum palustre: Lob. Icon. 795.)

La Prêle des champs, à plus longues soies. C. B. Pin. 16.

(Equisetum minus, terrestre. J. B. 3. 730. Hippuris minor. Dod. Pempt. 73.)

La Prêle des forêts, à soies très-fines. C. B. Pin. 16. (Equisetum sive Hippuris tenuissima, non aspera. J. B. 3. 730.)

La Prêle nue de feuilles, non rameuse, ou Prêle joncée. Ιππυρις αφυλλος. C. B. Pin. 16. (Hippuris nuda, equisetum nudum. Tabern. Icon. 251.)

La grande Prêle des marais. Tabern. Icon. 252.

La Prêle nue de feuilles, rameuse. C. B. Pin. 16. (Equisetum junceum, ramosum. Park. theat. 1202.)

La Prêle de Basle, nue, moins bigarrée. C. B. Pin. 16. (Equisetum nudum, minus variegatum. Park. theat. 1202.)

La Prêle orientale, très-élevée.

Equisetum vient des mots latins *Equus*, cheval, et *seta*, soie ou crin, et dans cette occasion queue, aussi l'appelle-t-on *hippuris*, queue de cheval, des mots grecs ιππος, cheval, et ουρα, queue.

On distingue facilement les espèces de Prêles, par leurs feuilles qui sont composées de plusieurs tuyaux articulés, et assemblés bout à bout.

GENRE II.

Les Épinards. Spinacia. *Lin. Diœc. 5-drie. Jus. famille des Arroches.*

L'herbe qu'on appelle les Epinards, est un genre de plante dont les fleurs A ou D sont à plusieurs étamines C, soutenues par un calice à plusieurs feuilles B. On trouve des espèces d'Epinards dont certains pieds ne portent que des fleurs, et dont certains autres pieds ne portent que des graines. Il y a quelques espèces Pl. 308.

de ce genre dont le même pied porte les fleurs et les graines, mais dans des endroits séparés. Les jeunes fruits E F deviennent des capsules G à deux cornes, ou des capsules I ovales, pointues, ou enfin, des capsules M de la figure d'une lanterne, et l'on trouve dans chacune de ces capsules H K N une graine L O presque ronde, le plus souvent terminée en pointe.

Les espèces d'Épinards sont,

L'Épinard vulgaire, à capsule des semences, aiguillonné. (Spinacia mas. J. B. 2. 963. Lapathum hortense, seu Spinacia semine spinoso. C. B. Pin. 114. Spinacia. Lob. Icon. 257.)

L'Épinard vulgaire, stérile. (Spinacia foemina. Lugd. J. B. 2. 963. Lapathum hortense seu Spinacia sterilis. C. B. Pin. 115.)

L'Épinard de Crète, couché, à capsule des semences, aiguillonné. (Beta Cretica, semine aculeato. C. B. Pin. 118. Prodr. 57. Beta Cretica, semine spinoso. J. B. 2. 963.)

L'Épinard vulgaire, à capsule, des semences, non aiguillonnée. (Spinacia, semine non pungente, folio majore, rotundiore. J. B. 2. 964. Lapathum hortense, seu Spinacia semine non spinoso. C. B. Pin. 115. Spinaliia nobilis. Trag. 324.)

Spinacia vient, dit-on, de *Spina*, épine, parce que les semences des Epinards communs sont épineuses.

GENRE III.

La Mercuriale. Mercurialis. *Lin. Diœc. 9-drie. Jus. famille des Euphorbes.*

La Mercuriale est un genre de plantes, dont les fleurs naissent ordinairement sur des pieds qui ne portent que très-rarement des semences. Ces fleurs A B sont à plusieurs étamines C, soutenues par un calice à trois feuilles E ou à quatre D. Le jeune fruit F nait ordinairement sur des pieds qui ne fleurissent pas, et devient ensuite un fruit G à deux capsules semblables à la capsule H, et qui renferment chacune dans leur creux I une semence K le plus souvent ovale. Pl. 308.

Les espèces de Mercuriales sont,

La Mercuriale testiculée, ou Mercuriale mâle de Dioscoride et de Pline. C. B. Pin. 121. (Mercurialis mas. Dod. Pempt. 658. J. B. 2. 977.)

La Mercuriale à épi, ou Mercuriale femelle de Dioscoride et de Pline. C. B. Pin. 121. (Mercurialis fœmina. Dod. Pempt. 658. J. B. 2. 977.)

La Mercuriale des montagnes, testiculée. C. B. Pin. 122. (Cynocrambe mas, sive Mercurialis repens. J. B. 2. 979. Cynocrambe Mercurialis sylvestris. Dod. Pempt. 659.)

La Mercuriale des montagnes, à épi. C. B. Pin. 122. (Cynocrambe fœmina, sive Mercurialis repens. J. B. 2. 979.)

La Mercuriale ligneuse, blanche, testiculée. (Phyllon testiculatum. C. B. Pin. 122. Phyllon Arrhenogonon, folio incano, Monspessulanum. J. B. 2. 981. Phyllum masificum, Clus. hist. CLVIII.)

La Mercuriale ligneuse, blanche, à épi. (Phillon spicatum. C. B. Pin. 122. Phyllon Thelygonon, folio incano, Monspessulanum. J. B. 2. 981. Phyllon fœminisicum. Clus. hist. CLVIII.)

La Mercuriale de Portugal, souligneuse, à feuilles de l'Amandier, à épi.

La Mercuriale à feuilles rondes, trimestre, mâle et femelle V. Lusit.

Hist. 632. Il ne paroît pas nécessaire de faire entrer, avec Morison, dans le caractère de ce genre, les vertus émollientes, et les feuilles rudes et hérissées.

La Mercuriale, à ce qu'on prétend, porte le nom du dieu Mercure, qui, dit-on, la mit le premier en usage.

GENRE IV.

L'Ortie. Urtica. *Lin. Monœc. 4-drie. Jus. famille des Orties.*

Pl. 308. L'Ortie est un genre de plantes, dont les fleurs naissent ordinairement sur des pieds qui ne portent point de graines. Ces fleurs A sont à quelques étamines B, soutenues par un calice le plus souvent à quatre feuilles, ou qui est d'une seule pièce découpée en cinq parties, ainsi que l'on voit en C. Les jeunes fruits D naissent ordinairement sur des pieds qui ne fleurissent pas. Ils deviennent ensuite, dans quelques espèces, une capsule en fer de pique E, formée par deux feuilles F F qui enveloppent une semence G ovale et aplatie. Il y a des espèces d'Orties, dont les fruits sont des boules H composées de plusieurs capsules I qui s'ouvrent en

en deux parties K, et renferment une semence ovale, pointue L. Enfin, on trouve quelques espèces de ce même genre, dont la semence N est arrêtée dans les mors d'une pincette M.

Les espèces d'Orties sont,

La très-grande Ortie brûlante. C. B. Pin. 232. (Urtica vulgaris major. J. B. 3. 445. Urtica urens altera. Dod. Pempt. 151.)

La très-grande Ortie brûlante, à tige rougeâtre. C. B. Pin. 232. (Urtica rubra. Tabern. Icon. 535.)

L'Ortie vulgaire non brûlante. Mentz. Pug.

La petite Ortie brûlante. C. B. Pin. 232. (Urtica minor annua. J. B. 3. 446. Urtica urens, minima. Dod. Pempt. 152.)

L'Ortie brûlante, portant des pilules, 1 de Dioscoride, à semences du Lin. C. B. Pin. 232. (Urtica Romana, sive mas cum globulis. J. B. 3. 445. Urtica urens prior. Dod. Pempt. 151.)

Autre Ortie, portant des pilules, à feuilles de la Pariétaire. A. R. Par. 131. H. R. Par. (Urtica Romana, altera, mitior, foliis minus serratis, Lini semine. Joncq. hort. Urtica Romana, altera, foliis non incisis. Cat. plant. H. L. Bat. Vorst.)

L'Ortie très-grande, du Canada, à grappes. H. R. Par. (Urtica racemosa, Canadensis. Mor. H. R. Bles. A. R. Par. 129.)

L'Ortie du Canada, à feuilles de la Myrrhe.

L'Ortie d'Amérique à grappes, à grandes feuilles du Coudrier. Plum.

L'Ortie brûlante, portant des pilules, 1 de Dioscoride, à semence du Lin, à tige et à globules rouges.

Urtica vient du mot latin, *urere*, brûler; car la plupart des Orties, brûlent, pour ainsi dire, la peau.

La fleur C et les fruits M N sont de l'espèce appellée Ortie à grappe, du Canada, *Urtica racemosa Canadensis.* La fleur est plus grande que de nature.

GENRE V.

Le Chanvre. Cannabis. *Lin. Diœc. 5-drie. Jus: famille des Orties.*

Pl. 309. Le Chanvre est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs étamines B, qui naissent au milieu d'un calice C composé de quelques feuilles disposées en étoile. Ces fleurs, comme Césalpin l'a remarqué, naissent sur les pieds du Chanvre qui ne portent point de graines, et l'on trouve les jeunes fruits D sur des pieds qui ne portent aucunes fleurs. Ces jeunes fruits renferment un embrion E qui devient dans la suite une graine presque ovale F enveloppée d'une coiffe G.

Les espèces de Chanvres sont,

Le Chanvre cultivé. C. B. Pin. 320. (Cannabis mas. J. B. 3. 447. Cannabis fœcunda. Dod. Pempt. 535.)

Le Chanvre erratique. C. B. Pin. 320, (Cannabis fœmina. J. B. 3. 447. (Cannabis sterilis. Dod. Pempt. 535.)

Le Chanvre d'Afrique, plus élevé, à semence plus petite.

Hist. 151. Rai établi le caractère de ce genre, dans les feuilles disposées en main ouverte, et dans l'écorce propre à faire de la toile et des cordes. Il semble que l'on peut se passer de ces marques.

Cannabis, suivant la pensée de Lobel, vient

du mot grec *κανaϐοι*, eau pourrie et croupissante ; car le Chanvre se plaît dans les lieux où l'eau croupit, ou on le fait rouir dans l'eau qu'il fait bientôt croupir.

GENRE VI.

Le Houblon, Lupulus, *Lin.* Humulus, *Diœc. 5-drie. Jus. famille des Orties.*

Le Houblon est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs étamines B qui naissent du milieu d'un calice C composé de feuilles disposées en rose ; mais, comme Césalpin l'a remarqué, ces fleurs naissent sur des pieds qui ne portent point de fruits. On trouve, sur d'autres pieds qui ne fleurissent pas, de jeunes fruits D à plusieurs embrions E. Ces jeunes fruits deviennent ensuite des têtes ordinairement ovales F, composées de plusieurs feuilles H en écailles soutenues par un poinçon G : ces écailles couvrent à leur naissance une semence I presque ronde, enveloppée d'une coiffe membraneuse K, comme on le voit en la figure L I. Pl. 209. Lib. 4. Cap. 17.

Les espèces de Houblons sont,

Le Houblon mâle. C. B. Pin. 298. J. B. 2. 151. (Lupulus. (Dod. Pempt. 409. Cam. epit. 933.)

Le Houblon femelle. C. B. Pin. 298. J. B. 2. 151. Cam. epit. 934.

Rai croit qu'il est essentiel aux espèces de ce genre, de s'entortiller autour des plantes voisines, et de porter des fruits propres à conserver la bière. Mais il ne paroit pas que Hist. 156.

ces marques soient nécessaires pour l'établissement de ce genre; car on ne feroit pas difficulté de dire Houblon à tige droite, ou corrompant la bière, *lupulus caule recto vel cerevisiam corrumpens*, s'il s'en trouvoit quelque espèce qui eût la tige ferme et droite, et
Hist. qui fît corrompre la bière. Morison n'a pas
591. eu raison de ranger le Houblon sous le genre du Convolvulus.

CLASSE XVI.

Des herbes qui ne fleurissent point, et qui ne portent que des semences ou des apétales sans fleurs.

La nature a refusé des fleurs à plusieurs plantes, et elle ne leur donne que des semences qui échappent presque à la vue ; le caractère de ces plantes ne peut être tiré que de la forme de leurs feuilles, on les nomme *apetales sans fleurs*: nous les décrirons dans cette classe pour éviter qu'elles ne soient confondues avec d'autres plantes qui n'ont ni fleurs ni fruits connus.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes qui ne fleurissent pas, et qui portent les fruits sur le dos des feuilles.

Genre premier.

La Fougère. Filix. *Lin.* Pteris ***. *Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

La Fougère est un genre de plantes, dont il faut établir le caractère dans le port de ses espèces. Ce port consiste principalement en ce que les feuilles A sont composées de plusieurs autres petites feuilles B ou D découpées jusque vers la côte, et rangées sur une grande côte C ou E. Il est essentiel à ce genre de n'avoir point de fleurs ; ses se- Pl. 311 312 et 313.

mences sont presque insensibles ; car si ces parties étoient considérables, et qu'on pût les découvrir facilement sans le secours du microscope, on feroit entrer leur structure dans le caractère de ce genre.

Les espèces de Fougères sont,

La grande Fougère rameuse, à pinnules obtuses et non dentées. C. B. Pin. 357. (Filix major et prior, Trago, sive ramosa repens. J. B. 3. 735. Filix Fœmina. Dod. Pempt. 462.) Fougère femelle ou Fougère commune.

La grande Fougère rameuse, à pinnules obtuses et ondulées. Variété de la précédente.

La grande Fougère rameuse, à pinnules obtuses et non dentées. C. B. Pin. 357.

La petite Fougère rameuse, à pinnules dentées. C. B. Pin. 358. (Filix Querna ejusd. ibid. Filix ramosa, minor. J. B. 3. 538. Filix arborea Trag. 741.)

La petite Fougère des Pyrénées, rameuse, semblable au Polypode.

La Fougère non rameuse, dentée. C. B. Pin. 358. (Filix vulgo mas dicta, sive non ramosa. J. B. 3. 737. Filix Mas. Dod. Pempt. 462.) Fougère mâle.

La Fougère non rameuse, à feuilles larges, dentées.

La Fougère non rameuse, dentée, représentant dans son accroissement un orbe qui figure un nid d'oiseau. H. L. Bat.

La Fougère non rameuse, à pétioles très-fins, et finement dentés. C. B. Pin. 358. (Filicula petræa, fœmina, 1. Tabern. Icon. 793.)

La Fougère molle ou glabre, approchant de la forme de la Fougère vulgaire mâle non rameuse. J. B. 3. 738.

La Fougère finement découpée, du mont Balon. J. B. 3. 739.

La Fougère du pays des Grisons, finement dentée. J. B. 3. 740.

La petite Fougère non rameuse. J, B. 3. 740. (Filix minor palustris. Rai. hist. 146.)

La Fougère portant des baies. Corn. 5.

La Fougère de Portugal, des marais, à feuilles de la Lonchite. Tab. 313.

La très-grande Fougère, d'Afrique, rameuse, à pinnules crénelées. Oldenl.

La Fougère d'Afrique, dentée, de la forme de la Lonchite. Oldenl.

La Fougère d'Afrique, rameuse, à pinnules de la Lonchite. Oldenl.

La Fougère arborescente, à pinnules dentées. Plum. 1. tab. 1.

La Fougère arborescente, épineuse, à pinnules dentées en scie dans le sommet. Plum.

La Fougère arborescente, aiguillonnée, à larges feuilles. Plum. 3. tab. iij.

La Fougère arborescente, à tige basse et épineuse. Plum.

La grande Fougère, portant des globules, à tige très-élevée.

La Fougère grimpante, à pinnules élégamment dentées en scie. Plum.

La Fougère aiguillonnée, à larges feuilles, à pinnules molles et noires. Plum.

La Fougère laciniée, à larges feuilles, mollement aiguillonnées vers leurs découpures. Plum. 4. tab. v.

La Fougère rameuse, à larges feuilles, a caulicules noires et épineuses. Plum. 3. tab. iv.

La Fougère à larges feuilles, à queue, à pinnules dentées de la Lonchite. Plum. 9. tab. XIII.

La Fougère à larges feuilles dentées, à pinnules presque aiguës. Plum.

La Fougère très-rameuse, à feuilles de la ciguë. Plum.

La Fougère d'entée, à sommet des pinnules bifide. Plum.

La grande Fougère de la forme de l'If. Plum.

La petite Fougère de la forme de l'If. Plum.

La Fougère velue, à pinnules du Chêne. Plum.

La petite Fougère velue, à pinnules profondément dentées. Plum. 16. tab. XXIV.

La grande Fougère rameuse, velue, dentée, à crénelures arrondies. Plum. 15. tab. XXIII.

La Fougère hérissée et salie d'une poussière jaunâtre. Plum.

La Fougère dorée, rameuse, dentée, à crénelures arrondies. Plum.

La Fougère pulvérulente, les pinnules à dentures obtuses. Plum.

La Fougère aiguillonnée, rampante. Plum.

Autre Fougère à queue, et épineuse. Plum.

La grande Fougère à pinnules plus élargies, dentées. Plum.

La petite Fougère à pinnules plus élargies, dentées. Plum.

La Fongère feuillée aux aisselles. Plum.

La Fougère rameuse, à pinnules en bec. Plum. 14. tab. XXI.

La Fougère à pinnules en crête. Plum.

Autre Fougère largement dentée, à racine du Polypode. Plum.

La Fougère à pinnules obtuses de la Lonchite, non dentées, pulvérulentes vers les bords. Plum. 10. tab. XIV.

La petite Fougère, non rameuse, largement dentée. Plum. 11.

La Fougère fourchue, à pinnules alongées, non dentées. Plum. 13. tab. XX.

La Fougrère rameuse, à pinnules alongées, oreillées en partie. Plum.

La Fougère à pinnules ondulées, à pédicules écailleux. Plum.

La grande Fougère non rameuse, à pinnules arrondies, non dentées. Plum.

La petite Fougère non rameuse, à pinnules arrondies, non dentées Plum.

La Fougère non rameuse, disséquée en pinnules obtuses. Plum.

La grande Fougère, capillaire, arborescente. Plum.

La petite Fougère capillaire, arborescente. Plum.

La Fougère à pinnules oblongues, dentées en scie vers le sommet. Plum.

On ne sauroit établir la différence de la Fougère et des genres suivans par la structure de leurs fruits, parce qu'ils sont tous à-peu-près de même conformation. Voici la description de ceux de la Fougère mâle observés au microscope.

Cette plante porte ses fruits F sur le dos des feuilles G, où ils sont le plus souvent rangés à double rang H H le long de leurs dé- Pl. 311.
coupures I; ils ont la figure d'un fer à cheval Pl. 312.
appliqué immédiatement sur ces feuilles, et comme rivé par derrière K; la figure L représente une découpure des feuilles de cette Fougère, chargée de fruits M tels qu'on les voit avec le microscope; chaque fruit est couvert d'une peau relevée en bossette, et qui paroît comme écailleuse; cette peau se flétrit ensuite, se ride et se réduit en petit volume N au milieu du fruit; elle laisse voir alors un tas de coques ou vessies O presque ovales P, entourrées par-tout d'un cordon Q à grains de chapelet, par le raccourcissement duquel chaque coque s'ouvre R S en travers comme par une espèce de ressort, et jette quelques semences menues T. Il y a quelques espèces de Fougères qui portent leurs semences sous le pli des bords des découpures des feuilles, comme on le voit en X. où Pl. 313.

l'espèce que j'ai appelée Fougère non rameuse, des marais, à larges feuilles de la Lonchite, *Filix latifolia, non ramosa, palustris Lonchitis folio*, est représentée.

Lib. 16. Cap. 2. Césalpin, qui fit imprimer son histoire des plantes en 1583, avoit observé que les terres sur lesquelles on jette quelques plantes de Fougères produisoient de petites plantes de même espèce, d'où il conclut avec raison que la poussière qui se trouve sur leurs dos est leur véritable semence.

GENRE II.

La Lonkite. Lonchitis. *Lin.* Polypodium ***. Asplenium ***. *Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

Pl. 314. La Lonkite est un genre de plantes semblable à celui de la Fougère. Elle n'en diffère qu'en ce que ses feuilles A ont une oreillette B C E F à la base de leurs découpures, ce qui leur donne un port particulier. Les espèces de Lonkite portent aussi leurs semences sur leurs dos.

Ces espèces sont,

La Lonkite rude. C. B. Pin. 359. (Lonchitis altera, cum foliis denticulatis, sive Lonchitis altera, Matthioli. J. B. 3. 744. Lonchitis aspera, major. Matth. 922.)

La petite Lonkite très - élevée, portant des globules. Plum. (Adiantum nigrum, ramosum et bacciferum. Ejusd. 31. tab. XLV.)

La Lonkite aiguillonnée, à plus larges pinnules. (Filix mas, non ramosa, pinnulis latis, auriculatis, spinosis. Ger. Emac. 1130.)

La petite Lonkite aiguillonnée. (Filix aculeata, minor. C. B. Pin. 358. Prodr. 151.)

La grande Lonkite aiguillonnée. (Filix aculeata, major. C. B. Pin. 358. Filix mas, aculeata, major. Prodr. 151.)

La Lonkite maritime. (Filix maritima, ex insulis Stechadibus. C. B. Pin. 358. Chamæ-Filix marina, Anglica Lob. Icon. 814.)

La Lonkite grimpante du Brésil, à pinnules élégamment laciniées. (Filix scandens, perpulchra, Brasiliana. Breyn. Cent. 1. 96.)

La grande Lonkite glabre. Plum. 18. tab. XXVII.

La petite Lonkite glabre. Plum. 19. tab. XXVIII.

La Lonkite oriculée, et dentée en scie. Plum. 20. tab. XXIX. Fig. A.

La Lonkite pulvérulente le long de la nervure. Plum. 20. tab. XXIX. Fig. B.

La Lonkite rameuse, à limbe pulvérulent. Plum. XXI. tab. XXX.

La Lonkite rameuse, à pinnules alongées, oreillées en partie. Plum.

La Lonkite à feuilles larges, divisées en pinnules obtuses et légérement crénelées. Plum.

La petite Lonkite à crénelures arrondies. Plum.

La Lonkite rameuse, à pédicules fins et épineux. Plum.

La Lonkite à larges feuilles, à pédicules luisans et noirs.

La Lonkite à feuilles de la Bétoine. Plum.

La Lonkite aquatique, couverte d'une fine membrane. Plum.

La Lonkite à feuilles oblongues, étroites et pulvérulentes sur les bords. Plum. (Filix non ramosa, longissimis, angustis et ad basim auriculatis foliis. Ejusd. 12. tab. XVIII.)

La Lonkite à feuilles longues, étroites et feuillées vers la base. Plum. (Filix altera, longissimis, angustis et ad basim foliosis foliis. Ejusd. 12. tab. XIX.)

La Lonkite rameuse, pulvérulente, à pédicules noirs.

Plum. (Adiantum nigrum, ramosum, pulverulentum, et falcatum. Ejusd. 32. tab. XLVII.)

La grande Lonkite à feuilles incisées supérieurement. Plum.

La petite Lonkite à feuilles incisées supérieurement. Plum.

La Lonkite laciniée, à oreillettes arrondies. Plum.

La Lonkite rameuse, à calicules écailleux. Plum.

La Lonkite à feuilles cordiformes. Plum.

La Lonkite très-petite, rameuse. Plum.

La Lonkite aiguë, incisée par des oreillettes arrondies. Plum.

La Lonkite divisée en oreillettes, comme rondes. Plum.

La Lonkite radiée, du port d'un Polytric. (Adiantum ramosum, radiatum. Plum. 33. tab. XLIX. Trichomanis Americanum, radiatum. Elem. bot. 431.)

La Lonkite orientale, à pinnules en faux, à la base des feuilles, antérieurement et postérieurement réfléchies.)

GENRE III.

Le Polytric. Trichomanes. *Lin.* Asplenium ***. *Cryptogem. Jus. famille des Fougères.*

Pl. 315. Le Polytric est un genre de plantes, dont les feuilles A B C sont composées de quelques autres feuilles D E F presque rondes dans quelques espèces, et légérement crénelées, mais découpées profondément dans quelques autres, et disposées sur une côte G I.

Les espèces de Polytrics sont,

Le Trichomanes ou Polytric des boutiques. C. B. Pin. 356. (Trichomanes sive Polytrichum. J. B. 3. 754. Trichomanes. Dod. Pempt. 471.)

Le Polytric à feuilles élégamment incisées. fig. J. C. (Adiantum mas. Tabern. Icon. 797.)

Le Polytric plus petit et plus tendre. C. B. Pin. 356. (Trichomanes minus, album. J. B. 3. 755. Trichomanes minor, mas. Tabern. Icon. 803.)

Le grand Polytric rameux. C. B. Pin. 356. (Trichomanes ramosum. J. B. 3. 753. Trichomanes fœmina. Tabern. Icon. 802.)

Le Polytric à crénelures arrondies et entourées d'un limbe noirâtre. Plum.

Le Polytric à feuilles légérement aiguillonnées.

Le Polytric à feuilles triangulaires et crénelées. Plum.

Le Polytric à feuilles cordiformes. Plum.

Le petit Polytric rameux. C. B. Pin. 356. (Trichomanes minor, fœmina. Tabern. Icon. 803.)

Le Polytric à feuilles, parties bifides, partie entière. (Adiantum radicosum, erectius, foliolis imis bissectis, ceteris vero integris, tenuissime crenatis. Pluk. tab. 3. fig. 6.)

Le Polytric denté, à larges feuilles. (Polytricum saxatile, dentatum. Plum. 35. tab. 1. fig. C.)

Le Polytric pendant et mou comme de la soie. Plum.

Le Polytric argenté, noir sur les bords. Plum.

Le Polytric incisé en denticules bifides. Plum.

Les fruits du Polytric commun naissent sur le dos de ses feuilles. On voit en H H une de ces feuilles beaucoup plus grande que de nature, et telle qu'elle paroît avec le microscope. Ces fruits sont enveloppés dans quelques écailles, parmi lesquelles se trouvent plusieurs capsules ou coques sphériques K, garnies d'un cordon L L à ressort, qui par sa contraction se détache et fait crever ces capsules, comme l'on voit en L M et L N. Ces capsules renferment quelques semences O.

Genre IV.

Le Polypode. Polypodium. *Lin.* Polypodium, Onoclea. Osmunda ***. *Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

Pl. 516. Le Polypode est un genre de plantes, dont il faut établir le caractère dans la figure des feuilles A B, qui sont découpées profondément jusque vers la côte, en parties étroites et longues C, et qui donnent à cette plante un port particulier. On ne sauroit tirer la différence de ce genre de la racine longue et charnue que l'on remarque dans ses espèces, parce qu'il y a plusieurs espèces de Capillaires et de Filicules qui ont les racines de même conformation; il faut donc s'en tenir aux feuilles.

Les espèces de Polypodes sont,

Le Polypode vulgaire. C. B. Pin. 359. *Polypodium* J. B. 3. 746. (Polypodium majus. Dod. Pempt. 464.)

Le petit Polypode. C. B. Pin. 359. Dod. Pempt. 464.

Le grand Polypode de Viterbe, à feuilles aiguës. Barr. Icon. Bocc. Mus. part. 2. 60. tab. 47 et 48.

Le grand Polypode à feuilles dentées en scie. Barr. Icon.

Le Polypode sensible. Munt. hist. 290. (Filix Indica, Osmundæ facie. Bod. à Stap. 320.)

Le Polypode à feuilles étroites, variolées. (Lonchitis minor. C. B. Pin. 359. Lonchitis altera, folio polypodii. J. B. 3. 744. Lonchitis aspera. Dod. Pempt. 469.)

Le Polypode du pays de Galles, à pinnules laciniées sur les bords. Rai. hist. 137. (Filix amplissima, lobis foliorum laciniatis, Cambrica. Pluk. Phytog. tab. xxx. fig. 1.)

Le Polypode d'Afrique, très-grand, à divisions aiguës. Oldenl.

Le grand Polypode doré. Plum. 25. tab. XXXV.

Le Polypode à racine tendre et rampante. Plum. 25. tab. XXXVI.

Le Polypode noir, finement découpé. Plum. 26. tab. XXXVII.

Le Polypode à découpures du Ceterac. (Filix non ramosa Scolopendrioïdes. Plum. 7. tab. XI.)

Le Polypode fin et pendant. Plum.

Le Polypode à pinnules roides et aiguës. Plum.

Le Polypode pendant, pubescent, d'un duvet roux. Plum.

Le Polypode pendant et glabre. Plum.

Le Polypode crépu, représentant les plumes d'une autruche. Plum.

Autre Polypode pendant et très-petit. Plum.

Le Polypode rude et denté. Plum.

Le Polypode plus fin et ondulé. Plum.

Le Polypode crépu, formant le calice. Plum.

Le Polypode à saveur de la Reglisse. Plum.

Le Polypode semé de petites écailles argentées. Plum.

Le Polypode basané, très-finement denté. Plum.

Le Polypode reluisant dans toutes ses parties. Plum.

Le Polypode à racine comme bleue et ponctuée. Plum.

Les fruits du Polypode commun naissent sur le dos des feuilles de cette plante. Ce sont de petits tas D de coques E sphériques et membraneuses, qui souvrent en deux parties F G comme une boîte à savonnette, et laissent tomber de leur cavité I quelques semences menues H. Ces parties sont observées avec le microscope.

Polipodium vient des mots grecs πολυ, beaucoup, et πους, pied. On a donné le nom de Polypodium au Polipode commun, parce que sa racine s'attache aux arbres et aux murailles par plusieurs fibres qui sont comme autant de pates étendues de côté et d'autre.

GENRE V.

La Rue des murailles. Ruta muraria. *Lin.* Asplenium ***. *Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

Pl. 317. On pourroit ranger les espèces de ce genre sous celui des Filicules, si le nom de *Ruta muraria* n'étoit pas aussi connu qu'il l'est dans la pharmacie. Il faut donc en établir le caractère par le port de ses feuilles A B.

Les espèces de Rues des murailles sont,

La Rue des murailles. C. B. Pin. 356. Dod. Pempt. 470. J. B. 3. 753.

La Rue des murailles à larges feuilles, des Alpes. (Adiantum album, crispum, Alpinum. Scuvenck.)

La Rue des murailles plus grande, d'Allemagne. (Adiantum novum, Germanicum, rutæ Murariæ facie. Breyn. Cent. 1. 189.)

La Rue des murailles clématite, à feuilles variées. Plum.

Les fruits de la *Ruta muraria* ordinaire, naissent sur le dos de ses feuilles. Ces fruits sont des capsules sphériques C garnies d'un cordon à ressort D D, qui par sa contraction se détache de ces capsules et les fait crever, comme on le voit en D E et D F, elles répandent des semences presque rondes G.

On l'appelle *Ruta muraria*, parce qu'elle a les feuilles assez semblables à celles de la Rue, et qu'elle naît sur les murailles.

GENRE VI.

La Filicule. Filicula. *Lin.* Acrosticum. Asplenium ***. *Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

On peut ranger sous ce genre, les plantes qui ont les feuilles à-peu-près semblables à celles de la Fougère, ou qui en approchent, mais dont les pièces sont fort menues.

Les espèces de ce genre sont,

La Filicule des fontaines, grande, ou Capillaire blanc, à feuilles de la Fougère. C. B. Pin. 358. (Adiantum album, folio Filicis. J. B. 3. 741. Dryopteris candida. Dod. Pempt. 465.)

La petite Fougère des fontaines. C. B. Pin. 358. (Filicula fontana. Tabern. Icon. 792.)

La Filicule qui est le Capillaire noir des boutiques, à pinnules obtuses. (Adiantum foliis longioribus, pulverulentis, pediculo nigro. C. B. Pin. 355. Adiantum nigrum officinarum. J. B. 3. 742. Dryopteris nigra. Dod. Pempt. 466.) Capillaire ordinaire.

La Filicule qui est le Capillaire noir des boutiques, à pinnules plus aiguës.

La grande Filicule d'Écosse, de la forme du Capillaire noir. (Adiantum nigrum, officinarum, majus. Scot. Illust. part. 2.)

La Filicule des fontaines, à feuilles variées. (Adiantum album, tenuifolium, Rutæ Murariæ accedens. J. B. 3. 743. Adiantum foliis minutim in oblongum scissis, pediculo viridi. C. B. Pin. 355.)

La Filicule de Portugal, à racine du Polipode. (Adiantum nigrum, radice prælongâ, arbores annosas perreptante. V. Lusit.)

La Filicule maritime, des rochers, à segmens arrondis,

La Filicule rameuse, de Portugal, à pinnules qui approchent de celles du Ceterac.

La Filicule des rochers, à filicules plus courtes et aiguës. (Filix saxatilis, non ramosa, minima. Rai. Syllog.)

La Filicule capillacée. Plum.

La Filicule digittée. Plum.

La Filicule portant des godets. Plum.

La Filicule noire, à découpures aiguës. Plum.

La Filicule des rochers, très-élégante, la plus petite de toutes. H. R. Par.

La Filicule corniculée, des rochers. (Filix saxatilis, corniculata. C. B. Pin. 358. Filix saxatilis, tragi. J. B. 3. 755. Holostium petræum. Tabern. Icon. 736.)

La Filicule d'Afrique, très-petite, à pinnules finement disséquées. Oldenl.

La Filicule d'Afrique, très-grande, divisée en découpures aiguës. Oldenl.

La Filicule de Virginie, à feuilles de la Cicutaire. (Adiantum album, floridum, Cicutæ, foliis, Virginianum. Rai. hist. App. 1854. Pluk. tab. 3. fig. 4.)

La Filicule très-grande, semée d'une poussière argentée. (Adiantum nigro simile, albissimo pulvere conspersum. Plum. 30. tab. XLIV.)

La Filicule semée d'une poussière dorée. Plum.

La Filicule d'Amérique, à pinnules obtuses. (Adiantum minus, foliis in summitate retusis. Plum. 34. tab. 1. fig. B.)

La petite Filicule de la forme du Capillaire noir. Plum.

La Filicule de la Chine, à pinnules obtuses et souvent bifides. (Adiantum nigrum, Chinense, tenuiter divisum, pinnulis minimis, obtusis, plerumque bifidis. Rai. hist. App. 1854.)

GENRE VII.

Le Capillaire. Adianthum. *Lin. Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

Pl. 317. Le Capillaire est un genre de plantes, dont il faut établir le caractère dans le port de

ses feuilles A B. On pourroit le distinguer par la disposition de son fruit qui vient sous les plis des extrémités de ses feuilles qui, après s'être alongées, se replient sur elles-mêmes C, et couvrent plusieurs capsules qui sont collées contre ces mêmes plis D. Mais outre que ces capsules ne se découvrent qu'avec le microscope, il est certain aussi qu'il y a des espèces de Fougères qui portent leurs capsules sous les plis de leurs feuilles ; ainsi l'on doit s'en tenir au port des feuilles du Capillaire pour le distinguer des genres semblables.

Les espèces de Capillaires sont,

Le Capillaire à feuilles de la Coriandre. C. B. Pin. 355. (Adiantum sive Capillus Veneris. J. B. 3. 751. Adiantum. Dod. Pempt. 469.) Capillaire de Montpellier.

Le grand Capillaire d'Écosse, à feuilles de la Coriandre. (Adianto vero affine, Adiantum nostras, majus, Coriandri folio, in apice non nihil rotundo, pediculo pallide rubente. Scot. Illust. part. 2. 7.)

Le petit Capillaire d'Écosse, à feuilles obtuses et plus profondément incisées. (Adianto vero affine Adiantum nostras, minus, folio obtuso, suturate viridi, altius inciso, cum pediculo viridi, minore. Scot. Illust. 2. 8.)

Le Capillaire d'Amérique. Corn. 7. (Adiantum fruticosum, Brasilianum. C. B. Pin. 355. Prodr. 150.) Capillaire du Canada.)

Le Capillaire racineux, couché sur terre, ou Filicule luisante, *nostrate*, à folioles de la Coriandre tendres et portans des globules. Pluk. tab. 3. fig. 5. (Adiantum petræum, perpusillum, Anglicum, foliis bifidis, vel trifidis, Neuwtoni. Rai. hist. 141.)

Le Capillaire à feuilles hexagones. Plum.

Le Capillaire triphylle et rongé. Plum.

Le Capillaire d'Italie, à feuilles multifides. (Muscus

montanus, Italicus, Adianti foliis. Bocc. Mus. part. 2. 24. Muscus montanus, Adianti foliis. Ejusd. tab. 2.)

Le Capillaire très-petit, à feuilles variées. Elem. Bot. H. R. Monsp. (Adianthum Filicinum, leptophyllon, elatius, Hispanicum. Barr. Icon.)

Le Capillaire de la Chine, très-élégant, rameux, à feuilles flambelliformes, semées de rougeurs. Pluk. tab. 4. fig. 3.

Le Capillaire moûsseux, de la forme du Lichen des rochers. Plum. 34. tab. 1. fig. A.

Le Capillaire rameux, à feuilles trapeziformes, dentées. Plum. 31. tab. XLVI.

Le Capillaire ligneux, épineux et rampant. Plum.

Le Capillaire semblable au vulgaire et très-rameux. Plum.

Le Capillaire distingué par ses petites lunes blanchâtres. Plum.

La Capillaire finement découpé. Plum.

Le Capillaire à tige basse, trifolié et rampant. Plum.

Le Capillaire divisé en découpures profondes. Plum.

Le Capillaire capillacé. Plum.

Le Capillaire grimpant, à feuilles finement découpées et rongées. Plum.

Le Capillaire de Crète, plus élevé et à feuilles très-amples de la Coriandre. (An Adiantum syriacum? Tabern. Icon. 795.) C. Bauhin le regarde comme une simple variété du vulgaire.

Le Capillaire marin, très-petit, souvent à une seule feuille.

Les fruits du Capillaire commun sont des capsules sphériques E, garnies d'un cordon F F à ressort, qui par sa contraction les fait ouvrir G. Elles renferment quelques semences presque rondes H.

Adiantum vient de διανω, je mouille, et de la particule privative α, comme qui diroit une plante qui ne se mouille pas; car le Ca-

pillaire commun, trempé dans l'eau, ne se mouille pas.

GENRE VIII.

Le Ceterac. Asplenium. *Lin. Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

Le Ceterac est un genre de plantes, dont il faut établir le caractère dans la figure de ses feuilles A B, qui sont découpées jusque vers la côte, en parties assez rondes et comme ondées. Pl. 3.8.

Les espèces de Ceteracs sont,

L'Asplenium ou Ceterac. J. B. 3. 749. (Ceterach officanrum. C. B. Pin. 354. Asplenium. Dod. Pempt. 468.)

Le Ceterac rameux. (Lonchitis folio Ceterach. C. B. Pin. 359. Lonchitis aspera Maranthæ. J. B. 3. 745. Lonchitis altera, Marantha. Clus. hist. ccxii.)

Le Ceterac d'Afrique, rameux, très-grand, à tiges brillantes. Oldenl.

Le Ceterac plus élevé et velu. Plum.

Autre Ceterac pendant et crépu, Plum.

Le dos des feuilles du Ceterac ordinaire est couvert de plusieurs écailles, qui, vues avec le microscope, paroissent telles que les représente la figure C. Au travers de ces écailles s'échappent les fruits, par des fentes E, comme on le voit en la figure D. On découvre beaucoup mieux toutes ces parties dans la figure F où elles sont gravées telles qu'on les voit avec le microscope. Les fruits y sont marqués H et naissent en travers les uns sur les autres dans les fentes G. Chaque fruit est une petite

boule membraneuse K, garnie d'un cordon L à grains de chapelet, qui, par sa contraction, fait ouvrir ce fruit M en deux parties, comme une boîte à savonnette, et répand quelques semences fort menues N.

GENRE IX.

La Langue de cerf. Lingua cervina. *Lin.* Asplenium ***. *Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

Pl. 319. La Langue de cerf ou Scolopendre est un genre de plantes, dont il faut établir le caractère dans le port des feuilles A B simples, ordinairement longues, étroites dans quelques
Pl. 320, et 321. espèces, découpées X dans quelques autres, ou rangées sur une côte Z Z.

Les espèces de ce genre sont,

La Langue de cerf, des boutiques. C. B. Pin. 353. (Phyllitis, sive Lingua cervina vulgi. J. B. 3. 756. Phyllitis vulgaris. Clus hist. CCXIII.)

La Langue de cerf, très-grande, à feuilles ondulées, oriculées vers la base. H. R. Par. (Lingua cervina maxima, undulato per oras folio, et auriculato per basim, Morini. Joncq. Hort.)

La Langue de cerf, à nervure du milieu de la feuille, se terminant par un aiguillon. H. R. Par.

La Langue de cerf, à feuilles multifides au sommet, et corniculées.

La Langue de cerf, à feuilles étroites, luisantes, dentées en scie. H. R. Par. (Phyllitis crispa. J. B. 3. 757.)

La Langue de cerf ou Phyllitis, très-petite, à feuilles ondulées. H. R. Par. (Lingua cervina, minima. Joncq. Hort.)

La Langue de cerf, à feuilles étroites, enveloppant leurs découpures par son duvet laineux. H. R. Par.

La Langue de cerf, à feuilles du Chêne. (Hemionitis Indiæ orientalis, Fagi, seu Esculi folio aliquatenus accedens. Pluk. tab. 36. fig. 5.)

La Langue de cerf, de Virginie, dont le sommet des feuilles jette des racines. (Phyllitis parva, saxatilis, Virginiana, per summitates foliorum radicosa. Banister Cat. plant. Virg. Pluk. tab. cv. fig. 3.)

La Langue de cerf, roide et glabre. Plum.

La Langue de cerf, à larges feuilles, à pédicules écailleux. Plum.

La Langue de cerf, à larges feuilles, à pédicules articulés. Plum.

La Langue de cerf, étroite et réticulée. Plum.

La Langue de cerf, grimpante, à feuilles du Chêne, à galles. Plum.

La Langue de cerf, mousseuse, à poils et à petites écailles dorées. Plum.

La Langue de cerf, velue, petite. Plum.

La Langue de cerf, à feuilles plus courtes et plus épaisses. Plum.

La Langue de cerf, très-petite, rampante et hérissée. Plum.

La Langue de cerf, à feuilles très-amples. Plum.

La Langue de cerf, couverte postérieurement d'une petite poussière dorée.

La Langue de cerf, à feuilles très-longues et très-étroites. Plum.

La Langue de cerf, à feuilles aiguës, pulvérulentes sur les bords de leur sommité. Plum.

La Langue de cerf, non rameuse, à crénelures rondes. Plum. (Filix latifolia, non ramosa, rotundius crenata. Ejusd. 7. tab. 10.)

La Langue de cerf, à feuilles longues, larges, dentées en scie. Plum. 27. tab. xxxix.

La Langue de cerf, grimpante, à tiges écailleuses.

Plum. (Phyllitis scandens, cauliculis squamosis. Ejusd. 29. tab. XLII.)

La Langue de cerf, à feuilles longues, étroites et ondulées. Plum. (Polypodium foliis Linguæ cervinæ, majus. Ejusd. 26. tab. XXXVIII.)

La grande Langue de cerf, velue et roussâtre. Plum.

La Langue de cerf, marquée de ponctuations noires, à racine rampante et verte. Plum.

La Langue de cerf, velue, à grandes feuilles comme rondes. Plum.

La Langue de cerf, à feuilles géminées. Plum.

La Langue de cerf, à feuilles étroites, à côtes et à pédicules velus. Plum.

La Langue de cerf, grimpante, à feuilles du Laurier, dentées en scie. Plum. (Filix scandens, latifolia, serrata. Ejusd. 8. tab XII.)

La Langue de cerf, à feuilles multifides. C. B. Pin. 353. (Phyllitis Polyschides. J. B. 3, 457. Phyllitis laciniato folio. Clus. hist. CCXIII.)

La Langue de cerf, à grandes feuilles, profondément découpées en deux ou trois parties. H. R. Par.

La grande Langue de cerf, rameuse, à feuilles multifides et crépues. (Lingua cervina multifido folio, ramosa, major, Morini. Joncq. Hort.)

La petite Langue de cerf, rameuse, à feuilles multifides et crépues. (Lingua cervina minor, crispa, pediculo singulari, folio trifido. H. R. Par.)

La Langue de cerf, rameuse, à feuilles roulées en boule dans leur sommet. H. R. Par. (Lingua cervina ramosa, folio in orbem juxta fastigium involuto. Joncq. Hort.)

Autre grande Langue de cerf, à foliole comme naissante de l'extrémité des découpures. H. R. Par. (Lingua cervina, folio extremis laciniis innato, D. Mauvilain. Joncq. Hort.)

La Langue de cerf, écailleuse, et divisée en pointes. Plum.

La Langue de cerf, à feuilles laciniées et multifides à leur sommet. Plum.

La Langue de cerf, à feuilles naissantes d'une côte. (Hemionitis multifida. C. B. Pin. 354. Hemionitis altera, Dalechampii, Filici Floridæ similis. J. B. 3. 737. Hemionitis altera Dalechampii. Lugd. 1218.)

La Langue de cerf, rameuse, rude et ondulée. Plum.

La grande Langue de cerf, rameuse et noueuse. (Filix latifolia, nodosa, 4. Ejusd. tab. VI.)

La Langue de cerf, grimpante et rampante, hétérophylle. Plum.

La grande Langue de cerf, grimpante et rameuse, à feuilles du Citronnier. Plum.

La petite Langue de cerf, grimpante et rameuse, à feuilles du Citronnier. Plum.

La Langue de cerf, rameuse, à feuilles aiguës et sinuées. Plum.

La Langue de cerf, rameuse, à découpures de la feuille du Chêne. Plum.

La Langue de cerf, rameuse, marquée de ponctuations noires. Plum.

La Langue de cerf, rameuse, grimpante, à feuilles étroites et ondulées. Plum.

La Langue de cerf, rameuse, à feuilles ensiformes et dentées en scie. Plum. (Filix latifolia ramosa, foliis gladiiformibus, serratis. Ejusd. 10. tab. XV.)

La Langue de cerf, rameuse, pulvérulente sur les bords. Plum. (Filix latifolia, ad margines pulverulenta. Ejusd. 6. tab. VIII.)

La Langue de cerf, rameuse, à feuilles larges, marginées par une fine membrane. Plum.

La Langue de cerf, rameuse, dorée. Plum. (Filix palustris, aurea, foliis Linguæ cervinæ. Ejusd. 5. tab. VII.)

La Langue de cerf, rameuse, pulvérulente de tubercules noirs. Plum. (Filix latifolia, non ramosa, nigris tuberculis pulverulenta. Ejusd. VI. tab. IX.)

La petite Langue de cerf, rameuse, noueuse. Plum.

La Langue de cerf, sinuée, terminée par trois pointes. Plum.

La Langue de cerf, rameuse, à cinq feuilles aiguës, à pédicules écailleux. Plum.

La Langue de cerf, triphylle, étroite et légèrement dentée en scie. Plum.

La Langue de cerf, de Crète, rameuse, à feuilles étroites. (Phyllitis ramosa. P. Alp. Exot. 66.)

Pl. 319. et 320. Les fruits de la Langue de cerf ordinaire naissent sur le dos des feuilles B, dans les endroits marqués C D, qui sont des sillons membraneux B C fendus dans leur longueur, et qui renferment D E un amas de plusieurs coques F entassées les unes sur les autres. Chaque coque G est presque ovale, entourée dans sa moitié d'un cordon H, par la contraction duquel K N P ces coques se déchirent comme on le voit en I M O, et répandent quelques semences L.

Pl. 320. La pièce A fait voir un morceau de la Langue de cerf ordinaire. Les figures B C montrent les fruits naissans. La figure D représente le fruit ouvert, avec les deux lèvres du sillon écartées sur les côtés, et la figure E le fruit découvert. Le tout est grand comme de nature ; mais la figure F représente les fruits vus avec le microscope. On voit en G I M O les capsules fermées, ouvertes et déchirées, beaucoup plus grandes que de nature.

GENRE X.

L'Hémionite ou Emionite. Hemionitis. *Lin.* Asplenium ***. Hemionitis. *Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

Pl. 322 L'Émionite est un genre de plantes assez semblable à la Langue de cerf, comme on le

voit par les feuilles A B ; mais ces feuilles ont deux grandes oreilles à leur base D C F E, qui les distinguent des feuilles de la Langue de cerf. On voit quelques espèces d'Émionites, dont les feuilles sont trois à trois G H I sur une queue M, garnies chacune d'une ou de deux oreilles K L N O. Pl. 323.

Les espèces d'Émionites sont,

L'Émionite vulgaire. C. B. Pin. 353. (Hemionitis. J. B. 3. 758. Hemionitis vera. Clus. hist. CCXIV.)

L'Émionite étrangère. Clus. hist. CCXIV. (Hemionitis minus vulgaris. C. B. Pin. 354.)

L'Émionite de Portugal, plus élégante.

L'Émionite très-grande, à cinq feuilles. Plum. 22. tab. XXXI.

L'Émionite très-grande, à trois feuilles. Plum. 22. tab. XXXII.

L'Émionite dorée, hérissée. Plum. 23. tab. XXXIII.

L'Émionite profondément laciniée, pulvérulente sur les bords. Plum. 24. tab. XXXIV.

L'Émionite incisée en découpures crépues. Plum.

L'Émionite panachée et cuspidée. Plum.

L'Émionite à trois feuilles, fimbriées par des poils fins et roux. Plum.

Autre Émionite, plus élégante, à cinq feuilles. Plum.

L'Émionite très-grande et rapprochée de la Langue de cerf. Plum.

L'Émionite naine, à cinq feuilles, à dentelures rondes. Plum.

L'Émionite de Crète, très-petite, des rochers. (An Hemionitis minor? C. B. Pin. 354.)

SECTION II.

Des herbes qui n'ont point de fleurs, et qui portent leurs semences en grappe, en épi, ou dans des boîtes.

GENRE PREMIER.

L'Osmonde. Osmunda. *Lin. Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

Pl. 324. L'Osmonde est un genre de plantes, dont les fleurs naissent dans des grappes ou bouquets A soutenus par un pédicule B. On distingue facilement par là ce genre de ses semblables.

Les espèces d'Osmondes sont,

L'Osmonde royale, ou Fougère fleurie. Park. theat. 1038. (Filix floribus insignis. J. B. 3. 736. Filix ramosa, non dentata, florida. C. B. Pin. 357. Filix palustris. Dod. Pempt. 463.)

L'Osmonde à feuilles lunées. (Lunaria racemosa, minor et vulgaris. C. B. Pin. 354. Lunaria Botrytis. J. B. 3. 709. Lunaria. Dod. Pempt. 139.)

L'Osmonde à feuilles multifides. (Lunaria racemosa, multifido folio. C. B. Pin. 355. Lunaria Botrytis, ramosa, Silesiaca. J. B. 3. 711. Lunaria minor, ramosa. Clus. hist. cxix.)

L'Osmonde rameuse, à feuilles lunées. (Lunaria racemosa, ramosa, major. C. B. Pin. 355. Lunaria Botrytis, minor, multifolia. J. B. 3. 711. Lunariæ rarior species. Cam. Epit. 644.)

L'Osmonde à feuilles de la Matricaire. (Lunaria racemosa, minor, matricariæ foliis. Breyn. cent. 1. 94.)

L'Osmonde à feuilles du Ceterac. (Lunaria racemosa, minor, Adianti folio. Breyn. cent. 1. 93.)

L'Osmonde hérissée, à feuilles de la Lonchite. Plum. (Lonchitis hirsuta, florida. Plum. 18. tab. XXVI.)

La grande Osmonde, à feuilles de la Filicule. Plum. (Adiantum saxosum, floridum. Ejusd. 29. tab. XLIII.)

La petite Osmonde, à feuilles de la Filicule. Plum.

L'Osmonde à feuilles de la Langue de cerf. Plum.

L'Osmonde découpée par de larges crénelures. Plum.

L'Osmonde mollement hérissée et profondément laciniée. Plum.

L'Osmonde à racine de l'Asphodèle. Plum.

L'Osmonde verticillée. Plum.

L'Osmonde lancéolée, et légèrement dentée en scie. Plum.

La grappe A B est gravée grande comme de nature, mais on ne sauroit découvrir la structure sans le secours du microscope. On s'est servi de cet instrument pour faire graver les autres parties de cette plante. Chaque grappe est composée d'un amas de coques sphériques et membraneuses C, qui s'ouvrent chacune, comme une boîte à savonnette, en deux parties D ou E F, et répandent quelques semences oblongues G.

GENRE II.

La Langue de serpent. Ophioglossum. *Lin. Cryptogam. Jus. famille des Fougères.*

La Langue de serpent est un genre de plantes, dont le caractère est établi dans la structure du fruit A. Ce fruit est une espèce de langue aplatie, à bords relevés, et divisés dans leur longueur en plusieurs petites cel- Pl. 325.

lules qui s'ouvrent dans la suite, comme on le voit en A B. Ce fruit représente alors une scie entaillée, telle qu'on la voit chez les ouvriers avant qu'ils en aient aiguisé les dents, ou bien on peut la comparer aux denticules de la corniche de l'ordre ionique. Cette langue renferme dans ses entailles ou coches B C D E F une poussière très-menue, qui, vue avec le microscope, paroît à-peu-près telle qu'elle est représentée en G.

Les espèces de Langues de serpent sont,

L'Ophioglosse vulgaire. C. B. Pin. 354. (Ophioglossum. J. B. 3. 708. Dod. Pempt. 139.)

L'Ophioglosse à feuilles anguleuses. C. B. Pin. 354. Prodr. 150. J. B. 3. 709.

Le petit Ophioglosse, à feuilles comme rondes. C. B. Pin. 354. J. B. 3. 709. (Ophioglossum minus. Prodr. 150.)

Le grand Ophioglosse à deux langues, à feuilles aiguës. Mentz. Pug. tab. 4.

L'Ophioglosse moyen, à deux langues, à feuilles obtuses. Mentz. Pug. tab. 4.

Le petit Ophioglosse, à deux langues. Mentz. Pug. tab. 4.

L'Ophioglosse palmé. Plum.

L'Ophioglosse cordiforme et réticulé. Plum.

Ophioglossum est composé des mots grecs *οφιος*, serpent, et *γλωσσα*, langue, comme qui diroit Langue de serpent.

GENRE III.

Le Lichen. Lichen. *Lin. Chryptogam. Jus. famille des Algues.*

Le Lichen, figure A C D, est un genre de plantes dont on peut établir le caractère sur la forme de son fruit. Ce fruit est une espèce de bassin ou coupe B C D dont le creux est rempli d'une poussière très-menue, qui semble tenir lieu de semence à ces sortes de plantes ; car cette poussière vue avec le Microscope paroît à-peu-près telle qu'on l'a représentée en E. Pl. 325.

Les espèces de Lichens sont,

Le Lichen second de Dioscoride et de Pline, de couleur cendrée. Col. part. 1. 331. (Muscus crustæ modo arboribus adnascens, colore cinereo. C. B. Pin 361.)

Le Lichen second de Dioscoride et de Pline, de couleur verdâtre. Col. part. 1. 331. (Muscus crustæ modo arboribus adnascens , colore viridante. C. B. Pin. 361.)

Le Lichen second de Dioscoride et de Pline, de couleur jaunâtre. Col. part. 1. 331. (Muscus crustæ modo arboribus adnascens , colore flavescente. C. B. Pin. 361. Muscus crustæ modo arboribus adnascens , flavus. Rai. hist. 116.)

Le petit Lichen naissant sur les arbres en forme de croûte. (Muscus crustæ modo arboribus adnascens , pullus. Rai. hist. 116.)

Le Lichen naissant sur les arbres en forme de croûte , finement divisé. (Muscus crustæ modo arboribus adnascens, cinereus, mollior, et in angustiores lacinias divisus. Rai. hist. 116.)

Le Lichen naissant sur les pierres en forme de croûte, verrucieux , cendré et comme brûlé.

Le Lichen teinturier , naissant sur les pierres en forme

de croûte. (Muscus tinctorius, crustæ modo petris adnascens. Rai. hist. 116. Muscus petræus, purpureus, Derbiensis. Park. Theat. 1315.)

Le Lichen des arbres, ou pulmonaire des arbres. J. B. 3. 759. (Muscus pulmonarius. C. B. Pin. 361. Pulmonaria. Dod. Pempt. 474.) Pulmonaire des Chênes.

Le Lichen pulmonaire cendré, plus mou, divisé en amples découpures. (Lichen cinereus, Lactucæ folio Elem. Bot. 438. tab. 325. fig. A. B.)

Le Lichen pulmonaire roussâtre, plus dur, divisé en amples découpures.

Le Lichen pulmonaire des pierres, très-grand, cendré.

Le Lichen pulmonaire des pierres, très-grand, roussâtre.

Le Lichen pulmonaire des pierres, roussâtre, plane en-dessus, reticulé en-dessous.

Le Lichen pulmonaire des pierres, digitté, grand, roussâtre.

Le Lichen pulmonaire des pierres, digitté, grand, cendré. (Lichen terrestris, cinereus. Rai. hist. 117.)

Le Lichen pulmonaire des pierres, digitté, petit.

Le Lichen pulmonaire des pierres, cendré, petit, à ombilics noirâtres.

Le Lichen *Cornucopioïdes*, à coupes, à crête. (Muscus Cornucopioïdes, cristatus, Alpinus, saxatilis. Bocc. Mus. Part. 2. 21. tab. 8.)

Le Lichen pulmonaire des pierres, très-petit, d'un roux cendré.

Le Lichen pulmonaire, cendré, crépu.

Le grand Lichen à coupes. (Muscus Pixioïdes terrestris. C. B. Pin. 361. Muscus Pixidatus. J. B. 3. 767. Muscus terrestris, Pixidatus, alabastriculos imitatus Lob. Icon. 267.)

Le petit Lichen à coupes. (Muscus Pixioïdes, saxatilis. C. B. Pin. 361. Prodr. 152. J. B. 3. 767.

Le Lichen à coupes, ou Lichen pixide, à cornicules crochus.

Le Lichen pixide rond, à coupes plus petites, et couchées en dehors.

Le

Le Lichen pixide, non rameux, à coupes fimbriées.

Le Lichen pixide, rameux, à coupes fimbriées.

Le Lichen pixide, à coupes basanées et renflées sur les bords.

Le Lichen pixide, à coupes rouges et renflées sur les bords. (Muscus multiformiter pixidatus, apicibus coccineis. D. Plot. hist. Staff. 199. tab. 14. fig. 1.)

Le Lichen pixide, à feuilles de l'Endive crépue, prolifère, à coupes crépues sur les bords.

Le Lichen pixide, découpé comme une corne de dain, à coupes crépues sur les bords.

Le Lichen pixide, prolifère.

Le Lichen cendré, représentant des cornes de dain.

Le Lichen roussâtre, représentant des cornes de dain. Plum.

Le Lichen *Omphallodes*, noirâtre.

Le Lichen tubulé, cendré.

Le Lichen cendré, à larges feuilles, aiguillonné, à ombilics noirâtres.

Le Lichen cendré, des arbres, à marges fimbriées. (Muscus arboreus, supinus, marginibus pilosis. Rai. hist. 116.)

Le Lichen à larges feuilles, rameux, plus petit. (Muscus arboreus, capitulis cavis C. B. Pin. 361. Muscus alter, πλατυπυκνοδασυφυλλον. Col. part. 1. 334.)

Le Lichen cendré, à larges feuilles, rameux. (Muscus alter Quernus, latifolius, Coraloïdes, αφυλλον. Col. part. 1. 335. Muscus arboreus, coralloïdes. C. B. Pin. 361.)

Le Lichen purpurin, de Portugal, plus grand, à feuilles capillacées.

Le petit Lichen cendré, vulgaire, à feuilles capillacées. (Muscus arboreus, cum orbiculis. C. B. Pin. 361. Muscus Quernus fruticosus, τριχοφυλλον. Col. part. 1. 333. Muscus arboreus, peltatus et scutellaris. J. B. 3. 764.)

Le Lichen plus élevé à feuilles capillacées, à bassin très-rouge. (Muscus Norwegicus, umbraculo ruberrimo insignitus. Mus. Petiv. Cent. 1. num. 70.)

Le Lichen *Anapodocarpos*. Plum.

Le Lichen digitté, de la forme d'un Geranium. Plum.

Le Lichen capillacé, très-long, pendant du Hêtre et du Sapin. (An muscus arboreus, barbatus? J. B. 3. 764.)

Le Lichen capillacé, plus petit, pendant au Chêne. (Muscus tenuis et capillaceus, cinerei coloris, ex ramis Ilicis pendens. Clus. hist. 23.)

Le Lichen grec, *Polypoïdes*, teinturier des pierres.

CLASSE XVII.

Des herbes dont on ne connoît ordinairement ni les fleurs, ni les graines.

DEUX sections seulement partagent cette classe, les herbes sans fleur et sans fruit connus qui naissent sur terre, et les plantes de pareille nature qui croissent dans l'eau. Tournefort, que son amour pour les plantes portoit à transformer en plante tout ce qui avoit l'apparence de végétation, met ici au rang des végétaux beaucoup de productions marines qui n'en sont pas, telles que des Coreaux, des Litophytes, des Coralines, les Madripores, l'Orgue de mer, l'Eponge même. Tous les naturalistes avant lui étoient tombés dans cette erreur que la physique a relevée de nos jours. Toutes ces productions n'ont point de racines ni d'apparence de végétation. Lorsqu'on les observe, on découvre que leur tige et leurs branches sont formées par une suite de petits tubes, qui rampent ensemble, varient leur direction, et sont composés d'une matière crustacée, mêlée avec la substance visqueuse des petits animaux qui y ont habités, laquelle se contracte ensuite, et se durcit. Cette erreur d'un grand homme doit être respectée, il suffira à celui qui étudiera la nature dans ses ouvrages, d'en être prévenu ; c'est par respect pour l'immortel Tournefort que nous n'avons pas voulu la réformer.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes dont on ne connoît ordinairement ni les fleurs, ni les graines, et qui se trouvent sur terre.

GENRE PREMIER.

La Mousse. Muscus. *Lin.* Splachnum. Polytricum ***. Mnium. Hypnum. Phascum. Sphagnum. Lycopodium. Jungermannia, etc. *Cryptogam. Jus. famille des Hépatiques et des Mousses.*

Pl. 326. La Mousse est un genre de plantes, dont on peut établir le caractère dans le port de ses espèces, qui est tel qu'on le voit dans les figures A B C D E.

Les espèces de Mousses sont,

Monsses capillacées.

La grande Mousse capillacée, à pédicules et à têtes plus épais. (Polytricum aureum, majus. C. B. Pin. 356. (Polytricum Apulei, majus quibusdam. J. B. 3. 760. Adiantum aureum. Tabern. Icon. 797.)

La Mousse capillacée, étroite, prolifère.

La Mousse capillacée, plus grande, à têtes plus épaisses, cylindriques et penchées. (Muscus capillaris, foliolis latiusculis, congestis, capitulis oblongis, reflexis. Rai. Synops. 33. Mor. hist. Oxon. part. 2. 629. tab. 6. Sect. 15. fig. 29.)

La Mousse capillacée, plus grande, étoilée.

La Mousse capillacée, plus grande et plus élevée, à têtes cylindriques, obtuses et penchées. (Muscus capillaris,

major, et elatior, capitulis longis, obtusis, deorsum reflexis et veluti pendulis, præaltis pediculis, rubris. Rai. Synops. 34. Mor. hist. Oxon. part. 3. 629. tab. 6. Sect. 15. fig. 20.

La grande Mousse capillacée, à pédicule plus aminci.

La grande Mousse capillacée, à feuilles très-petites, à têtes aiguës. (Muscus coronatus, medius, foliis tenuissimis, pallidis, longioribus, capitulis erectis, acutis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 630. Sect. 15. tab. 7. fig. 11. Polytricum aureum, medium. Rai. hist. 124.)

La grande Mousse capillacée, à têtes très-longues et très-aiguës. (Muscus coronatus, humilis, corniculis longissimis et acutissimis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 631. Sect. 15. tab. 7. fig. 13. Muscus capillaris, corniculis longissimis, incurvis. Rai. Synops. 29.)

La grande Mousse capillacée, rameuse, à tête très-étroite.

La Mousse capillacée, très-fine, à pédicule très-long, purpurin, à tête arrondie.

La Mousse très-longue, aquatique, à feuilles capillacées. (Alga fontinalis Trichoides. C. B. Pin. 364. Conferva Trichoides vel trichomanes, aquaticum. Lugd. 1023.)

La Mousse capillacée, des marais, à jets plus alongés et bifurqués. (Muscus capillaris, palustris, flagellis longioribus, bifurcatis. Mus. Petiv. Cent. 1. num. 75.)

La Mousse capillacée, rameuse, à plusieurs têtes, à tiges adhérentes.

La Mousse capillacée, moyenne, à tête globuleuse. (Muscus Trichoides minimus, sericeus, capillaceus, capitulis sphæricis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 628. Sect. 15. tab. 6. fig. 6. Muscus Trichoïdes, medius, capitulis sphæricis. D. Doodii. Rai. Synops. 30.)

La petite Mousse capillacée, à tête plus alongée et en faux. (Muscus capillaris. Dod. Pempt. 475. Muscus Polytrichoides, elatior, foliis angustis, pellucidis et fere membranaceis. Rai. Synops. 32. Pluk phytolog. tab. 44. fig. 7.)

La Mousse capillacée, très-dense, et laineuse.

La Mousse capillacée, à feuilles plus arrondies, à capsule oblongue et courbe. (Muscus coronatus minor, foliolis latiusculis, ad caulem convolutis, capitulis cernuis, et obtusis, aureis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 631. Sect. 15. tab. 7. fig. 17. Muscus capillaris, pediculis bulbosis, uncialibus, pallidis, capitula oblonga reflexa sustinentibus. Rai. Synops. 34)

La petite Mousse capillacée, à feuilles plus courtes, à tête penchée. (Musci capillaris altera species. Dod. Pempt. 475. Polytricum aureum, minus. C. B. Pin. 356. Polytricum Apuleii, minus, quorumdam. J. B. 3. 760.)

La Mousse capillacée, petite, à coiffe velue. (Muscus coronatus, rigidus, minor et humilior, capitulis villosis, brevioribus. Mor. hist. Oxon. 3. 630. Sect. 15. tab. 7. fig. 7. Adiantum pileolo villoso, minimum. Rai. Synops. 28.)

La petite Mousse capillacée, à têtes géminées. (Muscus aureus, capillaris, minor, et humilior, capitulis geminatis, erectis, mutuo incubitu adnatis. Pluk. Almag. Bot. Mor. hist. Oxon. part. 3. 629. Sect. 15. tab. 6. fig. 10.)

La petite Mousse capillacée, rameuse, à tête très-étroite.

La Mousse capillacée, soyeuse, de la forme du Coris. (Muscus capillaris, saxatilis, Sericoides. H. R. Monsp.)

La Mousse d'Amérique, capillacée et soyeuse, noirâtre. Plum.

La Mousse très-petite, capillacée, à tête très-petite et pulvérulenté.

La Mousse capillacée, la plus petite de toutes. (Muscus coronatus, minimus, foliolis et capitulis oblongis, in pediculis brevissimis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 631. Sect. 15. tab. 7. fig. 18.)

La Mousse capillacée, laineuse, très-petite. (Muscus Tricoides hirsutie canescens, capitulis subrotundis, reflexis, in perbrevibus pediculis. Rai. Synop. 34. Muscus Tricoides, hirsutus, capitulis oblongis, reflexis, pediculis brevibus insidentibus. D. Doodi. Mor. hist. Oxon. part. 3. 629. Sect. 15. tab. 6. fig. 21.)

La Mousse des murailles, capillacée, très-petite, soyeuse. (Muscus muralis, repens, sericeus, foliis splendentibus. Mus. Petiv. Cent. 1. num. 83.)

La mousse capillacée, très-petite, à coiffe très-longue et redressée. (Muscus coronatus, humilis, rigidior, capitulis longis, acutis, sessilibus, erectis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 630. Sect. 15. tab. 7. fig. 8.)

La Mousse capillacée, des murailles, très-petite, étoilée. (Muscus muralis, minimus, roseus, sive stellaris, capitulis longiusculis, acutis, erectis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 629. Sect. 15. tab. 6. fig. 12.)

La Mousse capillacée, très-petite, à tête penchée, à pédicule pourpré. (Muscus Trichoides, capitulo parvo, reflexo, pediculo imâ medietate rubro, summâ luteo viridi. Rai. Synops. 34. Mor. hist. Oxon. part. 3. 629. Sect. 15. tab. 6. fig. 15.)

La Mousse capillacée, très-petite, sans tige, à coiffe striée. (Adiantum aureum, acaulon, pileis striatis. Mus. Petiv. Cent. 1. num. 24.)

La Mousse capillacée, très-petite, à coiffe en cône, longue, luisante. (Muscus Tricoides, minor, pileis magnis, acutis. Mus. Petiv. Cent. 1. num. 89. Adiantum aureum, perpusillum, foliis congestis, acutis, pileolo extinctorii formâ æmulo. Rai. Synops. 32. Muscus coronatus, humilis, tenuifolius, pileolo magno, acuto, infra aperto, extinctorium referente. Mor. hist. Oxon. part. 3. 630. Sect. 15. tab. 7. fig. 12.)

La Mousse capillacée, très-petite, plumeuse, élégante. (Muscus Trichoides, foliis capillaceis, capitulis minoribus. Rai. Synops. edit. 1690. 243.)

La Mousse capillacée, très-petite, à têtes plus grandes, pyriformes, droites. (Muscus Trichoides, humilis, capitulis pyriformibus, erectis. Rai. Synops. edit. 1690.)

La Mousse capillacée, très-petite, à têtes pyriformes, renflées. (Muscus coronatus, humilis, stellaris, foliis latiusculis, capitulis pyriformibus, erectis, turgidiusculis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 631. Sect. 15. tab. 7. fig. 16. (Muscus

Q 4

capillaris, parvus, capitulis magnis, pyriformibus, erectis in pediculis brevibus. Rai. Synops. 29.)

Mousses écailleuses.

La grande Mousse écailleuse ou vulgaire. (Muscus terrestris, latioribus foliis, major, seu vulgaris. Rai. hist. 122. Muscus terrestris et hortensis. J. B. 3. 764.)

La Mousse écailleuse, plus élevée, rameuse, à tiges comprimées. (Muscus ramosus, erectus, major. C. B. Pin. 361. Prodr. 151. Muscus erectus, foliis angustis, caulibus appressis. Rai. Synops. 337.)

La Mousse écailleuse, plus fine, rameuse, à tiges comprimées. (Muscus cristam castrensem representans, flavescens, nemorosus, ramosus. Cassubicus. Breyn. Virid. Pruss. Mor. hist. Oxon. part. 3. 624. Sect. 15. tab. 5. fig. 8.)

La Mousse écailleuse, rameuse, plus petite et crépue. (Muscus terrestris, repens, primæ speciei similis, sed multò minor. Rai. Synops. 28. Mor. hist. Oxon. part. 3. 625. Sect. 15. tab. 5. fig. 5.)

La grande Mousse écailleuse, à feuilles plus amples et plus aiguës.

La grande Mousse écailleuse, à feuilles plus étroites et plus aiguës. (Muscus montanus. Tabern. Icon. 809.)

La Mousse écailleuse, non rameuse, plus grande, à têtes courbées.

La Mousse écailleuse, non rameuse, plus petite, à têtes courbées.

La Mousse écailleuse, rameuse, plus fine, à têtes redressées.

La Mousse écailleuse, rameuse, plus fine, à têtes recourbées. (Muscus terrestris, vulgaris, minor, Adianti Aurei capitulis. Rai. hist. 122.)

La Mousse écailleuse, rameuse, plus épaisse, à têtes courbées.

La Mousse écailleuse, vulgaire, rampante en massue. (Muscus terrestris, repens, à Trago pictus. J. B. 3. 766. Muscus terrestris, clavatus. C. B. Pin. 360. Lycopodium. Tabern. Icon. 814.)

La Mousse écailleuse, à feuilles réfléchies du Geniévrier. (Muscus clavatus, Juniperinis foliis reflexis, clavis singularibus, sine pediculis. Mor. hist. Oxon. part. 2. 624. Sect. 15. tab. 5. fig. 3.

La Mousse écailleuse, de Virginie, à massues feuillées, quadrangulaires. (Muscus rupestris, repens, Virginianus, clavis foliosis, erectis, quadratis. D. Banister. Mor. hist. Oxon. part. 3. 624. sect. 15. tab. 5. fig. 4.)

La Mousse écailleuse, de la forme du Sapin. (Muscus terrestris, erectus. J. B. 3. 767. Muscus erectus, Abietiformis. Rai. hist. 121.)

La Mousse écailleuse, rampante, des montagnes, à feuilles de la Sabine. (Muscus terrestris, ramosus, pulcher. J. B. 3. 767.)

La Mousse écailleuse, droite, polysperme. (Muscus terrestris, erectus, polyspermos, minor. Rai. hist. 122. Mor. hist. Oxon. part. 3. 624. sect. 15. tab. 5. fig. 10.)

La Mousse écailleuse, rampante, à feuilles très-fines. (Muscus terrestris, repens, humilior, tenuissimis foliis, clavis foliosis, erectis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 624. sect. 15. tab. 5. fig. 11.)

La Mousse écailleuse, rampante, de Virginie, à feuilles très-fines. (Muscus terrestris, repens, Virginianus, humi diffusus, viticulis longioribus, foliolis tenuibus vestitus. Mor. hist. Oxon. part. 3. 625. sect. 15. tab. 5. fig. 12.)

La Mousse écailleuse, rampante et comme en épi. (Muscus ramosus, repens, spicatus. C. B. Pin. 361. Muscus ramosus, repens, veluti spicatus. Prodr. 151. Mor. hist. Oxon. part. 3. 626. sect. 15. tab. 5. fig. 22.)

La Mousse écailleuse, *Dendroïdes*, rampante. (Muscus Dendroïdes, sylvarum, ramulis Kali æmulis, radice repente. Rai. synops. Mor. hist. Oxon. part. 3. 626. sect. 15. tab. 5. fig. 30.)

La Mousse écailleuse, à rejets très-longs, et de la forme du Sapin. (Muscus terrestris, surculis filamentosis, tenacibus, abietinis, semel tantum divisis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 626. sect. 15. tab. 5. fig. 22.)

La Mousse écailleuse, *Dendroïdes*, à rejets comme

ramassés en tête. (Muscus Dendroïdes elatior, ramulis crebris, minus circulosis, capitulis pediculis brevibus insidentibus. Rai. synops. Mor. hist. Oxon. part. 3. 626. sect. 15. tab. 5. fig. 31.)

La Mousse écailleuse, de la forme du Cyprès. (Muscus Cupressi-formis, ramosus. C. B. Pin. 361. Muscus Cupressiformis, Prodr. 152. Muscus terrestris, vulgaris, Cupressifoliis. Mus. Petiv. cent. 1. num. 81.)

La Mousse écailleuse, rameuse, à tige droite, alopécuroïdes. Tab. 326. fig. B.

La Mousse écailleuse, d'Amérique, très-grande, à tige droite, à feuilles de la Sabine. Plum.

La Mousse écailleuse, ou Lycopode d'Amérique, très-élevé. Plum.

La Mousse écailleuse, d'Amérique, très-grande, à feuilles du Coris, à rejets plus alongés. Plum.

La Mousse écailleuse, d'Amérique, très-grande, à feuilles du Coris, à rejets très-rameux. Plum.

La Mousse écailleuse, d'Amérique, très-grande, à feuilles réfléchies du Coris. Plum.

La Mousse écailleuse, d'Amérique, très-grande, à feuilles crochues du Coris. Plum.

La Mousse écailleuse, grande, crépue, à feuilles de la Linaire. (Muscus terrestris, major, ramulis compressis, foliis superficie crispis. D. Sherasd. Mor. hist. Oxon. part. 3. 625. sect. 15. tab. 5. fig. 10.)

La Mousse écailleuse, petite, crépue, à feuilles de la Linaire, à têtes courbes.

La Mousse écailleuse, blanchâtre, très-molle, des marais. (Muscus palustris. Dod. Pempt. 472. Muscus palustris, terrestri similis. Rai. hist. 122.)

La Mousse écailleuse, à feuilles comme rondes et très-denses. (Muscus muralis, floridus, foliis subrotundis, creberrime imbricatim dispositis, sive muscus muralis, platyphyllos. Mor. hist. Oxon. part. 3. 627. sect. 15. tab. 6. fig. 44.)

La Mousse écailleuse, plus élevée, très-fine, d'Amérique. Plum.

La Mousse écailleuse, naissant dans les eaux, à feuilles très-aiguës. (Muscus aquaticus, folio expanso. Prodr. 154. Fontinalis minor, lucens. J. B. 3. 778. Muscus aquaticus, viticulis longis, minus ramosis, lucidis, foliis acutis, triangularibus cinctis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 626. sect. 15. tab. 6. fig. 32.)

La Mousse écailleuse, denticulée, brillante, arborée.

La Mousse écailleuse, à rejets plus alongés et glabres. (Muscus montanus, gracilis, ramosus, viticulis longioribus, glabris. Pluk. Phytog. tab. 47. fig. 4.)

La Mousse écailleuse, couchée, à feuilles obtuses. (Muscus vulgaris, minor, cauliculis compressis. Rai. synops. edit. 690. 244. Muscus Trichomanoïdes, supinus, nostras, elegans, minor. Pluk. Almag. Bot.)

La Mousse écailleuse, tortueuse et noueuse des pierres.

La Mousse écailleuse, redressée, très-petite.

La Mousse écailleuse, très-petite, à feuilles de la Bruyère, à têtes penchées.

La Mousse argentée, à têtes réfléchies. Rai. synops. 34. (Muscus minimus, è viridi argenteus, capitulis oblongis, cernuis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 629. sect. 15. tab. 6. fig. 17.)

La Mousse écailleuse, pennée, à têtes du Ceterac. (Muscus pennatus, capitulis Adianti. Rai. synops. edit. 1690. 236. Mor. hist. Oxon. part. 3. 626. sect. 15. tab. 6. fig. 36.)

Mousses à feuilles de la Renouée, de la Linaire et de la Nummulaire.

La Mousse à feuilles de la Renouée. Tab. 226. fig. E. (Muscus ad Polytrichoidem accedens, ramosus, foliis longis, lucidis, et veluti crispis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 630. sec. 15. tab. 6. fig. 1. Muscus ad Polytrichoidem accedens, arbusculam referrens, foliis longis. Rai. synops. 56.)

La Mousse d'Amérique, très-grande, à feuilles de la Linaire. Plum.

La Mousse d'Amérique, à feuilles très-aiguës de la Linaire. Plum.

La grande Mousse des marais, à feuilles du Serpolet.

(Muscus Polytrichoides, palustris, major, Serpylli latioris folio pellucido. Mor. hist. Oxon. part. 3. 627. sect. 15. tab. 6. fig. 39. Muscus Trichoides, foliis Serpylli rotundis. Rai. synops.)

La Mousse des marais, à feuilles comme rondes. (Muscus Polytrichoides, humilior, alternis foliis pellucidis, subrotundis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 627. sect. 15. tab. 6. fig. 40. Muscus Polytrichoides, humilior, foliis latis, subrotundis. Pluk. Phytog. tab. 45. fig. 7. Adianthum aureum, humilius, foliis latis, subrotundis. Rai. hist. 124.)

La grande Mousse, à feuille de la Nummulaire. (Muscus Trichomanis facie, foliis utrinque splendentibus, rotundis Jungermanni. Mor. hist. Oxon. part. 3. 627. sect. 15. tab. 6. fig. 41. Muscus Trichomanoides, supinus, noster, elegans. Pluk. Almag. Bot.)

La Mousse à feuilles comme rondes de la Nummulaire, très-serrées. (Muscus Trichomanoides, foliis rotundioribus, pellucidis, squamatim conjuncte sibi incumbentibus. Mor. hist. Oxon. part. 3. 627. sect. 15. tab. 6. fig. 42.)

La petite Mousse, des rochers, à feuilles de la Nummulaire.

La Mousse à feuilles de la Nummulaire, à fruit sans pédicule.

La grande Mousse, pennée, à feuilles comme rondes, bifides. (Muscus Lichenoides, foliis pennatis, bifidis, major. Mor. hist. Oxon. part. 3. 627. num. 46.)

La petite Mousse, pennée, à feuilles comme arrondies, bifides. (Muscus Lichenoides, foliis pennatis, bifidis, minor. Rai. Mor. hist. Oxon. part. 3. 627. num. 47.)

La Mousse pennée, aquatique, à feuilles comme rondes. (Muscus aquaticus, Cornubiensis, plurimum capillaceus, foliolis exiguis, alternis, per totam capillorum longitudinem adnatis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 627. sect. 15. tab. 6. fig. 48.)

La grande Mousse vulgaire, pennée. C. B. Pin. 360. (Muscus pennatus. Prodr. 151.)

La petite Mousse vulgaire, pennée. C. B. Pin. 360. (Musci pennati altera species. C. B. Prodr. 151.)

La petite Mousse denticulée. C. B. Pin. 360. (Muscus terrestris, Lusitanicus. J. B. 3. 765. Muscus terrestris, minor, alter. Dod. Pempt. 473.)

La Mousse pennée, la plus petite de toutes.

La grande Mousse d'Amérique, denticulée. (Planta Muscosa et plumosa, Guyanensis, per-elegans, major. Breyn. cent. 1. tab. 100.)

La petite Mousse d'Amérique, denticulée. (Planta muscosa et plumosa, Guyanensis, per-elegans, minor. Breyn. cent. 1. tab. 101.)

La grande Mousse denticulée. C. B. Pin. 360. (Muscus pulcher, parvus, repens. J. B. 3. 765. Muscus terrestris, denticulatus. Lob. Icon. 243. Muscus denticulatus, minor, sericeus, nostras, capitulis Adianti. Mor. hist. Oxon. part. 3. 626. sect. 15. tab. 6. fig. 35.)

La Mousse denticulée, des fleuves; très-grande, et ornée de têtes du Ceterac au sommet de ses rameaux. Pluk. Almag. Bot. Mor. hist. Oxon. part. 3. 626. sect. 15. tab. 6. fig. 33.

La grande Mousse fougère. C. B. Pin. 360. (Muscus filicinus. J. B. 3. 764. Tabern. Icon. 807.)

La petite Mousse fougère. C. B. Prodr. 151. (Muscus filicinus, minor, floridus. C. B. Pin. 360. Mor. hist. Oxon. part. 3. 625. sect. 15. tab. 5. fig. 21.)

La Mousse des marais, insipide, à feuilles de l'Absinthe.

Il y a quelques espèces de Mousses qui portent des fruits, et d'autres qui peut-être n'en portent pas. Ces fruits, fig. A, sont ovales, pointus F H, couverts chacun d'une coiffe en capuchon G I, et deviennent dans la suite des capsules en urnes K relevées de quatre côtes. Ces urnes L sont remplies d'une poussière M très-menue, qui semble tenir lieu de semence. On voit d'autres espèces de Mousses qui ont des têtes écailleuses, en épi N O, et qui renferment sous chaque écaille un fruit

P de la figure d'un petit rein. La figure Q le représente tel qu'on le voit avec le microscope. Ce fruit s'ouvre en deux parties R S et renferme de petits grains fort menus T V D.

GENRE II.

Le Champignon. Fungus. *Lin.* Agaricus ***. Boletus ***. Hydnum ***. *Cryptogam. Jus. famille des Champignons.*

Pl. 327. Le Champignon est un genre de plantes, dont les espèces A ou E ont ordinairement un pédicule B ou H, qui soutient un chapiteau A ou E arrondi, aplati, ou pointu, cannelé en dessous C ou F, ou feuilleté pour mieux dire, comme on le voit en D, qui en représente un morceau feuilleté: la figure G fait voir un feuillet séparé. On trouve
Pl. 328. quelques espèces de Champignons I dont le chapiteau est d'une structure différente: il est soutenu par un pédicule R, et garni en dessous L de plusieurs feuillets M coupés le plus souvent en flûte, et assemblés en tuyaux d'orgue N. Nous rapporterons donc à ce genre toutes les plantes qui ont un pédicule et un chapiteau à-peu-près semblable à ceux des planches 327 et 328.

Les espèces de Champignons sont,

Le Champignon à chapiteau large et rond. C. B. Pin. 370. (Fungus campestris, albus superne, inferne rubens. J. B. 3. 824. Fungi vulgatissimi, esculenti. Lob. Icon. 271. IX. Genus esculentorum fungorum. Clus. hist. CCLXVIII.)

Le Champignon à chapiteau large, arrondi, livide. C. B. Pin. 370. (Variété du précédent.)

Le Champignon blanc, royal, très-odorant. J. B. 3. 825. (Fungus candidus, odoratissimus, orbe magno. C. B. Pin. 371.)

Le Champignon à chapiteau large, orbiculaire, blanchâtre. C. B. Pin. 370. (VIII genus esculentorum fungorum. Clus. hist. CCLXVII.)

Le Champignon à chapiteau large, orbiculaire, jaunâtre. C. B. Pin. 370. (Fungus pallidus. J. B. 3. 832. Capreolini. Tabern. Icon. 1118.)

Le Champignon à chapiteau orbiculaire sur son plane, et velu. C. B. Pin. 370. (Fungorum sylvestrium, esculentorum, cervinorum, Fungus 1, villosus, puniceus. J. B. 3. 830. X generis esculentorum fungorum 1 species. Clus. hist. CCLXVIII.)

Le Champignon à chapiteau orbiculaire, glabre, d'un roux basané. (Fungorum sylvestrium esculentorum fungus 2 glaber, ex rufo fuscus. J. B. 3. 830. X generis esculentorum fungorum 2 species. Clus. hist. CCLXVIII.)

Le Champignon à chapiteau grand, plein, orbiculé, relevé de veines. C. B. Pin. 371. (Fungi Abietini esculenti, rubentes. J. B. 3. 830. XX generis esculentorum fungorum 1 species. Clus. hist. CCLXXV.)

Le Champignon à chapiteau grand, renflé, bigarré en dessus, blanchâtre en dessous. (XX generis esculentorum fungorum ij species. Clus. hist. CCLXXV. Fungi Abietini, esculenti, mixti coloris, inferne candicantes. J. B. 3. 830.)

Le Champignon à chapiteau grand, renflé, bigarré en dessus, rougeâtre en dessous. (XX generis esculentorum fungorum iij species. Clus. hist. CCLXXV. Fungi Abietini, esculenti, mixto colore, rubescentes, 3. J. B. 3. 830.)

Le Champignon à chapiteau plane, comme basané, les bords lacérés. C. B. Pin. 371. (Fungi laceri, sylvestres, esculenti, subfusci coloris, inferne candicantes. J. B. 3. 831. XI genus fungorum esculentorum. Clus. hist. CCLXIX.)

Le Champignon à chapiteau large, bigarré, porté sur un pédicule très-long. C. B. Pin. 371. (Fungi longissimo pediculo, candicantes, sed maculati, esculenti. J. B. 3. 826. XVIII genus fungorum esculentorum. Clus. hist. CCLXXIV.)

Le Champignon à chapiteau plus arrondi, nommé Mousseron. (Fungi verni, Mouceron dicti et esculenti. J. B. 3. 823.)

Le Champignon orbiculaire, blanchâtre, des prés. C. B. Pin. 370. (Fungi D. Georgii, coloris exalbidi, cum paucâ flavitie, esculenti, pratenses. J. B. 3. 824. iij genus esculentorum fungorum. Clus. hist. CCLXIV.)

Le Champignon plane, orbiculaire, doré. C. B. Pin. 371. (Fungi lutei, magni, Jaseran dicti, speciosi. J. B. 3. 831. XVII genus esculentorum fungorum. Clus. hist. CCLXXII.)

Le Champignon orbiculaire, sillonné, d'un blanc mêlé d'une couleur basanée. C. B. Pin. 370. (VII genus fungorum esculentorum. Clus. hist. CCLXVI. Fungi tuberosi, esculenti, albifusco permixti, vel maculis distincti. J. B. 3. 829.)

Le Champignon bulbeux, basané, à double chapiteau. C. B. Pin. 371. (Fungus Quercinus, Dipsacoides. Col. part. 1. 337.)

Le Champignon blanc, élevé en motte, teint d'une couleur basanée. C. B. Pin. 370. (Fungi in metam fastigiati, esculenti, coloris albicantis, fusco tincti. J. B. 3. 828. IV genus esculentorum fungorum. Clus. hist. CCLXV.)

Le Champignon ombiliqué, petit et multiplié. (Fungi umbilicum exprimentes, plures, simul albi. C. B. Pin. 370. Fungi plures, simul albi, ad arborum radices, esculenti. J. B. 3. 834. VI genus esculentorum fungorum. Clus. hist. CCLXVI.)

Le Champignon bigarré, représentant un ombilic. C. B. Pin. 370. (XIII genus esculentorum fungorum. Clus. hist. CCLXIX.)

Le Champignon orbiculaire, à bords réfléchis en dedans. C. B. Pin. 371. (XV genus fungorum esculentorum. Clus. hist. CCLXXI.)

Le Champignon anguleux, comme découpé et déchiré. C. B. Pin. 371. (Fungus luteus, sive pallidus, *chanterelle* dictus, se contorquens, esculentus. J. B. 3. 832. Nemorum fungi. Lob. Icon. 273.)

Le Champignon poreux, épais. Rai. synops. 14.

Le

Le Champignon poivré, blanc, rempli d'un suc jaune. J. B. 3. 825. (Fungus albus, acris. C. B. Pin. 371.)

Le Champignon à chapeau large, rouge, répandant un suc laiteux et doux. C. B. Pin. 371. (Fungi punicei, lacte dulci manantes, pratensibus similes, edules. J. B. 3. 829. Sexti ordinis fungi qui à quibusdam Crudi vocantur. Trag. 941.)

Le Champignon très-petit, laiteux, à pédicule long et très-fin. Rai. hist. 99. Synops. 13.

Le grand Champignon tout blanc, mangeable, sans suc laiteux. (Columbettes Mont-Belg. J. B. 3. 826.)

Le Champignon nommé Bissète dans quelques contrées. J. B. 3. 825.

Le grand Champignon à chapiteau, la partie supérieure couleur de châtaigne, les lames blanches, la tige maculée: D. Sherrard. Rai. Synops. 12.

Le grand Champignon rougeâtre, à pédicule court et épais, à lames nombreuses et blanchâtres. Rai. Synops. 12. (Fungus major, pediculo brevi, crasso, lamellis crebris et albentibus. Rai. hist. 95.

Le Champignon lamellé, à chapiteau large, fin, coriace, comprimé, ombiliqué. Rai. Synops. 13.

Le petit Champignon des prés, visqueux extérieurement, blanc et jaune. (Fungi pratenses, minores, externe viscidi, albi et lutei, pediculis brevibus. Rai. Synops. 13.)

Le Champignon des prés, plus petit, extérieurement visqueux et rougeâtre. (Fungi pratenses, minores, externe viscidi, rubentes. Rai. Synops. 13.)

Le petit Champignon, très-tendre, couvert de farine, à chapiteau cendré supérieurement, à lames très-fines en dessous, très-nombreuses et noires. Rai. Synops. 13. hist. 98.

Le petit Champignon d'un blanc tirant sur le bleu, à pédicule oblong, à chapiteau hémisphérique. Rai. Synops. 13. (Fungus minor, ex albido subluteus, pileolo hemisphærico. Rai. hist. 97.)

Le petit Champignon à pédicule oblong, ferme, flexible,

à chapiteau élevé en motte dans le milieu, à striures extérieurement apparentes. Rai. Synops. 13. hist. 98.)

Le Champignon très-petit, à pédicule oblong, à chapiteau mince, strié des deux côtés, ou se plissant à la manière d'un éventail. Rai. Synops. 13.

Le Champignon très-petit, roussâtre, à chapiteau conique, avec très-peu de lames. Rai. Synops. 13.

Le Champignon très-petit, d'un blanc cendré, à pédicule mince et alongé, avec quelques striures en dessous. Rai. Synops. 14.

Le Champignon salement basané, élevé comme un cône aigu. Rai. Synops. 14.

Le Champignon de couleur d'orange, à chapiteau terminé en cône. tab. 427. fig. A. B.

Le Champignon doré, se multipliant sur le même pédicule. (Fungi plures, ex uno pede, Prunorum radicibus enati. Rai. hist. 99.)

Le Champignon naissant des troncs d'arbres laissés sur terre et se multipliant sur le même pied. C. B. Pin. 374. (XXII Generis perniciosorum fungorum 3 et 4 species. Clus. hist. CCLXXXV.)

Le Champignon blanc, brillant, se multipliant sur le même pédicule. (Fungi albi, lucentes, uno principio plures, è radicibus arborum. J. B. 3. 835.)

Le grand Champignon en forme de bouclier. C. B. Pin. 373. (Fungi multi ex uno pede, clipeiformes, lutei et rubri J. B. 3. 835.)

Le petit Champignon en forme de bouclier. C. B. Pin. 373.

Le Champignon orbiculaire, naissant dans les marais. C. B. Pin. 374. (Fungi rubri per-elegantis coloris et rufi. J. B. 3. 846. XXIII Genus noxiorum fungorum. Clus. hist. CCLXXXVI.)

Le Champignon très-petit, jaunâtre, de la forme d'un entonnoir. C. B. Pin. 373. (X Genus noxiorum fungorum. Clus. hist. CCLXXIX.)

Le Champignon blanc, à chapiteau renversé. (Fungi albi, pileolo inverso. J. B. 3. 847.)

Le Champignon très-petit, multiplié, turbiné. (Fungi minores, plurimi simul nascentes, tubinati, exterius cinerei aut sub-fulvi, striis nigricantibus. Rai. Synops. 14. hist. 100.)

Le Champignon des arbres, soyeux, lamellé inférieurement. Rai. Synops. 14.

Le petit Champignon lamellé, de la forme d'un peigne, naissant sur l'Orme. Rai. Synops. 14.

Le Champignon des arbres, blanc, dur, à lames de couleur de l'Hæmatite. Rai. Synops. 14.

Le petit Champignon très-blanc, lamellé, à pédicule long et mince. Rai. Synops. 14.

Le petit Champignon des arbres, velu, blanc, lamellè inférieurement. D. Doody. Rai. Synops. 18.

Le Champignon orbiculaire du Coudrier. C. B. Pin. 372. (Fungi sub Corylis, orbicularis figuræ. J. B. 3. 842. VI Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXVIII.)

Le Champignon crapaud, orbiculé. C. B. Pin. 372. (Fungi tres Bufonii, perniciosi. J. B. 3. 845. VII Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXVIII.)

Le Champignon fou, blanc, à chapiteau s'élevant en motte. C. B. Pin. 373. (Fungi stultorum, Boleto similes, perniciosi. J. B. 3. 845. VII Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXIX.)

Le Champignon du Bouleau, orbiculé. C. B. Pin. 373. (Fungi Betularum, albi, maculati, perniciosi. J. B. 3. 841. VIII Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXVIII.)

Le Champignon orbiculaire, d'un noir roussâtre. C. B. Pin. 373. (Fungi quodam-modo orbiculati, atrorubesæntes, perniciosi. J. B. 3. 846. IX. Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXVIII.)

Le Champignon qui tue les mouches. C. B. Pin. 373. (Fungi venenati, quinque, Muscarii dicti. J. B. 3. 841. XII Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXIX.)

Le Champignon large, orbiculaire, blanc. C. B. Pin. 373. (Fungi Ranarum, albi, perniciosi. J. B. 3. 846. XIII Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXX.)

Le Champignon large, orbiculaire, à bords retournés

en dedans. C. B. Pin. 373. (Fungi duo, à Sue apellati, albi sed maculati, sylvestres, perniciosi. J. B. 3. 845. XIII Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXX.)

Le Champignon à pédicule, croissant dans la forme d'une bulbe. C. B. Pin. 373. (Fungus bulboso pediculo, pallidus, maculatus. J. B. 3. 843. XV Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXXI.)

Le Champignon large, à bords lacérés. C. B. Pin. 373. (XVII Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXXII.)

Le Champignon à bords lacérés et divisés en découpures. C. B. Pin. 373. (Fungi tres, fœtidi, sub Corylis, serpentini dicti, perniciosi. J. B. 3. 838. XV Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXXI.)

Le Champignon orbiculaire, naissant dans l'automne, le long des chemins et dans les chenaies. C. B. Pin. 373. (XIX Generis perniciosum Fungorum VII species. Clus. hist. CCLXXXIII.)

Le Champignon épais, élevé comme une motte. C. B. Pin. 374. (Fungi in metæ formam surrecti, perniciosi. J. B. 3. 833. XX Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXXIV.)

Le Champignon de la forme d'une truffe. C. B. Pin. 374. (XIX G r ris perniciosorum Fungorum V species. Clus. hist. CCLXXXIV.)

Le Champignon, représentant par sa figure et sa forme la racine du Cyclamen. C. B. Pin. 374. (XIX Generis perniciosorum Fungorum VI species. Clus. hist. CCLXXXIII.)

Le Champignon des Sapins, à bords réfléchis, à substance rouge. C. B. Pin. 374. (Fungi hirsuti internâ parte, perniciosi. J. B. 3. 830. XXI Genus noxiorum Fungorum. Clus. hist. CCLXXXV.)

Le Champignon pernicieux, se multipliant sur le même pédicule. (Fungi dumetorum, ex uno pede prodeuntes. C. B. Pin. 374. Fungi multi ex uno pede, perniciosi. J. B. 3. 835. XII Generis perniciosum Fungorum 5 species. Clus. hist. CCLXXXV.)

Les Champignons jaunes, pernicieux, habitant sous les Pins. J. B. 3. 832.

Le Champignon d'Amérique, rouge écarlate, écailleux et globuleux. Plum.

GENRE III.

Le Fungoïdès. Fongoides. *Lin.* Peziza. *Cryptodam. Jus. famille des Champignons.*

Le Fungoïdès est un genre de plantes très-rapproché du Champignon, qui est concave dans la forme d'une coupe ou d'un entonnoir.

Les espèces de ce genre sont,

Le Fungoïdès de la forme d'un entonnoir et rempli de semences. (Fungi Calici-formes, semini-feri. Mentz. Pug. tab. 6.)

Le Fungoïdès anguleux, de la forme d'un godet. (Fungi Pezizæ πεζιτας Plinii. Col. part. 335.)

Le Fungoïdès du Canada, infundibuliforme, de couleur cendrée. Sarrac.

Le Fungoïdès crépu, de la forme d'un godet. (Fungi Pezizæ altera species. Col. part. 1. 337.)

Le Fungoïdès coriace, de couleur d'Orange. (Fungi Pezizæ altera species. Rai. Synops. 17.)

Le Fungoïdès de couleur écarlate, à bords poileux, de la forme d'un godet. (Fungus arboreus, Acetabuli more cavus, coccineus, marginibus pilosis. D. Sherrard. Rai. Synops. 90.)

Le Fungoïdès écarlate, de la forme d'un godet. (Fungus membranaceus, seu coriaceus, Acetabuli modo concavus, colore intus coccineo, seu cremesino saturo. D. Dale. Rai. Synops. 19.)

Le Fungoïdès basané, à bords velus, de la forme d'un gobelet. (Fungilla Cyathi-formis, externe fuscus, infra marginati coloris, glaber, oris pilosis. Mor. hist. Oxon. part. 3. 642.)

Le Fungoïdès à écusson, de couleur d'orange. (Fungus

minimus, scutellatus, coloris Aurantii. Rai. Synops. 17.)

Le Fungoïdès à écusson, noir, ponctué. (Fungus scutellatus, niger, punctatus. Rai. Synops. 20.)

Le Fungoïdès pixide, ferrugineux intérieurement. (Fungus arboreus, Pixidatus, coloris intus ferruginei. D. Sherard. Rai. Synops. 19.)

Le Fungoïdès en forme de bassin, mou et roussâtre.

GENRE IV.

La Morille. Boletus. *Lin.* Phallus. *Cryptogam. Jus. famille des Champignons.*

Pl. 329 La Morille est un genre de plantes, qui diffère du Champignon en ce qu'elle est percée de plusieurs grands trous A B, au lieu que le Champignon est feulleté ou fistuleux.

Les espèces de Morilles sont,

La Morille mangeable, ridée, blanchâtre, comme parsemée de suie. (Fungus porosus, rugosus, albicans, quasi fuligine aspersus. C. B. Pin. 370. Fungus rugosus vel cavernosus, sive Merullius ex albo non nihil rubescens. J. B. 3. 836. Primi generis esculentorum fungorum species I. Clus. hist. CCLXIII.)

La Morille mangeable, ridée, fauve. (Fungus porosus, coloris ex rufo fusci. C. B. Pin. 370. Fungus rugosus, vel cavernosus, sive Merulius fuscus. J. B. 3. 836. Primi generis esculentorum fungorum species ij. Clus. hist. CCLXIII.)

La Morille mangeable, ridée, plus ample et orbiculaire. (Fungus porosus, amplior, orbicularis. C. B. Pin. 370. Primi generis esculentorum Fungorum species iij. Clus. hist. CCLXIII.)

La Morille mangeable, fastigiée en motte. (Fungus porosus, in longitudinem metæ instar excrescens. C. B. Pin. 370. Primi generis fungorum esculentorum species IV. Clus. hist. CCLXIII.)

La Morille fenestrée, pourprée. (Fungus rotundus, cancellatus. C. B. Pin. 375. Fungus Coralloides, cancellatus. Clus. hist. App. Alt. Auct. Lupi crepitus, vulgo Vesie. Col. part. 1. 336.)

La Morille fenestrée, jaunâtre. (Fungus Coralloides, cancellatus, flavescens. Barr. Icon.)

La Morille phalloïdès. (Fungus fœtidus, Penis imaginem referens. C. B. Pin. 374. XXIII Generis perniciosorum fungorum 5 species. Clus. hist. CCLXXXVI.)

GENRE V.

L'Agaric. Agaricus. *Lin.* Boletus. Agaricus. *Cryptogam. Jus. famille des Champignons.*

L'Agaric est un genre de plantes, qui naît ordinairement contre le tronc des arbres, et dont on peut établir le caractère dans la figure de ses espèces, qui ressemblent à celles qu'on a représenté en A et B. Pl. 330.

Les espèces d'Agarics sont,

L'Agaric ou Champignon du Larix. C. B. Pin. 375. (Agaricus. Dod. Pempt. 486.)

L'Agaric de la forme d'un pied de cheval. (Fungus in caudicibus nascens, unguis equini figurà. C. B. Pin. 372. Fungi Ignarii. Trag. 943.)

L'Agaric de la forme d'une Oricule. (Fungus membranaceus, Auriculam referens, sive Sambucinus. C. B. Pin. 372. I Genus perniciosorum fungorum. Clus. hist. CCLXXVI.)

L'Agaric écailleux, de couleurs variées. (Fungus Cærasorum imbricatim alter alteri innatus, variegatus. C. B. Pin. 372. V Genus perniciosorum fungorum. Clus. hist. CCLXXVII.)

L'Agaric de la forme d'un Lichen, bigarré. (Fungus Salignus, Lichenis formâ, variegatus. C. B. Pin. 372. III Genus perniciosorum fungorum. Clus. hist. CCLXXVII.)

L'Agaric noir, dur, orbiculé, du Frêne. (Fungus Fraxineus, niger, durus, orbiculatus. Rai. hist. 109. Synops. 18.)

L'Agaric Chicorée. (Fungus Intybaceus. J. B. 3. 839.)

L'Agaric bon à manger. (Fungus maximus, Ungaricus, multis laciniis squamatim incumbentibus. C. B. Pin. 372, XXII Genus fungorum esculentorum. Clus. hist. CCLXXV.)

L'Agaric lacinié dans la forme de la trompe des Fallopes. (Fungus Tubæ Fallopianæ æmulus. Rai. Synops. 20.)

L'Agaric folié, représentant les cornes d'un daim. Comment. A. R. Scienc. 89.

L'Agaric précoce; en crête, d'un blanc tirant sur le gris cendré. (Fungus palmatus, præcox, albo-gilvus, cristatus. Bocc. Mus. part. 1. tab. 302.)

Le grand Agaric *Dendroïdes*, à crête. (Fungus major, carnosior, Dendroïdes, cristatus. Bocc. Mus. part. 1. tab. 302.)

Le grand Agaric Dendroïdès, multifide. (Fungus ramosus, cristatus, angustioribus lobis crispis. Bocc. Mus. part. 1. tab. 304.)

L'Agaric multifide et velu. (Fungus muscosus, albus, villis pallentibus, Rufu-formis. Bocc. Mus. part. 1. tab. 303.)

L'Agaric creusé par des sinus, contournés en labyrinthe. (Fungus lignæus, Dedalæus, non repens, Quercus Cerri. Bocc. Mus. part. 1. tab. 305.)

L'Agaric digitté, noir. (Hypoxilon excrementum ligni putridi fungosum, digittatum. Mentz. Pug. tab. 6.)

L'Agaric digitté, noir, à sommets blanchâtres. (Fungus Piperi AEthiopico similis, vel digittatus niger. Merr. Pin. Mor. hist. Oxon. part. 3.)

Le petit Agaric bifide, noir. (Fungus automnalis, bisulcus, velut Apex flaminis Plinii. March. Brand. Mentz. Pug. tab. 6.)

GENRE VI.

La Vesse de loup. Lycoperdon. *Lin. Cryptogam. Jus. famille des Champignons.*

La Vesse de loup est un genre de plantes, dont le caractère peut être établi dans la figure de ses espèces. Ces sortes de plantes sont des vessies membraneuses A B C D E G qui, en se crevant, répandent une poussière très-fine. Il y en a qui sont soutenues par un pédicule assez long, comme l'espèce E qui est soutenue par le pédicule F. On en trouve quelques autres qui sont enveloppées d'une capsule assez forte qui, en se crevant, devient un bassin recoupé en plusieurs parties, comme on le voit en la figure H, et laisse voir la Vesse de loup G. Pl. 331.

Les espèces de Vesses de loups sont,

Le Lycorperdon des Alpes, très-grand, à écorce lacérée. (XXVI Generis perniciosorum fungorum species iij. Clus. hist. CCLXXVIII. Fungus maximus, rotundus, pulverulentus, dictus Germanis Pfofist. J. B. 3. 848.)

Le Lycoperdon moyen, à écorce lacérée. (XXVI Generis perniciosorum fungorum ij species, amplitudine capitis Pueri. Clus. hist. CCLXXXVIII.)

Le Lycoperdon vulgaire. (Fungus rotundus, orbicularis. C. B. Pin. 374. Fungus orbicularis. Dod. Descript. Pempt. 484. Fungus pulverulentus, dictus Crepitus Lupi. J. B. 3. 848.)

Le Lycoperdon demi-orbiculaire. (Fungus niger, calycis figuram referens. C. B. Pin. 375. Fungus semi-orbicularis. Dod. Pempt. 485.)

Le Lycoperdon petit et multiplié, sphérique.

Le Lycoperdon petit et multiplié, ovale.

Le Lycoperdon Parisien, très-petit, pourvu d'un pédi-

cule. Tab. 331. fig. E. F. (Fungus pulverulentus, minimus, pediculo longo insidens. Rai. Synops. 16.)

Le Lycoperdon pourvu d'un pédicule plus alongé et rude. (Fungus pulverulentus, Crepitus Lupi dictus, pediculo longiori, scabro. Rai. Synops. 16.)

Le Lycoperdon pourvu d'un pédicule plus alongé et renflé. (Fungus pulverulentus, Crepitus Lupi dictus, major, pediculo longiore, ventricoso. D. Sherard. Rai. Synops. 16.)

Le Lycoperdon pyriforme, gris cendré. (Fungus lupinus, vesicarius, Pyriformis, latiore basi, leucophæus. Bocc. Mus. part. 1. tab. 301. fig. 6.)

Le Lycoperdon pyriforme, blanc et rude. (Fungus Lupinus, pyriformis, albus, Scaber. Bocc. Mus. part. 1. tab. 301. fig. 8.)

Le Lycoperdon pyriforme, cendré. (Fungus lupinus, pyriformis, cyneraceus. Bocc. Mus. part. 1. 301. fig. 7.)

Le Lycoperdon de Virginie, pyriforme, le fond spongieux. (Fungus pulverulentus, pyriformis, fundo spongioso, ex Virginiâ. D. Banister. Pluk. Phytog. tab. 184. fig. 8.)

Le Lycoperdon trifide, de Virginie. (Fungus Cripitus Lupi dictus, Virginianus trifidus. D. Banister. Mor. hist. Oxon. part. 3. 642.)

Le Lycoperdon oblong, échancré en dedans des deux côtés. (Fungus Boletus, fuscus, basi globosâ. Bocc. Mus. part. 1. tab. 301. fig. 4.)

Le Lycoperdon sphérique, blanc, bigarré d'écailles basanés. (Fungus globosus, albus, squamis fuscis pulverulentus. Bocc. Mus. part. 1. tab. 303. fig. 1.)

Le Lycoperdon sphérique, à verrues. (Fungus globosus, glandinosus, Italicus. Bocc. Mus. part. 1. tab. 303. fig. 4.)

Le Lycoperdon sanguin, sphérique. (Fungus sanguineus, sphæricus. Bocc. Mus. part. 1. tab. 304. fig. 3.)

Le Lycoperdon blanc de neige, sphérique, sa superficie distribuée en compartimens découpés dans la forme du diament. (Fungus carnosus, niveus, globosus, Ada-

mantinus, in montibus Feltrinis. Bocc. Mus. part. 1. tab. 306.)

Le Lycoperdon globuleux, d'un blanc de neige, à base plus élargie et sessile. (Fungus globosus, niveus, basi latiore et sessili. Bocc. Mus. part. 1. tab. 306.)

Le Lycoperdon ovale, posé en travers. (Fungus Lupinus, globosus, sessilis, niveus, fætidus, κρριζος et sine basi. Bocc. Mus. part. 1. tab. 306.)

Le Lycoperdon de la forme d'un récipient de chymie. (Fungus Lupinus, Cucurbitinus, cervice longâ, scabrâ, griseâ. Bocc. Mus. part. 1. tab. 306.

Le Lycoperdon *Dactyloïdes*. (Fungus lupinus, dactyloides, vesicarius, albus. Bocc. Mus. part. 1. tab. 306.)

Le Lycoperdon de la forme d'une massue. (Fungus clavatus, albicans, Italicus, pistillaris, species crepitus Lupi. Bocc. Mus. part. 1. tab. 307.)

Le Lycoperdon de la forme d'un mortier. (Fungus tenuis, ceræ flavæ similis, ventricosum mortarium referens, Romanus. Bocc. Mus. part. 1. tab. 300.)

Le Lycoperdon à vessie, étoilé. Tab. 331. fig. G H. Bocc. Mus. part. 1. tab. 305. fig. 4.

Lycoperdon est composé des mots grecs, λυκος, loup, et περδω, je pète; comme qui diroit Pet ou Vesse de loup.

GENRE VII.

La Coralloïde. Coralloides. *Lin.* Clavaria. *Cryptogam. Jus. famille des Champignons.*

La Coralloïde est un genre de plantes, dont les corps sont découpés en branches, ou en petits brins et lanières. Ces plantes ressemblent à-peu-près à un arbrisseau dépouillé de ses feuilles, comme on le voit en la figure A B. Pl. 332.

Les espèces de ce genre sont,

La Coralloïde jaune. (Fungus ramosus, flavus. J. B. 3. 838.)

La Coralloïde blanchâtre. (Fungus ramosus, albidus. J. B. 3. 837.)

La Coralloïde d'un pourpre clair. (XIX generis esculentorum fungorum 2 species. Clus. hist. 275.)

La Coralloïde des sapins, blanche comme la neige, plus élevée. (Fungus ramosus, Abietinus, niveus, villosus, Coralloides. Barr. Icon. Fungus ramosus, Abietinus, niveus. Bocc. Mus. part. 1. tab. 304. fig. 2. Fungi ramosi, argentei. J. B. 3. 838. Fungus ramosus, candidus. C. B. Pin. 374.)

La Coralloïde violette, à cornicnles plus courtes. (Fungus squamosus, crispus, violaceus. Barr. Icon.)

La Coralloïde pourprée, des Alpes. (Fungus ramosus, Carolloides, purpureus. Barr. Icon.)

La petite Coralloïde rameuse, jaune. Fungus parvus, luteus, ramosus D. Sherrard. Rai. Synops. 15.)

La Coralloïde rameuse, moindre, d'un jaune sale. (Fungus ramosus, minor, colore sordide flavicante. Rai. Synops. 15.)

La très-petite Coralloïde rameuse, de couleur orangée. (Fungus ramosus, minimus, coloris aurantii. Rai. Synops. 15.)

La Coralloïde rameuse, très-blanche, digittée. (Fungus ramosus, candidissimus, Ceranoides, seu digittatus, minimus. Rai. Synops. 15)

La Coralloïde rameuse, noire, comprimée, à sommets blanchâtres. (Fungus ramosus, niger, compressus, parvus, apicibus albidis. Rai. Synops. 15.)

La petite Coralloïde *Platyceros*, de Virginie. (Fungus arboreus, Virginianus, Platyceros, parvus D. Banister. Pluk. Phytog. tab. 184. fig. 4.)

La Coralloïde de la forme d'un hérisson. (Fungus erinaceus, albus, esculentus, in sylvis Tusculanis. Bocc. Mus. part. 1. tab. 307.)

La Coralloïde à soies d'un sanglier. (Fungus setaceus. Bocc. Mus. part. 1. tab. 303. fig. 6.)

La Coralloïde représentant les cornes d'un cerf, à cornicules courtes. (Muscus Coralloides saxatilis, cornua cervi referens. C. B. Pin. 361. Lithobryon Coralloides. Col. part. 2. 83.)

La Coralloïde représentant les cornes d'un cerf, à cornicules plus alongées.

La Coralloïde à cornicules très-blanches. (Muscus Coralloïdes, sive cornutus, montanus. C. B. Pin. 361. Muscus Corallinus, sive Corallina montana. Tabern. Icon. 810.)

La Coralloïde à cornicules roussâtres. (Muscus terrestris, Coralloides, erectus, corniculis rufescentibus. C. B. Pin. 361. Prodr. 151.)

La Coralloïde représentant les cornes d'un daim.

Le nom de Coralloïde a été donné à ces plantes, parce qu'elles se rapprochent d'ordinaire de la forme du Corail.

GENRE VIII.

La Truffe. Tubera. *Lin.* Lycoperdon ***. *Cryptogam. Jus. famille des Champignons.*

La Truffe est un genre de plantes, qui n'est, pour ainsi dire, qu'une masse charnue A B C D E cachée dans la terre, et veinée ordinairement dans son intérieur F.

Les espèces de ce genre sont,

La Truffe. Math. 544.

La Truffe en forme de testicules. Mentz. Pug.

SECTION II.

Des herbes dont on ne connoît ordinairement ni les fleurs, ni les graines, et qui naissent au fond des eaux.

GENRE PREMIER.

Le Fucus ou Varec. Fucus. *Lin.* Ulva. Fucus. *Cryptogam.* Naïas. *Monœc. Monand. Jus. famille des Algues.*

Pl. 334, 335 et 336. On peut rapporter au Fucus les plantes qui naissent au fond des eaux, et qui, par leur figure, approchent des espèces qui sont gravées dans les planches 334, 335 et 336; il n'est guere possible de déteminer plus précisément ce genre, car il faudroit en faire graver toutes les espèces.

Ces espèces sont,

Le Fucus maritime ou Chêne marin, ayant de petites vessies. C. B. Pin. 365. (Quercus marina. Lob. Icon. 255.)

Le Fucus ou grande Algue, à larges feuilles, dentées. Rai. Synops 3. Mor. hist. Oxon. part. 3. sect. 15. tab. 9. fig. 1.

Le Fucus ou Chêne marin, à feuilles plus étroites, ayant rarement des vessies. Rai. Synops. 227.

Le Fucus maritime ou Chêne marin, à feuilles renflées dans leurs extrémités, que quelques-uns nomment Fucus portant des glandes. C. B. Pin. 365. (Quercus marina ij. Clus. hist. 21.)

Le Fucus maritime, noueux. C. B. Pin. 365. (Fucus marinus, tertius. Dod. Pempt. 480.)

Autre Fucus marin, avec très-peu de tubercules. C. B. Pin. 365. (Fucus marinus, quartus. Dod. Pempt. 480.)

Le Fucus ou Chêne marin, à larges feuilles, à tige basse, sans vessies. Rai. Synops. 328.

Le Fucus ou Chêne marin, très-petit, à feuilles étroites. Rai. Synops. 328.

Le Fucus ou Chêne marin, très-petit, d'Espagne, à feuilles larges, crépues.

Le Fucus fimbrié et crépu, d'Italie, à tige basse.

Le Fucus bullé, sous.arbrisseau, à tige nue, à feuilles droites, comprimées, bifides. Mor. hist. Oxon. part. 3. 647. Sect. 15. tab. 8. fig. 5.

Le Fucus à feuilles étroites, à larges vessies, qui imitent des siliques. Rai. hist. 73.

Le Fucus à feuilles finement découpées, à siliques. Rai. Synops. 5.

Le Fucus marin, plus bas et plus ligneux, ou Chêne marin à tige droite, ceratophylle, rameux, ayant des vessies. Mor. hist. Oxon. part. 3. 647. Sect. 15. tab. 8. fig. 9.

Le Fucus large comme la paume de la main, *Platyphyllos*, deux fois digité, se terminant en vessicules longues, ventrues, réunies. Mor. hist. Oxon. part. 3. 647. num. 11.

Le Fucus semblable à la paume d'une main, à feuilles étroites, bifurqué à l'extrémité par des vessicules ridées. Mor. hist. Oxon. part. 3, 647. sect. 15. tab. 8. fig. 12.

Le Fucus foliacé, bas, représentant une main d'homme. Mor. hist. Oxon. part. 3. 646. sect. 8. fig. 1.

Le Fucus membraneux, sans tige, plus étroit, à feuilles divisées comme la main, à bords laciniés et comme crépus. Mor. hist. Oxon. part. 3. 646. sect. 15. tab. 8. fig. 2.

Le Lucus marin, à feuilles crépues, comme rondes, bifides au sommet. Pluk. Almag. Bot. (Fucus membranaceus, Ceranoides. C. B. Prodr. 155. Alga membranacea, ceranoides. C. B. Pin. 364.)

Le Fucus membraneux, polyphylle, plus grand. Rai. Synops. 329.

Le Fucus membraneux, rougeâtre, à feuilles étroites, à marges armées de lanières. Rai. Synops. 329.

Le Fucus membraneux, rougeâtre, à folioles plus larges, dentées vers l'extrémité. Mor. hist. Oxon. part. 3. 646. sect. 15. tab. 8. fig. 5.

Le Fucus ou Algue membraneuse, blanche, à segmens souvent laciniés. Pluk. Almag. Bot. Mor. hist. Oxon. part. 3. 646. sect. 15. tab. 8. fig. 6.

Le Fucus dichotôme, membraneux, d'un vert jaunâtre, *Ceranoides*, formant des angles un peu ronds. Mor. hist. Oxon. part. 3. 646. sect. 15. tab. 8. fig. 11. (Fucus Kali Arabum divisurâ, angulis ad divaricationes rotundiusculis. Pluk. Almag. Bot.)

Le Fucus bas, dichotôme, membraneux, ceranoïdes, à feuilles plus élargies et le plus souvent verruceuses. Mor. hist. Oxon. part. 3. 646. sect. 15. tab. 8. fig. 13.

Le Fucus ou Algue membraneuse, pourprée, petite. Rai. Synops. 3.

Le Fucus marin, ayant des vessies, ailé par des membranes étendues. Sloan. Cat. Plant. Jam. 4.

Le Fucus maritime, à feuilles renflées et barbues, C. B. Pin. 365. Prodr. 154.

Le Fucus ailé, ou *Phlasganoides*. C. B. Pin. 364. Prodr. 154. (Fucus, nostras, latissimus, édulis, dulcis. Sect. illustr. part. 2. 26.)

Le Fucus à feuilles de la Patience sanguine. (Alga folio membranaceo purpureo, Lapathi sanguinei figurâ et magnitudine. Rai. Synops. 4. Mor. hist. Oxon. part. 3. 645. sect. 15. tab. 8. fig. 6.)

Le Fucus arboré, polyschidès, bon à manger. C. B. Pin. 364. (Fucus arboreus, Polyschides. Prodr. 154.)

Le Fucus à larges feuilles, coriace. (Alga latifolia coriacea. C. B. Pin. 364. Fuco Giganteo. Imper. 649.)

Le Fucus arbrisseau, à feuilles d'abord étroites, et se dilatant sensiblement jusqu'à leur extrémité. Mor. hist. Oxon. part. 3. 648. sect. 15. tab. 9. fig. 3.

Le

Le Fucus à feuilles longues, étroites, épaisses. C. B. Pin. 364. Prodr. 155. (Fucus marinus, 1. Dod. Pempt. 479.)

Le Fucus à feuilles étroites, et portant des lanières. C. B. Pin. 364. (Fucus marinus, 2. Dod. Pempt. 479.)

Le Fucus à feuilles très-longues, très-larges et fines. C. B. Prodr. 154. (Alga longissimo, lato, tenuique folio. C. B. Pin. 364. J. B. 3. 801.)

Le Fucus à feuilles fines et dentées. Rai. hist. 71. Mor. hist. Oxon. part. 3. 648. sect. 15. tab. 15. fig. 4.

Le Fucus petit, à segmens longs, arrondis, aigus. Rai. hist. 81. Mor. hist. Oxon. part. 3. 648. sect. 15. tab. 9. fig. 4.

Le Fucus à feuille unique, très-longue, large, ridée dans le milieu. Rai. hist. 74.

Le Fucus à feuilles très-longues, très-larges et épaisses. C. B. Prodr. 154. Alga longissimo, lato, crassoque folio. C. B. Pin. 364. J. B. 3. 801.

Le Fucus marin, noirâtre, long, feuillu. Rai. Synops. 5.

Le Fucus marin, pourpré, petit, à tige et rameaux, ou folioles arrondies. Rai. hist. 6.

Le Fucus spongieux, arrondi, plus rameux, vert, à tige droite, D. Stevens. Mor. hist. Oxon. part. 3. 647. sect. 15. tab. 8. fig. 7.

Le Fucus spongieux, arrondi, vert, plus élevé et moins rameux, D. Stevens. Mor. hist. Oxon. part. 3. 647. num. 8.

Le Fucus fistuleux, à feuilles rondes, à tige basse, D. Stevens. Mor. hist. Oxon. part. 3. 647. num. 9.

Le Fucus marin, *Céranoïdès*, représentant les bois d'un cerf par ses divisions formées de globules verruceuses. Mor. hist. Oxon. part. 3. 648. sect. 15. tab. 9. fig. 1.

Le Fucus représentant la paume de la main, mince, s'étendant en cercle, divisé en segmens bifides ou trifides, courts et ronds. Mor. hist. Oxon. part. 3. 649. sect. 15. tab. 9. fig. 9. (Fucus parvus, plurimis ab eâdem radice cauliculis, segmentis teretibus in summo apice bifidis vel trifidis. Pluk. Almag. Bot.)

Le Fucus imitant par son tissu une toile de lin ou une étoffe de soie. Rai. hist. 71. (Alga marina, Platyceros, porosa. J. B. 3. 809. Porus Cervinus Imperati. C. B.

Pin. 367. Fucus marinus, scruposus, albidus, telam sericeam texturâ suâ æmulans. Mor. hist. Oxon. part. 3. 646. sect. 15. tab. 8. fig. 16.) La figure de cette plante est donnée dans notre planche 334.

Le Fucus marin, blanchâtre, plus étroit, comprimé, ayant ses extrémités comme coupées. Mor. hist. Oxon. part. 3. 646. sect. 15. tab. 8. fig. 17.

Le Fucus à grappe, ou grappe première. C. B. Pin. 365. (Acinara, o agresto marino. Imper. 644.)

Le Fucus folliculacé, à feuilles dentées en scie. C. B. Pin. 365. (Lenticula marina, serratis foliis. Lob. Icon. 255.)

Le Fucus folliculacé, à feuilles de la Linaire. C. B. Pin. 365. (Lenticula marina Serapionis et Uva marina quorumdam. Lob. Icon. 256.)

Le Fucus d'Amérique, à feuilles larges, courtes et dentées en scie. (Lenticula marina, foliis latis, brevibus, serratis. Sloan. Cat. plant. jam. 5.)

Le Fucus d'Amérique, à feuilles larges et très-courtes. (Lenticula marina, foliis latis, brevissimisque. Sloan. Cat. jam. 5.)

Le Fucus très-petit, denticulé, triangulaire. Sloan. Cat. jam. 5.

Le Fucus marin, Coralloïdès, plus petit, fongieux, blanchâtre, arrondi, à segmens planes au sommet. Sloan. Cat. jam. 5.

Le Fucus à feuilles de la Laitue. (Muscus marinus, Lactucæ folio. C. B. Pin. 364. Lactuca marina, sive Intybacea. J. B. 3. 801. Muscus marinus, latifolius. Dod. Pempt. 477.)

Le Fucus ou Algue chicorée. Park. theat. 1293. (Muscus Lactucæ marinæ similis. C. B. Pin. 364. Linza Imper. 651.)

Le Fucus tubulé, en forme d'intestins. (Lactuca marina, tubulosa. Rai. hist. 72.)

Le Fucus ayant les segmens de la plante Corne de cerf. (Alga Cornu cervi divisurâ. J. B. 3. 797. C. B. Pin. 364.)

Le Fucus marin, nommé Roccelle des teinturiers, ou Algue teinturière. J. B. 3. 796. (Alga Fuco portato di

Candia adoprato anco sotto nome di Roccella tintori. Imper. 649.)

Le Fucus verruceux, teinturier. J. B. 3. 797. (Fuco verrucoso. Imper. 650.)

Le Fucus spiral, maritime, plus grand. (Alga spiralis, maritima, major. Rai. Synops. 5.)

Le Fucus spiral, maritime, plus petit. (Alga spiralis maritima. Bocc. rarior. plant. 70.)

Le Fucus maritime, représentant les plumes d'un paon. C. B. Prodr. 155. (Alga maritima, Gallo-Pavonis plumas referens. C. B. Pin. 364. Mor. hist. Oxon. part. 3. 345. sect. 15. tab. 8. fig. 7.)

Le Fucus à feuilles rondes. C. B. Pin. 364. (Scutellaria, sive Opuntia marina. J. B. 3. 802. Sertolara. Imper. 651.)

Le petit Fucus Opuntioïdès, d'Amérique Sur.

Le Fucus représentant une main. (Palma sive manus marina quibusdam. J. B. 3. 803.)

Le Fucus représentant une plume. (Muscus pennæ similis. C. B. Pin. 363. Penna marina. J. B. 3. 802. Imper. 650.)

Le Fucus marin, Cératoïdès, très-grand. (Muscus maximus, Ceratoides, maritimus. Triumf. 12.)

Le Fucus pourpré, à larges feuilles dentées. Tab. 335.

Le Fucus pourpré, finement divisé, élégant.

Le Fucus maritime, denté en scie, purpurin.

Le Fucus spongieux, Sélinoïdès. Tab. 336.

Le Fucus des fleuves, aiguillonné, ondulé. (Fluvialis Pisana foliis denticulatis. J. B. 3. 779.)

Le Fucus bas, fimbrié et crépu, d'Italie.

Le Fucus de Crète, à feuilles de la Laitue, longues depuis un demi-pied jusqu'à deux pieds.

Le Fucus folliculacé, à feuilles ondulées.

Le Fucus folliculacé, à feuilles ondulées, poileuses sur les bords.

Le Fucus folliculacé, à feuilles du Potamogéton crépu.

Genre II.

L'Algue. Alga. *Lin.* Fucus. Conferva. *Cryptogam. Jus. famille des Algues.*

Pl. 337. L'Algue est un genre de plantes qui naissent au fond des eaux, et dont les feuilles ressemblent assez à celles du Chiendent. Il y a quelques espèces qui ont les feuilles déliées comme les cheveux.

Les espèces d'Algues sont,

L'Algue des Vitriers, à feuilles étroites. C. B. Pin. 364. (Alga marina. Lob. Icon. 248.)

L'Algue marine, plus petite, graminée. (Fucus marinus, seu Alga marina, graminea, minor. Rai. Synops. 7.)

L'Algue à feuilles graminées. C. B. Pin. 364. (Alga minimum genus. Cæsalp. 604.)

L'Algue marine, graminée, à feuilles étroites, portant des semences, (Fucus sive Alga marina, graminea, angustifolia, seminifera, ramosior. Rai. Synops. 7.)

L'Algue marine, graminée, à feuilles très-étroites. Sloan. Cat. plant. jam.

L'Algue des fleuves, graminée, à feuilles très-longues.

L'Algue verte, à feuilles capillacées. C. B. Pin. 364. (Conferva Plinii. Lob. Icon. 257.)

L'Algue noire, à feuilles capillacées. C. B. Pin. 364. (Filum nigrum, Germanicum. C. B. Prodr. 155.)

L'Algue comme jaune, à feuilles capillacées. (Conferva palustris, marina, sive Filum marinum, Anglicum. Rai. hist. 79.)

GENRE III.

L'Acetabulum. Acetabulum. *Lin.* Sertularia. *Cryptogam.*

Je me sers de ce nom pour exprimer un genre de plantes qui vient au fond des eaux, et dont les feuilles ressemblent à de petits bassins, assez semblables à ces sortes de vases, à qui les anciens ont donné le nom d'*Acotabulum.* Pl. 337.

Les espèces de ce genre sont,

L'Acetabulum marin, plus élevé. (Androsaces petræ innascens, vel major. C. B. Pin. 367. Androsaces. Matth. 897.)

L'Acetabulum marin, plus petit. (Androsaces chamæconchæ innascens, vel minor. C. B. Pin. 367. Androsaces, cotyledon foliosum marinum. Lob. Icon. 387.)

GENRE IV.

La Coraline. Carallina. *Lin.* Ruppia. *Gynand. Polyand.* Sertularia. *Cryptogam. Jus. famille des Naïades.*

La Coraline est un genre de plantes qui vient au fond des eaux, ses espèces sont découpées fort menu, et approchent de celles qui sont gravées en A B C. Pl. 338.

Les espèces de Coralines sont,

La Coraline. J. B. 3. 818. (Corallina altera. Tàberæ. Icon. 813.)

La Coraline fistuleuse, fragile, plus épaisse. J. B. 3. 811.

(Corallina fistulosa, fragilis, internodiis prælongis, lævibus, albis, Farciminum modo catenatis. Pluk. Phytog. tab. 26. fig. 3.)

La Coraline fistuleuse, fragile, plus déliée. J. B. 3. 811.

La Coraline pourprée, genouillée. (Fucus purpureus, humilior, tenuiter divisus, geniculatus, D. Stevens. Mor. hist. Oxon. part. 3. 646. sect. 15. tab. 8. fig. 14.)

La Coraline de la Jamaïque, fistuleuse, blanche, avec des internœuds très-courts et comme traversés par un fil. Almag. Bot.

La Coraline d'Amérique, genouillée, molle, à segmens larges et comprimés. Pluk. Phytog. tab. 168. fig. 4.

La Coraline genouillée, très-petite, d'Angleterre. (Conferva geniculata, minima, nostras. Pluk. Phytog. tab. 84. fig. 9.)

La Coraline, ou plutôt l'Algue noueuse, imitant celle des Vitriers, à segmens tubulés. Almag. Bot.

La Coraline à feuilles capillacées, portant des semences. (Corallina muscosa, seu Muscus marinus, tenui capillo, Spermaphores. Pluk. Phytog. tab. 168. fig. 3. Mor. hist. Oxon. part. 3. 651. sect. 15. tab. 9. fig. 9.)

La Coraline mousseuse, denticulée, renversée, à tige très-fine, avec des denticules opposées. Pluk. Phytog. tab. 47. fig. 11. (Muscus marinus, denticulatus, procumbens, caule tenuissimo, denticulis bijugis. Rai. hist. 79. Mor. hist. Oxon. part. 3. 650. sect. 15. tab. 9. fig. 3.)

La Coraline mousseuse, denticulée dans un ordre alterne, à rameaux épars, en filets très-nombreux. Pluk. Phytog. tab. 48. fig. 3. (Muscus marinus denticulatus, minor, denticulis alternis. Rai. hist. 78. Mor. hist. Oxon. part. 3. 650. sect. 15. tab. 9. fig. 4.)

La Coraline mousseuse, à denticules bijuguées, tournées d'un même côté. Pluk. Almag. Bot. (Muscus marinus, denticulatus, denticulis bijugis, unum latus spectantibus. Rai. hist. 79.)

La Coraline mousseuse, pennée, à rameaux et à filets en faux. Pluk. Phytog. tab. 47. fig. 12. (Muscus pennatus,

ramulis et capillamentis falcatis. Rai. hist. 79. Mor. hist. Oxon. part. 3. 650. sect. 15. tab. 9. fig. 2.)

La Coraline pennée, à caulicules un peu épaisses et roides. Pluk. Almag. Bot. (Fruticulus marinus, cauliculis crassiusculis, teretibus, rigidis, pennatus. Rai. hist. 69.)

La Coraline imitant les cornicules des cancres. (Corallinæ affinis, non ramosa, Aranacei coloris, Astacorum corniculi instar geniculata. Almag. Bot. Muscus marinus, seu Coralloides non ramosus, erectus, Aranacei coloris, Astacorum corniculi ad instar geniculatus. Ejusd. Phytog. tab. 48. fig. 6. Muscus marinus, Equiseti-formis, non ramosus. Rai. hist. 79.)

La Coraline maritime, de la forme du Sapin: (Abieti similis maritima. C. B. Pin. 365. Abies marina, Belgica. Clus. hist. 35.)

La Coraline rougeâtre, divisée presque comme la Mille-feuille. (Muscus pelagius, pennatus, rubens, ramulis numerosis, mollibus, latius se spargentibus. Pluk. Phytog. tab. 48. fig. 2.)

La Coraline d'Espagne, à feuilles capillacées, d'un vert obscur, à caulicule spongieuse.

La Coraline d'Espagne, à feuilles capillacées, basanées.

La Coraline à feuilles capillacées, multifides, blanchâtres. (Muscus capillaceus, multifido folio, albidus. C. B. Pin. 363. Corallinæ affinis, sive Muscus marinus, tenui capillo. J. B. 3. 811. Muscus marinus, primus. Dod. Pempt. 475.)

La Coraline à feuilles capillacées, multifides, noires. (Muscus capillaceus, multifidus, niger. C. B. Pin. 263.)

La Coraline à feuilles capillacées, multifides, vertes. (Muscus maritimus, viridis, multifido folio. C. B. Pin. 363. Palmula marina. Imper. 647.)

La Coraline marine, très-petite, portant des lentes. (Muscus marinus, lendiginosus, minimus, Aranacei coloris. Mor. hist. Oxon. part. 3. 650. sect. 15. tab. 9. fig. 2. Coralloides lenta, Fœniculacea. J. B. 3. 797.)

La Coraline rougeâtre, très-rameuse, capillacée. (Fucus teres, rubens, ramosissimus. Rai. Synops. App. 329.)

La Coraline blanchâtre, très-rameuse, capillacée. (Fucus teres, albus, tenuissime divisus, Rai. Synops. 329.)

La Coraline dorée, capillacée, à rameaux fourchus. (Fucus Trichoides, nostras, aurei coloris, ramulorum apicibus furcatis. Pluk. Phytog. tab. 184.)

La Coraline pâle, capillacée, pliante. (Fucus sive Alga lenta, capillacea, pallida, flagellis ramosis, chordas musicas, minores referentibus. Mor. hist. Oxon. part. 3. 649. num. 11.)

La Coraline semblable aux racines fibreuses des arbres. (Fucus radicibus arborum fibrosis similis. Rai. Synops. 5. Mor. hist. Oxon. part. 3. 649. num. 20.)

La Coraline marine, imitant la Cuscute. (Fucus Confervoides, Lendiginosus, seu Cuscuta marina. Rai. Synops. 330.)

La Coraline à feuilles plus alongées du Fenouil. (Fucus folliculaceus, Fœniculi folio longiore. C. B. Pin. 365. Fucus Foerulaceus. Lob. Icon. 225.)

La Coraline à feuilles plus courtes du Fenouil. (Fucus folliculaceus, foliis Fœniculi brevioribus. C. B. Pin. 365. Muscus marinus, virens, tenuifolius. Dod. Pempt. 478.)

La Coraline à feuilles de l'Aurore. (Fucus folliculaceus, foliis Abrotoni. C. B. Pin. 365. Cremenei Istris, Abrotoni, vel Thymi foliis. J. B. 3. 798. Fucus marinus, foliis abrotani maris. Lob. Icon. 254.)

La Coraline souligneuse, noueuse, à feuilles de l'Aurone (Fruticosa marina planta, quibusdam Conferva lignosa. J. B. 3. 798.)

La Coraline très-petite, divisée en rameaux capillacés et très-courts. (Muscus marinus, parvus, nostras. Donat. 107.)

La Coraline capillacée, de la forme du Costus des Indes. (Muscus nostras, radix formæ Costi Indici. Donat. 109.)

La Coraline capillacée, argentée. (Muscus argenteus, marinus, nostras, similis plumæ. Donat. 114.)

GENRE V.

Le Corail. Corallum. *Lin.* Isis. *Cryptogam.*

Le Corail est un genre de plantes qui naissent dans le fond des eaux, et dont les espèces sont d'une matière fort solide, et qui approche de la nature de la pierre. Elles sont divisées en branches, et semblables à-peu-près à la figure A. Pl. 339.

Les espèces de Coraux sont,

Le Corail rouge. C. B. Pin. 366. (Corallum. Lob. Icon. 251.)

Le Corail très-rubigond. Besl. Fasc.

Le Corail d'un rouge doux.

Le Corail couleur de rose. (Corallum dilute rubens. C. B. Pin. 366.)

Le Corail de couleur de feuille morte. (Corallum fusci coloris. C. B. Pin. 366.)

Le Corail de couleur tirant sur le jaune. C. B. Pin. 366.

Le Corail blanc. Lob. Icon. 253.

Le Corail partie blanc et partie rouge. (Corallum interstincto rubro et albo colore. Besl. Fasc.)

Le Corail genouillé, blanc. J. B. 3. 806. (Corallo articulato. Imper. 628. Corallum album, articulatum. C. B. Pin. 366.)

Le Corail blanchâtre, digitté, à rameaux contigus de part et d'autre, disposés suivant sa largeur. Mor. hist. Oxon. part. 3. 656. sect. 15. tab. 10. fig. 27.

Le Corail blanc, fragile, en buisson, Polyschidès, à petits rameaux égaux, contigus. Mor. hist. Oxon. part. 3. 656. sect. 15. tab. 10. fig. 24.

Le Corail blanc, feuillé.

Le Corail d'Amérique, crépu, violet.
Le Corail d'Amérique, crépu, rouge.

La figure A représente une pièce de Corail rouge qui a pris naissance dans le fond de la mer sur un morceau de faïence B cassée. Je la conserve parmi quelques raretés qui regardent l'Histoire naturelle.

Corallum vient des mots grecs, κορη, fille, et αλς, mer; comme qui diroit fille des mers.

Genre VI.

Le Madrépore. Madrepora. *Lin. Cryptogam.*

Pl. 340. Le Madrépore est un genre de plantes qui naissent au fond des eaux, et qui ne diffèrent du Corail qu'en ce que les branches sont percées de plusieurs trous rayés le plus souvent en étoile.

Les espèces de Madrépores sont,

Le Madrépore. Imper. 629. (Coraliis affinis Madrepora. J. B. 3. 807. Coralliis affinis Madrepora stellata. C. B. Pin. 367.)

Le Madrépore rameux. Imper. 629. (Coralliis affinis, Madrepora ramosa. J. B. 3. 807.)

Le Madrépore ou Millepore, (*Millepora.* Imper. 628.)

Le Madrépore vulgaire. (Corallium album, oculatum, officinarum. J. B. 3. 805. Corallo bianco, fistuloso. Imper. 627.)

Le grand Madrépore blanc, étoilé. (Corallium album, stellatum, majus. C. B. Pin. 366. Corallium stellatum, albi puri coloris. J. B. 3. 805. Corallo stellato. Imper. 627.)

Le petit Madrépore blanc, étoilé et verruceux. (Porus, sive Corallium Astroïtes, humilius, verrucosum, ramis

alias latis et compressis, alias incertæ figuræ. Mus. Ashmol. Oxon. Mor. hist. Oxon. part. 3. 657. sect. 15. tab. 10. fig. 11.)

Le Madrépore blanc, plus élégamment étoilé et plus rameux. (Porus albus, ramosior, pumillus, creberrime stellatus. Mus. Ashmol. Oxon. Mor. hist. Oxon. part. 3. 657. sect. 15. tab. 10. fig. 12.)

Le Madrépore verruceux, ponctué. (Corallium album, verrucosum, punctatum. C. B. Pin. 366. Corallium candidius, verrucosum, punctatum. J. B. 3. 805. Spezie di Corallo, di color piu bianco, punctichiato, nella sua superficie tuberculoso. Imper. 626.)

La Madrépore Abrotonoïdès. (Planta saxea, Abrotonoïdes. Clus. Exot. 123. Abrotonoïdes planta saxea. J. B. 3. 807.)

Le Madrépore plus élevé, rameux, à tubercules fréquens, tournés en haut. (Porus albus, erectior, ramosus, tuberculis crebris, sursùm spectantibus. Mor. hist. Oxon. part. 3. 656. sect. 15. tab. 10. fig. 3.)

Le Madrépore blanchâtre, comprimé, percé comme un crible. (Porus albidus, compressus, Frandiporæ adinstar cribriformis. Mus. Ashmol. Oxon. Mor. hist. Oxon. part. 3. 657. sect. 15. tab. 10. fig. 10.)

Le Madrépore blanc, de la forme du Cyprès. (Porus albus, Cupressiformis, sive Porus albus, ramulis Capreoli cornua quodam modo referentibus, tuberculis fistulosis dense admodum refertus. Mus. Ashmol. Oxon. Mor. hist. Oxon. part. 3. 657. tab. 10. fig. 9.)

Le Madrépore très-grand, arboré. (Porus magnus. J. B. 3. 807. Poro grande. Imper. 624. Corallo affinis, Porus magnus. C. B. Pin. 367. Mor. hist. Oxon. part. 3. 656. sect. 15. tab. 10. fig. 1.)

GENRE VII.

Le Lithophyte. Lithophyton. *Lin.* Lithoxylon. *Cryptogam.*

Je me sers du nom de *Lithophyton*, avec Pl. 341.

Gesner, pour exprimer certaines plantes qui approchent du Corail par leur figure, mais qui sont d'une matière qui semble tenir le milieu entre la pierre et le bois. Il y a apparence même que la plupart des espèces de ce genre, sont des squelettes de plantes marines durcis dans la mer, et revêtus d'une écorce tartareuse, dont les couches sont formées par le limon qui se trouve au fond de la mer.

Les espèces de ce genre sont,

Le Lithophyte marin, blanchissant. Gesn. de fig. Lap. 136. (Corallina fruticosa, recta, alba. C. B. Pin. 366. Coralloides fruticosa, planta marina, rectior. J. B. 3. 806. Corallina alba. Lob. Icon. 252.)

Le Lithophyte marin, de couleur rouge ou pourprée. Gesn. de fig. Lap. 136. (Corallina fruticosa, purpurea. C. B. Pin. 366. Corallina rubens, Antipathis facie. Lob. Icon. 252.)

Le Lithophyte jaune, ponctué. (Corallina lutea, punctata. C. B. Pin. 366.)

Le Lithophyte blanc, noueux. (Corallina alba, nodosa. C. B. Pin. 366. Prodr. 153.)

Le Lithophyte à écorce verruceuse et blanche. (Coralloides granulosa, alba. J. B. 3. 809.)

Le Lithophyte cendré, ridé. (Corallina cinerea, rugosa. C. B. Pin. 366. Prodr. 153.)

Le petit Lithophyte ridé, blanchâtre. (Carollinæ cinereæ, rugosæ altera species. Prodr. 153.)

Le Lithophyte d'un jaune pâle, à écorce lisse. (Corallina pallide flavescens, cortice lævi. C. B. Pin. 366. Corallina pallide flavescens, lævis. Prodr. 153.)

Le Lithophyte d'Amérique, très-grand, cendré, à écorce ponctuée.

Le Lithophyte d'Amérique, plus petit, jaunâtre, à écorce ponctuée.

Le Lithophyte d'Amérique, très-grand, nain, rempli de tubercules tournées en haut.

Le Lithophyte d'Amérique, plus petit, blanc, rempli de tubercules tournées en haut.

Le Lithophyte d'Amérique, blanc, découpé comme le Polypode.

Le Lithophyte d'Amérique, à rameaux comprimés, imitans des Siliques.

Le Lithophyte noir, arboré. (Corallium nigrum. C. B. Pin. 366. Corallium nigrum, sive antipathes. J. B. 3. 804. Antipathes, sive Corallium nigrum Dioscoridis. Lob. Icon. 257.)

Le Lithophyte noir, sétacé, hérissé. (Corallina nigra, setacea, hirsuta. C. B. Pin. 366. Antipathæ di secundâ specie, o vero Corallo nero, hirsuto. Pon. Bald. Icon. 221.)

Le Lithophyte blanc, sétacé, hérissé. (Corallina ligno suo crustâ lanuginosâ, albâ incrustata. Pluk. Almag. Bot.)

Autre Lithophyte noir, sétacé, hérissé. (Corallina nigra, setacea. C. B. Pin. 366. Antipathe o vero Corallina di iij specie. Pon. Bald. Ital. 228. Antipathes hirsutum, sive Corallium foliatum. J. B. 3. 805.)

Le Lithophyte noir, sétacé, entouré. (Corallina nigra, setacea, circumvoluta. C. B. Pin. 366. Antipathe o vero Corallina di iv specie. Pon. Bald. Ital. 230.)

Le Lithophyte partie jaune, partie rose.

Le Lithophyte partie blanc, partie rose.

Le Lithophyte réticulé, pourpré, très-grand. (Corallina cortice reticulato, maculoso, purpurascente. C. B. Pin. 366. Frutex marinus, elegantissimus, Corallium nautis. J. B. 3. 807. Frutex marinus elegantissimus. Clus. Exot. 120.)

Autre Lithophyte réticulé, purpurin. (Corallina reticulato cortice, altera. C. B. Pin. 366. Planta marina, retiformis. Clus. Exot. 121. J. B. 3. 808.)

Le Lithophyte réticulé, jaune, très-grand.

Le Lithophyte réticulé, très-grand, blanc d'une part et jaune de l'autre.

Le Lithophyte droit, plus élevé, approchant du Tamarisc. (Corallina marina, sive fruticulus marinus, lignosus, erectus, elatior, setis longis, nudis, lobatim dispositis, Tamarisco non nihil similis, duobus ex adverso ordinibus ramulorum chordas musicas referentibus. Mus. Ashmol. Oxon.)

Le Lithophyte noueux et corniculé. (Fruticulus marinus, Ceranoides, lignosus, humilis, nodosus, in cornua brevia et tenuia, Corallinæ montanæ æmula, creberrime divaricatus. Mus. Ashmol. Oxon. Mor. hist. Oxon. part. 3. 652. sect. 15. tab. 10. fig. 17.)

Le Lithophyte épineux, férulacé. (Fruticulus marinus, asperiusculis ramulis Ferulaceis, spinulis exeuntibus donatus. Mor. hist. Oxon. part. 3. 552. sect. 15. tab. 10. fig. 18.)

Lithophyton vient des mots grec λιτος, pierre, et φυτον, plante, comme qui diroit plante qui approche de la nature des pierres.

GENRE VIII.

L'Orgue de mer. Tubularia. *Lin.* Tubipora. *Cryptogam.*

Pl. 342. L'Orgue de mer est un genre de plantes d'une nature pierreuse, et composées de plusieurs petits tuyaux rangés par étages, et assemblés en tuyaux d'orgue.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

L'Orgue de mer pourprée. (Tubularia purpurea Alcyonio Milesio secundo Alcuni. Imper. 631. Coralliis affine, Alcyonium fistulosum, rubrum. J. B. 3. 808.)

GENRE IX.

L'Éponge. Spongia. *Lin. Cryptogam.*

L'Éponge est un genre de plantes, dont il faut établir le caractère dans le port, ce port consiste dans une tissure particulière qui rend ce corps porreux et mou. Pl. 342.

Les espèces d'Éponges sont,

L'Éponge la meilleure dans l'usage et percée de petit trous. (Spongie sciacciate. Imper. 636. Spongiæ compressæ sciacciatæ. J. B. 3. 818.)

La grande Éponge comprimée. C. B. Pin. 368. (Spongie sciacciata dell Oceano. Imper. 366. Spongia compressa, sciacciata Oceani latissima. J. B. 3. 818. Spongia marina, alba et flava. Tabern. Icon. 1119 et 1120.)

L'Éponge globuleuse. Imper. 635.)

L'Éponge imitant un entonnoir. J. B. 3. 816. Spongia formâ infundibuli. C. B. Pin. 369. Spongia elegans. Clus. Exot. 125.)

L'Éponge multifide, représentant une corbeille. (Spongiæ ramosæ varietas. Bocc. rarior. plant. 93.)

L'Éponge rameuse. C. B. Pin. 368. (Conservæ marinæ genus. Lob. Icon. 257.)

L'Éponge rameuse, en forme de Cône. Bocc. rarior. plant. 55.

L'Éponge rameuse, souligneuse. Bocc. Mus. part. 1. tab. 116. pag. 289.

L'Éponge rameuse, des fleuves, de Newton. Rai. hist. 81. (Spongia flaviatilis, anfractuosa, perfragilis, ramosissima, nostras. Pluk. Phytog. tab. 112. fig. 3.)

L'Éponge velue. D. Grew. Mus. Reg. Soc. Cat.

L'Éponge *velaris*, d'imperat. C. B. Pin. 368.

L'Éponge d'Amérique, semblable à un tube. Plum.

L'Éponge d'Amérique, très-grande, semblable à une corde. Plum.

L'Éponge d'Amérique, à tête et digittée. Plum.

L'Éponge d'Amérique, semblable à un rayon de miel. Plum.

L'Éponge d'Amérique, comprimée et élégamment ponctuée. Plum.

GENRE X.

L'Eschara. Eschara. *Lin.* Millepora. *Cryptogam.*

On appelle du nom d'*Eschara*, certaines plantes qui viennent au fond de la mer, qui sont d'une nature pierreuse, aplaties en feuilles, et d'une tissure semblable à-peu-près à celle de la toile. Voyez les figures des espèces d'*Eschara*, dans Rondelet et dans *Imperatus*.

Ses espèces sont,

L'Eschara. Rondel. 133. J. B. 3. 809. (Retepora Eschara marina. Imper. 630.)

L'Eschara marin. (Frondipora. J. B. 3. 809. Frondipora Eschara marina. Imper. 631.)

L'Eschara nain, en forme de chapeau.

GENRE XI.

L'Alcyonium. Alcyonium.

On rapporte ordinairement à ce genre plusieurs plantes qui naissent au fond des mers, et dont on ne sauroit déterminer le caractère, car elles sont de diverses figures : ainsi il faut consulter les auteurs qui ont traité de chacune en particulier, comme *Imperatus*, Jean Bauhin et quelques autres.

Les

Les principales espèces de l'Alcyonium sont,

L'Alcyonium dur, ou 1 de Dioscoride. Imper. 638. (Alcyonium spongiosum officinarum. J. B. 3. 816.)

L'Alcyonium mou, 4 de Dioscoride. Imper. 640. J. B. 3. 817.

L'Alcyonium *stuposum*. Imper. 640. J. B. 3. 817.

L'Alcyonium tubéreux, de la forme d'une figue. Imper. 641. (Alcyonium tuberosum. J.B. 3. 817. Alcyonio tuberoso. Imper. 941.)

L'Alcyonium dur, représentant parfaitement un bonnet de prêtre. H. Cathol. Supl. 1.

Le grand Alcyonium dur, arborescent. H. Cathol. Supl. 1.

L'Alcyonium *stuposum*, rouge perforé. Bocc. Epit.

L'Alcyonium vermiculé, pourpré. (Alcyonium 3, Dioscoridis, purpureum. Cæsalp. 608. Vermicchiara, Alcyonic Milesio. Alcyonio-terzo di Dioscoride. Imper. 639.)

L'Alcyonium vermiculé, blanc. (Alcyonium 3, Dioscoridis, candidum. Cæsalp. 608.)

L'Alcyonium vermiculé, capillacé et crépu.

L'Alcyonium d'Angleterre, vermiculé. (Fucus chordam referens, teres, prælongus. Rai. hist. 75.)

L'Alcyonium mou, concave, de la forme d'une orange. (Algæ pomum Monspeliensium. J. B. 3. 795.) Orange de mer.

CLASSE XVIII.

Des Arbres et des Arbrisseaux, qui ont les fleurs à étamines.

Si Tournefort se fût contenté de déterminer ses classes par la seule considération des fleurs, sa méthode n'établiroit que dix-sept classes; mais il lui plut de diviser les plantes en herbes et en arbres. Cette classe contient tous les Arbres, Arbustes et Arbrisseaux dont les fleurs n'ont que des étamines sans pétales, soit que les parties de la fructification soient unies ou séparées sur le même pied, soit qu'elles soient séparées sur des pieds différens: ainsi, pour la structure des fleurs, elle correspond à la quinzième de cette méthode.

SECTION PREMIÈRE.

Des Arbres et des Arbrisseaux, dont les fleurs sont à étamines et attachées aux jeunes fruits.

Genre premier.

Le Frêne. Fraxinus. *Lin. Polygam. Diœc. Jus. famille des Jasminées.*

Pl. 343. Le Frêne est un genre de plantes, dont les fleurs A sont des grappes chargées de plusieurs étamines B, dont chacune soutient or-

dinairement deux sommets C D, parmi lesquels s'élève, en certaines grappes, un pistil pyramidal E. Ce pistil devient dans la suite un fruit F G qui est une manière de langue aplatie, membraneuse, fort déliée dans la pointe F, et qui renferme dans l'épaisseur de sa base G une semence aplatie H, oblongue le plus souvent, et presque ovale.

Les espèces de Frênes sont,

Le Frêne très-élevé. C. B. Pin. 416. (Fraxinus vulgatior. J. B. 3. 174. Fraxinus. Dod. Pempt. 833.)

Le Frêne plus bas, ou autre Frêne, de Théophraste, à feuilles plus petites et plus fines. C. B. Pin. 416. (Fraxinus tenuiori et minori folio. J. B. 1. 177. Ornus. Lugd. 83.)

Le Frène à feuilles plus arrondies. C. B. Pin. 416. J. B. 1. 177.

Le Frêne oriental, à feuilles arrondies et profondément dentées en scie.

Le Frêne florifère, *Botryoïdès.* Mor. H. R. Bles. (Fraxinus Americana, florida. H. R. Par.)

Cette dernière espèce, qui est commune en Italie entre Pise et Florence, a aussi les fleurs en grappes I, mais elles sont composées de quatre ou cinq feuilles K ou L: cependant, comme elle ne porte point de semences, je ne l'ai pas séparée de la commune.

On distingue facilement les espèces de Frênes par leurs feuilles, qui sont rangées par paires sur une côte; mais il ne paroît pas nécessaire de renfermer, comme a fait Rai, cette particularité dans le caractère de ce genre, non plus que celle de fleurir avant de pousser les feuilles, d'avoir les fleurs de peu de durée, et de porter des semences qui ne mûrissent qu'en automne.

Hist. 1708.

T 2

GENRE II.

Le Carouge. Siliqua. *Lin.* Ceratonia ***. *Diæc. 5-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 344. Le Carouge est un genre de plantes, dont les fleurs A sont ordinairement à cinq étamines B, qui naissent des échancrures du calice C. Ce calice est une rosette coupée en cinq quartiers, du milieu de laquelle s'élève un pistil D qui devient dans la suite une silique E fort plate, d'une subsistance moelleuse et comme charnue, creusée en travers de quelques fosses G. On trouve dans chacune de ces fosses, une semence plate F.

Les espèces de Carouges ou Caroubiers sont,

Le Carouge bon à manger. C. B. Pin. 402. (Siliquæ arbor, sive Ceratia. J. B. 1. 413. Ceratonia. Dod. Pempt. 787.)

Le Carouge bon à manger, à fruit plus court. (Ceratonia multorum, minus longa, minus ve crassa, acinosior. H. Cathol.)

Le Carouge bon à manger, à fruits variés. (Ceratiæ arbor, siliquâ variâ longâ, unâ tortuosâ et macri, brevi aliâ, multum carnosâ, multumque sapidâ. H. Cathol.)

Le Carouge non mangeable. (Ceratiæ arbor sylvestris extenuatâ ac ineduli siliquâ. H. Cathol.)

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Carouge sauvage, à feuilles rondes. (Siliquâ sylvestris rotundi folia. C. B. Pin. 402.) Il faut rapporter cette espèce au *Siliquastrum*.

Le Carouge sauvage, épineux, arbre des Indes. (Siliqua sylvestris, spinosa arbor Indica. C. B. Pin. 402.) C'est une espèce de *Corallodendrum.*

SECTION II.

Des Arbres et des Arbrisseaux, qui ont les fleurs à étamines séparées des fruits sur le même pied.

GENRE PREMIER.

Le Buis ou Bouis. Buxus. *Lin. Monœc. Tetrand. Jus. famille des Euphorbes.*

Le Bouis est un genre de plantes, dont les fleurs A sont ordinairement à trois ou quatre étamines B, leur calice C est à trois ou quatre feuilles qui enveloppent une rosette D ou E coupée en quatre pointes, et des échancrures de laquelle naissent les étamines. Ces fleurs ne laissent aucun fruit après elles. Les jeunes fruits F viennent sur les mêmes pieds qui portent des fleurs, et ils ressemblent assez G à une marmite renversée; ils s'ouvrent par la pointe en trois quartiers H, et sont divisés intérieurement en trois loges I, dans chacune desquelles il y a une capsule L cartilagineuse, qui par sa contraction pousse ordinairement avec violence les semences K assez loin de la plante. Pl. 34.

Les espèces de Bouis sont,

Le Bouis arborescent. C. B. Pin. 471. (Buxus. J. B. 1. 496. Dod. Pempt. 782.)

Le Bouis à feuilles bigarrées de jaune. H. R. Par. (Buxus

foliis aureis. Mor. H. R. Bles. Buxus aurea, striata. Munt. hist. 158.)

Le grand Bouis à feuilles dorées sur le limbe. H. R. Par. (Buxus aureus, major. Munt. hist. 158.)

Le petit Bouis à feuilles dorées sur le limbe. (Buxus aureus, medius. Munt. 158.)

Le Bouis à feuilles plus alongées et terminées par une pointe jaune. H. R. Par. (Buxus aureus, minor. Munt. 158.)

Le Bouis à feuilles plus arrondies. C. B. Pin. 471. (Chamæpyxos. Tabern. Icon. 1050.) Bouis à parterre.

Buxus vient, à ce que l'on dit, du mot grec πυξος, qui signifie la même plante.

GENRE II.

L'Empêtrum. Empetrum. *Lin. Polygam. Triæc. Jus. famille des Bruyères.*

Pl. 421. Je me sers du nom d'Empêtrum pour exprimer un genre de plantes, dont les fleurs A B C D sont des bouquets à étamines qui ne laissent aucun fruit. Les fruits E F L naissent séparément sur les mêmes pieds qui portent les fleurs. Ces fruits sont des baies qui renferment G deux ou trois osselets H I F, et quelques graines menues M.

Les espèces d'Empêtrums sont,

L'Empêtrum des montagnes, à fruit noir. (Erica baccifera, procumbens, nigra. C. B. Pin. 486. Erica baccifera Matthioli. J. B. 1. 526. Erica Coris folio, XI. Clus. hist. 45.)

L'Empêtrum de Portugal, à fruit blanc. (Erica erecta, baccis candidis. C. B. Pin. 486. Erica baccifera, Lusitanica. J. B. 1. 528. Erica Coris folio, X. Clus. hist. 45.)

SECTION III.

Des Arbres et des Arbrisseaux, dont les fleurs, qui sont à étamines, naissent sur des pieds qui ne portent point de fruits, et dont les fruits naissent sur des pieds qui ne fleurissent pas.

GENRE PREMIER.

Le Térébinthe. Terebinthus. *Lin.* Pistacia ***. *Diœc. 5-drie. Jus. famille des Térébintacées.*

Le Térébinthe est un genre de plantes, dont les fleurs naissent sur des pieds qui ne portent point de fruits. Ces fleurs sont des grappes A dans lesquelles sont entassées par pelotons, des étamines B chargées de sommets C D. Les fruits naissent sur des pieds qui ne portent point de fleurs; ils commencent par un embrion E surmonté le plus souvent de deux ou trois feuilles coupées en crête. Cet embrion devient dans la suite une coque F I K assez dure, qui d'ordinaire n'a qu'une cavité G ou M M, et qui, quelquefois, a deux cavités I. Ces coques renferment une semence oblongue H ou L. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles rangées sur une côte terminée par une seule feuille : c'est par là que le Térébinthe diffère du Lentisque. Pl. 345.

Les espèces de ce genre sont,

Le Térébinthe vulgaire. C. B. Pin. 400. (Terebinthus. J. B. 1. 278. Dod. Pempt. 870.)

Le Térébinthe étranger, à fruit plus grand, semblable à celui du Pistachier et mangeable. C. B. Pin. 400. (Tere-

binthus Indica, major, fructu rotundo. J. B. 1. 277. Terebinthus major, Pistachiæ folio. Adv. 412.)

Le Térébinthe étranger, à fruit plus petit, bleu et bon à manger. C. B. Pin. 400. (Terebinthus Indica, fructu parvo, ad Corculum accedente. J. B. 1. 278. Terebenthi alterum genus, Rauvolfii. Clus. hist. 16.)

Le Térébinthe des Indes, de Théophraste, qui est le Pistachier de Dioscoride. Adv. 413. (Pistacia. J. B. 1. 477. Pistacia peregrina fructu racemoso sive Terebinthus Indica Theophrasti. C. B. Pin. 401.) Pistachier.

Le Térébinthe ou Pistachier, à feuilles ternées. (Pistacium mas, Siculum, folio nigricante. Bocc. Mus. part. 3. 139. tab. 93.)

Le Térébinthe de Cappadoce. H. R. Par.

Le Térébinthe d'Amérique, à fruit non mangeable du Pistachier.

GENRE II.

Le Lentisque. Lentiscus. *Lin.* Pistacia ***. *Diœc.* 5-*drie. Jus. famille des Térébintacées.*

Le Lentisque est un genre de plantes, dont les fleurs et les fruits sont semblables aux fleurs et aux fruits du Térébinthe, mais ses feuilles naissent par paires sur une côte qui n'est pas terminée par une seule feuille, comme est la côte qui soutient les feuilles du Térébinthe.

Les espèces de Lentisques sont,

Le Lentisque vulgaire. C. B. Pin. 339. (Lentiscus. J. B. 1. 285. Dod. Pempt. 871.)

Le Lentisque de Marseille, à feuilles étroites. H. R. Par.

Lentiscus vient, dit-on, du mot latin *lentus*, flexible, et l'on a donné le nom de Lentisque à cette plante, parce que ses branches sont assez flexibles.

CLASSE XIX.

Des Arbres et des Arbrisseaux à chatons, et qu'on nomme Arbres Amentacés.

On nomme Chatons les fleurs de certains arbres qui sont ordinairement disposées sur une queue semblable en quelque manière à la queue d'un chat. Les chatons sont composés de fleurs à étamines sur certains arbres, et de fleurs à feuilles sur quelques autres; on trouve aussi des chatons qui ne sont qu'un amas de beaucoup de sommets. On ne connoît aucun chaton qui porte du fruit, mais souvent ils naissent sur le même pied qui porte le fruit. Quelques espèces d'arbres à chatons portent les fleurs et les fruits sur des pieds séparés.

SECTION PREMIÈRE.

Des Arbres et des Arbrisseaux, dont les chatons sont séparés des fruits sur le même pied, et dont les fruits sont osseux.

Genre premier.

Le Noyer. Nux. *Lin.* Juglans. *Monœc. Polyand. Jus. famille des Térébinthacées.*

Le Noyer est un genre de plantes, dont les chatons A sont à plusieurs feuilles B disposées en écailles autour d'un poinçon C. Le dessous de ces feuilles est couvert de plusieurs Pl. 346.

sommets D attachés ordinairement par des étamines E si courtes, qu'on a de la peine à les appercevoir. Les fruits naissent sur le même pied qui porte les chatons, mais dans des endroits séparés : ces fruits commencent par des embrions F terminés le plus souvent par deux feuilles G : ils deviennent ensuite des coques H presque rondes ou ovales, dures, couvertes d'une écorce charnue I, que l'on appelle le brou. Ces fruits n'ont qu'une cavité, mais ils sont composés de deux calottes K qui renferment une semence charnue L, dans les découpures de laquelle est engagée une cloison ligneuse M.

Les espèces de Noyers sont,

Le Noyer *juglans*, ou Noyer royal, vulgaire. C. B. Pin. 417. (Nux juglans. J. B. 1. 241. Dod. Pempt. 816.)

Le Noyer *juglans*, à fruit très-grand. C. B. Pin. 417. (Nuces Caballinæ. Lug. 320.)

Le Noyer *juglans*, à fruit tendre et à coquille fragile. C. B. Pin. 417.

Le Noyer *juglans*, portant deux fois l'année. C. B. Pin. 417.

Le Noyer *juglans*, à fruit très-dur.

Le Noyer *juglans*, à feuilles laciniées. D. Reneal.

Le Noyer *juglans*, à fruits tardifs. C. B. Pin. 417.

Le Noyer *juglans*, à fruits très-petits. D. Brémand. H. R. Monsp.

Le Noyer *juglans*, à feuilles dentées en scie. C. B. Pin. 417. (Juglandis genus alterum. Clus. hist. 10.)

On dit que *nux* vient de *nocere*, nuire, parce que l'ombre du Noyer étourdit certaines gens, ou parce qu'elle nuit aux autres plantes qui viendroient au dessous.

GENRE II.

Le Noisetier ou Coudrier. Corylus. *Lin. Monœc. Polyandr. Jus. famille des Amentacées.*

Le Noisetier est un genre de plantes, dont les chatons A sont à plusieurs feuilles B C rangées par écailles le long d'un poinçon E, le dessous de ces feuilles est couvert de quelques sommets D, les jeunes fruits naissent sur les mêmes pieds, mais dans des endroits séparés; ils commencent par des embrions F surmontés le plus souvent par une houpe purpurine G, et enveloppée de quelques feuilles; chacun de ces embrions devient un fruit ovale ou presque rond H ou I, dur, et qui renferme dans sa cavité une semence K ou L. La noisette ou le fruit des plantes de ce genre est enveloppé dans une espèce de coiffe ou étui membraneux M, qui d'ordinaire est frangé par les bords N. Pl. 347.

Les espèces de Noisetiers sont,

Le Noisetier cultivé, à fruit plus petit, blanc ou Noisetier vulgaire. C. B. Pin. 417. (Corylus sativa. J. B. 1. 266. Corylus. Clus. hist. 11.)

Le Noisetier cultivé, à fruit arrondi, très-grand. C. B. Pin. 418. (Avellana Lugdunensis, major. Cam. Hort.)

Le Noisetier cultivé, à fruit oblong, rougeâtre. C. B. Pin. 418. (Corylus sativa, nuce oblongâ. Lugd. 319.)

Le Noisetier cultivé, à fruit oblong, rougeâtre, couvert d'une pellicule blanche. C. B. Pin. 418.)

Le Noisetier à noix ramassées en grappe. C. B. Pin. 418.

Le Noisetier sauvage. C. B. Pin. 418. Lob. Icon. 192.

Le Noisetier de Byzance. H. L. Bat. (Avellana pere-

grina, humilis. C. B. Pin. 418. Avellana pumilla, Byzantina. Clus. hist. ij. Avellana Byzantina. J. B. 1. 270.)

On dit que *Corylus* vient du mot grec καρυα, noix, comme qui diroit une petite noix.

GENRE III.

Le Charme. Carpinus. *Lin. Monœc. Polyandr. Jus. famille des Amentacées.*

Pl. 348. Le Charme est un genre de plantes, dont les chatons A sont à plusieurs feuilles B rangées en écailles le long du poinçon D, le dessous de ces feuilles est chargé de quelques étamines C, mais ces chatons ne laissent aucuns fruits après eux. Les fruits naissent sur les mêmes pieds, et dans des endroits séparés des chatons. Ils commencent par un embrion E qui se trouve au-dessous de chacune des feuilles F qui composent l'épi G, cet épi devient ensuite un feston K, et chaque embrion devient un fruit H garni d'une couronne I, il renferme dans sa cavité L une semence oblongue M: tous ces fruits se trouvent sous les feuilles du feston K.

Les espèces de Charmes sont,

Le Charme vulgaire. Dod. Pempt. 841. (Ostrya Ulmo similis, fructu in umbilicis foliaceis. C. B. Pin. 427. Fagus cepium, vulgo Ostrys Theophrasti. J. B. 1. 146.)

Le Charme oriental, à feuilles plus petites, à fruit court.

SECTION II.

Des Arbres et des Arbrisseaux, dont les chatons sont séparés des fruits sur le même pied, et dont les semences ont une enveloppe semblable en quelque manière à un cuir léger.

GENRE PREMIER.

Le Chêne. Quercus. *Lin. Monœc. Polyandr. Jus. famille des Amentacées.*

Le Chêne est un genre de plantes, dont les chatons A sont composés de pelotons de sommets B attachés le long d'un filet. Les fruits naissent sur le même pied de Chêne, mais dans des endroits séparés, et commencent chacun par un embrion C, qui devient ensuite un gland D ovale ou cylindrique, engagé par le bout dans une calotte E. Ce gland enferme dans son enveloppe, qui est d'une nature approchante de celle du cuir, une semence K composée de deux lobes L M. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles F G H découpées à ondes assez profondes. Pl. 349.

Les espèces de Chênes sont,

Le Chêne mâle, à feuilles larges, à pédicules courts. C. B. Pin. 419. (Quercus vulgaris, brevibus pediculis. J. B. 1. 70 Platyphyllos mas. Lugd. 2.)

Le Chêne femelle, à larges feuilles. C. B. Pin. 419. (Platyphyllos fœmina. Lugd. 2.)

Le Chêne toujours vert, à larges feuilles. C. B. Pin. 420. (Quercus in Apennino, et Anaium Gallicæ gentis agro. Lugd. 4.)

Le Chêne à longs pédicules. C. B. Pin. 420. (Quercus vulgaris, longis pediculis. J. B. I. 70. Quercus. Tabern. Icon. 962.)

Le Chêne ou *Phagus* des Grecs et *Esculus* de Pline. C. B. Pin. 420. (Phagus Esculus mas et fœmina. Lugd. 5.)

Le Chêne à calice échiné, à gland plus grand. C. B. Pin. 420. (Egilops sive Cerris majore glande. Dod. Pempt. 831.)

Le Chêne à calice hérissé, à gland plus petit. C. B. Pin. 420. (Egilops minore glande. Dod. Pempt. 831.)

Le Chêne de Bourgogne, à calice hérissé. C. B. Pin. 420. (Quercus alia Bauhini, sive Haliphlæos Sequanorum. Lugd. 8.)

Le Chêne s'élevant à peine d'un pied. C. B. Pin. 420. (Robur VII, sive Quercus pumila. Clus. hist. 19. Descr. VI. Ejusd. Icon.)

Le Chêne à feuilles pubescentes, d'un duvet mou. C. B. Pin. 420. (Robur j. Clus. hist. 18.)

Le Chêne portant des galles de la grosseur d'une petite noix. C. B. Pin. 420. (Robur iij. Clus. hist. 18.)

Le Chêne à feuilles aiguillonnée en Chausse-trappe, à galles semblables à celles du précédent. C. B. Pin. 420. (Robur IV. Clus. hist. 18.)

Le petit Chêne à feuilles en Chausse-trappe. C. B. Pin. 420. (Robur V. Clus. hist. 19.)

Le Chêne à tiges basses, à galles binnées, ternées, ou réunies plusieurs ensemble. C. B. Pin. 421. (Robur VI. Clus. hist. 19. Descript.)

Le Chêne d'Afrique, à gland très-long.

Le Chêne à larges feuilles, à grands fruits, à calices remplis de tubercules. (Αγδιαδελανια, græcorum recentiorum.)

Le Chêne oriental, à glands en forme de cylindre, assis sur de longs pédicules.

Le Chêne oriental, à feuilles du Châtaignier, à glands renfermés dans des capsules épaisses et écailleuses.

Le Chêne oriental, à feuilles étroites, à glands plus petits, à capsules chevelues.

Le Chêne oriental, à larges feuilles, à glands très-grands, à capsules chevelues.

Le Chêne oriental, à feuilles larges, joliment découpées jusqu'a la côte, à glands très-grands, à capsules chevelues.

Le Chêne oriental, à feuilles comme rondes, plus petites, à glands grands et striés.

Le Chêne oriental, à feuilles comme rondes, légérement incisées, à fruits plus petits et en forme de cylindre.

GENRE II.

Le Chêne vert. Ilex. *Lin.* Quercus Ilex. *Monœc. Polyandr. Jus. famille des Amentacées.*

Le Chêne vert est un genre de plantes, dont les chatons A sont ordinairement à plusieurs fleurs en godet B découpé en pointes, et du fond duquel s'élèvent quelques étamines C. Les fruits naissent sur le même pied, mais dans des endroits séparés : ce sont des glands D ovales ou cylindriques, engagés par un bout dans une calotte E F, et qui renferment sous leurs peaux, qui est d'une nature approchante de celle du cuir, une semence G composée de deux lobes H I. Ajoutez au caractère de ce genre, que les feuilles K L de ses espèces sont dentelées : c'est par là qu'on les distingue aisément des espèces de Chênes, car la différence des chatons de ces deux genres n'est pas assez sensibles. Pl. 350.

Les espèces de Chênes sont,

Le Chêne vert, à feuilles oblongues et dentées en scie. C. B. Pin. 424. (Ilex arborea. J. B. 1. 95. Ilex angustifolia. Tabern. Icon. 969.) Yeuse, Chêne vert.

Le Chêne vert, à feuilles étroites et dentées. C. B. Pin.

424. (Smilax humilis, angustifolia, folio non serrato. Lugd. 25.)

Le Chêne vert, à feuilles plus arrondies, molles, peu sinuées, ou Smilax de Théophraste. C. B. Pin. 425. (Smilax Dalechampii. J. B. 1. 101. Ilex major. Clus. hist. 23.)

Le Chêne vert, à feuilles du Houx. Bot. Monsp.

Le Chêne vert de Montpellier, à feuilles laineuses des deux côtés. H. R. Par.

Le Chêne vert, aiguillonné, portant des coques et des glandes. C. B. Pin. 425. (Coccus infectoria. Lob. Icon. 153. Ilex coccigera. J. B. 1. 106.)

Le Chêne vert, moyen, presque égal au Chêne vert, portant des coques, à feuilles du Houx.

Le Chêne vert, aiguillonné, à capsules échinées, portant des coques et des glandes très-grandes, tantôt cylindriques, tantôt comme rondes.

Il faut exclure de ce genre, la plante suivante qui n'en a pas le caractère.

Le Chêne vert, aiguillonné, portant des baies, à feuilles sinuées. (Ilex aculeata, baccifera, folio sinuato. C. B. Pin. 425.) C'est plutôt une espèce de Houx.

GENRE III.

Le Liége. Suber. *Lin.* Quercus Suber. *Monœc. Polyandr. Jus. famille des Amentacées.*

Le Liége est un genre de plantes, dont les chatons, les glands et les feuilles sont semblables aux chatons, aux glands et aux feuilles du Chêne vert; mais son écorce est différente, elle est fort épaisse, fort légère et spongieuse.

Les espèces de Liéges sont,

Le Liége à larges feuilles et toujours vert. C. B. Pin. 424.

424. (Suber latifolium. J. B. 1. 103. Suber latifolia. Lob. Icon. 159)

Le Liége à feuilles étroites, et non dentées. C. B. Pin. 424. (Suber folio longiore et angustiore. Lugd. 22.

Suber, dit-on, vient de *suere*, coudre. On a donné le nom de *Suber* à cette plante, parce que l'on coud l'écorse du Liége au-dessous des souliers pour les rendre plus secs, et pour relever la taille de ceux qui les portent.

GENRE IV.

Le Hêtre. Fagus. *Lin.* Fagus ***. *Monœc. Polyandr. Jus. famille des Amentacées.*

Le Hêtre est un genre de plantes, dont les fleurs A sont des cloches C dentelées en leurs bords, et du fond desquelles s'élèvent quelques étamines B. Ces fleurs sont ramassées en chatons arrondis ou pelotons D, mais elles ne laissent rien après elles. Les fruits naissent sur le même pied de Hêtre, dans des endroits séparés des chatons. Ces fruits commencent chacun par un petit embrion E, enveloppé de quelques feuilles menues, comme on le voit en F. Cet embrion devient un fruit G dur comme du cuir, qui s'ouvre par la pointe en quatre parties H, et renferme ordinairement deux semences I K. Chacune de ces semences L est relevée de trois coins dans sa longueur. Pl. 351.

Les espèces de Hêtres sont,

Le Hêtre. Dod. Pempt. 832. (Fagus latinorum, Oxya græcorum. J. B. 1. 117.)

Le Hêtre à feuilles bigarrées de jaune.
Le Hêtre oriental, à feuilles plus grandes.

Fagus, dit-on, vient du mot grec φηγος, je mange, et ce mot grec signifie aussi le même arbre. On a donné ce nom au Hêtre, parce que autrefois on se nourrissoit de son fruit.

GENRE V.

Le Châtaignier. Castanea. *Lin.* Fagus Castanea. *Monœc. Polyandr. Jus. famille des Amentacées.*

Pl. 352. Le Châtaignier est un genre de plantes, dont les chatons A sont à plusieurs fleurs B, à cinq feuilles C. Ces fleurs sont attachées le long d'un filet, mais elles ne laissent aucun fruit. Les fruits naissent sur le même pied de Châtaignier, quoique dans des endroits différens. Ces fruits sont des hérissons D d'une peau semblable à du cuir, et garnie ordinairement de piquans. Ils s'ouvrent en trois ou quatre parties E, et renferment quelques semences F G couvertes d'une écorse assez mince, comme on le voit en H H I.

Les espèces de Châtaigniers sont,

Le Châtaignier cultivé. C. B. Pin. 418. Castanea. J. B. 1. 121. (Castaneæ majores. Lugd. 31.) Marronnier.

Le Châtaignier sauvage. (Quæ peculiariter castanea. C. B. Pin. 419. Castanea. Dod. Pempt. 814.)

Le Châtaignier à tige basse, à grappes. C. B. Pin. 419. J. B. 1. 127. (Castanea humilis. Lugd. 33.)

Le Châtaignier d'Amérique, à feuilles très-grandes, à fruit mollement échiné.

SECTION III.

Des Arbres et des Arbrisseaux, dont les chatons sont séparés des fruits sur le même pied, et dont les fruits sont écailleux.

GENRE PREMIER.

Le Sapin. Abies. *Lin.* Pinus ***, *Monœc. Monad. Jus. famille des Conifères.*

Le Sapin est un genre de plantes, dont les chatons A sont à plusieurs sommets ou bourses membraneuses B, qui s'ouvrent en travers en deux parties C D, E F, G H, et sont divisées dans leur longueur en deux loges I K remplies de poussière menue. Ces chatons ne laissent rien après eux. Les jeunes fruits M naissent sur le même pied de Sapin, formés par plusieurs écailles N, sous chacune desquelles est un embrion O. Ils grossissent ensuite P : leurs écailles Q sont attachées au poinçon X, et l'on trouve ordinairement sous chaque écaille deux semences R S, T V, dont la partie inférieure T est la graine même garnie d'un feuillet ou aile membraneuse V. Ajoutez au caractère de ce genre, que les feuilles de ses espèces naissent seules le long des branches, comme on le voit en Z. Pl. 353.

Les espèces de Sapins sont,

Le Sapin à feuilles de l'If, à fruits tournés en haut. (Abies cônis sursum spectantibus, sive Mas. C. B. Pin. 505. Abies fœmina, sive ἐλάτη θήλεια. J. B. 1. 231. Abies. Clus. hist. 34.) Le Sapin.

Le Sapin à feuilles plus minces, à fruits tournés en bas. (Picea major, prima, sive abies rubra. C. B. Pin. 493. Picea latinorum, sive ελατη αρρεν. Abies mas Theophrasti. J. B. 1. 238. Abies. Dod. Pempt. 866.) La Pesse ou Epicia.

Le Sapin à feuilles alongées, imitant le Pin. Rai. hist. 1916. (Abies minor, longioribus setis ramulorum ex omniparte prorumpentibus, Pinastrum referens. Pluk. Almag. Bot.)

Le petit Sapin de Virginie, à feuilles pectinées, à cônes petits, comme ronds. Pluk. Phytog. tab. 121. fig. 1.

Le Sapin oriental, à feuilles courtes et tétragones, à fruit très-petit et tourné en bas. (Ελατη, græcorum recentiorum.)

Les figures E F, G H sont plus grandes que de nature, ainsi que les croissans L qui représentent les grains de poussière qui sont dans les loges des sommets.

GENRE II.

Le Pin. Pinus. *Lin. Monœc. Monad. Jus. famille des Conifères.*

Pl. 355, et 356. Le Pin est un genre de plantes, dont les chatons A sont à plusieurs sommets ou bourses membraneuses B, qui en s'ouvrant laissent voir deux loges C ou D D remplies d'une poussière menue. Ces chatons ne laissent aucun fruit après eux ; les fruits naissent sur les mêmes pieds qui portent les chatons, et commencent par un embrion F qui devient dans la suite une pomme G ou P écailleuse, presque ronde ou pyramidale. Les écailles H I, R S qui la composent sont dures, plus épaisses

ordinairement à la pointe qu'à la base, creusées dans leur longueur de deux fosses K L, V T, dans chacune desquelles est couchée une coque osseuse M ou X, qui renferme N une semence oblongue O. Ces coques sont enveloppées ou bordées d'une aile ou feuillet membraneux Z. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles Y qui naissent deux à deux enveloppées dans le bas par une graine membraneuse.

Les espèces de Pins sont,

Le Pin cultivé C. B. Pin. 491. (Pinus ossiculis duris, foliis longis. J. B. 1. 248. Pinus. Dod. Pempt. 859.)

Le Pin sauvage, vulgaire, de Genève. J. B. 1. 253. (Pinus sylvestris. C. B. Pin. 491. Pinus sylvestris, montana. Cam. epit. 40.)

Le Pin sauvage, troisième, des montagnes. C. B. Pin. 491. (Pinus cui ossicula fragili putamine, sive Cembro. J. B. 1. 251. Pinus sylvestris, Cembro. Tabern. Icon. 939.)

Autre Pin sauvage des montagnes. C. B. Pin. 491. (Pinus sylvestris. Mugho sive Crein. J. B. 1. 246. Pinus sylvestris, Mugho, Pinus Mugus. Tabern. Icon. 938.)

Le Pin sauvage maritime, à cônes fortement adhérens aux rameaux. J. B. 1. 245. (Pinus maritima, major. C. B. Pin. 492. Pinus maritima, prima. Tabern. Icon. 936.)

Autre Pin maritime, de Matthiole. C. B. Pin. 492. J. B. 1. 246. (Pinus Idea Theophrasti. Lob. Icon. 929)

Le petit Pin maritime. C. B. Pin. 492. (Pinaster tertius Hispanicus pumilus. J. B. 1. 246. Pinaster iij. Hispanicus. Clus. hist. 33.)

Le Pin à tiges basses, à chatons verts ou pâles. (Pinaster iij. Austriacus. Clus. hist. 31.)

Le Pin à tige basse, à chatons purpurins. (Pinaster iij. Austriacus. Clus. hist. 31. Pinaster Austriacus, tenuifolius, J. B. 1. 255.)

Le Pin à cônes redressés. (Pinaster conis erectis. C. B. Pin. 492. Pinaster iiij. Austriacus. Clus. hist. 32.)

Le Pin oriental, à feuilles plus dures, amères, à fruit petit et aigu.

La figure D D qui représente un sommet ouvert, est beaucoup plus grande que de nature ; ainsi que les croissans E qui représentent les grains de poussière qui sont dans les loges de ces sommets.

GENRE III.

Le Mélèze. Larix. *Lin.* Pinus ***. *Monœc. Monadelph. Jus. famille des Conifères.*

Pl. 357. Le Mélèze est un genre de plantes, dont les chatons A sont à plusieurs sommets ou bourses membraneuses B, qui s'ouvrent C et ne contiennent qu'une poussière fort menue. Les fruits naissent sur le même pied qui porte les chatons, mais dans des endroits séparés. Ces fruits commencent par un bouton D à plusieurs écailles E, au dessous desquelles il y a un embrion de graine F. Ce bouton devient ensuite un fruit G, dont les écailles H sont attachées contre le poinçon I, elles couvrent chacune deux semences K qui ont pris leur origine de l'embrion F, et qui sont enveloppées, d'un côté, d'une peau qui forme une aile ou feuillet délié L. Ajoutez au caractère de ce genre, que les feuilles de ses espèces naissent en bouquets M N le long des branches.

Les espèces de Mélèzes sont,

Le Mélèze à feuilles caduques, portant des cônes. J. B. 1. 265. (Larix. Dod. Pempt. 868.)

Le Mélèze oriental, à fruit plus arrondi et obtus. (Cedrus conifera, foliis Laricis. C. B. Pin. 490. Cedrus Tabern. Icon. 942. Cedrus magna, sive Libanis, Conifera. J. B. 1. 277.)

Le Mélèze d'Amérique, à feuilles quinnées sur la même insertion. Plum.

Le Mélèze du Canada, à très-longues feuilles. Sarrac.

GENRE IV.

L'Arbre de vie. Thuya. *Lin. Monœc. Monad. Jus. famille des Conifères.*

L'Arbre de vie est un genre de plantes, dont je ne connois pas les chatons. Quelque soin que j'aie porté à examiner cet arbre, je n'ai trouvé que de petits boutons écailleux A qui deviennent ensuite des fruits B C composés de quelques écailles, entre lesquelles on trouve des semences D assez longues, et comme bordées d'une aile membraneuse ou feuillet délié. Ajoutez au caractère de ce genre, la structure de ses feuilles E, qui sont formées par de petites écailles posées les unes sur les autres. Pl. 358.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

Le Thuya de Théophraste. C. B. Pin. 488. (Arbor vitæ, sive Paradisiaca vulgò dicta, odorata, ad Sabinam accedens. J. B. 1. 286. Arbor vitæ. Clus. hist. 36.)

GENRE V.

Le Cyprès. Cupressus. *Lin. Monœc. Monad. Jus. famille des Conifères.*

Le Cyprès est un genre de plantes, dont les Pl. 358.

chatons A sont à plusieurs feuilles B en écailles, à la base de chacune desquelles C il y a quelques bourses D ou E pleines d'une poussière fort menue. Les fruits naissent sur le même pied du Cyprès qui porte des chatons, mais dans des lieux séparés. Ils commencent par un petit bouton F qui devient dans la suite un fruit presque rond G, ce fruit s'ouvre H du centre à la circonférence, en quelques pièces I semblables à des écailles, et laisse voir dans ses fentes plusieurs semences K aplaties et anguleuses.

Les espèces de Cyprès sont,

Le Cyprès à branches serrées les unes contre les autres et formant la pyramide, qui est le Cyprès femelle de Pline. (Cupressus. Dod. Pempt. 858.)

Le Cyprès à rameaux épars, qui est le Cyprès mâle de Pline. (Cupressus. Matth. 119.)

Le Cyprès de Portugal, touffu, à fruits plus petits.

On peut ajouter, si on le trouve à propos, au caractère de ce genre, la structure des feuilles qui sont découpées menu, et dont les pièces sont comme articulées bout à bout; mais il semble que ce genre est assez marqué par ses chatons et par son fruit.

GENRE VI.

L'Aune. Alnus. *Lin.* Betula ***. *Monœc. 4-drie. Jus. famille des Amentacées.*

PL. 359. L'Aune est un genre de plantes, dont les chatons A sont composés de plusieurs pelotons B de fleurs attachés à un filet C, chaque

fleur D est à quatre feuilles, ou taillée en quatre quartiers E, mais ces fleurs ne laissent aucun fruit après elles. Les fruits naissent sur le même pied d'Aune dans des endroits séparés des chatons, et commencent par un petit bouton F formé par quelques écailles, sous lesquelles il y a des embrions G ou H fourchus pour l'ordinaire. Ces boutons deviennent dans la suite des fruits ou pommes écailleuses I qui, s'ouvrant L en plusieurs paquets d'écailles M, laissent voir dans les fentes quelques semences N aplaties.

Les espèces d'Aunes sont,

L'Aune glutineux et vert, à feuilles rondes. C. B. Pin. 428. (Alnus vulgaris. J. B. 1. 151. Alnus. Dod. Pempt. 839.

L'Aune à feuilles oblongues et vertes. C. B. Pin. 428.

L'Aune à feuilles blanches. C. B. Pin. 428. (Alnus hirsuta. C. B. in Math. Alnus incana et hirsuta. J. B. 1. 154.)

Le petit Aune des Alpes. C. B. Pin. 428.

L'Anne à feuilles élégamment incisées. D. Breman.

L'Aune des montagnes, à feuilles de l'Orme, sinuées et glabres. Bocc. Mus. part. 2. 139. tab. 96.

L'Aune des montagnes, à feuilles crépues, glutineuses et denticulées. Bocc. Mus. part. 2. 138. tab. 96.

L'Aune des montagnes, à feuilles larges, dentées en scie, crépues et glutineuses. Bocc. Mus. part. 2. 138. tab. 96.

Il faut exclure de ce genre, la plante suivante qui n'en a pas le caractère.

L'Aune noir portant des baies. (Alnus nigra, baccifera. C. B. Pin. 428.) Cette espèce doit être mise dans le genre du *Frangula.*

GENRE VII.

Le Bouleau. Betula. *Lin. Monœc. 4-drie. Jus. famille des Amentacées.*

Pl. 36o. Le Bouleau est un genre de plantes, dont les chatons A sont à plusieurs feuilles C en écailles attachés au filet D, on voit au-dessous de ces feuilles quelques sommets B, mais ces chatons ne laissent aucun fruit après eux. Les fruits naissent sur le même pied de Bouleau, mais dans des endroits séparés : ils commencent par de petits épis E à plusieurs écailles F qui deviennent des fruits cylindriques G, dont les écailles H, qui sont le plus souvent coupées en trèfle et attachées au pivot I, couvrent chacune une semence K bordée de deux ailes ou feuillets membraneux L M.

Je ne connois qu'une espèce de Bouleau.

Le Bouleau. *Betula.* Dod. Pempt. 839. J. B. 1. 148.

SECTION IV.

Des Arbres et des Arbrisseaux, dont les chatons sont séparés des fruits sur le même pied, et dont les fruits sont ou de petites baies ou composés de petites baies.

GENRE PREMIER.

Le Cédre. Cedrus. *Lin.* Juniperus ***. *Diœci Monad. Jus. famille des Conifères.*

Pl. 361. Le Cédre est un genre de plantes, dont les chatons A sont à plusieurs écailles B, au

bas desquelles on trouve quelques bourses membraneuses C remplies de poussière. Les fruits naissent sur le même pied, que les chatons, quoique dans des endroits séparés, et sont des baies D un peu charnues, dans lesquelles E on trouve ordinairement trois osselets durs et ligneux, arrondis sur le dos et aplatis sur les autres côtés. Chaque osselet G renferme une semence oblongue F. Ajoutez au caractère de ce genre que les feuilles de ses espèces sont semblables à celles du Cyprès.

Les espèces de Cèdres sont,

Le grand Cèdre, à feuilles du Cyprès, à fruit jaunâtre. C. B. Pin. 487. (Cedrus Lycia, retusa, Bellonio dicta. J. B. 1. 300. Occycedrus Lycia. Dod. Pempt. 853.)

Le Cèdre moyen, à feuilles du Cyprès, à plus grandes baies. C. B. Pin. 487. (Cedrus Phœnicea, altera Plinii et Theophrasti. Lob. Icon. 221.)

Le Cèdre d'Espagne, plus élevé, à fruit très-grand et noir.

Le Cèdre oriental, très-fétide, arbre élevé, ou Sabine orientale, à fruit petit et noir.

Le Cèdre oriental, très-fétide, arbre élevé, ou Sabine orientale, à feuilles aiguillonnées.

GENRE II.

Le Genevrier. Juniperus. *Lin. Diœc. Monad. Jus. famille des Conifères.*

Le Genevrier est un genre de plantes, dont Pl. 361. les chatons A B sont à plusieurs écailles C E, dont le bas est garni de quelques bourses D F pleines de poussière. Ces chatons ne laissent aucun fruit après eux; car les fruits

naissent dans des endroits séparés, quoique sur le même pied qui porte les chatons. Ces fruits sont des baies G H un peu charnues, dans lesquelles on trouve ordinairement trois osselets durs I, voûtés sur le dos K et aplatis dans les autres faces. Ces osselets renferment chacun M une semence oblongue L. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles simples et plates.

Les espèces de Genevriers sont,

Le Genevrier vulgaire, arbrisseau. C. B. Pin. 488. (Juniperus vulgaris, baccis parvis, purpureis. J. B. 1. 293. Juniperus. Dod. Pempt. 852.)

Le Genevrier vulgaire, arbre. C. B. Pin. 488. (Juniperus vulgaris, celsior et arborescens. Clus. hist. 38.)

Le petit Genevrier, des montagnes, à feuilles plus larges, à fruit plus alongé. C. B. Pin. 489. (Juniperus alpina. Clus. hist. 38. J. B. 1. 301.)

Le grand Genevrier, à baies bleues. C. B. Pin. 489. (Juniperus maxima, Illyrica. J. B. 1. 300. Juniperus maximus, illyricus, cæruleâ baccâ. Lob. Icon. 223.)

Le grand Genevrier, à baies roussâtres. C. B. Pin. 489. (Juniperus Phœnicea, Bellonio, sive Oxycedrus quibusdam, Juniperus major, baccâ rubrâ. J. B. 1. 297. Juniperus major Monspeliensium. Lob. Icon. 223.)

Le Genevrier de Crète, à bois très-odorant, Κέδρος. Cèdre des nouveaux Grecs.

Le Genevrier arboré, à larges feuilles, à fruit du Cerisier.

Le Genevrier oriental, semblable au vulgaire, à grand fruit noir.

GENRE III.

L'If. Taxus. *Lin. Diœc. Monad. Jus. famille des Conifères.*

L'If est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont de petits bouquets ou chatons composés de quelques sommets C remplis de poussière très-fine, taillés en Champignon, et recoupés en quatre ou cinq crénelures. Ces chatons ne laissent aucune graine après eux, car les fruits naissent sur le même pied, mais dans des endroits séparés : ils commencent par un embrion E enveloppé de quelques écailles D, cet embrion devient une baie F molle, pleine de suc, creusée sur le devant en grelot, et remplie d'une semence G. Il se trouve des fruits I semblables à la calotte d'un gland, ils renferment la semence H. Pl. 362.

Je ne connois qu'une espèce d'If, avec une variété.

L'If. J. B. 1. 241. (Fuscus. Dod. Pempt. 859.)
L'If à feuilles bigarrées. H. R. Par. App.

GENRE IV.

Le Mûrier. Morus. *Lin. Monœc. 4-drie. Jus. famille des Orties.*

Le Mûrier est un genre de plantes, dont les chatons A sont à plusieurs fleurs B à quatre feuilles, du milieu desquelles s'élèvent quelques étamines C ; ces chatons ne laissent aucun fruit après eux. Les fruits naissent ordinairement sur le même pied de Mûrier, et commencent par un embrion D qui grossit dans Pl. 362.

la suite, et devient un fruit H composé de quelques boutons E, ces boutons sont à plusieurs écailles charnues, pleines de suc, creuses G, enveloppées les unes avec les autres, elles forment, pour ainsi dire, des baies, au milieu desquelles se trouve une semence presque ronde F.

Les espèces de Mûriers sont ;

Le Mûrier à fruit noir. C. B. Pin. 459. (Morus nigra. J. B. 1. 118. Morus. Dod. Pempt. 810.)

Le Mûrier à fruit noir, plus petit, à feuilles élégamment laciniées. (Morus fœmina, laciniato folio minori ac tenuiori, tenacius hærente, fructu minori, minusque sapore. H. Cathol.)

Le Mûrier à fruit blanc. C. B. Pin. 459. (Morus alba. J. B. 1. 119. Morus candida. Dod. Pempt. 810.)

Le Mûrier à fruit blanc, plus petit, tirant sur la couleur purpurine. (Morus fructu minori, albo, macriori, purpurascente. H. Cathol.)

Le Mûrier blanc, à fruits plus petits et insipides. H. Cathol.

SECTION V.

Des Arbres et des Arbrisseaux, dont les chatons sont séparés des fruits sur le même pied, et dont les fruits sont secs et ramassés en pelotons.

GENRE PREMIER.

Le Platane. Platanus. *Lin. Monœc. Polyandr. Jus. famille des Amentacées.*

Pl. 363. Le Platane est un genre de plantes, dont les chatons A sont des pelotons chargés de

plusieurs sommets B remplis de poussière menue, attachés ordinairement par un filet ou étamine fort court. La figure C les représente tels qu'on les voit avec le microscope. Ces chatons ne laissent aucun fruit après eux, mais les fruits naissent sur le même pied dans des endroits séparés ; ils commencent par un bouton D à plusieurs embrions de graine E. La figure F représente un de ces embrions vus avec le microscope. Ce bouton devient ensuite un fruit sphérique G, composé de plusieurs semences H, enveloppées le plus souvent de quelques poils I, et disposées en manière de tête K, chacune de ces semences a pris son origine d'un embrion semblable à celui qui est représenté dans la figure E.

Les espèces de Platanes sont,

Le véritable Platane oriental. Park. theat. 1427. (Platanus. J. B. 1. 170. Dod. Pempt. 842.)
Le Platane occidental, ou de Virginie. Park. theat. 1427.
Le Platane oriental, à feuilles de l'Érable.

Il ne paroît pas nécessaire d'enfermer, comme a fait Rai, dans le caractère de ce genre les feuilles fort larges ; car, quoiqu'on distingue aisément les espèces de Platane par leurs feuilles, il semble pourtant qu'on ne feroit pas difficulté de dire, Platane à feuilles oblongues et étroites, *Platanus foliis oblongis et angustis*, s'il s'en présentoit quelque espèce qui eût les feuilles longues et étroites. Hist. 1706.

SECTION VI.

Des Arbres et des Arbrisseaux, dont certains pieds portent des chatons sans fruits, et dont certains autres pieds portent des fruits sans chatons.

GENRE PREMIER.

Le Saule. Salix. *Lin. Diœc. 2-drie. Jus. famille des Amentacées.*

Lib. 2. Cap. 46. Le Saule est un genre de plantes que l'on divise, avec Césalpin, en stérile et en fertile, ou en mâle et femelle, comme l'on parle ordinairement. Le Saule mâle ne porte que des chatons, et le saule femelle ne porte que
Pl. 364. des fruits. Les chatons sont des épis A B composés de quelques feuilles D, de la base desquels naissent des étamines C. Ces fruits commencent par des épis E F chargés d'embryons G entre-mêlés, dans quelques espèces, de petites feuilles. Chaque embrion devient ensuite une capsule membraneuse H oblongue, qui, de la pointe à la base, se fend en deux parties I recourbées ordinairement et recoquillées. Cette capsule K enferme dans sa cavité quelques semences fort déliées L, chargées d'une aigrette M. Ajoutez au caractère de ce genre le port de ses espèces, afin de les distinguer aisément du Peuplier.

Les espèce de Saules sont,

Le Saule vulgaire, arborescent. C. B. Pin. 473. (Salix maxima, fragilis, alba, hirsuta, J. B. 2. 512. Salix Dioscoridis. Lob. Icon. 136.)

Le

Le Saule vulgaire, noirâtre, à feuilles non dentelées C. B. Pin. 473. (Salix rubra, minime fragilis, folio longo, angusto. J. B. 1. 215. Salix Phœnicophleos, sive Phœnicea. Lugd. 227.)

Le Saule vulgaire, rouge. C. B. Pin. 473. (Salix Amerina. Lugd. 274.)

Le Saule cultivé, jaune, à feuilles crénelées. C. B. Pin. 473. (Salix lutea, tenuior, sativa, viminea. J. B. 1. 214. Salix angustifolia, sylvestris. Tabern. Icon. 1037.)

Le Saule à feuilles de l'Amandier, oreillées, vertes de toutes parts. C. B. Pin. 473. (Salix spontanea, fragilis, Amygdalino folio, auriculata et non auriculata. J. B. 1. 214. Salix sylvestris, latifolia. Tabern. Icon. 1037.)

Le Saule dépouillant son écorce, à feuilles de l'Amandier, oreillées des deux côtés. Rai. Synops. 292.

Le Saule à feuilles très-longues, très-étroites, et blanchâtres des deux côtés. C. B. Pin. 274. (Eleagnus Dalechampii. Lugd. 278.)

Le Saule à tige basse, à feuilles étroites. C. B. Pin. 474. (Salix humilis, repens, angustifolia. J. B. 1. 214. Lob. Icon. 137.)

Le Saule à feuilles oblongues, blanches, aiguës. C. B. Pin. 474. (Salix foliis longissimis, crispis, subtus albicantibus. J. B. 1. 212. Salix oblongo, incano folio. C. B. Prodr. 159.)

Le Saule fragile. C. B. Pin. 474. Prodr. 158.

Le Saule à tige basse, à tête écailleuse. C. B. Pin. 474. (Salix tenuior, folio minore, utrinque glabro, fragilis. J. B. 1. 213. Salix Helice Theophrasti. Lugd. 277.)

Le grand Saule, des montagnes, à feuilles du Laurier. H. R. Par.

Le Saule à feuilles comme arrondies et argentées. C. B. Pin. 474. Prodr. 159.

Le Saule à tige basse, droite, à larges feuilles. C. B. Pin. 474. Prodr. 159.

Le Saule rampant, à larges feuilles. C. B. Pin. 474. (Salix pusilla, humilis, Salicula repens. Cam. Epit. 108.)

Le Saule des Alpes, nain, rampant, comme cendré

inférieurement, à feuilles rondes. C. B. Pin. 474. (Salix pumila, latifolia, 1. Clus. hist. 85. J. B. 1. 216. Salix pumila, prior. Dod. Pempt. 843.)

Le Saule nain, à feuilles comme rondes. J. B. 1. 217.

Le Saule des Alpes, rampant, à feuilles arrondies de l'Aune. Bocc. Mus. part. 2. tab. 1. (Salix Alpina, minima, lucida, repens, Alni rotundo folio. Ejusd. 19.)

Le Saule nain, à feuilles glabres des deux côtés. J. B. 1. 217. (Salix humilis, repens. Lob. Icon. 138.)

Le Saule nain, blanc, à feuilles du Lin. C. B. Pin 474. (Salix pumilla, angustifolia, pronâ parte cinerea. J. B. 1. 213. Salix pumila, angustifolia, 1. Clus. hist. 86.)

Le Saule nain, blanc, à feuilles courtes et étroites. C. B. Pin. 474. (Salix pumila, angustifolia, inferne lanuginosa. J. B. 1. 212. Salix pumila, angustifolia ij. Clus. hist. 86.)

Le Saule des Alpes et des Pyrénées. C. B. Pin. 474. Prodr. 159.

Le Saule des Alpes, rampant, non blanc, à feuilles étroites. C. B. Pin. 474. Prodr. 159.

Le Saule des Alpes, à feuilles luisantes du Serpolet. Bocc. Mus. part. 2. tab. 1. (Salix Alpina, minima, repens, retuso Serpylli folio lucido. Ejusd. 18. Salix saxatilis minima. C. B. Prodr. 159.)

Le Saule à larges feuilles rondes. C. B. Pin. 474. (Salix latifolia, inferne hirsuta. J. B. 1. 215. Salix caprea, rotundifolia. Tabern. Icon. 1038. Marceau.)

Le Saule à feuilles arrondies, aiguës. C. B. Pin. 474. (Salix Caprea latifolia. Tabern. Icon. 1038.)

Le Saule *platyphyllos*, *leucophlœos*. Lugd. 276. (Salix aquatica. Lob. Icon. 137.)

Le Saule de Portugal, à feuilles oreillées de la Sauge.

Le Saule oriental, à rameaux inclinés, ou Saule pleureur.

Le Saule oriental, de la forme d'un Olivier, à feuilles dentées en scie, oreillées, très-amères.

Le Saule oriental, à feuilles dentées en scie, brillantes, non oreillées, amères.

Le Saule oriental, plus élevé, servant à faire des perches; à feuilles étroites, argentées des deux côtés.

GENRE II.

Le Peuplier. Populus. *Lin. Diœc. 8-drie. Jus. famille des Amentacées.*

Le Peuplier est un genre de plantes que l'on peut diviser, avec Césalpin, en stérile et en fertile, ou en mâle et femelle, comme l'on parle ordinairement. Le Peuplier mâle ne porte que des chatons, et le Peuplier femelle ne porte que des fruits. Les chatons A sont à plusieurs feuilles C chargées de quelques sommets remplis de poussière. Les jeunes fruits B sont à plusieurs feuilles D F, chacune desquelles couvre une cloche G, comme on le voit en E: cette cloche renferme un embron de graine H, qui est comme le battant de la cloche, cet embrion devient ensuite une capsule I membraneuse et oblongue, qui, de la pointe à la base, s'ouvre en deux parties K recourbées et recoquillées. La cavité L de cette capsule est remplie de quelques semences M, dont chacune est chargée d'une aigrette O. La figure N représente un épi entier chargé de capsules. Ajoutez au caractère de ce genre le port de ses espèces, afin de les distinguer aisément des espèces de Saule.

Lib. 3. Cap. 45.

Pl. 59.

Les espèces de Peupliers sont,

Le Peuplier blanc, à grandes feuilles. C. B. Pin. 429. (Populus alba. J. B. 1. 160. Populus alba. Dod. Pempt. 835.) Peuplier blanc.

Le Peuplier blanc, à petites feuilles. Lob. Icon. 193. (Populus alba, folio minore. J. B. 1. 160.)

Le Peuplier noir. C. B. Pin. 429. Dod. Pempt. 836. (Populus nigra. J. B. 1. 155.)

Le Peuplier tremble. C. B. Pin. 429. (Populus Lybica, sive κερκις. Theophrasti. J. B. 1. 163. Populus Lybica. Dod. Pempt. 836.)

On pourroit tirer la différence du Peuplier et du Saule, de la structure de leurs chatons; mais comme ces parties sont peu sensibles, et que peu de gens se donnent la peine de monter à la cime d'un Peuplier pour les observer, il semble qu'on doit ajouter aux caractères de ces genres le port de leurs espèces, car par le port on les distingue assez facilement les uns des autres.

CLASSE XX.

Des Arbres et des Arbrisseaux , dont la fleur est d'une seule feuille , et qu'on nomme Arbres monopétales.

Cette Classe embrasse tous les Arbres , Arbustes et Arbrisseaux dont les fleurs sont monopétales , campaniformes ou infundibuliformes : elle correspond par là , pour la structure des fleurs , à la première et à la seconde classes de cette méthode.

SECTION PREMIÈRE.

Des Arbres et des Arbrisseaux qui ont la fleur d'une seule feuille , et dont le pistil devient une baie ou fruit mou , et rempli de pepins.

Genre premier.

Le Nerprun. Rhamnus. *Lin.* 5-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Nerpruns.*

Le Nerprun est un genre de plantes , dont les fleurs A et A C sont de petits entonnoirs à pavillon recoupé en quatre parties rabattues le plus souvent sur les côtes. Ces fleurs poussent quelques étamines B, parmi lesquelles se trouve le pistil D. Lorsque ces fleurs sont passées , le pistil devient une baie E molle , pleine de suc, qui renferme ordinairement Pl. 366

quatre semences F jointes ensemble, arrondies G le plus souvent sur le dos, et dont l'écorce est comme cartilagineuse.

Les espèces de Nerpruns sont,

Le Nerprun des boutiques, *Catharticus*. C. B. Pin. 478. J. B. 1. 55. (Rhamnus solutivus. Dod. Pempt. 756.)

Le petit Nerprun, *Catharticus*. C. B. Pin. 478. (Lycium Gallicum. Ejusd. 478. J. B. 1. 58. Spina infectoria, pumila. i. Clus. hist. 11.) Graine d'Avignon.

Le petit Nerprun, *Catharticus*, à feuilles plus alongées. (Lycium facie Pruni sylvestris, sive Italicum. C. B. Pin. 478. Spina infectoria, pumila, ij. Clus. hist. 112.)

Le Nerprun troisième, à fleurs herbacées, à baies noires. C. B. Pin. 477. (Rhamnus iij. Clusii. J. B. 1. 34. Rhamnus ij, forte niger Theophrasti. Clus. hist. 110.)

Le petit Nerprun d'Espagne, à feuilles du Buis. (Lycium Hispanicum, folio Buxi. C. B. Pin. 478. Lycium quorumdam, folio Myrti Tarentinæ aut Buxi. J. B. 1. 61. Lycium quorumdam. Clus. hist. 111.)

Le Nerprum d'Espagne, à feuilles plus amples du Buis.

Le Nerprun d'Espagne, à feuilles de l'Olivier.

Le Nerprun d'Espagne, à feuilles du Mille-pertuis.

Le Nerprun d'Espagne, du port et à feuilles du Carouge.

Le Nerprun d'Espagne, des rochers, y naissant, à feuilles capillacées.

Le Nerprun de Crète, à petites feuilles du Buis. (Anlycium Creticum ? P. Alp. Exot. 21.)

Le Nerprun de Crète, à feuilles plus petites de l'Amandier.

Le Nerprun oriental, à feuilles de l'Alaterne.

Le Nerprun oriental, à feuilles plus amples de l'Amandier.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Nerprun à épines oblongues, à fleur blanchâtre. (Rhamnus spinis oblongis, flore candicante C. B. Pin. 477.)

Autre Nerprun à feuilles salées, à fleur pourprée. (Rhamnus alter, foliis salsis, flore purpureo. C. B. Pin. 477.)

Le Nerprun à feuilles étroites du Saule, à fruit jaunâtre. (Rhamnus Salicis angusto folio, fructus flavescente. C. B. Pin. 477.)

Le Nerprun à feuilles comme rondes, à fruit comprimé. (Rhamnus folio subrotundo, fructu compresso. C. B. Pin. 477.)

GENRE II.

Le Garou ou Thymelée. Thymelea. *Lin.* Daphne. Passerina. 8-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Thymelées.*

Le Garou est un genre de plantes, dont les fleurs A sont des tuyaux fermés dans le fond, évasés dans le haut, et coupés en quatre parties opposées en croix. Le pistil B qui sort du fond de ces fleurs devient, après qu'elles sont passées, un fruit C le plus souvent ovale ou pyramidal, charnu et succulent dans quelques espèces, mais qui est sec dans quelques autres. Il renferme une semence D oblongue pour l'ordinaire, dont la peau est mince et comme cartilagineuse. Pl. 365.

Les espèces de Garoux ou Thymelées sont,

Le Thymelée à feuilles du Lin. C. B. Pin. 463. (Thymelæa Monspeliaca J. B. 1. 591. Thymelea. Clus. hist. 87.)

Le Thymelée d'Afrique semblable au précédent, à fleurs pâles très-odorantes. Prodr. Par. Bat. (Thymelæa Africana Linariæ folio, floribus albis in extremo caulium, odoratissimis. Pluk. Phytog. tab. 113. fig. 3.)

Le Thymelée d'Afrique, semblable aux précédens, à feuilles luisantes, plus larges et obtuses. Par. Bat.

Le Thymelée d'Afrique, à feuilles du Lin, à fleurs ramassées en têtes. Oldenl.

Le Thymelée des Alpes, à feuilles du Lin, à tiges plus basses, à fleurs pourprées très-odorantes. (Thymelææ affinis facie externa. C. B. Pin. 463. Cneorum Matthioli Suffrutex J. B. 1. 570. Cneorum. Matth. 46.)

Le Thymelée des Alpes, à feuilles du Lin, à tiges basses, à fleurs blanches très-odorantes.

Le Thymelée velu, plus petit, de Portugal, à feuilles de la Renouée. (Sanamunda pumila, Lusitana. V. Lusit.)

Le Thymelée vulgaire, à feuilles de la Linaire. (Lithospermum Linariæ folio Germanicum. C. B. Pin. 259. Passerina Tragi. J. B. 3. 456. Linaria altera, Botryoides, montana. Col. part. 1. 82.)

Le Thymelée d'Espagne, à feuilles de la Linaire.

Le Thymelée d'Afrique, à feuilles très-étroites et plus courtes du Romarin. Oldenl.

Le Thymelée d'Afrique, à feuilles très-étroites et plus alongées du Romarin. Oldenl.

Le Thymelée d'Afrique, à feuilles du Romarin, à fleur blanche. Plum.

Le Thymelée d'Espagne, à larges feuilles semblables à celles de l'Olivier.

Le Thymelée argenté, d'Italie, à feuilles de l'Olivier.

Le Thymelée des rochers, à feuilles de l'Olivier. (Chamelæa Alpina, folio inferne incano. C. B. Pin. 462. Chamelæa incana et lanuginosa. J. B. 1. 586. Chamelæa Alpina, incana. Lob. Icon. 370.)

Le Thymelée des Alpes, à feuilles blanches des deux côtés, à fleur blanche. (Chamelæa Sabaudica, folio utrinque incano, flore albo. Rai. hist. 1588.)

Le Thymelée à feuilles velues du Polygala.

Le Thymelée à feuilles plus petites et comme velues du Camelée. C. B. Pin. 463. (Sanamunda, 1. Clus. hist. 88.)

Le Thymelée à feuilles laineuses et salées de la Soude. C. B. Pin. 463. (Sanamunda ij. Clus. hist. 88. J. B. 1. 594.)

Le Thymelée de la Briscaye, à feuilles du Genevrier, à rameaux couchés.

Le Thymelée des Pyrénées, à feuilles du Genevrier, à rameaux droits.

Le Thymelée d'Afrique, du port du Sanamunda, à feuilles très-étroites de la Bruyère. Prodr. Par. Bat. Pluk. Phytog. 228. fig. 9.

Le Thymelée à feuilles blanchâtres et molles comme une étoffe de soie. C. B. Pin. 463. (Tarton-raire Galloprovinciæ Massiliensium. Lob. Icon. 371.) Tarton-raire.

Le Thymelée d'Afrique, semblable au Tarton-raire, à fleurs ramassées en têtes. Oldenl.

Le Thymelée velu, à feuilles de la petite Joubarbe. C. B. Pin. 463. (Sesamoïdes parvum, Dalechampii, Sanamunda iij. Clusii. J. B. 1. 595. Sanamunda iij. Clus. hist. 89.)

Le Thymelée d'Espagne, à feuilles blanches du Myrte.

Le Thymelée d'Afrique, à feuilles du Houx-Frelon.

Le Thymelée d'Afrique, souligneux, à fleur du Jasmin, à feuilles du Polygala. Oldenl.

Le Thymelée d'Afrique, à feuilles étroites, à fleur du Jasmin. Oldenl.

Le Thymelée du Cap, à feuilles aiguës du Nepa de Théophraste, à petite fleur pourprée. Pluk. Phytog. 229. fig. 5.

Le Thymelée toujours vert, à feuilles du Laurier, ou Lauréole mâle. (Laureola semper virens, flore viridi, quibusdam Laureola mas. C. B. Pin. 462. Laureola semper virens, flore luteolo. J. B. 1. 564. Laureola. Dod. Pempt. 365.) Lauréole.

Le Thymelée à feuilles caduques du Laurier, ou Lau-

réole femelle. (Thymelea folio deciduo, flore purpureo; officinis Laureola fœmina. C. B. Pin. 462. Laureola folio deciduo, sive Mesereum Germanicum. J. B. 1. 566. Chamelea Germanica. Dod. Pempt. 364.) Le bois Gentil.

Le Thymelée à feuilles caduques du Laurier, à fleur blanchâtre, à fruit jaunâtre. (Laureola folio deciduo, flore albo, officinis Laureola. C. B. Pin. 462.)

Le Thymelée de Crète, à feuilles velues en-dessous, de l'Olivier. (An Laureus sylvestris, Cretica? P. Alp. Exot. 1.)

Le Thymelée de Crète, à feuilles de l'Olivier, glabres des deux côtés. (An Chamæ-daphnoides Cretica, idest Laureola Cretica humilis? P. Alp. Exot. 43.)

Le Thymelée ou Tarton-raire, à feuilles argentées du Lin.

Le Thymelée pontique, à feuilles du Citronnier.

Le Thymelée oriental, très-petit, à feuilles de la Lauréole, à fleurs glomérées et blanches.

Le Thymelée oriental, à feuilles velues en-dessous, du Buis, à fleur blanche.

Le Thymelée oriental, à feuilles du Saule, à fleur blanche très-odorante.

Il ne paroît pas nécessaire de faire entrer dans le caractère de ce genre, la vertu purgative, comme a fait Rai. Hist. 1587.

GENRE III.

L'Alaterne. Alaternus. *Lin.* Rhamnus ***. 5-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Nerpruns.*

Pl. 366. L'Alaterne est un genre de plantes, dont les fleurs A C sont des entonnoirs à pavillon découpé en étoile à cinq pointes. Le pistil D, qui s'élève du fond de ces fleurs, devient, lorsqu'elles sont passées, une baie molle E, remplie

de trois semences jointes ensemble F, arrondies sur le dos G, aplaties H dans les côtés par où elles se touchent.

Les espèces d'Alaternes sont,

L'Alaterne 1. Clus. Hisp. 56. (Phylica elatior. C. B. Pin. 476. Spina-bourgi Monspeliensium. J. B. 1. 542.)

L'Alaterne à feuilles plus petites. (Alaternus ij. Clus. Hisp. 58. J. B. 1. 542.)

L'Alaterne doré, ou à feuilles bigarrées de jaune. H. R. Par. (Alaternus foliis ex luteo variegatis. Mor. H. R. Bles.)

L'Alaterne argenté, ou à feuilles bigarrées de blanc. H. R. Par. (Alaternus foliis ex albo variegatis. Mor. H. R. Bles.

L'Alaterne de Montpellier, à feuilles profondément incisées. H. R. Par.

L'Alaterne très-petit, à feuilles du petit Buis. H. R. Par.

L'Alaterne d'Espagne, à larges feuilles.

L'Alaterne d'Amérique, très-épineux, à feuilles du Buis.

On distingue aisément les espèces d'Alaternes de celles des Phillyréas, par la disposition de leurs feuilles; c'est peut-être de là qu'est tiré le nom d'Alaterne, au lieu qu'elles sont opposées dans les Phillyréas. Ces deux genres paroissent pourtant assez marqués par leurs fleurs et par leurs fruits, sans qu'il soit nécessaire de faire entrer cette circonstance dans leur caractère. On peut s'en servir dans le temps que leurs marques essentielles ne paroissent pas.

GENRE IV.

Le Filaria ou Phillyréa. Phillyrea. *Lin. 2-drie. 1-gynie. Jus. famille des Jasminées.*

Pl. 367. Le Filaria est un genre de plantes, dont les fleurs A sont des godets découpés en quatre parties, et dans le fond desquelles il y a un trou B, lequel reçoit le pistil C qui s'élève du fond du calice D : après que la fleur est passée, ce pistil devient une baie E sphérique, qui renferme sous sa peau G une semence F sphérique aussi.

Les espèces de Filarias sont,

Le Filaria lisse, à larges feuilles. C. B. Pin. 476. (Phillyrea arbor Galloprovinciæ, verior Macaleb Serapionis. Lob. Icon. 132. Phillyrea arbor Lobelio. J. B. 1. 540.)

Le Filaria épineux, à larges feuilles. C. B. Pin. 476. (Phillyrea folio Ilicis. J. B. 1. 541. Phillyrea. Clus. hist. 51.)

Le Filaria à feuilles légèrement dentées en scie. C. B. Pin. 476. (Phillyrea folio Alaterni. J. B. 1. 541.)

Le Filaria à feuilles du Troëne. C. B. Pin. 476. (Phillyrea latiusculo folio. J. B. 1. 539. Phillyrea iij. Clus. 52.)

Le Filaria premier, à feuilles étroites. C. B. Pin. 476. (Phillyrea iij. Clus. hist. Phillyrea angustifolia. J. B. 1. 538.)

Le Filaria second, à feuilles étroites C. B. Pin. 476. Phillyrea. V. Clus. hist. 52.)

Le Filaria épineux, à feuilles étroites. H. R. Par.

Le Filaria à feuilles alongées, et profondément crénelées. H. R. Par.

Le Filaria à feuilles du Buis. H. R. Par.

Le Filaria d'Espagne, à feuilles dentées en scie, et aiguillonnées du Laurier.

Le Filaria d'Espagne, à feuilles du Nérion.

Le Filaria d'Amérique, à tige basse, à racine épaisse et jaune, à feuilles aiguës. Plum.

Le Filaria d'Amérique, à tige basse, à racine épaisse et rose, à feuilles arrondies. Plum.

On distingue aisément les espèces de Filarias par leurs feuilles, qui sont opposées le long des tiges et des branches.

GENRE V.

Le Troêne. Ligustrum. *Lin. 2-drie. 1-gynie. Jus. famille des Jasminées.*

Le Troêne est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont des tuyaux qui ont un trou dans le fond C, qui sont évasées et découpées par l'autre bout en quatre ou cinq parties. Le calice D pousse du fond un pistil E, qui devient ensuite une baie molle F, dans laquelle on trouve le plus souvent, depuis deux jusqu'à quatre semences G jointes ensemble. Elles sont H arrondies sur le dos et aplaties dans les autres faces. Pl. 367.

Les espèces de Troênes sont,

Le Troêne. J. B. 1. 528. (Ligustrum Germanicum. C. B. Pin. 475. Phillyrea. Dod. Pempt. 775.)

Le Troêne à feuilles bigarrées de jaune. H. R. Par. (Ligustrum variegatum. Munt. hist. 254.)

Le Troêne d'Amérique, à feuilles du Laurier, à baies blanches comme la neige. Plum.

Il ne paroît pas nécessaire de renfermer, comme a fait Rai, dans le caractère de ce Hist. 1603.

genre ; les fleurs blanches , disposées en grappe; les baies noires, à deux semences ; ni les branches flexibles.

Ligustrum vient de *ligare* , dit-on , parce que les rameaux du Troène servent à faire des liens pour les fardeaux.

GENRE VI.

Le Laurier. **Laurus.** ***Lin. 9-drie. 1-gynie. Jus. famille des Lauriers.***

Pl. 367. Le Laurier est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont d'une seule feuille découpée en quatre ou cinq parties. Lorsque ces fleurs sont passées, le pistil C devient une baie D, sous la peau de laquelle E il y a une coque F assez dure, et qui renferme dans son creux G une semence oblongue H.

Les espèces de Lauriers sont ;

Le Laurier à larges feuilles , πλατυτέρα de Dioscoride. C. B. Pin. 460. (Laurus latifolia, mas et fœmina. Tabern. Icon. 951.)

Le Laurier vulgaire. C. B. Pin. 460. (Laurus. J. B. 1. 409. Laurus mas et fœmina. Tabern. Icon. 950.) Laurier franc.

Le Laurier vulgaire, à fleurs pleines. H. R. Monsp.

Le Laurier vulgaire, à feuilles ondulées. H. R. Par.

Le Laurier mâle , à fines feuilles. Tabern. Icon. 952.

GENRE VII.

Le Jasmin Jasminum. *Lin. 2-drie. 1-gynie. Jus. famille des Jasminées.*

Le Jasmin est un genre de plantes, dont Pl. 368. les fleurs A B sont des tuyaux, au fond desquels il y a un trou C, et qui sont évasés par l'autre bout et découpés en étoile à cinq parties. Le pistil D, qui s'emboîte dans le trou C de la fleur, sort du milieu du calice E. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une baie F ou I molle, ronde ou ovale : elle renferme, dans quelques espèces, deux semences G presque rondes et plates H ; mais il y a des espèces de ce genre, dont la baie n'a qu'une graine ovale K.

Les espèces de Jasmins sont,

Le Jasmin vulgaire, à fleur blanche. C. B. Pin. 397. (Jasminum sive Gelseminum flore albo. J. B. 2. 101. Gelseminum, vulgatius Jasminum. Lob. Icon. 105.)

Le Jasmin d'Espagne, à grande fleur rougeâtre en dehors. (Jasminum humilius, magno flore. C. B. Pin. 398. Jasminum candidi-florum. Tabern. Icon. 885.)

Le Jasmin d'Espagne, à fleur prolifère. Mentz. Pug.

Le Jasmin des Açores, à fleur blanche. V. Lusit. (Jasminum Azoricum, trifoliatum, flore albo odoratissimo. H. Amstel. in-fol. 159.)

Le Jasmin ou Gelseminum jaune. J. B. 2. 102. (Jasminum humile, luteum. C. B. Pin. 397. Jasminum luteum. Lob. Icon. 106.)

Le Jasmin jaune, vulgairement nommé baccifère. C. B. Pin. 398. (Trifolium fruticans, quibusdam Polemonium flore luteo. J. B. 1. 374. Trifolium fruticans. Dod. Pempt. 571.)

Le Jasmin des Indes, à larges feuilles, à fruit géminé. (Tsiiregam-Mulla. H. Mal. 6. 97.)

Le Jasmin des Indes, à feuilles étroites, à fruit géminé. (Katu-Pits je Gam-Mulla. H. Mal. 6. 93.)

Le Jasmin des Indes, à larges feuilles, à fruit deux fois ventru. (Katu-Mulla. H. Mal. 6. 99.)

Le Jasmin des Indes, à larges feuilles, à une seule coque. (Katu-Tsiiregam-Mulla. H. Mal. 6. 95.)

Le Jasmin arborescent, à feuilles très-odorantes du Laurier, à fleur blanche. Plum.

Le Jasmin arborescent, à feuilles de la Nicotiane, à fleur blanche. Plum.

Le Jasmin arborescent, à feuilles du Solanum, à baies d'un violet noirâtre. Plum.

Le Jasmin inodore, rampant, à feuilles de la Violette. Plum.

Les figures F G H représentent le fruit et les graines du Jasmin jaune, nommé vulgairement baccifère, *Jasminum luteum vulgo dictum bacciferum.* C. B. Pin; mais les figures I K représentent ceux du Jasmin des Açores, à fleur blanche, *Jasminum Azoricum*, *flore albo.* V L.

GENRE VIII.

L'Arbousier. Arbutus. *Lin.* 10-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Bruyères.*

Pl. 358. L'Arbousier est un genre de plantes, dont les fleurs A sont des grelots qui ont un trou dans le fond B, et dont l'ouverture d'en haut est plus étroite que le ventre. Le pistil C sort du milieu du calice D, et s'emboîte dans le trou B de la fleur. Ce pistil devient ensuite un fruit sphérique E, charnu, partagé en cinq loges

loges F, dans chacune desquelles il y a un placenta G chargé de quelques semences H. La figure I K représente ce placenta beaucoup plus grand que nature, et l'on voit en L les semences séparées et grossies à proportion.

Les espèces d'Arbousiers sont,

L'Arbousier à feuilles dentées en scie. C. B. Pin. 460. (Arbutus, Comarus Theophrasti. J. B. 1. 83. Arbutus. Dod. Pempt. 804.)

L'Arbousier à fruit turbiné, à feuilles dentées en scie. (Arbutus oblongo et acuto fructu. Barr. Icon.)

L'Arbousier à feuilles non dentées en scie. C. B. Pin. 460. (Adrachne Theophrasti. Clus. hist. 48.)

L'Arbousier ou Adrachne oriental, à feuilles dentées en scie.

L'Arbousier ou Adrachne de Samos, à grand fruit turbiné.

L'Arbousier à feuilles dentées en scie, bigarrées de jaune et de vert.

L'Arbousier à feuilles dentées en scie, à grand fruit comprimé.

SECTION II.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs d'une seule feuille, et dont le pistil devient une baie remplie ordinairement de quelques osselets.

GENRE PREMIER.

Le Storax. Styrax. *Lin. 10-drie. 1-gynie. Jus. famille des Plaqueminiers.*

Le Storax ou Aliboufier est un genre de plantes, dont la fleur A est un tuyau, dans Pl. 369.

le fond duquel il y a un trou B ; mais ce tuyau est évasé par l'autre bout, et découpé en plusieurs parties disposées en rond. Le calice C est un godet denté de quelques pointes, il pousse du fond le pistil D qui s'emboîte dans le trou B de la fleur. Ce pistil devient ensuite un fruit E couvert d'une écorce charnue, sous laquelle on trouve deux ou trois noyaux osseux F G, arrondis ordinairement sur le dos, et aplatis du côté opposé H. Le creux I de chaque osselet est occupé par une semence moelleuse L.

Je ne connois qu'une espèce de Storax.

Le Storax à feuilles du Coignassier. C. B. Pin. 452. (Styrax arbor. J. B. 1. 341. Styrax. Lob. Icon. 151.)

GENRE II.

L'Olivier. Olea. *Lin.* 2-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Jasminées.*

Pl. 370. L'Olivier est un genre de plantes, dont la fleur A est d'une seule pièce évasée en haut, et fendue en quatre parties, mais rétrécie par le bas en tuyau, dans le fond duquel il y a un trou B. Le calice C est un godet denté, du milieu duquel s'élève le pistil D, qui s'emboîte dans le trou B de la fleur. Quand cette fleur est passée le pistil devient une baie E ou fruit mou, ordinairement oblong et plein de suc, qui renferme dans sa chair F un noyau G rempli K G d'une semence oblongue H.

Les espèces d'Oliviers sont,

L'Olivier à très-grand fruit. (Olivæ maximæ, Hispanicæ. C. B. Pin. 472. Oliva crassior, circa Hispalim nascens. Clus. hist. 25.) Olive d'Espagne.

L'Olivier à fruit oblong, plus petit. (Olivæ minores et Genuenses, et ex Provinciâ. C. B. Pin. 472. Oliva minor, oblonga. Bot. Monsp. et H. R. Monsp.) Olive picholine.

L'Olivier à fruit oblong, d'un vert foncé. (Olivæ longæ atrovirentes. C. B. Pin. 472.)

L'Olivier à fruit blanc. (Oliva alba. Clus. hist.)

L'Olivier à fruit plus petit et plus arrondi. (Olivæ minores, rotundiores. C. B. Pin. 472. Olivolæ. Cesalp. 73.)

L'Olivier à fruit médiocre et oblong. (Olivæ majusculæ, oblongæ C. B. Pin. 472.)

L'Olivier à fruit grand, à chair épaisse. (Olivæ majores et pulposiores. C. B. Pin. 472. Olivæ regiæ. Cesalp. 73.)

L'Olivier cultivé, grand, à fruit oblong, anguleux, de la forme d'une amande. H. R. Monsp.

L'Olivier moyen, à fruit oblong, de la forme de celui du Cormier. H. R. Monsp.

L'Olivier à fruit très-grand, comme rond. H. R. Monsp.

L'Olivier à fruit moyen, rond, plus vert. H. R. Monsp.

L'Olivier à fruit moyen, rond, précoce. H. R. Monsp.

L'Olivier à fruits petits, ronds, en grappe. H. R. Monsp.

L'Olivier à fruits petits, ronds, d'un rouge brun. H. R. Monsp.

L'Olivier à fruits petits, ronds, bigarrés de rouge et de noir. H. R. Monsp.

Le petit Olivier de Luques, à fruit odorant. (Oliva minor, Lucensis, odorata. H. R. Par.)

L'Olivier sauvage, à feuilles dures, blanches en dessous. C. B. Pin. 472. Oleaster, sive olea sylvestris. J. B. 1. 17. Sylvestris olea. Clus. hist. 26.)

L'Olivier sauvage d'Espagne, à feuilles dures, blanches en dessous, à fruit obtus, mucroné.

GENRE III.

Le Raisin d'ours. Uva ursi. *Lin.* Arbutus uva ursi. *10-drie. 1-gynie. Jus. famille des Bruyères.*

L'Uva ursi est un genre de plantes, dont la Pl. 370.

fleur A est un grelot, dans le fond duquel il y a un trou B, et dont l'ouverture d'en haut est plus étroite que le ventre. Le pistil C qui sort du milieu du calice D s'emboîte dans le trou B de la fleur, et lorsqu'elle est passée, ce même pistil devient une baie E presque ronde, molle, et dans laquelle sont renfermés cinq osselets F, rangés d'ordinaire en côte de Melon, arrondis sur le dos G, aplatis dans les autres côtés.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

L'Uva ursi. Clus. hist. 63. (Vitis Idea, foliis carnosis et veluti punctatis, sive Idea radix Dioscoridis. C. B. Pin. 470.)

GENRE IV.

Le Houx. Aquifolium. *Lin.* Ilex. *4-drie. 4-gynie. Jus. famille des Nerpruns.*

Pl. 371. Le Houx est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement d'une seule feuille coupée en rosette à quatre quartiers, et dans le milieu de laquelle il y a un trou B. Le calice C pousse du milieu un pistil D qui s'emboîte dans le trou de la fleur, et ce pistil devient ensuite une baie E molle, dans laquelle on trouve le plus souvent quatre osselets F oblongs et irréguliers G.

Les espèces de Houx sont,

Le Houx vulgairement Aigre-feuille. J. B. 1. 114. (Agrifolium. Dod. Pempt. 758. Ilex aculeata, baccifera, folio sinuato. C. B. Pin. 425.)

Le Houx à feuilles bigarrées de jaune. H. R. Par. (Aquifolium aureum. Munt. hist. 163.)

Le Houx à feuilles bigarrées de blanc. H. L. Bat.

Le Houx à feuilles oblongues, les épines et les limbes argentés. H. L. Bat.

Le Houx à feuilles comme rondes, les épines et les limbes argentés. H. L. Bat.

Le Houx à feuilles oblongues, les limbes et les épines argentés d'un seul côté. Pluk. Almag. Bot.

Le Houx à feuilles oblongues, les épines et les limbes dorés. H. L. Bat.

Le Houx à feuilles comme arrondies, les épines et les limbes dorés. H. L. Bat. Rai. Synops. 307.

Le Houx à baies jaunes. H. L. Bat.

Le Houx à superficies, des feuilles, échinées. Corn. 180.

Le Houx oriental, à feuilles du Chêne vert.

GENRE V.

Le Guaïacana. Guaiacana. *Lin.* Diospyros. 8-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Plaqueminiers.*

Ce genre de plantes a les fleurs A semblables à de petits godets évasés en haut, découpés en plusieurs parties, rétrécis et percés dans le fond. Le calice C pousse du milieu un pistil D qui s'emboîte dans le trou B qui est au bas de la fleur, lorsque cette fleur est passée, ce pistil devient un fruit E mou, entouré le plus souvent des feuilles du calice. On trouve dans la chair G de ce fruit, quelques semences H disposées en rond, voûtées sur le dos I. J. Bauhin [a] assure qu'elles sont fort dures, Césalpin [b] dit qu'elles sont cartilagineuse. Il y a un vieux pied de Guaïacana auprès de Poissy qui porte du fruit ; ses graines sont plutôt cartilagineuses qu'osseuses; mais, com-

Pl. 371.

a Hist. 1. 238.

b Liv. 3. 6. 21.

me ce fruit ne mûrit pas dans nos climats, je n'ai pu me déterminer sur la nature de ses graines.

Les espèces de ce genre sont,

Le Guaïacana. J. B. 1. 138. (Lotus Africana, latifolia. C. B. Pin. 447. Diospyros sive Faba Græca latifolia, Pseudolotus Matthioli. Lugd. 349.)

Le Guaïacana à feuilles plus étroites. (Lotus Africana, angustifolia, sive fœmina. C. B. Pin. 447. Diospyros sive Faba Græca angustifolia, seu lotus Africana. Lugd. 349.)

Le Guaïacana très-grand, à feuilles très-amples, à fruit jaunâtre.

Le nom de *Guaïacana* a été donné à cette plante, parce que plusieurs estiment que ses vertus approchent de celles du Gaïac.

SECTION III.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs d'une seule feuille, et dont le pistil devient un fruit membraneux.

GENRE PREMIER.

L'Orme. Ulmus. *Lin.* 5-*drie* 2-*gynie. Jus. familles des Amentacées.*

Pl. 371. L'Orme est un genre de plantes, dont la fleur A est un entonnoir à pavillon découpé, et garni de quelques étamines B. Le pistil C sort du fond de cette fleur, il grossit insensiblement E D, et devient un fruit membraneux G, aplati en feuillet, presque ovale, échancré pour

l'ordinaire dans le haut, relevé vers le milieu d'une bosse F, dans laquelle on trouve H une capsule en poire : cette capsule est membraneuse I et renferme une semence K.

Les espèces d'Ormes sont,

L'Orme des champs et de Théophrasté. C. B. Pin. 426. (Ulmus. J. B. 1. 139. Dod. Pempt. 837. Ulmus vulgaris cum samaris, sive seminibus suis. Park. theat. 1404. Ulmus vulgatissima, folio lato, scabro. Ger. Emac. 1480.)

L'Orme à feuilles très-larges et rudes. Ger. Emac. 1481. (Ulmus latiore folio. Park. theat. 1404.)

Le petit Orme, à feuilles étroites et rudes. Ger. Emac. 1480. (Ulmus minor. Park. theat. 1404.)

L'Orme à feuilles glabres. Ger. Emac. 1481. Park. theat. 1404.

L'Orme des montagnes. C. B. Pin. 427.

Il ne paroît pas nécessaire de renfermer, comme a fait Rai, dans le caractère de ce genre, que les semences de l'Orme tombent avant que les feuilles paroissent. Hist. 1415.

SECTION IV.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs d'une seule feuille, et dont le pistil devient un fruit sec divisé en loges.

GENRE PREMIER.

Le Lilas. Lilac. *Lin.* Syringa. 2-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Jasminées.*

Le Lilas est un genre de plantes, dont la fleur A est un tuyau évasé par le haut, dé- Pl. 37.

coupé le plus souvent en quatre parties, et dans le fond duquel il y a un trou B qui reçoit le pistil C, lequel s'élève du fond du calice D. Lorsque cette fleur est passée, ce pistil devient un fruit E aplati, semblable ordinairement à un fer de pique : il s'ouvre de la pointe à la base en deux quartiers F G, qui sont séparés chacun dans leur longueur par une demi-cloison H I, et ces deux demi-cloisons jointes ensemble forment la cloison entière qui partage ce fruit en deux loges K, remplies de quelques semences oblongues, aplaties et comme ailées L M.

Les espèces de Lilas sont,

Le Lilas. Matth. 237. (Syringa cærulea. C. B. Pin. 398. Syringa flore cæruleo; sive Lilac. J. B. 1. 204.)

Le Lilas à fleur blanche. (Syringa flore quasi argenteo. C. B. Pin. 398.)

Le Lilas à fleur d'un pourpre foncé. (Syringa seu Lilac flore saturate purpureo. H. Edinb.)

Le Lilas à feuilles du Troêne. (Jasminum Persicum foliis non laciniatis. H. Edinb.)

Le Lilas à feuilles laciniées. (Agem Lilac Persarum. Corn. 189.)

GENRE II.

La Bruyère. Erica. *Lin.* 8-*drie*, 1-*gynie*. *Jus.* *famille des Bruyères.*

Pl. 373. La Bruyère est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont de petites cloches ou grelots, du fond desquelles sort le pistil C qui devient dans la suite un fruit D presque ovale,

ce fruit s'ouvre en quatre quartiers E, il est divisé en quatre loges F remplies de semences fort menues G.

Les espèces de Bruyères sont,

La Bruyère vulgaire, glabre. C. B. Pin. 485. (Erica vulgaris, humilis, sempervirens, flore purpureo. J. B. 1. 354. Erica. Tabern. Icon. 1111.)

La Bruyère vulgaire, glabre, à fleur blanche. C. B. Pin. 485. (Erica vulgaris, humilis, sempervirens, flore albo. J. B. 1. 354. Erica alba. Tabern. Icon. 1111.)

La Bruyère hérissée, à feuilles du Tamarin. C. B. Pin. 485. (Erica Myricæ folio tomentosis et incanis foliis Clusii. J. B. 1. 355. Erica foliis tomentosis et incanis. Clus. hist. 41.)

La Bruyère très-grande, blanche. C. B. Pin. 485. (Erica foliis Corios, flore albo. J. B. 1. 355. Erica Coris folio, I. Clus. hist. 41.)

La Bruyère très-grande, purpurine, à feuilles plus alongées. C. B. Pin. 485. (Erica foliis Corios quaternis, flore purpurascente. J. B. 1. 356. Erica Coris folio ij. Clus. hist. 42.)

La Bruyère multiflore, à feuilles du Coris. J. B. 1. 356. (Ericæ Coris folio, ij, altera species. Clus. hist. 42. Erica Juniperi-folia dense fruticans, Narbonensis. Lob. Icon. 620.)

La Bruyère ligneuse, étrangère. C. B. Pin. 485. (Erica peregrina, Brancionis. Lob. Icon. 216. J. B. 1. 356.)

La grande Bruyère, à fleurs herbacées, tirant sur le pourpre. C. B. Pin. 485. (Erica foliis Corios quaternis, floribus herbaceis, deinde ex albo purpurascentibus. J. B. 1. 356. Erica Coris folio IV. Clus. hist. 42.)

La grande Bruyère à balais, à feuilles caduques. C. B. Pin. 485. (Erica arborescens, floribus luteolis, vel herbaceis, minimis. J. B. 1. 356. Erica coris folio, IV. Clus. hist. 42.)

La Bruyère à tige basse, à écorce cendrée, à fleur de l'Arbousier. C. B. Pin. 486. (Erica ramulis ternis, floribus saturatioribus, purpureis. J. B. 1. 357. Erica Coris folio, VI. Clus. hist. 43.)

La Bruyère à tige basse, à écorce cendrée, à fleur blanche de l'Arbousier. H. R. Par.

La Bruyère d'Angleterre, hérissée. C. B. Pin. 486. (Erica ramis et foliis Corios ternis, floribus ex rubro purpurascentibus, majoribus. J. B. 1. 357. Erica XII. Clus. hist. 46.)

La Bruyère à rameaux ternés par intervalles. C. B. Pin. 486. (Erica arborescens, Monspeliensis, flore purpurascente, ramulis ternis. J. B. 1. 357. Erica Coris folio, V. Clus. hist. 43.)

La Bruyère couchée, à folioles ternées, à fleur couleur de chair. C. B. Pin. 486. (Erica parva, Pannonica, foliis Corios ternis, flore carneo, capitulis Thymi. J. B. 1. 358. Erica Coris folio, IX. Clus. hist. 44.)

La Bruyère couchée, à fleur herbacée. C. B. Pin. 486. (Erica parva, foliis Corios quaternis, flore herbaceo, foliaceis capitulis. J. B. 1. 358. Erica coris folio VIII. Clus. hist. 44.)

La Bruyère couchée, à fleur lavée de pourpre. C. B. Pin. 486. (Erica foliis Corios, flore purpureo, dilutioris coloris. J. B. 1. 358. Erica Coris folio, VII. Clus. hist. 43.)

La Bruyère de la Briscaye, à fleur très-gande, à feuilles du Myrte, et blanches en dessous.

La Bruyère d'Afrique, verte, à feuilles très-étroites et très-courtes, à fleurons ramassés en tête. Oldenl.

La Bruyère d'Afrique, à fleurons comme hérissés, disposés le long des rameaux. Oldenl.

La Bruyère d'Afrique, blanche, à feuilles très-étroites. Oldenl.

La Bruyère d'Afrique, à feuilles capillacées, courtes, à fleur arrondie et pourprée. Oldenl.

La Bruyère d'Afrique, à feuilles très-petites, à fleur arrondie et blanchâtre. Oldenl.

La Bruyère d'Afrique, à feuilles du Genevrier, à fleurs oblongues, en épi. (Erica Africana, arborescens, flore carneo. Barth. Act. Hass. vol. 2. 57.)

La Bruyère d'Afrique, à feuilles du Coris, à fleurs oblongues, en épi. Oldenl.

La Bruyère d'Afrique, à feuilles du Genevrier, à fleurs

oblongues, en ombelle. (Erica Africana, umbellata, flore purpureo. Barth. Act. Hass. vol. 2. 57. Erica Coris folio hispido, Cerinthoides, Africana. Breyn. cent. 1. 25.)

La Bruyère d'Afrique, à feuilles du Coris, à fleurs oblongues pourprées, sorties des aisselles des feuilles. Oldenl.

La Bruyère d'Afrique, à feuilles du Coris, à fleurs plus courtes, pourprées, sorties des aisselles des feuilles. Oldenl.

La Bruyère d'Afrique, à feuilles du Coris, à fleurs en vessie. Oldenl.

La Bruyère orientale, à feuilles du Coris, à fleurs globuleuses.

Il faut exclure de ce genre, les espèces de Bruyères à baies, *Erica baccifera* de C. Bauhin. Hist.
Il ne paroît pas nécessaire d'enfermer, comme 1715.
a fait Rai, dans le caractère de la Bruyère, que ses espèces sont fort petites, qu'elles sont toujours vertes, qu'elles ont la fleur nue, la capsule renfermée dans cette fleur, qu'elles naissent dans les landes sèches, ou dans les lieux marécageux.

GENRE III.

L'Agnus-castus. Vitex. *Lin. Didyn. Angiosp. Jus. famille des Gattiliers.*

L'Agnus-castus est un genre de plantes, dont Pl. 373.
les fleurs A B C sont des tuyaux, au fond desquels il y a un trou D : ils sont évasés par l'autre bout, et découpés plus ou moins régulièrement. Le pistil E qui sort du fond du calice F s'emboîte dans le trou D de la fleur. Lorsque cette fleur est passée, le pistil devient un fruit G ordinairement sphérique, dur, et dans l'épaisseur duquel H il y a le

plus souvent quatre loges remplies chacune d'une semence assez menue I.

Les espèces d'Agnus-castus sont,

Le Vitex à larges feuilles. C. B. Pin. 475. (Agnus folio serrato. J. B. 1. 205. Vitex latiore serrato folio. Lob. Icon. 139.)

Le Vitex à feuilles plus étroites, et disposées à la manière du Chanvre. C. B. Pin. 475. (Agnus folio non serrato. J. B. 1. 205. Vitex. Dod. Pempt. 774.)

Le Vitex à feuilles plus étroites, disposées à la manière du Chanvre, à fleurs bleues. H. L. Bat.

Le Vitex ou Agnus, à fleur blanchâtre. H. R. Par.

Le Vitex ou petit Agnus, à feuilles très-étroites. H. R. Par.

Hist. 1696. Il ne paroît pas nécessaire de faire entrer, comme a fait Rai, dans le caractère de ce genre, les feuilles semblables à celles du Chanvre, les branches souples, pliantes, ni les semences rondes et nues : il semble que cet auteur ait pris les capsules pour les graines.

GENRE IV.

Le Chamærhodendros. Chamærodendros. *Lin.* Rhododendrum Azalea. 5-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Rosages.*

Pl. 373. Le Chamærhodendros est un genre de plantes, dont la fleur A est un tuyau évasé par le haut, découpé le plus souvent en cinq parties, et dans le fond duquel il y a un trou B qui reçoit le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit D presque ovale, divisé en cinq loges E, composé de cinq cap-

sules F assemblées comme en pivot G, et qui s'ouvrent chacune selon leur longueur H : elles sont remplies de semences fort menues I.

Les espèces de Chamærhodendros sont,

Le Chamærhodendros glabre, des Alpes. (Chamærodendros montana, Allobrogum, Lentisci-folia, Chamelæfolia, vel Oleastri-folia minus odora. Lob. Icon. 366. Ledum Alpinum foliis ferreâ rubigine nigricantibus. C. B. Pin. 468. Nerium Alpinum quibusdam, aliis Ledum glabrum. J. B. 2. 21.)

Le Chamærhodendros velu, des Alpes. (Balsamum Alpinum Gesneri. Lob. Icon. 366. (Ledum Alpinum, hirsutum. C. B. Pin. 468. Nerium Alpinum quibusdam, aliis Ledum hirsutum. J. B. 2. 21.)

Le Chamærhodendros des Alpes, à feuilles du Serpolet. (Chamæcistus Serpylli-folia, floribus carneis. C. B. Pin. 466. Anonymos fruticosa, foliis Ericæ Bacciferæ, Matthioli. J. B. 1. 527. Chamæcistus VII. Clus. hist. 75.)

Le Chamærhodendros des Indes, à fleur grande et écarlate. (Chamærhodendros exoticum amplissimis floribus liliaceis. Breyn. Prodr. 1. 23. Cistus Indicus, Ledi Alpini foliis et floribus amplis. H. L. Bat.)

Le très-grand Chamærhodendros pontique, à feuilles du Laurier cerise, à fleur d'un bleu purpurin.

Le même, à fleur très-blanche, marquée d'une macule jaune, ponctuée, les étamines pourprées.

Le même, à fleur pourprée.

Le même, à fleur lavée de pourpre.

Le très-grand Chamærhodendros pontique, à feuilles du Néflier, à fleur jaune.

Chamærhodendros est composé des mots grec χαμαι, petit, et ῥοδοδενδρος, laurier rose, comme qui diroit petit laurier rose.

SECTION V.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs d'une seule feuille, et dont le pistil devient une silique.

GENRE PREMIER.

Le Laurier rose. Nerion. *Lin.* Nerium. 5-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Apocinées.*

Pl. 374. Le Laurier rose est un genre de plantes, dont la fleur A est un tuyau évasé par le haut, en manière de soucoupe divisée en cinq quartiers. Le pistil C qui se trouve dans le fond du calice D, s'emboîte dans un trou B qui est au bas de la fleur. Lorsque cette fleur est passée, le pistil devient une silique E presque cylindrique, composée de deux gaines collées l'une contre l'autre, tandis que la semence est verte, mais qui se séparent l'une d'avec l'autre F G quand elle est mûre. Ces gaines H I s'ouvrent dans leur longueur, et laissent voir plusieurs semences K garnies d'une aigrette L.

Les espèces de Lauriers roses sont,

Le Nérion à fleurs rougeâtres. C. B. Pin. 464. (Nerion seu Rhododendron flore rubro. J. B. 2. 141. Oleander, Laurus rosea. Lob. Icon. 664.)

Le Nérion à fleurs blanches. C. B. Pin. 464. Lob. Icon. 365. (Nerion, sive Rhodendron flore albo. J. B. 1. 141.)

Le Nérion des Indes, à feuilles étroites, à fleurs odorantes et simples. H. L. Bat.

Le Nérion des Indes, à larges feuilles, à fleurs odorantes et doubles. H. L. Bat.

Le Nérion des Indes, à larges feuilles, à fleur bigarrée, odorante, pleine. H. Amstel. in-fol.

Le Nérion d'Amérique, grimpant, à racines de la Bryone tubéreuse. Plum.

Le Nérion à fleurs bigarrées de blanc et de rose.

GENRE II.

La Cassie. Acacia *Lin.* Mimosa ***. *Polyandr. 1-gynie. Jus. famille des Légumineuses.*

La Cassie est un genre de plantes, dont la fleur A est un petit godet, du fond duquel sort une touffe d'étamines B. Cette fleur, jointe avec plusieurs autres de même structure, forme ordinairement un bouquet C C presque sphérique. Le pistil D qui se trouve dans chaque fleur, devient, quand elle est passée, une silique E assez ronde, dans l'intérieur de laquelle il y a des loges placées en travers, dont chacune F renferme une semence oblongue G. Pl. 375.

Les espèces de Cassies sont,

L'Acacia véritable. J. B. 429. (Acacia foliis Scorpioidis leguminosæ. C. B. Pin. 392. Acacia. Dod. Pempt. 752.)

La Cassie d'Égypte, à fleurs blanches. P. Alp. de plant. ægypt. descript. 10.

L'Acacia des Indes, de Farnèse. Ald. 2. (Acacia Indica, foliis Scorpioidis leguminosæ, siliquis fuscis, teretibus, resinosis. H. L. Bat.

La Cassie d'Amérique, à feuilles plus amples, à siliques disposées en cercle. Plum. (Bracelets.)

La Cassie d'Amérique, à feuilles plus amples, à siliques comprimées, à fleur écarlate. Plum.

La Cassie d'Amérique, *Alopécuroïdès*, à larges feuilles, à fleur blanche. Plum.

La Cassie d'Amérique, non épineuse, à siliques larges, comprimées, à fleur blanche. Plum.

La Cassie d'Amérique, aiguillonnée, à fleur blanche, à feuilles du Tamarin. Plum.

La Cassie d'Amérique, rampante, aiguillonnée, à fleur blanche, à feuilles du Carouge. Plum.

La Cassie d'Amérique, non épineuse, à feuilles du Noyer, à fleur pourprée. Plum.

La Cassie d'Amérique, rampante, aiguillonnée, à fleur blanche, à feuilles les plus petites de toutes. Plum.

La Cassie d'Amérique, souligneuse, non aiguillonnée, à fleur purpurine. Plum.

La Cassie d'Amérique, munie d'aiguillons très-forts, très-longs et blanchâtres, à fleur jaune.

Il semble que la plante que Matthiole nomme Poivre d'Ethiopie, *Piper AEthiopicum*, appartienne à ce genre, autant qu'on en peut juger par la structure de ses siliques.

GENRE III.

La Sensitive. Mimosa. *Lin.* Mimosa ***. *Polyandr.* 1-*gynie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 375. La Sensitive est un genre de plantes, dont la fleur A est un petit godet, du fond duquel s'élève une touffe d'étamines B, parmi lesquelles se trouve le pistil C. Lorsque cette fleur est passée, le pistil devient une silique D composée de deux cosses E F, qui renferment le plus souvent quelques semences oblongues et plates G. Il y a des espèces de ce genre dont les siliques H sont composées de plusieurs

sieurs pièces K assemblées bout-à-bout dans un châssis I et M. Ces pièces sont aplaties, membraneuses, et renferment chacune une semence presque ronde et plate. Il est essentiel aux espèces de ce genre, d'avoir les feuilles rangées par paires sur une côte, qu'elles se rapprochent l'une de l'autre quand on les touche, et qu'elles s'écartent ensuite à-peu-près comme les feuillets d'un livre que l'on ouvre après l'avoir fermé.

Les espèces de Sensitives sont,

La Mimose ou Arbrisseau sensible. (Frutex sensibilis, Herba Mimosa dicta. Park. theat. 1617.)

Autre Mimose, hérissée d'épines et plus sensible. H. R. Par. (Æschnomene spinosa, 1, sive latifolia, Brasiliana, siliquis radiatis. Breyn. cent. 1. 31.)

La Mimose à larges feuilles, à siliques glomérées en rond. (Herba mimosa, Minor, spinosa foliis latioribus, siliquis plurimis, villosis, in capitulum congestis. Mor. hist. Oxon. part. 2. 199.)

La Mimose de Jamaïque. Zan. hist. 149.

La Mimose épineuse, de Fernambourg. Zon. hist. 144.

Le mot *mimosa* est tiré de *mimus*, un bouffon, et ce nom a été donné à cette plante à cause des diverses formes qu'elle prend.

SECTION VI.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs d'une seule feuille, et dont le calice devient une baie.

GENRE PREMIER.

Le Sureau. Sambucus. *Lin. 5-drie. 3-gynie. Jus. famille des Chèvre-feuilles.*

Pl. 376. Le Sureau est un genre de plantes, dont les fleurs A C sont de petits bassins où rosettes à cinq quartiers, dans le milieu desquelles il y a un trou B. Après que la fleur est passée, le calice D, dont la pointe E s'emboîte dans le trou de la fleur B, devient une baie F pleine de suc, et qui renferme quelques semences un peu longues G.

Les espèces de Sureaux sont,

Le Sureau à fruits noirs, en ombelle. C. B. Pin. 456. (Sambucus vulgaris. J. B. 1. 544. Sambucus. Dod. Pemp. 845.)

Le Sureau à fruits verts, en ombelle. C. B. Pin. 456. (Sambucus fructa albo. Lob. Icon. 162.)

Le Sureau à grappes rouges. C. B. Pin. 456. (Sambucus racemosa, acinis rubris. J. B. 1. 551. Sambucus montana, racemosa. Lob. Icon. 163.)

Le Sureau à feuilles laciniées. C. B. Pin. 456. (Sambucus laciniata. J. B. 1. 549. Sambucus lacinioso folio. Dod. Pempt. 845.)

Le petit Sureau ou Yeble. C. B. Pin. 456. (Ebulus sive Sambucus herbacea. J. B. 1. 549. Ebulus Dod. Pempt. 831.)

Le Sureau plus petit, souligneux, à feuilles élégamment bigarrées. H. Edinb.

Le petit Sureau ou Yeble, à feuilles laciniées. C. B. Pin. 456. (Ebulo laciniato. Pon. Bald. Ital. 234.)

Le petit Sureau ou Yeble, velu et blanchâtre.

Il ne paroît pas nécessaire de renfermer, comme a fait Rai, dans le caractère de ce genre, les fruits et les fleurs disposés en parasol ou en grappe, les feuilles sur une côte, les branches remplies de moelle et dont le bois n'est pas fort épais. Hist. 1609.

Le Sureau sans fleurs et sans fruit se reconnoît fort aisément par ses feuilles conjuguées et fétides.

GENRE II.

L'Obier. Opulus. *Lin.* Viburnum ***. 5-*drie.* 3-*gynie. Jus. famille des Chèvre-feuilles.*

Je me sers du nom d'*Opulus*, avec Ruel, pour établir un genre de plantes qui porte deux sortes de fleurs disposées en parasol : celles de la circonférence A ressemblent à des roues à cinq quartiers, qui reçoivent dans le trou C le pistil F qui sort du milieu du calice K; mais ces fleurs ne laissent aucune graine après elles. Les fleurs B, qui occupent le milieu et le centre du parasol, sont plus petites et ressemblent à des godets coupés en cinq quartiers, et dans le fond desquels il y a un trou D qui reçoit la pointe du calice E. Lorsque ces dernières fleurs sont passées, le calice devient une baie molle G, dans laquelle se trouve une semence H I fort aplatie, échancrée en cœur. Pl. 376.

Les espèces d'Obiers sont,

L'Obier de Ruellius. 281. (Sambucus aquatica, flore simplici. C. B. Pin. 564. Sambucus aquatica. J. B. 1. 552. Sambucus palustris. Dod. Pempt. 846.)

L'Obier à fleur globuleuse. (Sambucus aquatica, flore, globoso, pleno. C. B. Pin. 456. Sambucus rosea. J. B. 1. 553. Sambucus rosea, sive aquatica. Lob. Icon. 201.)

L'Obier oriental, à feuilles très-grandes et tridentées.

GENRE III.

La Viorne. Viburnum. *Lin.* Viburnum ***. *5-drie. 3-gynie. Jus. famille des Chèvre-feuilles.*

Pl. 377. La Viorne est un genre de plantes, dont la fleur A est un bassin coupé en cinq crénelures, et dans le fond duquel il y a un trou B qui reçoit l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D mou, aplati, presque ovale, dans lequel il y a une semence E de même figure, mais fort aplatie, cannelée, et presque osseuse.

Je ne connois qu'une espèce de Viorne.

La Viorne. Matth. 217. (Lantana vulgo, aliis Viburnum; J. B. 1. 557.)

GENRE IV.

Le Laurier-tin. Tinus. *Lin.* Viburnum ***. *5-drie. 3-gynie. Jus. famille des Chèvre-feuilles.*

Pl. 377. Le Laurier-tin est un genre de plantes, dont la fleur A est un bassin découpé en

cinq parties, et dans le fond duquel il y a un trou B qui reçoit l'extrémité du calice C. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit D dont la peau est un peu charnue. Ce fruit approche de la figure d'une olive, mais il est plus pointu par le bout d'en haut, où il est garni d'une espèce de couronne. Il renferme une semence E couverte d'une peau cartilagineuse.

Les espèces de Lauriers-tins sont,

Le Laurier-tin premier. Clus. hist. 49. (Laurus sylvestris, Corni fœminæ foliis subhirsutis. C. B. Pin. 461. Laurus Tinus seu sylvestris, prior. J. B. 1. 418.)

Autre Laurier-tin. Clus. hist. 49. (Laurus sylvestris, foliis venosis. C. B. Pin. 461.)

Le Laurier-tin troisième. Clus. hist. 50. (Laurus sylvestris, folio minore. C. B. Pin. 461.)

GENRE V.

L'Airelle ou Mirtille. Vitis Idæa. *Lin.* Vaccinium. 8-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Bruyères.*

L'Airelle ou Mirtille est un genre de plantes, dont la fleur A est un grelot, dans le fond duquel il y a un trou B qui reçoit le pistil C. Ce pistil s'élève du milieu du calice D, et lorsque la fleur est passée, ce calice devient une baie E sphérique, molle, pleine de suc, creusée d'un nombril F : elle est remplie G de semences assez menues H. Pl. 377.

Les espèces d'Airelles sont,

L'Airelle à feuilles oblongues, crénelées, à fruit noirâtre.

C. B. Pin. 470. (Vitis Idæa angulosa. J. B. 1. 522. Vitis Idæa, sive Mirtillus. 1. Tabern. Icon. 1078.)

L'Airelle à feuilles comme rondes, non crénelées, à baies rouges. C. B. Pin. 470. (Vitis Idæa semper virens, fructu rubro. J. B. 1. 522. Vaccinia rubra. Lob. Icon. 109.)

L'Airelle à feuilles oblongues, blanchâtres. C. B. Pin. 470. (Vitis Idæa fructu nigro. J. B. 1. 519. Vitis Idæa. Clus. hist. 61.)

La grande Airelle selon quelques-uns, ou grande Mirtille. J. B. 1. 528. (Vitis Idæa foliis subrotundis, exalbidis. C. B. Pin. 470.)

L'Airelle du Zeylan, très-odorante. (Myrtus Zeylanica, odoratissima, baccis niveis, monococcis. H. L. Bat.)

L'Airelle du Canada, à feuilles de la Pyrole. Sarrac.

L'Airelle du Canada, à feuilles du Myrte. Sarrac.

L'Airelle orientale, très-grande, à feuilles du Cerisier, à fleur bigarrée. Αρκτοσαφιλος. Gal. Lib. 6. de Comp. Medic.

GENRE VI.

Le Chèvre-feuille. Capri-folium. *Lin.* Lonicera ***. *5-drie. 1-gynie. Jus. famille des Chèvre-feuilles.*

Pl. 378. Le Chèvre-feuille est un genre de plantes, dont les fleurs A B C D E F sont disposées en rayons. Chaque fleur G est un tuyau fermé en bas, évasé par le haut, et découpé en deux lèvres, dont la supérieure H est recoupée en quelques parties, et beaucoup plus grande ordinairement que l'inférieure I qui est taillée le plus souvent en manière de langue. Le calice K est un bouton qui a, pour ainsi dire, la figure d'une petite grenade. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient une baie molle L, dans laquelle se trouvent quelques semences aplaties et presque ovales M.

Les espèces de Chèvre-feuilles sont,

Le Chèvre-feuille Germanique. Dod. Pempt. 411. (Periclymenum non perfoliatum, Germanicum. C. B. Pin. 301. Periclymenum non perfoliatum. J. B. 2. 104.)

Le Chèvre-feuille italique. Dod. Pempt. 411. (Periclymenum perfoliatum. C. B. Pin. 302. Periclymenum perfoliatum. J. B. 2. 104.)

La Chèvre-feuille Germanique, tardif, à fleur rougeâtre. Bross. (Periclymenum perfoliatum, serotinum, speciosius. H. R. Par.)

Le Chèvre-feuille italique, perfeuillé, précoce. Bross. (Periclymenum perfoliatum, præcox, Narbonense. H. R. Par.)

Le Chèvre-feuille perfeuillé, à feuilles sinuées et bigarrées. (Periclymenum perfoliatum, folio variegato. D. Marchant. H. L. Bat. App. Periclymenum foliis sinuatis, variegatis, et hirsutis. Rai. hist. App. 1918.)

Le Chèvre-feuille non perfeuillé, à feuilles sinuées.

Le Chèvre-feuille de Crète, non perfeuillé, à feuilles du *Cotinus*, à fleurs inodores, partie blanche et partie jaunâtre.

GENRE VII.

Le Périclyménum. Periclymenum. *Lin.* Lonicera ***. 5-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Chèvre-feuilles.*

Ce genre diffère du Chèvre-feuille, en ce que ses fleurs A sont des tuyaux B évasés en campane taillée ordinairement en cinq quartiers. Lorsque ces fleurs sont passées, le calice C devient une baie D molle qui renferme quelques semences plates E presque ovales. Pl. 373.

Les espèces de ce genre sont,

Le Périclyménum de Virginie, perfeuillé, toujours vert et fleurissant. H. L. Bat.

Le Périclyménum des Indes, à fleur jaunâtre. (Iti-Canni. H. Mal. 755.)

GENRE VIII.

Le Chamæ-cerasus. Chamæ-cerasus. *Lin.* Lonicera ***. 5-*drie.* 1-*gynie.* *Jus.* *famille des Chèvre-feuilles.*

Pl. 379. Le Chamæ-cerasus est un genre de plantes, dont les fleurs A naissent deux à deux sur une queue B. Chacune de ces fleurs est un tuyau évasé et découpé en deux lèvres, dont la supérieure C est recoupée en quelques parties, et beaucoup plus grande que l'inférieure D qui est taillée en manière de langue. Le calice E de chaque fleur est semblable à une petite grenade, et devient le fruit. Comme ces fleurs sont attachées deux à deux sur une queue, il se trouve qu'elles laissent deux baies F G molles, dans chacune desquelles sont contenues quelques semences H aplaties et presque ovales.

Les espèces de ce genre sont,

Le Chamæ-cerasus des Alpes, à fruit géminé, rouge, marqué de deux points. C. B. Pin. 451. (Chamæ-cerasus Gesneri, vel Chamæ-periclymenon quoddam Alpinum. J. B. 2. 107. Chamæ-cerasus alpigna. Lob. Icon. 173.)

Le Chamæ-cerasus des Alpes, à fruit géminé, noir. C. B. Pin. 451. (Periclymenum rectum, folio serrato. J. B. 2. 107. Periclymenum rectum ij. Clus. hist. 58.)

Le Chamæ-cerasus des montagnes, à fruit unique et bleu. C. B. Pin. 451. (Periclymenum rectum, fructu cæruleo. J. B. 2. 108. Periclymenum rectum, iij. Clus. hist. 58.)

Le Chamæ-cerasus des haies, à fruit géminé et rouge. C. B. Pin. 451. (Periclymenum rectum, fructu rubro. J. B. 2. 106. Xylosteum. Dod. Pempt. 412.)

Le Chamæ-cerasus oriental, à feuilles du Laurier.

GENRE IX.

Le Xylostéon. Xylosteon. *Lin.* Lonicera ***. 5 - *drie.* 1 - *gynie. Jus. famille des Chèvre-feuilles.*

On peut établir la même différence entre le Xylostéon et le Chamæ-cerasus, qu'entre le Perichymenum et le Chèvre-feuille. Le caractère donc du Xylostéon se peut tirer de ses fleurs A, qui naissent deux à deux sur une queue B; mais ces fleurs sont des tuyaux évasés en campane et découpés en quatre ou cinq parties. Leur calice C est double, et devient, après que les fleurs sont passées, un fruit à deux baies D D molles, et dans chacune desquelles il y a quelques semences aplaties E, presque ovales. Pl. 379.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

Le Xylostéon des Pyrénées.

SECTION VII.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs d'une seule feuille, séparées des fruits.

GENRE PREMIER.

Le Gui. Viscum. *Lin. Diœc. 4-drie. Jus. famille des Chèvre-feuilles.*

Pl. 380. Le Gui est un genre de plantes, dont la fleur A est un bassin à quatre crénelures, relevée chacune d'une bosse chagrinée B, dont les petits grains venant à crever, répandent une poussière fort subtile. Ces fleurs ne laissent aucun fruit après elles ; mais on trouve les fruits sur d'autres branches du même pied de Gui, ou quelquefois sur des pieds différens qui ne portent point de fleurs. Ces fruits commencent par de petits boutons C D, au milieu desquels est un embrion E entouré de quatre feuilles F G H I. Cet embrion devient, dans la suite, une baie K molle, ronde ou ovale, remplie de glu, et cette glu enveloppe une semence fort aplatie L ou M, échancrée ordinairement en cœur.

Les espèces de Guis sont,

Le Gui à baies blanches. C. B. Pin. 423. (Viscum. Dod. Pempt. 826.)

Le Gui à baies rouges. C. B. Pin. 423. (Viscum baccis è rubro purpurascentibus. Clus. hist. 26.)

CLASSE XXI.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs en rose.

Les Arbres rosacés ont les fleurs simples, polipétales, régulières, composées d'un nombre indéterminé de pétales disposés en rose : elles correspondent, pour leur structure, avec la sixième classe de cette méthode.

SECTION PREMIÈRE.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs en rose, et dont le pistil devient une graine ou un fruit qui n'a qu'une cavité.

GENRE PREMIER.

Le Fustet. Cotinus. *Lin.* Rhus ***. *5-drie. 3-gynie. Jus. famille des Térébinthacées.*

Le Fustet est un genre de plantes, dont la fleur A est à cinq feuilles B disposées en rose, dans la rainure qui se trouve entre le pistil C et le calice D. Lorsque cette fleur est passée, le pistil devient une semence D plate et presque ronde; mais comme cette semence ne mûrit pas bien dans nos climats, je doute si c'est une capsule qui renferme une graine ou une graine nue. Quoi qu'il en soit, cette semence est clair-semée dans des grappes E, dont les brins F sont velus et ressemblent ordinairement à de petites plumes. Pl. 380.

Je ne connois qu'une espèce de Fustet:

Le Fustet de corroyeurs. Dod. Pempt. 780. (Coccigrya, sive Cotinus putata. J. B. 1. 494.)

GENRE II.

Le Toxicodendron. Toxicodendron. *Lin.* Rhus ***. 5-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Térébinthacées.*

Pl. 381. Le Toxicodendron est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose, et soutenues par un calice C denté le plus souvent de quelques pointes. Le fruit est presque rond D, membraneux, cannelé, sec, et il renferme sous sa peau une semence ordinairement irréguliere.

Les espèces de Toxicodendrons sont,

Le Toxicodendron triphylle, glabre. (Edera trifolia, Canadensis. Corn. 96.)

Le Toxicodendron triphylle, à feuilles sinuées et pubescentes. (Hederæ trifoliæ, Canadensi affinis planta, arbor venenata quorumdam. H. R. Par.)

Toxicodendron est composé des mots grecs τοξικον, poison, et δενδρον, arbre, comme qui diroit arbre qui empoisonne: apparemment Jonquet qui l'appelle *Arbor venenata*, avoit appris que la dernière espèce dont on vient de parler, et qui a été apportée du Canada étoit un poison.

GENRE III.

Le Sumac. Rhus. *Lin.* Rhus ***. 5-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Térébinthacées.*

Le Sumac est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose, et soutenues par un calice C, au milieu duquel se trouve le pistil D. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une capsule E plate, presque ovale, membraneuse, et qui renferme F une semence G de même forme que la capsule. Pl. 381.

Les espèces de Sumacs sont,

Le Sumac à feuilles de l'Orme. C. B. Pin. 414. (Rhus sive Samach. J. B. 1. 555. Rhus coriaria. Dod. Pempt. 779.)

Le Sumac de Virginie. C. B. Pin. 417.

Le Sumac du Canada, à feuilles plus alongées et glabres des deux côtés.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Sumac de Belgique, à feuilles du Myrte. (Rhus mirti-folia Belgica. C. B. Pin. 414.)

Le Sumac de Montpellier, à feuilles du Myrte. (Rhus mirti-folia, Monspeliaca. C. B. Pin. 414.)

GENRE IV.

Le Tilleul. Tilia. *Lin. Polyand.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Tiliacées.*

Le Tilleul est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées Pl. 381.

en rose, et soutenues par un calice C, au milieu duquel se trouve le pistil D. Lorsque cette fleur est passée, ce pistil devient une coque ligneuse E, relevée quelquefois de cinq côtes, et quelquefois comme divisée en deux ventres F. Sa cavité G contient ordinairement une ou deux semences H.

Les espèces de Tilleuls sont,

Le Tilleul femelle à grandes feuilles. C. B. Pin. 426. (Tilia vulgaris, platyphyllos. J. B. 1. 133. Tilia. Dod. Pempt. 838.)

Le Tilleul femelle à petites feuilles. C. B. Pin. 426. (Tilia folio minore. J. B. 1. 137. Tilia sylvestris. Trag. IV.)

Le Tilleul à feuilles mollement hérissées, à rejets rouges, à fruit tetragone. Rai. Synops. 316.

GENRE V.

Le Marronnier d'Inde. Hippocastanum. *Lin.* Æsculus ***. 7-*drie*. 1-*gynie*. *Jus. famille des Erables.*

Pl. 382. Le Marronnier d'Inde est un genre de plantes, dont la fleur A est à quatre ou cinq feuilles B C qui sortent du fond du calice D. Ce calice est un godet découpé sur les bords, et pousse le pistil E. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit F presque rond et charnu qui s'ouvre en deux ou trois parties G, et qui renferme dans sa cavité H une ou deux châtaignes I.

Je ne connois qu'une espèce de Marronnier d'Inde.

Le Marronnier d'Inde, vulgaire. Castanea folio multi-

fido. C. B. Pin. 419. (Castanea Equina, folio multifido. J. B. 1. 128. Castanea Equina. Dod. Pempt. 814.)

SECTION II.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs en rose, dont le pistil devient une baie ou un fruit composé de baies.

GENRE PREMIER.

Le Micocoulier. Celtis. *Lin. Polygam. Monœc. Jus. famille des Amentacées.*

Le Micocoulier est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont à cinq feuilles disposées en rose, au milieu desquelles sont attachées plusieurs étamines fort courtes C. Le pistil D s'élève du centre de la fleur, et devient dans la suite une baie sphérique E un peu charnue, sous la peau de laquelle F se trouve une semence osseuse G. Pl. 383.

Les espèces de Micocouliers sont,

Le Micocoulier à fruit noirâtre. (Lotus fructu Cerasi. C. B. Pin. 447. Lotus arbor. Lob. Icon. 186. Lotus arbor. fructu Cerasi. J. B. 1. 229.)

Le Micocoulier à fruit d'un pourpre obscur. (Lotus arbor Virginiana, fructu rubro. Rai. hist. 1917.)

Le Micocoulier d'Amérique, à feuilles du Citronnier à fruit rouge. Plum.

Le Micocoulier oriental, à feuilles plus amples, à grand fruit.

Le petit Micocoulier oriental, à feuilles plus petites et plus épaisses, à fruit jaune.

GENRE II.

Le Frangula ou Aulne noir. Frangula. *Lin.* Rhamnus ***. 5-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Nerpruns.*

Pl. 583. Le Frangula est un genre de plantes, dont les fleurs A C sont à plusieurs feuilles B disposées en rond dans les échancrures du calice D. Ce calice est un godet évasé et découpé en pointes; il pousse du fond le pistil E qui devient ensuite une baie molle F, dans laquelle G il y a deux ou trois semences plates H.

Les espèces de Frangulas sont,

Le Frangula. Dod. Pempt. 784. (Alnus nigra, baccifera. C. B. Pin. 428. J. B. 1. 560.)

Le Frangula à feuilles plus ridées et plus amples. (Alnus nigra, baccifera, Rugosiore folio, seu major. J. B. 1. 562.)

Le Frangula des montagnes, nain, des rochers, à feuilles comme rondes.

Le Frangula des montagnes, nain, des rochers, à feuilles oblongues.

GENRE III.

Le Lierre. Hedera. *Lin.* 5-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Chèvre-feuilles.*

Pl. 384. Le Lierre est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à six feuilles B disposées en étoile, du milieu de laquelle s'élève le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une baie D peu charnue, remplie

le

le plus souvent de cinq semences E arrondies F sur le dos, et plates dans les autres côtés.

Les espèces de Lierres sont,

Le Lierre arboré. C. B. Pin. 305. (Hedera communis major. J. B. 2. 111. Hedera corymbosa, communis. Lob. Icon. 614.)

Le Lierre des Poëtes. C. B. Pin. 305. (Hedera Dionysias, Dalechampii. Lugd. 1419. J. B. 2. 113.)

Le Lierre, arbre d'Amérique, à feuilles hastées. Plum.

GENRE IV.

La Vigne. Vitis. *Lin.* 5-*drie.* 1-*gynie.* *Jus:* *famille des Vignes.*

La Vigne est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles disposées en rond, au milieu desquelles se trouve le pistil B accompagné de quelques étamines C: ces feuilles sont ordinairement collées l'une contre l'autre dans leur pointe, de sorte que les étamines C venant à s'alonger et à se redresser, les font détacher par leur base, et les soulèvent toutes ensemble en manière de chapiteau D qui se renverse le plus souvent sur les côtés E et tombe F ensuite. De là vient que l'on croit ordinairement que la fleur de la Vigne est une fleur sans feuilles; car il ne reste après la chute de la fleur que le pistil B entouré des étamines C. Ce pistil devient dans la suite une baie G, le plus souvent ronde ou ovale, fort charnue, pleine de suc, et renferme H I quelques pepins K plus pointus ordinairement par un bout que par l'autre. Pl. 384

Les espèces de Vignes sont,

La Vigne sauvage, *Lambruche.* C. B. Pin. 299. (Labrusca. Lug. 1406.)

La Vigne de Corinthe, ou Vigne sans pepins. J. B. 2 72. (Uvæ Passæ, minores, vel Passulæ Corinthiacæ. C.B. Pin. 299. Passulæ. Trag. 1054.) Raisin de Corinthe.

La Vigne à feuilles laciniées. Corn. 183. (Vitis folio apii. J. B. 2. 70.) La Ciotat.

La Vigne précoce, de Columelle. H. R. Par. Vigne hâtive, morillon noir.

La Vigne de Damas. H. R. Par.

La Vigne aimée des abeilles. C. B. Pin. 298. (Uva muscatella. Car. Steph. Præd. Rust. 342.) Muscat.

La Vigne des treilles, à grains de la grosseur et de la forme d'une prune. C. B. Pin. 299. Rognon de coq.

La Vigne d'Afrique, à peau dure. J. B. 2. 71. Marroquin.

La Vigne des Allobroges, de Pline. Car. Steph. Præd. Rust. 300. Raisin de livre, ou Dauphiné.

La Vigne à grappe très-grande, à grains blanchâtres, doux et plus durs. Chasselas blanc : Bar-sur-Aube.

La Vigne à grappe très-grande, à grains doux, noirâtres ou rougeâtres. Chasselas noir ou rouge.

La Vigne à grappe très-grande, à grains ovales, blanchâtres. Bourdelais.

La Vigne comme hérissée. C. B. Pin. 299. (Vitis lanata. Car. Steph. Prodr. Rust. 307.)

La Vigne grimpante, du Canada, à cinq feuilles. (Edera quinque folia, Canadensis. Corn. 100.)

La Vigne du Canada, à feuilles de l'Erable.

La Vigne d'Amérique, à feuilles de l'Abutilon, à grains d'un pourpre noir. Plum.

La Vigne d'Amérique, à feuilles dentées en scie du Lierre. Plum.

La Vigne d'Amérique, à feuilles comme rondes, à grappe en corymbe et bleue. Plum.

La vigne d'Amérique, grande, à feuilles ternées, à grappe en corymbe, à grains plus petits et ronds. Plum.

La Vigne d'Amériqne, petite, à feuilles ternées, à grappe en corymbe, à grains plus grands et turbinés. Plum.

La Vigne d'Amérique, à feuilles du Cyclamen, à grappe en corymbe, à grains noirâtres. Plum.

La Vigne à grappe très-grande, à grains noirâtres et turbinés.

La Vigne à grappes, très-grande, à grains noirâtres, très-longs, un peu crochus. (Unquis Aquilæ, Græcorum recentiorum.)

La Vigne à grappes, très-grande, à grains très-grands, globuleux, d'un vert blanchâtre. (Occulus bovis Græcorum recentiorum.)

GENRE V.

L'Epine-vinette. Berberis. *Lin. 6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Vinettiers.*

L'Epine-vinette est un genre de plantes, dont les fleurs A sont à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le pistil C qui s'élève au milieu de ces fleurs, devient, après qu'elles sont passées, un fruit D cylindrique, mou et plein de suc, dans lequel se trouvent quelques pepins E oblongs. Pl. 385.

Les espèces d'Epines-vinettes sont,

L'Epine-vinette des buissons. C. B. Pin. 454. (Berberis vulgo, quæ et Oxyacantha putata. J. B. 1. 52. Spina acida sive Oxyacantha. Dod. Pempt. 750.)

L'Epine-vinette sans pepins. C. B. Pin. (Berberis ἀπύρηνος. Clus. hist. 121.)

L'Epine-vinette du Canada, à feuilles très-larges. H. R. Par.

L'Epine-vinette de Crète, à feuilles du Buis. (Berberis Alpina, Cretica C. B. Pin. 454. Lycio di Candiâ o vere Berberi Alpina del Belli. Pon. Ital. 137. Lycium Creticum. P. Alp. Exot. 20.)

L'Epine-vinette orientale, plus élevée, à fruit noir, très-suave.

GENRE VI.

La Ronce. Rubus. *Lin. Icosand. Polygin. Jus. famille des Rosacées.*

Pl. 385. La Ronce est un genre de plantes, dont les fleurs A C sont à cinq feuilles D disposées en rose, et soutenues par un calice B ou E découpé à cinq feuilles, au milieu desquelles se trouve un pistil F entouré de plusieurs étamines. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit G rond ou ovale, composé de plusieurs baies H pleines de suc, entassées sur le placenta K, et qui renferment chacune une semence I voûtée le plus souvent d'un côté, aplatie de l'autre.

Les espèces de Ronces sont,

La Ronce vulgaire, ou Ronce à fruit noir. C. B. Pin. 479. (Rubus major, fructu nigro. J. B. 2. 57. Dod. Pempt. 742.)

La Ronce à fleur blanche. H. R. Monsp.

La Ronce à fleur blanche, pleine. H. R. Monsp.

La Ronce Polonoise, non épineuse, à fruit noir plus grand. Barr. Icon.

La Ronce vulgaire, sans pepins. H. R. Par. et Jocq. Hort. (Rubus non spinosus, major, fructu nigro. Barr Icon.) Ronce St. François.

La Ronce épineuse, à feuilles et à fleurs élégamment

laciniées. (Rubus foliis eleganter dissectis D. Fagon. Pluk. Phytog. Tab. 108. fig. 4.)

La Ronce d'Ida, épineuse. C. B. Pin. 479. (Rubus Idæus, spinosus, fructu rubro. J. B. 2. 59. Rubus Idæus. Dod. Pempt. 743.) Framboisier.

La Ronce d'Ida, lisse. C. B. Pin. 479. (Rubus Idæus non spinosus. J. B. 2. 60. Rubus hircinus. Tabern. Icon. 897.)

La Ronce odorante. Corn. 150.

La Ronce d'Ida, à fruit blanc. C. B. Pin. 479. (Rubus Idæus, spinosus, fructu albo. J. B. 2. 59. Rubus Idæus albo fructu. Clus. hist. 117.)

La Ronce rampante, à fruit bleuâtre. C. B. Pin. 479. (Rubus minor fructu cæruleo. J. B. 2. 59. Rubus minor. Dod. Pempt. 742.)

La Ronce des Alpes, à tige basse. J. B. 2. 61. (Chamærubus saxtilis. C. B. Pin. 479. Rubus saxatilis, Alpinus. Clus. hist. 118.)

La Ronce des marais, à tige basse. (Chamærubus foliis ribes, Anglica. C. B. Pin. 480. Chamæmorus. Clus. hist. 118.)

La Ronce rampante, à feuilles ternées, molles, poileuses, à fruit bleuâtre et plus grand. H. Cathol.

La petite Ronce des Alpes, d'AEthna, à tige droite, blanchâtre, à fleur blanche. H. Cathol.

La Ronce très-élégante, basse, à tige droite, à feuilles ternées, à épines du Rosier, à fruit de la couleur et de la saveur de la Fraise. H. Cathol.

La Ronce de Crète, triphylle, à petite fleur.

La Ronce orientale, à feuilles très-grandes, tantôt ternées, tantôt quinées, et comme digittées.

La Ronce orientale, à feuilles du Chanvre.

SECTION III.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs en rose, dont le pistil devient un fruit divisé en deux loges.

GENRE PREMIER.

L'Erable. Acer. *Lin. Polygam. Monœc. Jus. famille des Erables.*

Pl. 386. L'Erable est un genre de plantes, dont la fleur est à plusieurs feuilles B, 1, 2, 3, 4, 5, disposées en rose dans la rainure d'une rosette D placée au milieu du calice C, qui est ordinairement découpé en cinq parties : du fond de cette rosette s'élève le pistil E, qui devient dans la suite un fruit F composé de deux capsules G H terminées chacune par une aile membraneuse I K. On trouve dans chaque capsule I une semence presque ovale M.

Les espèces d'Erables sont,

L'Erable blanc, des montagnes. C. B. Pin. 430. (Acer major multis, falso-platanus. J. B. 1. 168. Acer major. Dod. Pempt. 840.)

Le grand Erable, à feuilles élégamment bigarrées. H. Edinb.

L'Erable Platanoïdès. Munt. hist. 55. (Acer major. Cam. Epit. 63. Aceris majoris varietas. J. B. 1. 168. Acer montanum, Orientalis Platani foliis atro-virentibus. Pluk. Phytog. tab. 252. fig. 1.)

L'Erable d'Amérique, grimpant, à feuilles du Liseron, à fleur écarlate dorée. Plum.

Le grand Erable, à feuilles plus arrondies, moins laciniées. (An Opalus Italorum? Rai. hist. 1701.)

Le petit Erable des champs. C. B. Pin. 431. (Acer vulgare, minori folio. J. B. 1. 166. Acer minor. Dod. Pempt. 840.)

L'Erable à feuilles ternées. C. B. Pin. 431. (Acer Monspessulanum. Lug. 83. J. B. 1. 167. Pluk. Phytog. tab. 251. fig. 3.)

L'Erable d'Amérique, grimpant, à feuille du Citronnier, à fleur bleue, en épi. Plum.

L'Erable d'Amérique, grimpant, à feuilles du faux Acacia, à fleur purpurine. Plum.

L'Erable oriental, à feuilles du Lierre.

L'Erable de Crète. P. Alp. Exot. 9. (Acer Aspandannos. Bellon. Obs. lib. 1. c. 17.)

Il ne paroît pas nécessaire de faire entrer, comme a fait Rai, dans le caractère de ce genre, les feuilles découpées et anguleuses. Hist. 1700.

GENRE II.

Le Nez-coupé. Staphylodendron. *Lin.* Staphylea. 5-*drie.* 3-*gynie.* *Jus. famille des Nerpruns.*

Le Nez-coupé est un genre de plantes, dont les fleurs A C sont ordinairement à cinq feuilles B, 1, 2, 3, 4, 5, disposées en rond. Le calice D est d'une seule pièce recoupée en cinq parties 6, 7, 8, 9, 10, et pousse du fond un pistil E, qui devient dans la suite un fruit membraneux F F. Ce fruit est une espèce de vessie divisée ordinairement en deux loges G G, dans lesquelles se trouvent quelques semences H semblables à des noisettes. Pl. 385.

Les espèces de Nez-coupés sont,

Le Staphylodendron. Matth. 274. J. B. 1. 274. (Pistacia sylvestris. C. B. Pin. 401.)

Le Staphylodendron triphylle, de Virginie. (Pistacia sylvestris, trifolia, Virginensis. H. R. Par. Pistacia Virginiana, sylvestris, trifolia. Mor. H. R. Bles.)

Staphylodendron est composé des mots grecs σταφυλη, raisin, et δενδρον, arbre, comme qui diroit l'arbre du raisin.

GENRE III.

Le Paliure. Paliurus. *Lin.* Rhamnus. 5-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Nerpruns.*

Pl. 387. Le Paliure est un genre de plantes, dont la fleur A est le plus souvent à cinq feuilles B, 1, 2, 3, 4, 5, disposées en rond, dans la rainure d'une rosette D qui se trouve au milieu du calice E. Cette rosette devient dans la suite un fruit F en bouclier relevé dans le milieu, délié dans les bords, et comme membraneux. On trouve dans le milieu de ce fruit un noyau G osseux, sphérique, divisé en trois loges H, dans chacune desquelles il y a ordinairement une semence presque ronde I.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre,

Le Paliure. Dod. Pempt. 756. (Rhamnus folio subrotundo, fructu compresso. C. B. Pin. 479. Rhamnus sive Paliurus folio Jujubino. J. B. 1. 35.)

GENRE IV.

L'Azédarach. Azedarach. *Lin.* Melia. 10-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Azédarachs.*

L'Azédarach est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, et soutenues par le calice D, du milieu de ces fleurs s'élève un tuyau frangé C, dans lequel se trouve un pistil E qui devient dans la suite un fruit F presque rond et charnu. Ce fruit renferme un noyau G cannelé pour l'ordinaire à cinq côtes, et divisé le plus souvent dans sa longueur en cinq loges H, dans chacune desquelles il y a une semence oblongue I. Pl. 387.

Les espèces d'Azédarachs sont,

L'Azédarach. Dod. Pempt. 848. (Arbor Fraxini folio, flore cæruleo. C. B. Pin. 415. Azedaracheni arbor. J. B. 1. 554.)

L'Azédarach toujours vert et fleurissant. (Azedarach Indica, foliis non deciduis, ossiculo polypyreno. Prodr. Par. Bat. Azadirachta, Indica, foliis ramosis, minoribus, flore albo, sub cæruleo, purpurascente, majore. Brein. Prodr. 2. Hort. Amstel. in-fol. 76.)

GENRE V.

Le Fusain. Evonymus. *Lin.* 5-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Nerpruns.*

Le Fusain est un genre de plantes, dont les fleurs A B C sont à quatre ou cinq feuilles D disposées en rond dans la rainure d'une rosette Pl. 388.

E, qui se trouve au milieu d'un calice F recoupé en quatre ou cinq crénelures. Lorsque les fleurs sont passées, cette rosette devient un fruit membraneux G K, relevé de quatre ou cinq côtes, divisé en cinq cellules H, ou composé de quatre capsules L, dans lesquelles il y a une semence oblongue L ou M.

Les espèces de Fusains sont,

Le Fusain vulgaire, à grains rouges. C. B. Pin. 428. (Evonymus multis, aliis Tetragonia. J. B. 1. 201. Evonymus. Dod. Pempt. 783.)

Le Fusain à grains noirs. C. B. Pin. 428. (Evonymus flore phœniceo. J. B. 1. 203. Evonymus ij. Clus. hist. 55.)

Le Fusain à larges feuilles. C. B. Pin. 428. (Evonymus latifolia. J. B. 1. 202. Evonymus 1, sive latifolius. Clus. hist. 56.)

Le Fusain de Virginie, toujours vert, à feuilles du Pyracantha, à capsule gonflée en forme de verrue, et rouge. Pluk. Phytog. tab. cxv. fig. 5.

Le Fusain d'Afrique, à feuilles luisantes et dentées en scie. Oldenl.

Le Fusain d'Amérique, à larges feuilles, à grappes, à fruit pentagone, d'un pourpre noir. Plum.

Evonymus est composé, dit-on, des mots grecs *ευς*, bon, et de *ευομα*, nom, comme qui diroit une plante de bon nom. On croit qu'on a donné par ironie le nom d'*Evonymus* à cette plante, parce qu'elle est nuisible aux bestiaux.

GENRE VI.

Le Syringa. Syringa. *Lin.* Philadelphus. *Icosand. 1-gynie. Jus. famille des Myrtes.*

Pl. 389. Le Syringa est un genre de plantes, dont

la fleur A est ordinairement à quatre feuilles B disposées en rose, et soutenues par le calice C. Le pistil D, qui s'élève du milieu de ce calice, devient dans la suite un fruit E attaché fortement contre le même calice. Ce fruit est presque rond F, il s'ouvre par la pointe en quatre parties G, et il est divisé en quatre loges H remplies de semences assez menues I.

Je ne connois qu'une espèce de Syringa.

Le Syringa blanc, ou philadelphe. C. B. Pin. 398. (Frutex coronarius. Clus. hist. 55.)

Le Syringa à fleur blanche, pleine. C. B. Pin. 398. (Syringa Italica flore albo pleno. Eyst.)

SECTION IV.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs en rose, dont le pistil devient un fruit composé de quelques graines.

GENRE PREMIER.

Le Spiréa. Spiræa. *Lin. Icosand. 5-drie. Jus. famille des Rosacées.*

Le Spiréa est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont le plus souvent à cinq feuilles C disposées en rose, et soutenues par un calice D découpé en étoile. Le pistil E qui se trouve au milieu de ce calice, devient, après que les fleurs sont passées, un fruit F composé de plusieurs gaines G disposées en manière de tête. On trouve dans chacune de ces gaines I quelques semences K aplaties. Pl. 389.

Les espèces de Spiréas sont,

Le Spiréa à feuilles du Saule. (Frutex spicatus, foliis Salignis, serratis. C. B. Pin. 475. Spiræa Theophrasti forte. Clus. hist. 84.)

Le Spiréa à feuilles de l'Obier. (Anonymos Ribesii foliis. Icon. Robert. Evonymus virginiana, Ribesii foliis, capsulis eleganter bullatis. H. Amstel. in-fol. 169.)

Le Spiréa à feuilles non crénelées du Mille-pertuis. (Pruno sylvestri affinis Canadensis. C. B. Pin. App. 517.)

Le Spiréa d'Espagne, à feuilles crénelées du Mille-pertuis.

SECTION V.

Des Arbres et des Arbrisseaux qui ont les fleurs en rose et les fruits en gousse.

GENRE PREMIER.

Le Séné. Senna. *Lin.* Cassia ***. 10-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 390. Le Séné est un genre de plantes, dont la fleur A est le plus souvent à cinq feuilles B disposées en rond. Le pistil C qui se trouve au milieu de ces feuilles, devient dans la suite une gousse D ou E courbe, fort aplatie, composée de deux membranes F G, entre lesquelles se trouvent quelques semences K, semblables le plus souvent à des pepins de raisin, séparées entr'elles par de petites cloisons I H.

Les espèces de Sénés sont,

Le Séné d'Alexandrie, ou à feuilles aiguës. C. B. Pin. 397. (Sena. J. B. 1. 377. Sena orientalis. Tabern. Icon. 517.)

Le Séné d'Italie, ou à feuilles obtuses. C. B. Pin. 397. (Sena Florentina, sive foliis per extremum latis, pene cordatis. J. B. 1. 377. descript. Sena Italica. Tabern. Icon. 518.)

Le Séné d'Amérique, à feuilles du Troëne. Plum.

Senna, dit-on, vient de *sanus*, sain, et l'on a donné le nom de *senna* à ces plantes, à cause de l'excellence du Séné commun.

GENRE II.

La Poincillade. Poinciana. *Lin.* 10-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Légumineuses.*

La Poincillade est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rond, et soutenues par un calice C découpé profondément en cinq parties, dont l'inférieure D est pliée en gouttière ; du milieu de ces feuilles sort une touffe d'étamines courbes E qui entourent le pistil F ; lorsque cette fleur est passée, le pistil devient une silique G plate, dure, entre les cosses H I de laquelle sont enfermées quelques semences K presque rondes, contenues chacune dans une fosse L : ces fosses sont séparées par de petites cloisons M. Pl. 391.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

La Poincillade à très-belle fleur. (Acacia orbis Americani altera, flore pulcherrimo. H. R. Par. Frutex Pavonimus, sive Crista Pavonis. Brein. cent. 1. 61.)

La Poincillade porte le nom de l'illustre de Poinci, gouverneur des îles Antilles.

GENRE III.

La Casse. Cassia. *Lin.* 10-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 392. La Casse est un genre de plantes, dont la fleur A est le plus souvent à cinq feuilles B disposées en rond, et du milieu desquelles sort le pistil C. Lorsque cette fleur est passée, le pistil devient une silique D ou E ligneuse, presque ronde ou cylindrique, qui ne s'ouvre point en cosses; mais dont le creux est divisé en travers en cellules F G, par des cloisons H I enduites d'une substance moelleuse. On trouve dans chaque cellule une semence plate et presque ronde L.

Les espèces de Casses sont,

La Casse fistuleuse, d'Alexandrie. C. B. Pin. 403. (Cassia purgatrix. J. B. 1. 416. Cassia nigra. Dod. Pempt. 787.) Casse du Levant.

La Casse fistuleuse, du Brésil. C. B. Pin. 403. (Cassia siliqua, Brasiliana, purgatrix, compressa. Lob. Pharmac. Rond. 41. Cassia fistula, Brasiliana, flore incarnato. Brein. cent. 1. 68.) Casse du Brésil.

La Casse fistuleuse, de Java, à fleur carnée. H. Amstel. in-fol. 217.

La Casse d'Amérique, à siliques planes. Plum.

La Casse d'Amérique, fétide, à feuilles du Séné. Plum.

La Casse d'Amérique, fétide, à feuilles oblongues et glabres. (Paiomirioba 1. Pison. edit. 1658. 185. Senna Occidentalis, odore Opii viroso, Orobi Pannonici foliis mucronatis, glabra. H. L. Bat.)

La Casse d'Amérique, fétide, à feuilles plus amples et velues.

La Casse d'Amérique, fétide, à feuilles comme rondes

et aiguës. (Paiomirioba ij. Pison. edit. 1658. 185. Senna Occidentalis, odore Opii minus viroso, foliis glabris, obtusis. H. L. Bat.)

La Casse d'Amérique, fétide, à feuilles obtuses.

La Casse d'Amérique, hexaphylle, à silique bicapsulaire. Plum.

SECTION VI.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs en rose, et dont le pistil devient un fruit à pepins.

GENRE PREMIER.

L'Oranger. Aurantium. *Lin.* Citrus ***. *Polyadelph. Icosand. Jus. famille des Orangers.*

L'Oranger est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rond et soutenues par un calice D, du milieu duquel s'élève un pistil E entouré de quelques feuilles C frangées en étamines. Lorsque cette fleur est passée, le pistil E devient un fruit ordinairement sphérique F, couvert d'une écorce peu épaisse G ; il est divisé en plusieurs loges H remplies d'une substance vésiculeuse et pleine de suc, dans laquelle se trouvent quelques semences I. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles O soutenues par un talon P échancré en cœur. Pl. 393 et 394.

Les espèces d'Orangers sont,

L'Oranger vulgaire, à moelle douce. Ferr. Hesp. 377.

L'Oranger vulgaire, à moelle âpre. Ferr. Hesp. 377.

(Malus aurantia, major. C. B. Pin. 436. Aurantia malus. J. B. 1. 97.)

L'Oranger hivernal, à moelle sèche. Ferr. Hesp. 379.

L'Oranger sauvage, à moelle âcre. (Malus aurantia sylvestris. J. B. 1. 99.) Oranger sauvage, ou sauvageon.

L'Oranger à feuilles crépues. Ferr. Hesp. 389.

L'Oranger étoilé et rose. Ferr. Hesp. 395.

L'Oranger tacheté. Fers. Hesp. 399.

L'Oranger tacheté, à feuilles étroites. (Malus aurantia, angustioribus foliis et fructu variegatis. H. L. Bat.)

L'Oranger corniculé. Ferr. Hesp. 409.

L'Oranger corniculé, à fruit plus petit. (Malum aurantium, corniculatum, minori fructu. H. R. Par.)

L'Oranger strié. Ferr. Hesp. 401.

L'Oranger fétifère. Ferr. Hesp. 405.

L'Oranger *fœtiferum*, *multiplex*. (Malus aurantia, fructu duo vel tres alios fructus includenti. H. Cathol.)

L'Oranger de Lisbone. Ferr. Hesp. 427.

L'Oranger de la Chine. Ferr. Hesp. 433.

Le très-grand Oranger. Ferr. Hesp. 439.

L'Oranger à fruits multipliés. (Riche dépouille.)

L'Oranger à feuilles très-étroites et lancéolées.

GENRE II.

Le Citronnier. Citreum. *Lin.* Citrus ***. *Polyadelph. Icosand. Jus. famille des Orangers.*

Pl. 395 et 396. Le Citronnier est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rond et soutenues par un calice C, au milieu duquel est placé le pistil D. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit E oblong, garni d'une chair épaisse F; il est divisé en cellules G remplies d'une substance vésiculeuse et pleine de suc, dans laquelle se trouvent quelques semences assez

semblables

semblables à celles de l'Oranger. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles simples K et sans talon.

Les espèces de Citronniers sont,

Le Citronnier vulgaire. (Malum Citreum vulgare. Ferr. Hesp. 61. Malus medica. C. B. Pin. 435.)

Le Citronnier à fruit à moelle douce. (Malum Citreum, dulci medullâ. Ferr. Hesp. 73.)

Le Citronnier à grand fruit. (Citria malus, cum magno fructu. J. B. 1. 94. Malus medica, fructu ingenti, tuberoso. C. B. Pin. 435.)

Le Citronnier de Corfou. Ferr. Hesp. 58.

Le Citronnier de Crète. Ferr. Hesp. 58.

GENRE III.

Le Limonier. Limon *Lin.* Citrus ***. *Polyadelph. Icosand. Jus. famille des Orangers.*

Le Limonier est un genre de plantes, dont les fleurs sont tout-à-fait semblables à celles du Citronnier; ses feuilles sont simples et sans talon, on ne sauroit le distinguer que par son fruit A qui est plus rond, sa chair B est ordinairement moins épaisse : il est divisé en cellules C remplies d'une substance vésiculeuse pleine de suc, et dans laquelle se trouvent quelques semences oblongues D. Pl. 397.

Les espèces de Limoniers sont,

Le Limonier vulgaire. Ferr. Hesp. 193. (Malus Limonia, acida. C. B. Pin. 436. Limonia malus. J. B. 1. 96.)

Le Limonier à fruit, nommé vulgairement petite Paume. Ferr. Hesp. 201.

Le Limonier incomparable. Ferr. Hesp. 223.

Le Limonier vulgaire, le fruit à moelle douce. Ferr. Hesp. 229. (Malus Limonia, major, dulcis. C. B. Pin. 436.)

Le Limonier de Lisbone, à moelle douce. Ferr. Hesp. 230.

Le Limonier à fruit, de la forme d'une poire. Ferr. Hesp. 230.

Le Limonier *Spataphora Reginorum*. Ferr. Hesp. 241.

Le Limonier *Sbardonius*. Ferr. Hesp. 253.

Le Limonier *Barbadorus*. Ferr. Hesp. 259.

Le Limonier à fruit doux. Ferr. Hesp. 331. (Malus Limonia, minor, dulcis. C. B. Pin. 436.)

Le Limonier à fruit âcre. Ferr. Hesp. 331. (Malus Limonia, minor, acida. H. R. Par.)

Le Limonier à fruit citronné. Ferr. Hesp. 331. (Malus Limonia, citrata. H. L. Bat.)

Le Limonier à fruit citronné, renfermant un autre fruit. (Malus Limonia, citrata, fructu fructum includente. H. L. Bat.)

Le Limonier à fruit en grappe. (Malus Limonia, uberrima, fructu racematim nonnihil mamillas imitante, vix acidum includente. H. Cathol.)

SECTION VII.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs en rose, et dont le pistil devient un fruit à noyau.

GENRE PREMIER.

Le Prunier. Prunus. *Lin. Icosand.* 1-*gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Pl. 358. Le P· nier est un genre de plantes, dont la fleur A est le plus souvent à cinq feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C, qui est un godet découpé en cinq

parties. Le pistil D s'élève du fond de ce calice, et devient, lorsque la fleur est passée, un fruit E charnu, rond ou presque ovale, dans le milieu duquel il y a un noyau osseux F, aplati et approchant de l'ovale ; il renferme une semence G. Ajoutez au caractère de ce genre, le port du Prunier, afin de le distinguer plus facilement des genres semblables.

Les espèces de Pruniers sont,

Le Prunier à fleur pleine. (Prunus flore duplicato. Bross.)

Le Prunier à grand fruit doux, d'un bleu noir. (Pruna magna, dulcia, atro-cærulea. C. B. Pin. 443. Pruna Damascena. Lugd. 314.) Gros Damas violet de Tours.

Le Prunier à fruit petit, doux, d'un bleu noir. (Pruna parva, dulcia, atro-cærulea. C. B. Pin. 443. Pruna Damascena, nostratia. Bell.) Petit Damas noir.

Le Prunier à fruit grand, épais, comme acide. (Pruna magna, crassa, subacida. C. B. Pin. 443. Pruna Hungarica, præstantissima, Damascena forte. Gesn.) Damas noir hâtif.

Le Prunier à fruit oblong, bleu. (Pruna oblonga cærulea. C. B. Pin. 443. Pruny Dactyla. Trag. 1020.) Prune datte.

Le Prunier à fruit noir, à chair dure. (Pruni nigra, carne durâ. C. B. Pin. 443. Pruna perdigona. Lugd. 314.) Prune Perdrigon.

Le Prunier à grand fruit, d'un violet rougeâtre, très-suave, sucré. Perdrigon violet.

Le Prunier à fruit grand, d'un violet rougeâtre, tardif. Impératrice.

Le Prunier à fruit ovale, grand, rougeâtre. Impériale rouge.

Le Prunier à fruit ovale, grand, jaunâtre. Impériale.

Le Prunier à fruit ovale, grand, jaune. Prune Monsieur.

Le Prunier à fruit couleur de cire. (Pruna coloris Ceræ

ex candido in luteum pallescente. C. B. Pin. 443. (Pruna cerea, sive Cereola. Tabern. Icon. 991.) Prune Ste. Catherine.

Le Prunier à fruit grand, rond, rouge. (Pruna magna, rubra, rotunda. C. B. Pin. 443. Pruna asinina. Trag. 1020.) Prune Cerisette.

Le Prunier à fruit très-grand, rond, jaune et doux. (Pruna rotunda, flava, dulcia, mali amplitudine. C. B. Pin. 443.) Prune d'abricot.

Le Prunier à fruit de la saveur d'une Amande. (Pruna Amygdalina Plinii. C. B. Pin. 443. Amygdalina Pruna, Lob. Icon. 177.)

Le Prunier à fruit blanc, oblong, acide. (Pruneoli albi, oblongiusculi, acidi. C. B. Pin. 443. Galatensia Pruna. Clus. hist. 4.)

Le Prunier de Brignole, à fruit très-suave. (Pruna ex flavo rufescentia, mixti saporis, gratissima. C. B. Pin. 443.) Brignoles ou Brignole.

Le Prunier à fruit rougeâtre, très-doux. La Roche courbon.

Le Prunier à fruit rond, d'un noir pourpré, grand et doux. C. B. Pin. 444. (Prunus Myrobalanus dicta. J. B. 1. 189.) Myrobalan.

Le Prunier à fruit rond, plus petit, d'un pourpre noir, doux. C. B. Pin. 444.

Le Prunier à fruit plus petit et austère. (Pruna angusto maturescentia, minora, et austeriora. C. B. Pin. 443.)

Le Prunier à fruit plus petit et précoce. (Pruna parva præcocia. C. B. Pin. 443. Pruna avenaria. Tabern. Icon. 991.)

Le Prunier à fruit petit, d'un vert jaunâtre. (Pruna parva ex viridi flavescentia. C. B. Pin. 443. Pruna parva, serotina, cereola. Gesn.) La Mirabelle.

Le Prunier sauvage. C. B. Pin. 444. J. B. 1. 193. Lob. Icon. 176.

Le Prunier sauvage, précoce, plus élevé. H. R. Par. (Pruna sylvestria, præcocia. C. B. Pin. 444. Pruni sylvestris altera species. Trag. 1017.)

Le Prunier sauvage, à fruit plus grand et blanc. Rai. Synops. 302.

Le Prunier sauvage, à fruit rouge, acerbe et ingrat. Rai. Synops. 302.

Le Prunier de Crète, des montagnes, très-petit, couché sur terre, à fleur d'un rouge tendre.

Le Prunier oriental, épineux, à larges feuilles, à fruit rouge.

GENRE II.

L'Abricotier. Armeniaca. *Lin.* Prunus Armeniaca. *Icosand. 1-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

L'Abricotier est un genre de plantes, dont la fleur A est le plus souvent à cinq feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C, qui est un godet découpé en cinq parties. Le pistil D sort du fond de ce calice, et devient, lorsque la fleur est passée, un fruit E charnu, presque rond, aplati sur les côtés, et sillonné dans sa longueur. Ce fruit renferme F dans sa chair un noyau G aplati, dans lequel il y a une semence H. Ajoutez au caractère de ce genre, le port de l'Abricotier, afin de le distinguer plus facilement des genres approchans. Pl. 399.

Les espèces d'Abricotiers sont,

L'Abricotier à grand fruit, à amande amère. (Mala Armeniaca majora. C. B. Pin. 442. Armeniaca mala majora. Cam. Epit. 146. J. B. 1. 167.)

L'Abricotier à fruit grand, à amande douce. (Mala Armeniaca, majora, nucleo dulci. C. B. Pin. 442.)

L'Abricotier à fruit moyen, oblong, d'un jaune rou-

geâtre, à amande douce. (Mala Armeniaca pilosulo oblongo, fructu medio ex luteo rubescente, nucleo dulci. H. Cathol.)

L'Abricotier à fruit plus petit, glabre, doré, à noyau doux. (Malus Armeniaca, ferocior, fructu minori, glabro, luteo seu aureo, aversâ parte subrutilante, odorulo, nucleo dulci. H. Cathol.)

L'Abricotier à fruit moyen, oblong, partie d'un jaune pâle, partie d'un rouge tendre, à noyau doux. (Malus Armeniaca, pallide luteo fructu, medio, aversâ parte suave rubente, nitido, glabro, oblongo, imbecilli odore, ori grato, nucleo dulci. H. Cathol.)

L'Abricotier à fruit rond, de la grandeur d'une aveline, partie jaune, partie rougeâtre. (Malus Armeniaca, frugescens, fructu rotundo, Avellanæ magnitudine, pilis carente, ex candido luteo, parte contrariâ ruberculo. H. Cathol.)

L'Abricotier à fruits très-petits. J. B. 1. 167. (Malus Armeniaca minor. C. B. Pin. 442. Armeniaca minora. Cam. Epit. 147.)

L'Abricotier à fruit de la grandeur d'une aveline, d'un jaune rougissant. (Malus Armeniaca fructu Avellani-formi, piloso, ex luteo pulchre rubente, succuloso. H. Cathol.)

L'Abricotier à fruit oblong, moyen, glabre, partie fauve, partie verdâtre. (Malus Armeniaca, vermiculoso sublongo fructu, medio, glabro, partim fulvo, partim virescente, pulpâ ossiculo tenaciter adhærente, nucleo dulci. H. Cathol.)

L'Abricotier à fruit oblong, moyen, premièrement vert, ensuite doré. (Malus Armeniaca, oblongulo medio fructu è viridi luteò, præ maturitate autem luteo per totum, ex dulci acido, amarulo. H. Cathol.)

L'Abricotier à fruit oblong, de la grandeur d'une aveline, partie jaune, partie rougeâtre. (Malus Armeniaca, fructu pulchro, visu luteo, ex adverso rubello, Avellanam minime superante, sublongo, nitido, glabro, dulcacore, tantillo-amarore mixto. H. Cathol.)

Rai fait entrer dans le caractère de ce genre les feuilles semblables à celles du Poirier ou du Peuplier ; mais il semble que l'on ne feroit pas difficulté de dire, *Armeniaca folio angustiore*, s'il s'en trouvoit une espèce qui eût les feuilles étroites. Hist. 1513.

Armeniaca vient d'*Armenia*, Arménie, province du Levant, d'où ce fruit fut apporté à Rome.

GENRE III.

Le Pêcher. Persica. *Lin.* Amygdalus Persica. *Icosand. 1-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Le Pêcher est un genre de plantes, dont la fleur A est le plus souvent à cinq feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C, qui est un godet découpé en cinq parties. Le pistil D qui s'élève du fond de ce calice, devient, lorsque la fleur est passée, un fruit E charnu, rond, sillonné d'un côté, et qui renferme dans sa chair F un noyau osseux G, creusé de fosses assez profondes ; il contient I une semence H oblongue et aplatie. Ajoutez au caractère de ce genre le port des espèces de Pêchers. Pl. 400.

Ces espèces sont,

Le Pêcher vulgaire, à fruit vert et blanc, la chair molle. C. B. Pin. 440. (Malus Persica. J. B. 1. 157. Dod. Pempt. 796.)

Le Pêcher vulgaire, à fleur pleine. (Malus Persica vulgaris, flore pleno. H. R. Par.)

Le Pêcher à fruit, rendant un suc quasi couleur de sang. (Persica rubra. Tabern. Icon. 995.)

Le Pêcher à fruit dur, à chair blanche, quelquefois

d'un blanc rougeâtre. C. B. Pin. 440. (Duracina alba Tabern. Icon. 996.)

Le Pêcher à fruit dur, la chair couleur de Buis. C. B, Pin. 440. (Persica Cydonaria. Tabern. Icon. 995.)

Le Pêcher à fruits d'été, semblables aux Abricots, ou Pêche St.-Jean. C. B. Pin. 440. (Persica præcocia. Tabern. Icon. 994. Trecacina Persica. Car. Steph. Præd. Rust. 155.) Pêche de Troye.

Le Pêcher à fruit précoce, nommé avant-Pêche. (Malus præcox, sive Præcoqua. Car. Steph. Præd. Rust. 154.)

Le Pêcher de Corbeil, à fruit très-agréable au goût. (Malus Persica, ori gratissima Corbeliana. Car. Steph. Præd. Rust. 156.)

Le Pêcher à fruit dur. (Persica duracina. Ruell. de Stirp. Nat. 296.) Presse.

Le Pêcher de Pau. (Malus Persica palensis. H. R. Par.)

Le Pêcher à fruit odorant, couvert d'une écorce lisse. (Malus Persica, odoro fructu levi cortice tecto. H. R. Par.) Brugnon musqué.

Le Pêcher à fruit globuleux, d'un rouge obscur, très-suave. Pêche pourprée.

Le Pêcher à fruit grand, globuleux, la chair douce et sucrée. Pêche admirable.

Le Pêcher à fruit grand, globuleux, jaunâtre, tardif. Pêche jaune, tardive, ou admirable, jaune.

Le Pêcher à fruit grand, globuleux, noirâtre, tardif. Pêche royale.

Le Pêcher à fruit très-grand, très-beau. Pavie rouge de Pompone, ou monstrueux.

Le Pêcher à fruit bigarré de rouge et de violet, d'une saveur vineuse. Violette tardive, ou Pêche marbrée.

Le Pêcher à fruit précoce, violet, d'une saveur vineuse. Pêche violette hâtive.

Le Pêcher à fruit globuleux, comprimé, rouge, la chair rougeâtre. Pêche Magdelaine rouge.

Le Pêcher d'Afrique, nain, à fleur incarnate, simple.

(Malus Persica, Africana, nana, flore incarnato, simplici. H. L. Bat.)

Le Pêcher d'Afrique, nain, à fleur incarnate, pleine. (Malus Persica, Africana, nana, flore incarnato, pleno. H. L. Bat.)

Rai fait entrer dans le caractère de ce genre, les feuilles étroites; il semble que l'on ne feroit pas difficulté de dire Pêcher à feuilles arrondies, *Persica folio rotundiore*, s'il s'en présentoit une espèce qui eût les feuilles telles. Ainsi, l'on doit principalement distinguer les arbres fruitiers par la forme de leur fruit, et par le port qui ne consiste pas seulement dans les feuilles, mais dans tout l'extérieur de ces sortes d'arbres. Hist. 1514.

GENRE IV.

Le Cerisier. Cerasus. *Lin.* Prunus ***. *Icosand. 1-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Le Cerisier est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C, qui est un godet découpé en pointes. Le pistil D s'élève du fond du calice, et devient ensuite un fruit E charnu, presque rond ou coupé en cœur; il renferme F un noyau G quasi sphérique H, osseux, et dans lequel il y a une semence I. Ajoutez au caractère de ce genre le port de ses espèces. Pl. 401.

Ces espèces sont,

Le Cerisier cultivé, à fruit rond, rouge et acide. (Cerasa sativa, rotunda, rubra, et acida, quæ nostris Cerasa sativa. J. B. Pin. 449. Cerasia acida. Tabern. Icon. 985.) Cerisier,

Le Cerisier cultivé, à grand fruit. (Cerasa sativa, majora. C. B. Pin. 449. Cerasa acida, rubella. J. B. 1. 221. Cerasia Hispanica. Tabern. Icon. 984.) Griotier.

Le Cerisier des jardins, à fruits sans noyaux. H. L. Bat.

Le Cerisier à fruit acide, tardif, son suc couleur de sang. (Cerasa acidissima, sanguineo succo. C. B. Pin. 450. Cerasa acida, nigricantia, solidiora, tardius maturescentia. J. B. 1. 221. Cerasiorum primum genus. Trag. 1027.)

Le Cerisier à fruit insipide et tardif. (Cerasus serò maturescens, fructu majori, rubro, molliculo, insulso, nucamento parvo. H. Cathol.)

Le Cerisier á fruit tardif, porté par un pédicule alongé et feuillé. (Cerasa serotina, pediculo longiori, foliato. H. R. Par.) Cerisier à longue queue, ou à la feuille.

Le grand Cerisier à grand fruit, en cœur. Rai. hist. 1538. (Cerasa crassa, carne durâ. C. B. Pin. 450. Cerasa duracena, oblonga. J. B. 2. 221. Cerasia Pliniana. Tabern. Icon. 985.) Bigarotier.

Le Cerisier à fruit aqueux. (Cerasa carne tenerâ et aquosâ. C. B. Pin. 450. Cerasa aquea. Tabern. Icon. 986.) Guignier.

Le Cerisier à fruit blanc et doux. (Cerasa alba, dulcia. C. B. Pin. 450. Cerasia dulcia. Trag. 1028.)

Le grand Cerisier, ou Cerisier sauvage, à fruit presque doux, tirant sur la couleur noire. C. B. Pin. 450. (Cerasus sylvestris, fructu nigro. J. B. 1. 220. Cerasia nigra. Tabern. Icon. 986.) Merisier.

Le Cerisier de Sicile, à fruit couleur de Châtaigne. (Cerasus Catanensis, decumano fructu, saporoso, rotundo, duracino, Castaneo colore. H. Cathol.)

Le Cerisier à grand fruit rouge, turbiné. (Cerasus fructu magno, rubro, in finem turbinato. H. Cathol.)

Le Cerisier cultivé, á fruit orbiculé, très-noir, reluisant. (Cerasus sativa, orbiculato fructu majore, jucundiori succo, aspectuque nigerrimo, micante. H. Cathol.)

Le Cerisier cultivé, à fruit grand, cariné des deux

côtés. (Cerasus sativa fructu majori, summitate utrinque carinatâ, rubellio, dulci, nucleo parvo. H. Cathol.)

Le Cerisier cultivé, à grand fruit, oblong, noir, crochu. (Cerasus sativa, fructu majore sublongo, nigro, adunco, aculeo in summo sapidissimo. H. Cathol.)

Le Cerisier à fruit petit, oblong, insipide, venant très-vîte. (Cerasus fructu minori, oblongulo, sub rubro, insipidulo, omnium ocyssima. H. Cathol.)

Le Cerisier formant le mai, à fruit dur, presque doux. (Cerasus Maïalis, fructu rotundo, oblongulo, majori, rubro, minimùm nigrescente, callosulo, parùm dulci. H. Cathol.)

Le Cerisier sauvage, à grappe, à fruit non mangeable. C. B. Pin. 451. (Cerasus racemosa, quibusdam, aliis Padus. J. B. 1. 228. Cerasia racemosa nigra. Tabern. Icon. 987.) Bois de Ste.-Lucie.

Le Cerisier sauvage, à grappe, à fruit non mangeable et rouge. H. R. Par. (Cerasia racemosa, rubra, ij. Tabern. Icon. 987.)

Le Cerisier des jardins, à grappe. C. B. Pin. 450. (Cerasus uno pediculo plura ferens et Cerasus racemosa. J. B. 1. 223. Cerasia uno pediculo plura. Tabern. Icon. 987.) Cerisier à trochets.

Le Cerisier à grappe, à petit fruit très-rouge. (Cerasus fructu ruberrimo, tenero, parvo, melleo, omnium racemosior, ac frugescentior. H. Cathol.)

Le Cerisier des jardins, à fleur rose. C. B. Pin. 450. (Cerasus multiflora ij. Tabern. Icon. 984.)

Le Cerisier des jardins, à fleur pleine. C. B. Pin. 450. (Cerasus pleno flore. J. B. 1. 223. Cerasus multiflora j. Tabern. Icon. 983.) Cerisier à fleur double.

Le grand Cerisier sauvage, à fleur double. H. R. Par. Merisier à fleur double.

Le Cerisier sauvage, septentrional, d'Angleterre, à fruit rouge, petit, tardif. Rai. hist. 1539.

Le Cerisier sauvage, à fruit petit, cordiforme. Phytol. Brit.

Le Cerisier sauvage, à fruit amer, réputé le Mahaleb.

J. B. 1. 227. (Ceraso affinis. C. B. Pin. 471. Macaleb, Gesneri et Matthioli. Lob. Icon. 133.)

Le Cerisier des Alpes, sauvage, à feuilles plus arrondies.

On dit que cet arbre porte le nom d'une ville d'Asie, appellée autrefois *Cerasus*, et aujourd'hui *Chirrisonda*, d'où il fut apporté à Rome par Lucullus, général Romain, après la défaite de Mithridate.

GENRE V.

L'Amandier. Amygdalus. *Lin. Icosand. 1-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Pl. 402. L'Amandier est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C, qui est un godet découpé en pointes. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit E dur, ligneux, oblong, et couvert d'une peau charnue F: il renferme G une semence H oblongue et aplatie.

Les espèces d'Amandiers sont,

L'Amandier cultivé, à grand fruit. C. B. Pin. 441. (Amygdalus dulcis. J. B. 1. 174. Amygdalus. Tabern. Icon. 996.)

L'Amandier cultivé, à fruit plus petit. C. B. Pin. 441.

L'Amandier à fruit doux, à coquille plus molle. C. B. Pin. 442.

L'Amandier à fruit amer. C. B. Pin. 441. J. B. 1. 174.

L'Amandier nain, des Indes. H. R. Par. (Amygdalus pumila. Mor. H. R. Blcs. Amygdalus nana. Munt. hist. 34.)

L'Amandier sauvage. C. B. Pin. 442.

L'Amandier sauvage de Crète, à aiguillons.

GENRE VI.

Le Jujubier. Ziziphus *Lin.* Rhamnus Ziziphus. *5-drie. 1-gynie. Jus. famille des Nerpruns.*

Le Jujubier est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, autour d'une rosette D qui est placée au milieu du calice C. Le pistil E, qui se trouve au milieu de cette rosette, devient, après que la fleur est passée, un fruit F charnu, presque ovale, et dans lequel il y a un noyau osseux G, divisé en deux loges H remplies d'une semence I. Pl. 403.

Les espèces de Jujubiers sont,

Le Jujubier. Dod. Pempt. 807. (Jujubæ majores, oblongæ. C. B. Pin. 446. Ziziphа sativa. J. B. 1. 40.)

Le Jujubier sauvage. (Zizipha sylvestris, infœcunda. H. Cathol.)

GENRE VII.

Le Laurier cerise. Lauro cerasus. *Lin.* Prunus Lauro cerasus. *Icosand. 1-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Le Laurier cerise est un genre de plantes, dont la fleur A est à cinq feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C, qui est un godet à bord aplati et dentelé de quelques pointes. Lorsque la fleur est passée le pistil D, qui sort du fond de ce calice, devient un fruit E charnu, assez semblable à une cerise, dans lequel il y a une coque Pl. 403.

G mince, fragile, presque ovale, et remplie H d'une semence oblongue I.

Les espèces de Lauriers cerises sont,

Le Laurier cerise Clus. hist. 4. J. B. 1. 420. (Cerasus folio Laurino. C. B. Pin. 450.)

Le petit Laurier cerise de Portugal. (Azarero Lusitanorum.)

Lauro-cerasus est composé de *Laurus*, Laurier, et de *Cerasus*, Cerisier. On a donné ce nom à ces sortes de plantes, parce qu'elles ont les feuilles du Laurier, et les fruits approchans de ceux du Cerisier.

SECTION VII.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs en rose, dont le calice devient un fruit à pepin.

GENRE PREMIER.

Le Poirier. Pyrus. *Lin. Icosand.* 5-*gynie*. *Jus. famille des Rosacées*.

Pl. 404. Le Poirier est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit D charnu, plus mince ordinairement vers la queue que vers l'autre bout, où il est garni d'un nombril E formé par les découpures du calice. On trouve dans l'intérieur F de ce fruit, cinq loges remplies de quelques

pepins G, c'est-à-dire, de semences couvertes d'une peau cartilagineuse.

Les espèces de Poiriers sont,

Poiriers à fruits mangeables en été.

Le Poirier cultivé, à fleur double. H. R. Par. (Pyrus flore duplicato. Bross.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'été petit, en grappe, très-odorant. (Pyra superba, parva sed ocyssima Plinio. Lugd. 306.) Poires muscates, ou muscadelles.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, très-petit, très-odorant. (Pyra muscatellina, minima. J. B. 1. 44. Pira moschata, minima, seu Chia. Lugd. 307.) Muscadelles, ou poires de Chio.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, partie rouge foncé, partie jaunâtre, musqué. (Pyra Jesu, seu Moschatellina rubra. J. B. 1. 44. Pyra favonia rubra. Lugd. 306.) Poires muscadelles rouges, ou grosses muscadelles.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, petit, jaunâtre, musqué. (Pyra optima Basileensibus. J. B. 1. 45.) Petit muscat.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, globuleux, sessile, d'un vert purpurin, sucré, odorant. Orange verte.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, globuleux, sessile, musqué, semé de macules noires. Orange musquée.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, oblong, ferrugineux, la chair tendre et musquée. Poires cuisse madame.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, petit, d'un vert blanchâtre. (Pyra Hordearia, quæ cum Hordeo maturescunt vulgo. Poires St. Jean. Lugd. 307.) Poires de Hativau.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, blanchâtre, grand. (Pyra lactea. Lugd. 306.) gros blanchet, ou poires blanchettes.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, blanchâtre, sucré, très-odorant. Blanquet musqué, ou blanquette musquée.

Le Poirier cultivé à fruit d'été, blanchâtre, pourvu d'un

long pédicule. (Hydrapia. J. B. 1. 45.) Blanquette à longue queue.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, ovale, semé de ponctuations ferrugineuses. (Pyrum ovatum. J. B. 1. 45.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, oblong, roussâtre, sucré. Poires sans peau, fleur de Guigne; Roussselet Hâtif.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, comme rond, petit, d'un jaune éclatant, vineux. (Pyra vinosa parva. J. B. 1. 44.) Poire vinette.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, turbiné, la chair tendre et sucrée. Muscat Robert.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, oblong, petit, cendré, odorant. Cassolette.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, globuleux, sessile, d'un blanc jaunâtre, sucré, odorant. Robine. Averat. Muscat d'août, poire royale.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, globuleux, blanchâtre, sucré. Poire du Bouchet.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, globuleux, sessile, odorant. Poire rose.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, turbiné, sessile, d'un rouge foncé, ponctué. (Pyra chirothecalia. J. B. 1. 45.) Poire de parfum.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, turbiné, sessile, odorant, d'abord jaune, ensuite semé de macules et de striures d'un rouge foncé. (Pyra Colmariensibus vulgo nota. J. B. 1. 45.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, long, rouge, comme acide. Poires d'Espagne, ou Saint Sanson.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, globuleux, d'un vert purpurin. Gros oignonet, amiré r.ux, roi d'été.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, globuleux, d'un roux et d'un blanc jaunâtres, sucré, odorant. Salviati.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, oblong, grand, partie rouge, partie blanchâtre, odorant. Bon-chrétien d'été.

Le Poirier cultivé, à fruit d'été, long, d'u.e acerbité qui

qui semble étrangler. (Pyra strangulatoria. J. B. 1. 52. Pyra strangulanea. Lugd. 307.) Poires d'étranguillon.

Poiriers à fruits mangeables en Automne.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, très-suave, et fondant dans la bouche. Beurré, rouge, gris ou vert.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, sessile, sucré, odorant, d'un vert jaunâtre, fondant dans la bouche. (Pyra Bergamotta Gallis. J. B. 1. 45. Pyra Falerna Plinii. Lugd. 306.) Poire Bergamotte.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, turbiné, vert, marqué de striures sanguines. Bergamotte de Suisse.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, comme rond, maculé de taches ferrugineuses rougeâtres. Poires de Rousselet.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, long, vert, odorant, fondant dans la bouche. La verte longue, ou mouille bouche d'automne.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, tubéreux, sessile, d'un vert jaunâtre, semé de macules jaunes, la chair tendre et sucrée. La Marquise.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, tubéreux, sessile, sucré, la chair dure. Messire Jean blanc et gris.

Le Poirier cultivé à fruit d'automne, globuleux, ferrugineux, la chair tendre et pleine de saveur. Muscat fleuri, ou muscat à longue queue, d'automne.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, turbiné, sessile, jaunâtre, et fondant dans la bouche. (Pyra aquosa majora. J. B. 1.50.) Le doyenné, St. Michel, Beurré blanc d'automne. Poire de neige, bonn-ente.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, globuleux, ferrugineux, la chair visqueuse. Poires de vignes.

Le Poirier cultivé, d'Angleterre, semé de ponctuations ferrugineuses. Poirier d'Angleterre. Beurré d'Angleterre.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, oblong, lavé de roux, sucré, très-odorant. Poires Rousselines.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, oblong, grand, cendré. Poires pendar.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, comme rond, rougeâtre, odorant. Caillot-rosat.

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, globuleux, petit, d'un vert rougeâtre, ponctué. (Pyra regia Bollonensium. J. B. 1. 45.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, tubéreux, petit, sessile, de couleur obscure. (Pyra Angelica. J. B. 1. 46.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, turbiné, tubéreux, jaunâtre ou blanchâtre, ponctué. (Pyra Bohemica. J. B. 1. 46.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, turbiné, jaunâtre ou strié, comme acide, très-suave. (Pyra Herilia. J. B. 1. 47.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, turbiné, jaune, fugace, aromatique, un peu austère. (Pyra quædam fugacia. J. B. 1. 48.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, turbiné, sessile, jaune, aromatique, presque austère. (Pyra Angelica, magna. J. B. 1. 49.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, turbiné, sessile, le ventre inégal et renflé, jaune, strié de côtes. (Pyra domestica Bollonensium. J. B. 1. 49.)

Le Poirier cultivé, à fruit automnal, tubéreux, comme anguleux, fugace, d'un jaune tirant sur le vert. (Pyra Pugillaria Bollonensium. J. B. 1. 50.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, tubéreux, partie jaune, partie rougeâtre, ponctué, la peau tendre et luisante. (Pyra Zellensia dicta. J. B. 1. 50.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'automne, ovale, un peu anguleux, jaune, fugace, la peau très-tendre. (Pyra decorticata Waldensium. J. B. 1. 50. Poires sans peau, d'automne.

Poiriers à fruits mangeables seulement en hiver.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, blanc, pyramidal, d'un jaune un peu rougeâtre. (Pyra boni christiani. J. B. 1. 52. Pyra

Pompeiana, cognomine Mammosa Plinii. Lugd.) 306. Bon chrétien d'hiver.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, pyramidal, partie pourpré, partie semé de points noirs, partie jaunâtre. Bon chrétien d'Espagne.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, grand, oblong, turbiné, ferrugineux, ombiliqué des deux côtés. (Pyra dorsalia eademque liberalia dicta. J. B. 1. 53. Pyra Volema, Virgilii. Lugd. 307.) Poire de livre, gros rateau gris, ou poire d'amour.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, grand, de la forme d'un coing, partie jaune, partie pourpré. Catillac.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, jaunâtre, très-odorant, à pédicule épais. Poire de grosse queue.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, grand, sessile, de couleur cendrée tirant sur le jaune. La Vilaine d'Anjou, poire tulipée ou bigarade.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, globuleux, sessile, cendré, semé de macules grandes et de couleur obscure. Carmélite.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, long et jaunâtre. Poire St. François.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, petit, jaunâtre, semé de macules rouges, d'une saveur austère. Besy de Cassoy, ou Roussette d'Anjou.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, ovale, sucré, d'un pourpre léger tirant sur le ferrugineux. Poire chat.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, de la forme du Citron, jaunâtre, dur, musqué, très-odorant. Citron d'hiver.

Le Poirier cultivé, de Poitiers, à fruit d'hiver, globuleux, sessile, sucré, odorant. Poire Portail.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, turbiné, inégal, le ventre renflé, partie pourpré, partie jaunâtre. Rouille. Hocrenaille. Martin Sire.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, grand, globuleux, jaunâtre, semé de ponctuations rousses. Franc-réal, ou Fin-or d'hiver.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, turbiné, sessile, jaunâtre, sucré, odorant, fondant dans la bouche. Lansac ou la dauphine.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, turbiné, sessile, comme acide, jaunâtre, semé de points rudes. Bergamotte de Bugi ou de Pâques.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hivert turbiné, tubéreux, vert, sucré, fondant dans la bouche. Sucré vert.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, oblong, de couleur ferrugineuse, foncée d'une part et de l'autre moins foncée, sucré, odorant. Martin sec.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, oblong, d'un roux peu foncé. Chat brûlé ou pucelle.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, oblong, d'un vert jaunâtre, sucré, d'une saveur austère. Rousselet d'hiver.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, oblong, tubéreux, comme acide, jaunâtre, ponctué. Saint Augustin.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, tubéreux, d'un vert jaunâtre, ponctué, sucré. Poires de Colmar; poires mannes; Bergamotte tardive.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, long, d'un vert blanchâtre, fondant dans la bouche. Louise bonne.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, long, d'un vert jaunâtre, fondant dans la bouche. La St. Germain, ou l'Inconnue de la Fare.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, sessile, d'un vert jaunâtre, maculé, ombiliqué des deux côtés, fondant dans la bouche. Crasane ou bergamotte crasane; Beurrée plat.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, globuleux, lavé de vert, tubéreux, ponctué, fondant dans la bouche. Petit Oin; Bouvar; Roussette d'Anjou; Amadonte, la Merveille d'hiver.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, grand, pyramidal, blanc, fondant dans la bouche, sucré, odorant. Epine d'hiver.

Le Poirier cultivé, épineux, à fruit globuleux, sessile;

ferrugineux, fondant dans la bouche, sucré, très-odorant. Poire d'Ambrette.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, globuleux, de la forme du Citron, jaunâtre, ponctué, fondant dans la bouche, sucré, très-odorant. l'Échasserie, verte longue d'hiver; Besideri Landri.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, long, d'un vert jaunâtre, fondant dans la bouche, sucré. La Virgolée, ou Virgouleuse.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, sessile, partie jaunâtre, partie purpurin. La double fleur.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, grand, à deux têtes. (Pyra bicipitia. Lugd. 307.) Poires à deux têtes.

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, tubéreux et anguleux. (Pyra regalia, serotina. J. B. 1. 52.)

Le Poirier cultivé, à fruit d'hiver, ovale, rempli de tubercules, d'un vert pâlissant, sur un pédicule très-long. (Pyra longo pediculo. J. B. 1. 51.) Poires à longues queues.

Le Poirier sauvage. C. B. Pin. 439. (Pyra sylvestria. Tabern. Icon. 1018.)

Le Poirier sauvage, à grand fruit. (Pyra sylvestria majora. Tabern. Icon. 1018.)

Le Poirier sauvage de Crète, à feuilles oblongues. (Pyra sylvestria Cretica. C. B. Pin. 439.

Le Poirier sauvage, oriental, à feuilles oblongues et blanches.

GENRE II.

Le Coignassier. Cydonia. *Lin.* Pyrus Cydonia. *Icosand.* 5-*gynie.* *Jus.* *famille des Rosacées.*

Le Coignassier est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice Pl. 405.

C. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit D charnu, semblable à une poire, et qui contient E cinq loges, dans chacune desquelles il y a quelques pepins F oblongs, plus pointus par un bout que par l'autre. On ne distingue le Coignassier du Poirier que pour suivre l'usage.

Les espèces de Coignassiers sont,

Le Coignassier à fruit oblong, plus lisse. (Malus Cydonia fructu oblongo et læviori. H. R. Par. Mala cotonea, majora. C. B. Pin. 434. Cydonia majora. Rai. hist. 1453. Cotonea malus. J. B. 1. 27.) Coignier femelle.

Le Coignassier à fruit oblong, lisse, doux et mangeable. (Malus Cydonia, fructu oblongo, lævi, pulpâ tenerâ esui. H. Cathol.)

Le Coignassier à fruit oblong, plus petit, laineux, non mangeable. (Malus Cydonia fructu oblongo, minori, lanuginoso, insulso, astringentioris saporis. H. Cathol.)

Le Coignassier à fruit plus court et plus arrondi. (Malus Cydonia, fructu breviore et rotundiore. H. R. Par. Mala cotonea, minora. C. B. Pin. 434. Cydonia minora. Rai. hist. 1453.) Coignier mâle.

Le Coignassier vulgaire, à feuilles étroites. (Malus angustifolia, vulgaris. H. R. Par. Cotonea sylvestris. C. B. Pin. 434.) Coignassier.

Le Coignassier à larges feuilles, de Portugal. (Malus cotonea, latifolia, Olyssiponensis. H. R. Par.) Coignassier de Portugal.

Cydonia vient de *Cydon*, ville de Candie, d'où ce fruit fut porté en Grèce.

GENRE III.

L'Alizier. Cratægus. *Lin.* Cratægus ***. *Icosand. 2-gynie.* Mespilus. *Icosand. 5-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

L'Alizier est un genre de plantes, dont le fruit diffère, par sa forme et par sa grandeur, de celui du Poirier ; ce fruit mérite plutôt le nom de baie que tout autre, ses pepins sont renfermés dans des loges qui en occupent le milieu.

Les espèces d'Aliziers sont,

L'Alizier à feuilles comme rondes, dentées en scie, blanches en dessous. (Alni effigie, lanato folio, major. C. B. Pin. 452. Sorbus Alpina. J. B. 1. 65. Aria. Lugd. 202.)

L'Alizier à feuilles oblongues, dentées en scie, vertes des deux côtés. (Chamæmespilus. J. B. 1. 72. Cotonaster forte Gesneri. Clus. hist. 63. Cotonaster folio oblongo, serrato. C. B. Pin. 472.)

L'Alizier de Virginie, à feuilles de l'Arbousier. (Sorbus Virginiana, foliis Arbuti. Breyn. Prodr. 1. et H. L. Bat. App.)

L'Alizier à feuilles laciniées. (Mespilus Apii folio, sylvestris, non spinosa, sive Sorbus Torminalis. C. B. Pin. 454. Sorbus Torminalis et Cratægus Theophrasti. J. B. 1. 63. Sorbus Torminalis. Dod. Pempt. 803.) Alizier.

GENRE IV.

Le Sorbier. Sorbus. *Lin. Icosand. 3-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Le Sorbier est un genre de plantes qui diffère principalement du Poirier et du Pommier

par la disposition de ses feuilles ; elles sont rangées sur une côte comme celles du Frêne.

Les espèces de Sorbiers sont,

Le Sorbier cultivé. C. B. Pin. 415. (Sorbus. J. B. 1. 59. Dod. Pempt. 803.)

Le Sorbier cultivé, à grand fruit, un peu turbiné et rouge. (Sorbus Acensis et Catanensis, fructu apprime majori, ac suaviori, non nihil turbinato, maximâ ex parte rubro. H. Cathol.)

Le Sorbier cultivé, à grand fruit turbiné, d'un rouge pâle. (Sorbus sativa, fructu ad petiolum turbinato, majori, ex albo pallidulo, rubro. H. Cathol.)

Le Sorbier cultivé, à fruit pyriforme, moyen, rougeâtre. H. Cathol.

Le Sorbier cultivé, à fruit ovale, moyen, rougeâtre. H. Cathol.

Le Sorbier cultivé, à fruit tardif, plus petit, turbiné, rougeâtre. (Sorbus sativa, Novembrina, fructu minori, parumper turbinato ac rubente, illepido sapore, sicciori medullâ. H. Cathol.)

Le Sorbier cultivé, à fruit turbiné, le plus petit de tous. (Sorbus sativa, Octobrina, fructu omnium minimo, multo minori, petiolum versùs angustiato, viridi, alterâ parte rubente, aut pallente, gustu dulciculo. H. Cathol.)

Le Sorbier des oiseleurs. (Sorbus aucuparia. J. B. 1. 62. Sorbus sylvestris, foliis domesticæ similis. C. B. Pin. 415. Sorbus sylvestris Alpina. Lob. Icon. 107.)

Le Sorbier oriental, à feuilles du Frêne.

Le Sorbier oriental, à grand fruit, comprimé et jaunâtre.

GENRE V.

Le Pommier, Malus. *Lin.* Pyrus malus. *Icosand.* 5-*gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Pl. 406. Le Pommier est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B

disposées en rose, dans les échancrures du calice C. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit charnu D presque rond, creusé d'un nombril E dans l'endroit où il est attaché à la queue, et creusé aussi en devant d'une autre enfonçure marquée par la même lettre E. On trouve dans la chair F de ce fruit, cinq loges G remplies de pepins oblongs H. Ajoutez au caractère de ce genre, le port de ses espèces.

Les espèces de Pommiers sont,

Le Pommier à fleur double. C. B. Pin. 433. (Poma flore multiplici, sive multiflora. Eyst.)

Le Pommier nain, qui est plutôt un arbrisseau qu'un arbre, à fruit blanc. C. B. Pin. 433. (Poma Paradisiana. Ruell. de nat. stirp. Poma seu mala præcocia. Tabern. Icon. 998.) Pommier de Paradis.

Le Pommier nain, qui est plutôt un arbrisseau qu'un arbre, à fruit rouge. C. B. Pin. 433. (Mala præcocia, rubra. Tabern. Icon. 998.)

Le Pommier sauvage, à fruit très-acerbe. H. R. Par. (Poma austera. Car. Steph. Præd. Rust. 146.) Pommes d'étranguillon, pommes des bois.

Le Pommier sauvage, à fruit acide. H. R. Par. (Mala sylvestria, rubra. C. B. Pin. 433. Mala sylvestria, rubentia. Tabern. Icon. 1008. Poma Malacria. Ruel. de nat. stirpium. 252.) Pommes de malingre.

Le pommier sauvage, à fruit acide, blanc. (Mala sylvestria, minora, alba. C. B. Pin. 433. Malus sylvestris minor. Tabern. Icon. 1009.)

Le Pommier à fruit très-grand, précoce, très-tendre. H. R. Par. (Poma rambura. Ruell. de nat. stirp. 251.) Pommes de rambour.

Le Pommier cultivé, à fruit marqué de macules glacées en dedans et en dehors. (Mala vitrea. Cord. hist. 181.) Pommes de glace.

Le Pommier cultivé, à fruit presque sans pédicule. (Poma capendua. Ruell. de naturà stirp. 251. Poma capenduta, curtipendia, sive curtipanda. Car. Steph. Præd. Rust. 147. Mala cestiana quibusdam. Lugd. 286. Mala curtipendula dicta. J. B. 1. 21.) Pommes de courpendu, ou capendu, ou pommes de bardin.

Le Pommier cultivé, à fruit comme rond, d'un vert pâle, acide-doux. (Mala prasomila. C. B. Pin. 433. descript. Poma renetia. Car. Steph. Rust. 147.) Renette blanche ou franche.

Le Pommier cultivé, à fruit rond, d'un vert ferrugineux. Renette grise.

Le Pommier cultivé, à fruit en mamelles. (Poma orthomastica. Ruell. de nat. stirp. 250.) Pommes tapones.

Le Pommier cultivé, à fruits orbiculés, odorans. (Poma orbiculata. Ruell. de nat. stirp. 250. Mala orbiculata, seu epirotica. Lugd. 186.) Pommes roses.

Le Pommier cultivé, à fruit d'un pourpre éclatant. (Malus sapido fructu striis rubris picto. H. R. Par. Mala apiola et milerosa. Matth.) Pommes d'api.

Le Pommier à fruit couleur de sang, d'une saveur austère, tirant sur le doux. (Poma rubelliana. Ruell. de nat. stirp. 252.) Pommes de rouveau.

Le Pommier cultivé, à fruit grand, rougeâtre, très-acide, sur un pédicule très-long. Pommes cousinotes.

Le Pommier cultivé, à fruit grand, d'un rouge foncé, de l'odeur des violettes. (Erythromelon magnum, Parisiacum. J. B. 1. 14.) Calvilles d'automne.

Le Pommier cultivé, à grand fruit, lavé de rouge, et inodore. Calville blanche ou d'été.

Le Pommier cultivé, à fruit rubicond, parsemé de macules de rouille. (Poma ratelliana. Cat. Steph. Præd. Rust. 147.) Pommes de rateau.

Le Pommier cultivé, à fruit turbiné, tendre, fugace. (Poma passipoma. Ruell. de nat. stirp. 251.) Passe-pommes.

Le Pommier cultivé, à fruit oblong, dur, de la saveur

d'une châtaigne. (Poma castinia. Ruell. de nat. stirp. 252.) Pommes de châtaignier ou de martrange.

Le Pommier cultivé, à fruit globuleux, partie rouge, partie jaune, d'une saveur acerbe, tirant sur le doux. (Poma francatura. Ruell. de nat. stirp. 252.) Pommes de francatu.

Le Pommier cultivé, à fruit orbiculé, sessile, d'une saveur vineuse. (OEnomelum Wirtembergicum. J. B. 1. 9.)

Le Pommier cultivé, à fruit pentagone, comme acide, de la forme d'une étoile. (Pomum pentagonum, per elegans, acido-dulce, utrinque sessile. J. B. 1. 10.) Pommes d'étoile.

Le Pommier cultivé, à fruit polygone, d'une saveur vineuse, un peu acide. (Pomum quadratum, Mont-Belgadensibus, acidum, flavum. J. B. 1. 10.) Pommes carrées.

Le Pommier cultivé, à grand fruit, anguleux, d'une saveur vineuse, comme acide. (OEnomelum magnum, Blienspachianum. J. B. 1. 11.)

Le Pommier cultivé, à grand fruit, de la forme d'un chapeau, d'un jaune verdâtre. (Malum turbinatum, majus, virescens. J. B. 1. 12.)

Le Pommier cultivé, à fruit strié, semé de ponctuations rouges. (Malum striatum, Balnei, admirabilis, elegans. J. B. 1. 15.)

Le Pommier cultivé, à fruit partie blanc, partie rougeâtre, avec des macules rouges. (Malum, concharum venerearum modo, maculatum, dulc-acidum. J. B. 1. 18.)

Le Pommier cultivé, à fruit anguleux, doux, fondant dans la bouche. (Mala liquescentia et sonora dicta, dulcia. J. B. 1. 20.)

Le Pommier cultivé, à fruit anguleux, blanc-citrin, fugace. (Pomum angulosum albo-citrinum, fugax. J. B. 1. 21.)

Le Pommier fructifère, à fleur fugace. H. R. Par. (Malus non florida dicta. J. B. 1. 21.) Pomme-figue.

Le Pommier cultivé, à fruit oblong, cendré, ferrugineux, sucré, de l'odeur de l'Anis. Fenouillet ou Pomme d'anis.

Le Pommier cultivé, à fruit partie blanc, ponctué, partie marqué de striures très-rouges. Pomme violette.

Le Pommier cultivé, à fruit pourpré, dur, sucré. Pomme de Jérusalem.

Le Pommier cultivé, à fruit sessile, rouge sucré, très-suave. Pommes drues, permirs d'Angleterre.

Le Pommier cultivé, à fruit oblong, un peu arqué, blanchâtre, d'un acide doux. Haute bonté ou blandilalie.

GENRE VI.

Le Grenadier. Punica. *Lin. Icosand. 1-gynie. Jus. famille des Myrtes.*

Pl. 407. Le Grenadier est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose, dans les échancrures du calice C D, qui est une espèce de cloche dont le fond F E devient le fruit. Ce fruit G est rond, garni d'une couronne H formée par des découpures, ou partie antérieure D du calice. L'écorce de ce fruit est comme du cuir : il est divisé intérieurement en plusieurs loges I remplies de quelques grains charnus K, pleins de suc, entassés sur un placenta M. Chaque grain renferme une semence L oblongue, et le plus souvent irrégulière.

Les espèces de Grenadiers sont,

Le Grenadier qui porte des pommes grenées. Cæsalp. 141. (Malus punica, sativa. C. B. Pin. 438. Malus punica. J. B. 1. 76. Malus granata, sive punica. Tabern. Icon. 1033.)

Le Grenadier sauvage. Cord. hist. 184. (Malus punica, sylvestris. C. B. Pin. 438.)

Le Grenadier à fruit doux. (Malus punica, sativa, fructu dulci. C. B. Pin. 438.)

Le Grenadier à fruit d'une saveur quasi moyenne. (Malus punica, sativa, fructu medii quasi saporis. C. B. Pin. 438.)

Le Grenadier cultivé, à fruits grands, les grains grands, amethystes, crépus. (Malus punica, fructu pulposo, et granis majoribus, amethystinis, crispis. H. Cathol.)

Le Grenadier cultivé, à fruits petits, les grains petits, amethystes, crépus. (Malus punica, fructu pulposo, minori, granis minoribus, amethystinis, crispis. H. Cathol.)

Le Grenadier à grandes fleurs pleines. (Malus punica, flore pleno. H. R. Par. Balaustia Hispanica. J. B. 1. 82. Balaustium. Tabern. Icon. 1033. Balaustia flore pleno, majore. C. B. Pin. 438.)

Le Grenadier à fleur pleine, grande, bigarrée. (Malus punica, flore pleno, majore, variegato. H. R. Par.)

Le Grenadier à fleur pleine, petite. (Balaustia flore pleno, minore. C. B. Pin. 438. Balaustium flore minore, Romanum. Eyst.)

Le Grenadier d'Amérique, nain, ou très-petit. Lign.

GENRE VII.

Le Rosier. Rosa. *Lin. Icosand. Polygyn. Jus. famille des Rosacées.*

Le Rosier est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, et soutenues par un calice C dont le haut et découpé le plus souvent en cinq parties. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D ou E presque rond, ovale, ou de la figure d'une olive; son écorce est un peu charnue, et sa cavité F ou G est remplie de plusieurs semences H I pour l'ordinaire anguleuses et velues. Pl. 408.

Les espèces de Rosiers sont,

Le Rosier à fleur rouge, simple. C. B. Pin. 481. (Rosa rubra flore simplici fere. J. B. 2. 34. Rosa damascena. Lob. Icon. 206.)

Le Rosier à fleur rouge, pleine. (Rosa rubra flore valde pleno et semipleno. J. B. 2. 34. Rosa milesia, flore rubro, pleno. Eyst.)

Le Rosier à fleur pleine, d'un rouge tirant sur le noir. Eyst.

Le Rosier à fleur rubiconde, et qui ne s'ouvre pas entièrement, comme la *Græcula* de Pline. Cam. Hort.

Le Rosier à fleur rouge pâle. C. B. Pin. 481. (Rosa holosericea. Lob. Icon. 207.)

Le Rosier à fleur rouge pâle, pleine. H. R. Monsp.

Le Rosier à fleur d'un rouge foncé. C. B. Pin. 481. (Rosa purpurea, sive in rubro nigricans. Cam. Hort.)

Le Rosier à fleur pourprée. C. B. Pin. 481. (Rosa provincialis, major. Tabern. Icon. 1084 Rosa rubello flore majore, multiplicato, sive pleno, incarnata vulgo. J. B. 2. 36.)

Le Rosier à fleur pourprée, simple. H. R. Par.

Le Rosier à fleurs de diverses couleurs. C. B. Pin. 481. (Rosa prænestina alba et versicolor. J. B. 2. 37. Rosa versicolor. Clus. hist. 114.)

Le Rosier d'Angleterre, à fleurs de diverses couleurs. Pass.

Le Rosier magnifique, à fleur variée de couleur blanche et rougeâtre, D. de Bertinieres. Joncq. Hort. La mi-partie.

Le petit Rosier, à feuilles de la Pimprenelle, élégamment bigarrées, *nostrate.* Scot. Illust. part. 2. 46.

Le Rosier à fleur très-grande, pleine. C. B. Pin. 481. (Rosa Hollandica, rubella, plena, quibusdam centifolia, spinoso frutice. J. B. 2. 37. Rosa centifolia Batavica. Clus. hist. 113.)

Le Rosier à fleur moyenne, pleine. C. B. Pin. 482. (Rosa centifolia, Batavica, altera. J. B. 2. 38. Rosa centifolia, Batavica, ij. Clus. hist. 114.)

Le grand Rosier vulgaire, à grande fleur blanche. C. B. Pin. 482. (Rosa candida, plena et semiplena. J. B. 2. 44. Rosa alba. Tabern. Icon. 1083.)

Le Rosier à fleur blanche, pleine. Eyst.

Le petit Rosier, à fleur blanche. C. B. Pin. 482. (Rosa lacteola. J. B. 2. 45. Rosa lacteola, quæ centifolia Plinii videtur. Eyst.)

Le grand Rosier, à fleur musquée. J. B. 2. 45. (Rosæ moschatæ major species. Lob. Icon. 208.)

Le Rosier à fleur musquée, simple. C. B. Pin. 482. (Rosa moschata, minor, flore simplici. J. B. 2. 45. Rosa muscata, alba. Tabern. Icon. 1086.)

Le Rosier à fleur musquée, pleine. C. B. Pin. 482. (Rosa moschata, minor flore pleno. J. B. 2. 47. Rosa muschata, alba, multiplex. Tabern. Icon. 1086.)

Le Rosier toujours vert, à fleur musquée. C. B. Pin. 482. (Rosa semper virens clusio. J. B. 2. 48. Rosa semper virens, flore prorsùs nivei candoris. Clus. hist. App. Alt.)

Le Rosier sans épines, à grandes fleurs. C. B. Pin. 482. (Rosa acanthos, flore pleno, coloris rubelli. J. B. 2. 35. Rosa sine spinis. Tabern. Icon. 1082.)

Le Rosier sans épines, à petite fleur. C. B. Pin. 482. (Rosa sine spinis, colore penè fœcum vini rubri. J. B. 2. 35. Rosa sine spinis altera. Clus. hist. 115.)

Le Rosier à feuilles crépues, à fleur rougeâtre ou incarnate. J. B. 1. 37. Rosa folio subrotundo et crispo. C. B. Pin. 482.)

Le Rosier sauvage, vulgaire, à fleur odorante, incarnate. C. B. Pin. 483. (Rosa sylvestris, alba, cum rubore, folio glabro. J. B. 2. 43. Rosa sylvestris. Tabern. Icon. 1088.)

Le Rosier sauvage, à grande fleur rougeâtre. C. B. Pin. 483. (Rosa sylvestris flore rubro. Eyst.)

Le Rosier sauvage, à fleur pleine. C. B. Pin. 483. (Rosa Eglantina flore pleno. J. B. 2. 43. Rosa sylvestris odorata, flore multiplici. Lob. Icon. 210.)

Le Rosier de chien, à fleur doublée, ou Rosier de Bourges, selon quelques-uns. H. R. Par.

Le Rosier sauvage, à feuilles odorantes. C. B. Pin. 483.

(Rosa foliis odoratis, Eglantina dicta. J. B. 2. 41. Rosa Eglanteria. Tabern. Icon. 1087.)

Le Rosier sauvage, à fleur rouge, très-odorante. C. B. Pin. 483. (Rosa sylvestris, rubella, parvo frutice. J. B. 2. 35. Rosæ sylvestris, genus tertium. Trag. 988.)

Le Rosier sauvage, odorant, à fleur blanche. C. B. Pin. 483. (Rosa humilis, flore albo Clusii. J. B. 2. 45. Rosa quarta, an Græcula Plinii? Clus. hist. 116.)

Le Rosier simple, à odeur de la Cannelle. C. B. Pin. 483. (Rosa Cinnamomæa, floribus subrubentibus, spinosa. J. B. 2. 29. Rose de Cannelle. Lob. Icon. 209.)

Le Rosier à fleur pleine, de l'odeur de la Cannelle. C. B. Pin. 483. (Rosa minor, rubello multiplicato flore, asperis spinis armata. J. B. 2. 38. Rosa cinnamomæa, pleno flore. Clus. hist. 115.)

Le petit Rosier, à fleur rougeâtre, nommé vulgairement Rosier de mai. C. B. Pin. 483. (Rosa rubello flore parvo, simplici, non spinosa. J. B. 2. 39. Rosa Provincialis minor. Tabern. Icon. 1085.)

Le Rosier à fleur jaune, simple. C. B. Pin. 483. (Rosa lutea. J. B. 2. 47. Tabern. Icon. 1087.)

Le Rosier à fleur jaune, pleine. C. B. Pin. 483. (Rosa lutea, flore pleno. J. B. 2. 48. Rosa flava, plena. Clus. hist. 114.)

Le Rosier des champs, très-épineux, à fleur blanche, odorante. C. B. Pin. 483. (Rosa pumila, spinosissima, foliis Pimpinellæ glabris, flore albo. J. B. 2. 40. Rosa Dunensis, species nona. Dod. Pempt. 187.)

Le Rosier nain, très-épineux, à fleur rouge. J. B. 2. 41. (Cynorrodon Polyacanthon. Lugd. 127.)

Le Rosier nain, des Alpes, du mont Rose, à petites feuilles arrondies de la Pimprenelle, à fleur très-petite, d'un rouge livide. H. Cathol.

Le Rosier sauvage, nain, à fleur rouge. C. B. Pin. 483. (Rosa pumila, Pannonica, flore rubello. J. B. 2. 25. Rosa sexta, sive pumila. Clus. hist. 117.)

Le grand Rosier sauvage, pomifère. C. B. Pin. 484. (Rosa pomo spinoso, folio hirsuto. J. B. 2. 38.)

Le Rosier des champs, à fleur blanche. C. B. Pin. 484. (Rosa sylvestris, folio glabro; flore plane albo. J. B. 2. 44. Rosa sylvestris, quarta species. Trag. 988.)

Le Rosier des champs, rampant, à fleur blanche. C. B. Pin. 484. (Cynosbatos sive Cynorrodos 3. Cord. in Diosc. 19.)

Le Rosier à fleur la plus petite. J. B. 1. 41.

Le Rosier des champs, sans épines, biflore. C. B. Pin. 484. (Rosa Græca, et Cynorrodon læve. Lugd. 126.)

Le Rosier de tous les mois. H. R. Par.

Le Rosier de tous les mois, à fleur blanche. H. R. Monsp.

Le Rosier de tous les mois, à fleur pleine, carnée. D. Boutin. Joncq. Hort.

Le Rosier de tous les mois, à fleur simple, pourprée. D. Boutin. Joncq. Hort.

Le Rosier à fleur écarlate. Corn. 11. (Rosa sylvestris, Austriaca, flore phœniceo. Park. theat. 1019.)

Le Rosier à fleur non ouverte, à bouton très-épais, nommé Rosier de Francfort. H. R. Par. Rose à gros cul.

Le Rosier sauvage, à grand fruit hérissé. Rai. Synops. 296.

Le Rosier de Crète, sauvage, à feuilles du Frêne; à pétales des fleurs blancs et cordiformes.

Le Rosier de Crète, des montagnes, à feuilles comme rondes, glutineuses et velues.

Le Rosier oriental, nain, à grande fleur blanchâtre.

Le Rosier oriental, nain, à petite fleur pourprée.

GENRE VIII.

Le Groseillier. Grossularia. *Lin.* Ribes. *5-dric. 1-gynie. Jus. famille des Cactes.*

Le Groseillier est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont ordinairement à cinq feuilles C, 1, 2, 3, 4, 5, disposées en rond Pl. 409.

et attachées aux parois du calice D, qui est une espèce de godet dont les bords sont découpés en cinq parties. La partie postérieure E de ce calice devient une baie F ronde ou ovale, molle, charnue, et qui renferme dans sa cavité G plusieurs semences H assez menues.

Les espèces de Groseilliers sont,

Le Groseillier à baie simple, ou Groseillier épineux, sauvage. C. B. Pin. 455. (Uva crispa sive Grossularia. J. B. 1. 47. Uva crispa. Dod. Pempt. 748.)

Le Groseillier épineux, cultivé. C. B. Pin. 455. (Grossularia majore fructu. Clus. hist. 120.)

Autre Groseillier épineux, cultivé, à feuilles plus larges. C. B. Pin. 455. (Grossularia spinosa, fructu obscure purpurascente. J. B. 1. 48. Grossularia fructu obscure purpurascente. Clus. hist. 120.)

Le Groseillier non épineux, à baie simple, bleue. C. B. Pin. 455.

Le Groseillier ou Raisin crépu, les baies blanches, rondes, très-grandes. H. Edinb.

Le Groseillier à fruit quasi géminé. H. Edinb.

Le Groseillier à baies multipliées, ou Groseillier non épineux, ou Groseillier des boutiques. C. B. Pin. 455. (Ribes vulgaris, acidus, ruber. J. B. 2. 97. Ribesium fructu rubro. Dod. Pempt. 749.)

Le Groseillier des jardins, à grand fruit rouge. C. B. Pin. 455. (Ribes flore rubente. J. B. 2. 98. Ribes ij, genus amplioribus foliis, et majore fructu. Clus. hist. 119.)

Le Groseillier des jardins, à grand fruit blanc. H. R. Par.

Le Groseillier à baies distinctes. C. B. Pin. 455. (Ribes μονοκαρπος. Clus. hist. 120. Ribes monocarpos. J. B. 2. 98.)

Le Groseillier des jardins, à fruits semblables à des Perles. C. B. Pin. 455. (Ribes vulgaris, acidus, albas

baccas ferens. J. B. 2. 98. Ribes vulgaris, albo fructu. Clus. hist. 120.)

Le Groseillier vulgaire, à fruit doux. C. B. Pin. 455. Clus. hist. 120. (Ribes Alpinus, dulcis. J. B. 2. 98.)

Le Groseillier non épineux, à grand fruit noir. C. B. Pin. 455. (Ribes nigrum vulgo dictum, folio olente. J. B. 2. 98. Ribesium fructu nigro. Dod. Pempt. 749.)

Le Groseillier non épineux, à petit fruit noir. C. B. Pin. 455. Cassis.

Le Groseillier d'Amérique, à feuilles très-grandes du Plantain. Plum.

Le Groseillier d'Amérique, à feuilles larges du Plantain, à fruit très-petit et bleu. Plum.

Le Groseillier d'Amérique, à feuilles étroites, et hérissées du Plantain. Plum.

Le Groseillier d'Amérique, à feuilles glabres du Plantain, à fleur rose. Plum.

Le Groseillier oriental, non épineux, à feuilles glutineuses et comme hérissées, à fruit doux, en grappe.

Le Groseillier oriental, non épineux, fétide, à fruits rouges, en grappe.

GENRE IX.

Le Myrte. Myrtus. *Lin. Icosand. 1-gynie. Jus. famille des Myrtes.*

Le Myrte est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, et soutenues par un calice C découpé. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient une baie D, qui le plus souvent a la figure d'une olive ; mais elle est garnie d'une couronne E formée par les découpures du calice. Cette baie est partagée en trois loges F remplies de semences G, qui ont assez la figure d'un petit rein. Pl. 409.

Les espèces de Myrtes sont,

Le Myrte romain, à larges feuilles. C. B. Pin. 468. (Myrtus altera. Dod. Pempt. 772.)

Le Myrte à larges feuilles, de Boétie, 1, ou Myrte à feuilles du Laurier. C. B. Pin. 469. (Myrtus Bœtica, latifolia, domestica. J. B. 1. 511. Clus. hist. 65.)

Le Myrte à larges feuilles de Boétie, 2, ou Myrte à feuilles très-serrées du Laurier. C. B. Pin. 469. (Myrtus Bœtica, latifolia, exotica. Clus. hist. 64.)

Le Myrte de Belgique, à larges feuilles. C. B. Pin. 469. (Myrtus latifolia, Belgica forte Romana. J. B. 1. 512. Myrtus media. Clus. hist. 67.)

Le Myrte commun, d'Italie. C. B. Pin. 468. (Myrtus vulgaris, sylvestris. J. B. 1. 510. Cam. hort.)

Le Myrte commun, d'Italie, à baies blanches. H. R. Monsp.

Le Myrte de Boétie, à feuilles étroites. C. B. Pin. 469. (Myrtus exotica, angustifolia. J. B. 1. 511. Myrtus Bœtica, angustifolia. Clus. hist. 66.)

Le Myrte sauvage, à feuilles très-aiguës. C. B. Pin. 469. (Myrtus Bœtica, sylvestris. Clus. hist. 66.)

Le Myrte à feuilles très-petites et mucronées. C. B. Pin. 469. (Myrtus angustifolia, minor. J. B. 1. 513. Myrtus domestica, flore albo. Clus. hist. 67.)

Le petit Myrte vulgaire. C. B. Pin. 469. Lob. Icon. 127. (Myrtus Tarentina. Clus. hist. 67. J. B. 1. 512.)

Le petit Myrte vulgaire, à feuilles bigarrées de jaune. H. L. Bat.

Le Myrte d'Espagne, à larges feuilles, à fruit blanc. hist. 1502.)

Hist. 1502. Il ne paroît pas nécessaire d'ajouter au caractère de ce genre, comme a fait Rai, que ses espèces sont toujours garnies de feuilles, et que leurs baies renferment des semences blanches.

SECTION IX.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs en rose, dont le calice devient un fruit à noyaux.

GENRE PREMIER.

Le Cornouiller. Cornus. *Lin. 4-drie. 1-gynie. Jus. famille des Chèvre-feuilles.*

Le Cornouiller est un genre de plantes, dont les fleurs A B C sont ordinairement à quatre ou cinq feuilles D, disposées en rond et soutenues par le calice E. Lorsque ces fleurs sont passées, le calice devient un fruit F charnu, rond ou ovale, dans lequel il y a un noyau osseux G divisé en deux loges H, dans chacune desquelles il y a une semence oblongue I. Pl. 410.

Les espèces de Cornouillers sont,

Le Cornouiller mâle, des jardins. C. B. Pin. 447. (Cornus sativa, seu domestica. J. B. 1, 210. Cornus. Clus. hist. 12.)

Le Cornouiller mâle, des jardins, à fruit couleur de cire. C. B. Pin. 447.

Le Cornouiller mâle, des jardins, à fruit blanc. C. B. Pin. 447.

Le Cornouiller mâle, des jardins, à fruit d'un rouge foncé, avec un noyau plus épais et plus court. C. B. Pin. 447.

Le Cornouiller mâle, sauvage. C. B. Pin. 447. (Cornus mas, pumilio. Clus. hist. 13.)

Le Cornouiller femelle. C. B. Pin. 447. Lob. Icon. 169. (Cornus fœmina, putata virga sanguinea. J. B. 1. 214.) Sanguin.

Le Cornouiller femelle, à feuilles bigarrées. H. L. Bat.
Le Cornouiller oriental, sauvage, à fruit de forme ronde.

Le Cornouiller diffère principalement du Jujubier par ses fleurs en parasol ou en bouquet. Rai croit qu'il est essentiel à ce genre d'avoir les fleurs jaunes et d'être garni d'épines.

Hist. 1516.

Cornus vient, à ce que l'on dit, de *cornu*, corne, parce que le noyau du Cornouiller est très-dur.

GENRE II.

Le Néflier. Mespilus. *Lin.* Mespilus ***. *Icosand. 5-gynie.* Cratægus ***. *Icosand. 2-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Pl. 410. Le Néflier est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose, et soutenues par un calice C découpé en plusieurs parties D. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit presque rond E, charnu, terminé par une espèce de couronne F formée par les pointes du calice. On trouve dans la chair G de ce fruit quatre ou cinq osselets H fort durs, et dans chacun desquels il y a une semence oblongue K.

Les espèces de Néfliers sont,

Le Mespilus de Germanie, à feuilles du Laurier, non dentelées, ou Mespilus sauvage. C. B. Pin. 453. (Mespilus vulgaris. J. B. 1. 69. Mespilus. Dod. Pempt. 801.)

Le grand Mespilus, à feuilles du Laurier. C. B. Pin. 453. (Mespilus domestica. Lob. Icon. 166.)

Le grand Mespilus, à feuilles du Laurier, à fruit précoce, plus savoureux, oblong, la substance moins grande. H. Cathol.

Le grand Mespilus, à feuilles du Laurier, à fruit plus petit, la substance moins grande. H. Cathol.

Le Mespilus à fruit moyen, arrondi, oblong, fade, austère, la couronne fermée. H. Cathol.

Le Mespilus à feuilles laciniées du Persil. C. B. Pin. 453. (Mespilus Aronia veterum. J. B. 1. 67. Mespilus Aronia. Dod. Pempt. 801.) Azarolier ou Azerolier.

Le Mespilus à feuilles laciniées du Persil, à fleur pleine. H. L. Bat.

Le Mespilus à feuilles laciniées du Persil, à grand fruit d'un rouge foncé, d'une saveur plus agréable. H. Cathol.

Le Mespilus à feuilles laciniées du Persil, à fruit d'un blanc jaunâtre, plus petit. H. Cathol.

Le Mespilus à feuilles laciniées du Persil, *agrios*, à petit fruit d'un blanc jaunâtre, turbiné vers l'ombilic. H. Cathol.

Le Mespilus du Canada, de la forme du Sorbier torminal. (Mespilus Apii folio, Virginiana, horrida, fructu amplo, coccineo. Pluk. tab. 46. fig. 4.)

Le Mespilus aiguillonné, de Virginie, à feuilles du Poirier, denticulées, brillantes, à fruit remarquable, resplendissant. Pluk. tab. 46. fig. 1.

Le Mespilus sauvage, épineux, à feuilles du Persil, ou Oxiacantha. C. B. Pin. 454. (Oxiacantha vulgaris, sive Spinus albus. J. B. 1. 49. Oxiacanthus, sive Spina acuta. Dod. Pempt. 751.) Épine-blanche, Aubépin.

Le Mespilus épineux, ou Oxiacantha, à fleur pleine. (Oxiacantha sive Spina alba, flore pleno. Munt. hist. 186.) Épine blanche, à fleur pleine.

Le Mespilus aiguillonné, à feuilles de l'Amandier. (Oxiacantha Dioscoridis, sive Spina acuta, Pyri folio. C. B. Pin. 454. Pyracantha quibusdam. J. B. 1. 51. Rhamnus tertius Dioscoridis. Lob. Icon. 182.)

Le Mespilus sauvage, triphylle, stérile, à feuilles du Persil, à épines très-fortes. H. Cathol.

Le Mespilus sauvage, épineux, hérissé, à feuilles palmées du Persil, à grand fruit. H. Cathol.

Le Mespilus à feuilles arrondies, à fruit noir, presque doux. (Alni effigie, lanato folio minor. C. B. Pin. 452. Vitis idæa iij. Clus. hist. 62.) Amélanchier.

Le Mespilus à feuilles comme arrondies, à fruit rouge. (Cotonaster, folio rotundo, non serrato. C. B. Pin. 452. Cotoneaster. J. B. 1. 73.)

Le Mespilus d'Amérique, à larges feuilles épineuses en dessous, à fruit rouge. Plum.

Le Mespilus de Crète, à feuilles luisantes, et élégamment laciniées du Persil. (Κουδουμαλια græcorum recentiorum.)

Le Mespilus oriental, sauvage, épineux, à feuilles du Persil, ou Oxiacantha, à fleurs pourprées.

Le Mespilus de Crète, à feuilles compassées et quasi cordiformes. (Chamæcerasus idæa. P. Alp. exot. 5.)

Le Mespilus oriental, ou Oxiacantha, à feuilles très-hérissées.

Le Mespilus oriental, à feuilles velues de la Tanaisie, à grand fruit pentagone, d'un vert jaunâtre.

Le Mespilus oriental, à feuilles velues du Persil, à grand fruit pentagone, pourpré, glabre.

Le même, à fruit petit et velu.

CLASSE XXII.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs légumineuses ou papillonnacées.

CETTE classe correspond, pour la structure des fleurs et des fruits, avec la classe dixième de cette méthode.

SECTION PREMIÈRE.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs papillonnacées, qui ont les feuilles seules et alternes le long des branches.

GENRE PREMIER.

Le Genet. Genista. *Lin.* Genista Spartium ***. *Diadelp. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Le Genet est un genre de plantes qui a les Pl. 411. fleurs A légumineuses. Le pistil B qui sort du fond du calice C devient, après qu'elles sont passées, une gousse D fort plate qui s'ouvre en deux cosses E F, et renferme quelques semences G de la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractère de ce genre, que les feuilles H I de ses espèces naissent seules et alternes le long des branches, ou bien disposées en rayons et par étages.

Les espèces de Genets sont,

Le Genet joncé. J. B. 1. 395. Spatium arborescens, seminibus lenti similibus. C. B. Pin. 396. (Spartium Diosco-

rideum, Narbonense, et Hispanicum. Lob. Icon. 91.) Genet d'Espagne.

Le Genet d'Espagne, nain, très-odorant.

Le Genet teinturier, Germanique. C. B. Pin. 356 (Tinctorius flos. J. B. 1. 391. Genistra tinctoria. Dod. Pempt. 763.)

Le Genet teinturier Germanique, à feuilles plus étroites. C. B. Pin. 395.

Le Genet teinturier, souligneux, à feuilles blanches. C. B. Pin. 395. (Genistella tinctoria, Hispanica. J. B. 1. 392. Genistella tinctoria, Hispanica. Clus. hist. 101.)

Le Genet teinturier, à larges feuilles, de Lucques. J. B. 1. 392.)

Le Genet teinturier, très-grand, de Portugal. (Piurna Lusitanorum.)

Le Genet de Portugal, à petite fleur jaune.

Le Genet de Pannonie, à tige basse. (Chamægenista Foliis Genistæ vulgaris. C. B. Pin. 395. Chamægenista 1. Clus. hist. 103.)

Le Genet rameux, à feuilles du Millepertuis. C. B. Pin. 395. (Genistella pilosa. J. B. 1. 393. Genista minima. Lugd. 173.)

Le Genet radié, ou stellaire. J. B. 1. 399.

Le Genet ou spartium purgatif. J. B. 1. 404.

Le Genet d'Afrique, souligneux, à feuilles nerveuses du Houx frélon. Oldenl. (Planta leguminosa, AEthiopica, foliis Rusci. Breyn. cent. 1. 69.)

Le Genet d'Afrique, souligneux, à feuilles étroites du Houx. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, à feuilles de la Lavande. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, joncé, à fleurs bleues, à feuilles très-petites. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, très-petit, à feuilles terminées par une pointe très-déliée. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, à feuilles du Romarin, à fleur dorée. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, arborescent, à feuilles pubescentes d'un duvet argenté. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, souligneux, à épi pourpré, à feuilles très-étroites. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, souligneux, à feuilles du Tartonraire, à fleur pourprée. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, à feuilles alongées et étroites du Larix. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, à feuilles épaisses et hérissées du Larix. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, souligneux, à épi, à feuilles du Larix. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, à épi jaune, à feuilles du Larix. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, souligneux, à têtes laineuses, à feuilles très-courtes du Larix. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, souligneux, à feuilles blanches du Larix. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, à feuilles de la Camphrée, à fleur jaune, très-petite. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, à feuille du Caille-lait. Oldenl.

Le Genet d'Afrique, du port du Dorychnium. Oldenl.

Le Genet oriental, très-petit, couché sur terre, à feuilles comme rondes, poileuses sur les bords.

Le Genet oriental, printanier, à tige basse, à feuilles de la Linaire, glabres des deux côtés.

Le Genet oriental, à feuilles oreillées de la Linaire.

Le Genet maritime, souligneux, à feuilles du Lin, à tige ailée.

GENRE II.

La Crotalaire. Crotalaria. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

La Crotalaire est un genre de plantes, dont les fleurs sont légumineuses et semblables à celles du Genet ; ses feuilles naissent, ainsi que celles du Genet, seules et alternes le long

des branches ; mais ses gousses sont enflées et arrondies comme la plupart de celles des espèces de l'*Anonis* : c'est par-là que la Crotalaire diffère du Genet. On la distingue aisément de l'*Anonis* par ses feuilles qui sont seules, au lieu que celles de l'*Anonis* naissent trois à trois sur chaque queue.

Les espèces de Crotalaires sont,

La Crotalaire Asiatique, à feuille unique, verruqueuse, à fleurs bleues. H. L. Bat.

La Crotalaire Asiatique, à feuille unique, cordiforme, à fleurs jaunes. H. L. Bat.

La petite Crotalaire, hérissée, sagittée, d'Amérique. H. L. Bat.

La Crotalaire d'Afrique, à feuilles du Storax, à fleur bleue. (Genista arborescens Africana, Styracis folio, flore cæruleo. H. L. Bat.)

La Crotalaire d'Amérique, à feuilles sagittées de l'Arum, à fleur purpurine. Plum.

La Crotalaire des Indes orientales à feuilles de la Nummulaire, à fleurs et à siliques très-petites.

La Crotalaire d'Amérique à feuilles du Cabaret. (Phaseolus minimus, perennis, Américanus, foliis Asari lanuginosis, solitariis. Breyn. Prodr. 2.

GENRE III.

Le Spartium. Spartium. *Lin.* Spartium ***. Genista ***. *Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 412. Le Spartium est un genre de plantes, dont les fleurs A sont légumineuses. Le calice B pousse un pistil C, qui devient dans la suite une capsule D ou G fort courte, et dans la

quelle E ou H se trouve une semence F qui a la figure d'un petit rein.

Les espèces de Spartiums sont,

L'autre Spartium monosperme, à semence de la forme d'un petit rein. C. B. Pin. 396. (Spartium Hispanicum, lobis rotundiusculis, flore luteo. J. B. 1. 397. Spartium ij. Hispanicum. Clus. hist. 102.)

Le Spartium 3, à fleur blanche. C. B. Pin. 396. (Spartium Hispanicum flore candido. J. B. 1. 398. Spartium iij. Hispanicum. Clus. hist. 103.)

Le Spartium d'Amérique, aiguillonné, semblable à l'Ebenier, à feuilles du Pourprier. Plum.

Le Spartium d'Amérique grimpant, à feuilles du Citronnier, à fleurs blanches ramassées et serrées vers les nœuds. Plum.

Le Spartium oriental, à tige basse, à fruit velu et en bec.

Le Spartium oriental, à silique comprimée, glabre et en anneau.

GENRE IV.

Le Genet Spartium. Genista Spartium. *Lin.* Genista ***. Spartium ***. Ulex. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Ce genre ne diffère du Genet et du Spartium que parce qu'il est fort épineux.

Ces espèces sont,

Le grand Genet Spartium épineux, premier, à fleur jaune. C. B. Pin. 394. (Aspalathus secunda, Monspeliensis. J. B. 1. 402. Genista Spartium spinosum majus. Lob. Icon. 82.)

Le grand Genet épineux, second, à fleur pâle. C. B. Pin. 394. (Aspalathus alter, ij. Clus. hist. 106.)

Le grand Genet Spartium hérissé, troisième. C. B. Pin. 394. (Aspalathus alter iij. Clus. hist. 106. Aspalathus Abrotani facie incana. J. B. 1. 403.)

Le grand Genet Spartium épineux, plus tendre et glabre. H. R. Par.

Le petit Genet Spartium épineux. C. B. Pin. 394. (Aspalatho Monspeliano, affinis, Scorpius ij. Clusio. J. B. 1. 403. Scorpius ij. Clus. hist. 107.)

Le petit Genet Spartium, des rochers, hérissé d'épines. (Spartium aphyllon, fruticosum, jonceis aculeis, lanatis capitulis. Adv. 409.)

Le grand Genet Spartium, à aiguillons plus courts et plus alongés. (Genista spinosa, major, brevibus aculeis. C. B. Pin. 394. (Genistellæ spinosæ affinis, Nepa quibusdam. J. B. 1. 400. Scorpius 1. Clus. hist. 106.)

Le petit Genet Spartium, Germanique. (Genista spinosa, minor, Germanica. C. B. Pin. 395. Genista aculeata, foliosa. J. B. 1. 399. Genistella. Dod. Pempt. 760.)

Le petit Genet Spartium d'Angleterre. (Genistella minor, Aspalatoides, vel Genista spinosa, Anglica. C. B. Pin. 395. Genistella minor, Aspalatoides. J. B. 1. 401.)

Le Genet Spartium du mont Venteux. (Genistella montis Ventosi spinosa. J. B. 1. 400. Genista spinosa, minor, Hispanica, villosissima. C. B. Pin. 395.)

Le Genet Spartium d'Espagne, laineux, pourvu d'aiguillons très-longs, très-fins et tridentés.

Le Genet Spartium de Portugal, pourvu d'aiguillons tridentés et plus courts.

Le Genet Spartium de Portugal, pourvu d'aiguillons très-courts, plus épais, tridentés, recourbés.

Le Genet Spartium de Portugal, pourvu d'aiguillons très-courts et bleus.

Le Genet Spartium de Portugal, hérissé d'épines très-serrées, à fleur glomérée.

Le Genet Spartum de Portugal, argenté, muni d'aiguillons très-forts, à fleurs nombreuses. (Erinacea altera Lusitanica. V. Lusit.)

Le Genet Spartium de Portugal, plus grand, plus épineux, à fleurs en épis.

Le Genet Spartium d'Algarve, à tige plus basse, à petite fleur.

Le petit Genet Spartium de Portugal, à fleurs en épis.

Le Genet Spartium de Portugal, à siliques en faulx.

Autre Genet Spartium épineux, sans feuilles, à trois aiguillons réunis, à fleurs jaunes. C. B. Pin. 394. (Echinopoda. Pulp. Exot. 14. Echinopoda di Candiâ. Pon. Ital. 118.)

GENRE V.

L'Erinacéa. Erinacéa. *Lin.* Anthyllis ***. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

L'Erinacéa est un genre de plantes, dont les fleurs sont légumineuses et les gousses plates; mais ses épines sont en hérisson, ramassées à-peu-près comme les piquans du Porc-épic.

Les espèces d'Erinacéas sont,

L'Erinacéa d'Espagne. *Erinacea.* Clus. hist. 107. (Genista Erinacea. J. B. 1. 403. Genista Spartium spinosum, foliis Lenticulæ, floribus ex cæruleo purpurascentibus. C. B. Pin. 394.)

L'Erinacea de Crète. (Echinus id est Tragacantha altera. P. Alp. Exot. 56.)

GENRE VI.

La Génistella. Genistella. *Lin.* Genista ***; *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

La Génistella est un genre de plantes à Pl. 413

fleurs légumineuses et à gousses plates, comme les espèces de Genets ; mais les feuilles naissent l'une de l'autre, et sont comme articulées ensemble.

Les espèces de Génistellas sont,

La Génistella herbacée, ou Chamæspartium. J. B. 1. 393. (Chamægenista sagittalis. C. B. Pin. 395. Chamægenista. ij. Clus. hist. 104.)

La Génistella herbacée, *Platyphyllos*. J. B. 1. 394. (Chamægenista caule foliato. C. B. Pin. 396. Chamægenista peregrina. Clus. hist. 104.)

La Génistella souligneuse, de Portugal, à larges feuilles.

La Genistella souligneuse, de Portugal, à feuilles étroites.

GENRE VII.

Le Gainier ou Arbre de Judée. Silisquastrum. *Lin.* Cercis. 10-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 414. Le Gainier est un genre de plantes, dont la fleur A est légumineuse, mais d'une structure particulière ; car les deux feuilles latérales B C surmontent la feuille supérieure D, au lieu que dans les autres fleurs légumineuses, la feuille supérieure est au-dessus des feuilles latérales : d'ailleurs, la feuille inférieure E est formée par deux feuilles F entièrement séparées. Le calice G pousse un pistil H entouré ordinairement de plusieurs étamines I, et ce pistil devient dans la suite une gousse K très-aplatie, qui renferme entre ses deux cosses L M quelques semences presque ovales N. Ajoutez au caractère de ce genre, que les feuilles

feuilles de ses espèces naissent seules et alternes le long des branches.

Les espèces de Gainiers sont,

Le Gainier. *Siliquastrum.* Cast. Dur. 415. (Judaica Arbor. J. B. 1. 433. Siliqua sylvestris. C. B. Pin. 402. Arbor Judæ. Dod. Pempt. 786.) Arbre de Judas, ou de Judée.

Le Gainier à fleur blanche. Arbre de Judas à fleur blanche.

Le Gainier à siliques plus amples, à feuilles aiguës.

Le Gainier du Canada. (Siliqua sylvestris, rotundifolia, Canadensis. H. R. Par.)

SECTION II.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs légumineuses, et qui portent trois feuilles sur une queue.

GENRE PREMIER.

Le Bois puant. Anagyris. 10-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Légumineuses.*

Le Bois puant est un genre de plantes, Pl. 415.
dont la fleur A est légumineuse, mais d'un profil particulier ; car la feuille supérieure est beaucoup plus courte que les autres. Lorsque cette fleur est passée, le pistil B qui sort du fond du calice C devient une gousse D semblable à celle du *Phaseolus*, entre les cosses de laquelle E F se trouvent quelques semences I G H de la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses espèces ont les feuilles trois à trois sur une queue.

Les espèces de Bois puans sont,

L'Anagyris fétide. C. B. Pin. 391. (Anagyris vera fœtida. J. B. 1. 664. Anagyris. Dod. Pempt. 785.)

L'Anagyris fétide de Crète, à feuilles oblongues, à fleurs jaunes. Barr. Icon.

GENRE II.

Le Citise. Cytisus. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 416. Le Citise est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont légumineuses. Le calice C pousse du fond un pistil D qui devient dans la suite une gousse E ou I fort aplatie, composée de deux cosses F G, K L, entre lesquelles il y a quelques semences H M plates et oblongues. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses espèces ont les feuilles N trois à trois sur une queue.

Les espèces de Citises sont,

Le Citise hérissé. J. B. 1. 372. (Cytisus foliis subrufâ lanugine hirsutis. C. B. Pin. 390. Cytisus iij. Clus. hist. 94.)

Le Citise blanc, à silique plus alongée. C. B. Pin. 390. (Citisus Lob. Icon. 45.)

Le Citise hérissé, à fleur comme jaune, purpurine. C. B. Pin. 390. (Cytisus magnus, flore luteo purpurascente. Pin. Bald. Ital. 148.)

Le Citise à feuilles plus petites, à rameaux tendres et velus. C. B. Pin. 390. (Cytisus Hispanicus, primus Clusii, folio virescente. J. B. 1. 369. Citisus 1. Clus. hist. 94.)

Le Citise à feuilles comme arrondies, glabres, à pédicules très-courts. C. B. Pin. 390. (Cytisus glaber, siliquâ

latâ. J. B. 1. 373. Citisus v, rotundi-folius. Tabern. Icon. 1095.)

Le Citise glabre, vert. C. B. Pin. 390. (Cytisus ij. Tabern. Icon. 1094.)

Le Citise glabre, noirâtre. C. B. Pin. 390. (Cytisus Gesneri cui flores fere spicati. J. B. 1. 370. Cytisus iv. Clus. hist. 95.)

Le Citise à feuilles étroites et quasi roulées. C. B. Pin. 390. (Cytisus montis Calcaris. J. B. 1. 370. Et Cytisus Hispanicus Clusii secundus, ejusdem Cytisus ij. Clus. hist. 94.)

Le Citise des Alpes, à larges feuilles, à fleur en grappe pendante. (Anagyris non fœtida, major vel Alpina. C. B. Pin. 391. Laburnum arbor trifolia, Anagyridi similis. J. B. 1. 361.)

Le Citise des Alpes, à larges feuilles, à fleurs en grappe pendante, à feuilles bigarrées. (Anagyris non fœtida, major, Alpina; foliis ex albo et viridi eleganter variegatis. Almag. Bot.)

Le Citise des Alpes, à feuilles étroites, à fleurs en grappe pendante et plus alongée. (Anagyris non fœtens, minor. C. B. Pin. 391. Eghelo. Dod. Pempt. 785.)

Le Citise des Alpes, à fleurs en grappe pendante, plus courte. (Anagyris non fœtida, latifolia, floribus densius congestis in breviorem uvam. Scol. Bot.)

Le Citise à épi, à fleur pourprée. Cat. Georg. à Tur. (Cytisus præcox, spicatus, rubello flore, caule rubro. Bocc. Mus. part. 2. 31. tab. 19.)

Le Citise d'Afrique, argenté, à fleur d'un pourpre brun. Oldenl.

Le Citise épineux. H. L. Bot. (Acacia trifolia. C. B. Pin. 392. Aspalathus secunda, trifolia, quæ Acacia secunda Matthioli trifolia. J. B. 1. 375. Acacia altera. Dod. Pempt. 753.)

Le Citise argenté, à tige basse, à feuilles étroites. (Trifolium argentatum, floribus luteis. J. B. 2. 359. Lotus fruticosus, incanus, siliquosus. C. B. Pin. 332. Lotus asperior, fruticosa. Lotus Narbonensis incana. Lob. Icon. 41.)

Le Citise glutineux, le plus petit de tous. (Trifoglio saxatile, glutinoso. Zan. hist. 202.)

Le Citise argenté, des îles d'Hières, à feuilles du Lin. (Cytisus insularum Stæchodum foliis oblongis, angustis, subtus argenteis. Scol. Bot.)

Le Citise de Montpellier, à feuilles de la Luzerne, à siliques serrées et velues.

Le Citise d'Espagne, plus élevé, à feuilles de l'Anagiris, à fleurs glomérées.

Le Citise d'Espagne, plus petit, à fleurs glomérées.

Le Citise de Portugal, à feuilles de la Luzerne, à fleurs aux aisselles des feuilles.

Le Citise de Portugal, à feuilles très-petites, argentées, à petite fleur blanche.

Le Citise de Portugal, à feuilles très-petites, à grande fleur, à siliques larges et velues.

Le Citise d'Afrique, hérissé, à feuilles étroites. Oldenl.

Le Citise d'Amérique, épineux, à fleurs jaunes, naissantes aux aisselles. Plum.

Le Citise d'Amérique, souligneux, soyeux.

Le Citise épineux, à silique velue et blanche.

Le Citise épineux, de Crète, à siliques couvertes de poils très-épais, très-longs et blancs.

Le Citise oriental, très-petit, couché sur terre.

Le Citise oriental, couché sur terre, à fleur grande, d'un jaune purpurin.

Le Citise oriental, couché sur terre, et du port du Trèfle des prés.

Le Citise oriental, à feuilles argentées. Weel. Itin.

Le Citise oriental, à feuilles blanches et velues de la Luzerne, à fleur jaunâtre.

Le Citise oriental, à feuilles larges, blanches en dessous.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Citise blanc, à siliques en faux. (Cytisus incanus siliquis falcatis. C. B. Pin. 389.)

Le Citise blanc, de Crète. (Cytisus incanus creticus. C. B. Pin. 390.)

Le faux Citise, à fleur jaune du *Leucoium*. (Pseudo Cytisus flore Leucoii luteo. C. B. Pin. 390.)

Le Citise 7 et 8. (Cytisus 7 et 8. Tabern. Icon. 1096.)

Le Citise ne diffère de l'Anonis que par sa gousse qui est fort plate, au lieu que celle de l'Anonis est enflée et comme ronde.

GENRE III.

Le Citise genet. Cytiso genista. *Lin.* Genista ***. Spartium ***. *Diadelph.* 10-*drie.* *Jus. famille des Légumineuses.*

Ce genre convient avec le Genet, en ce qu'il a une partie de ses feuilles qui naissent seules et alternes, et il approche du Citise en ce que le reste de ses feuilles sont trois à trois sur une queue : ses fleurs sont légumineuses, et ses gousses plates.

Les espèces de ce genre sont,

Le Citise genet, de Portugal, vulgaire, à balais, à fleur jaune. (Genista angulosa et scoparia. C. B. Pin. 395. Genista angulosa, trifolia. J. B. 1. 388. Genista. Dod. Pempt. 761.) Genet commun.

Le Citise genet, à balais, vulgaire, à fleur blanche.

Le Citise genet, de Portugal, à feuilles du Myrte, à siliques velues.

Le Citise genet, de Portugal, à grande fleur.

Le Citise genet, oriental, très-petit.

SECTION III.

Des Arbres et des Arbrisseaux à fleurs légumineuses, et qui portent des côtes feuillées.

GENRE PREMIER.

L'Acacia faux Acacia. Pseudo Acacia. *Lin.* Robinia. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 417. L'Acacia faux Acacia est un genre de plantes, dont les fleurs A sont légumineuses. Le calice B pousse du fond le pistil C enveloppé d'une gaine D. Lorsque les fleurs sont passées, ce pistil devient une gousse E aplatie, entre les cosses de laquelle F G se trouvent quelques semences H de la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses feuilles K L sont comme rangées par paires sur une côte M terminée par une seule feuille I.

Les espèces de ce genre sont,

L'Acacia faux Acacia, vulgaire. (Arbor siliquosa, Virginensis, spinosa, Lotus nostratibus dicta. Park. theat. 1550.)

L'Acacia faux Acacia d'Amérique, à larges feuilles, à fleur rose.

L'Acacia faux Acacia d'Amérique, à feuilles du Frène, à fleur violette. Plum.

La différence de ce genre d'avec la Reglisse se tire de ce que l'Acacia est un arbre, et que la Reglisse est une herbe.

GENRE II.

Le Baguenaudier, Colutea. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Le Baguenaudier est un genre de plantes, dont la fleur A est légumineuse. Le calice B pousse le pistil C, qui devient dans la suite une gousse D membraneuse, enflée comme une vessie, composée de deux cosses E F, entre lesquelles se trouvent plusieurs semences G de la figure d'un petit rein. Pl. 418.

Les espèces de Baguenaudiers sont,

Le Baguenaudier à vessies. C. B. Pin. 396. (Colutea. Dod. Pempt. 784.)

Le Baguenaudier à vessies rougeâtres. J. B. 1. 380. descript.

Le Baguenaudier d'Ethiopie, à fleur pourprée. Breyn. cent. 1. 70.

Le Baguenaudier à tige basse, de Syrie, à fleur violette. Breyn. cent. 1. 72.

Le Baguenaudier de la Vera-Crux, à vessie. Prodr. Par. Bat.

Le Baguenaudier oriental, à fleur couleur de sang, marquée d'une macule jaune.

Il faut exclure de ce genre les autres plantes que C. Bauhin a rangées sous le *Colutea*, parce qu'elles n'en ont pas le caractère.

GENRE III.

L'Emerus. Emerus. *Lin.* Coronilla ***. Indigofera. *Diadelph.* 10-*drie.* *Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 418. Je me sers du nom d'*Emerus*, avec Césalpin, pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est légumineuse. Le pistil B, qui sort du fond du calice C, devient dans la suite une gousse D grêle et déliée, dans la longueur de laquelle E sont renfermées quelques semences F presque cylindriques.

Les espèces de ce genre sont,

L'Émerus. Cæsal. 117. (Colutea Scorpioides seu siliquosa, major. C. B. Pin. 397. Colutea Scorpioides, 1, elatior. Clus. hist. 97.)

Le petit Émerus. (Colutea siliquosa minor. C. B. Pin. 397. Colutea Scorpioides, humilis. J. B. 1. 382. Colutea Scorpioides 1, humilior. Clus. hist. 97.)

L'Émerus d'Amérique, à silique recourbé. (Coluteæ foliis Anil nominatum. J. B. 1. 384. Isatis Indica foliis Roris-marini, Glasto affinis. C. B. Pin. 113o.) Indigo.

On distingue ce genre d'avec le *Galega*, en ce que l'*Emerus* est un arbrisseau, et le *Galega* une herbe.

GENRE IV.

La Coronille. Coronilla. *Lin. Diadelph.* 10-*drie.* *Jus. famille des Legumineuses.*

Pl. 419. Je me sers du nom de *Coronilla*, avec Lobel, pour exprimer un genre de plantes, dont

la fleur A est légumineuse. Le calice B pousse un pistil C, qui devient dans la suite une gousse D assez déliée, composée de plusieurs pièces G presque cylindriques, articulées bout à bout, et qui renferment chacune E une semence oblongue F.

Les espèces de Coronilles sont,

La Coronille ou très-petit Baguenaudier. Lob. Icon. 87. (Colutea parva species, Polygala Valentina, Clusii. J. B. 1. 383. Polygala altera. C. B. Pin. 344.)

La Coronille à tige spongieuse du Genet. (Colutea caule Genistæ fungoso. J. B. 1. 383.)

La Coronille maritime, à feuilles glauques. (Colutea Scorpioides, maritima, glauco folio. C. B. Pin. 397. Prodr. 157.)

La Coronille à siliques et à semences plus épaisses. (Colutea Scorpioides, humilior, siliquis et seminibus crassioribus. Mor. hist. Oxon. part. 2. 122.)

La Coronille argentée, de Crète. (Colutea Scorpioides, odorata. P. Alp. Exot. 17.)

La Coronille très-petite. (Ferrum equinum, Gallicum, siliquis in summitate. C. B. Pin. 349. Polygalon Cortusi. J. B. 2. 351. Lotus enneaphyllos, Dalechampii. Lugd. 410.)

La Coronille herbacée, à fleur bigarrée. (Securidaca dumetorum, major, flore vario, siliquis articulatis. C. B. Pin. 349. Melilotus quinta Tragi. J. B. 2. 349.)

La Coronille herbacée, à fleur variée et pleine. D. Vaillant.

La Coronille de Crète, herbacée, à petite fleur purpurine.

La Coronille de Crète, herbacée, à grande fleur blanche. (Hedisarum argenteum P. Alp. Exot. 314.)

La Coronille de Crète, herbacée, à petite fleur jaune.

La Coronille orientale, herbacée, à grande fleur jaune.

Ce genre diffère de l'*Ornithopodium* ou Pied

d'oiseau, en ce que l'*Ornithopodium* est une herbe, et la Coronille est un arbuste.

GENRE V.

La Barbe de Jupiter. Barba Jovis. *Lin.* Antyllis ***. *Diadelph.* 10-*drie Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 419. La Barba Jovis est un genre de plantes, dont la fleur A est légumineuse. Le calice B pousse du fond le pistil C, qui devient ensuite une gousse D fort courte et presque ovale, dans laquelle E se trouve le plus souvent une semence F. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses feuilles sont rangées comme par paires sur une côte, et qu'elles naissent trois sur une queue : c'est par là qu'il diffère du *Dorychnium*.

Les espèces de Barbes de Jupiter sont,

La Barbe de Jupiter, d'un brillant éclatant. J. B. 1. 385. (Jovis Barba. Lugd. 194.)

La Barbe de Jupiter, naine, velue, à fleur globuleuse, pourprée. Breyn. Prodr. 2. (Astragalus villosus, floribus globosis. C. B. Pin. 351. Astragalus Monspeliano, candidior, et Onobrychis quorumdam. J. B. 2. 337. Astragalus purpureus. Lugd. 1347.)

La Barbe de Jupiter, *lagopoïdès*, de Crète, souligneuse, blanche, à fleurs en épi, pourprées et grandes. Breyn. Prodr. 2. (Ebenus Cretica. P. Alp. Exot. 278.)

La Barbe de Jupiter, d'Espagne, blanche, à fleur jaune. (Cytisus incanus, folio medio longiore. C. B. Pin. 390. Cytisus VI. Clus. hist. 96.)

La Barbe de Jupiter, des Indes orientales, à feuilles conjuguées et blanches en dessous.

La petite Barbe de Jupiter, de Portugal, à fleur très-

petite et bigarrée. (Glaux supina, viminosa, Lusitanica. V. Lusit.)

La Barbe de Jupiter, de Crète, à feuilles de la Linaire, à petite fleur jaune. (An spartium spinosum ? P. Alp. Exot. 26.)

La Barbe de Jupiter, grecque, à feuilles argentées et plus grandes de la Linaire, à petite fleur jaune.

La Barbe de Jupiter, grecque, à tige très-basse, à feuilles du Pois chiche, à fleur d'un pourpre violet.

Fin du Tome troisième.



TABLE DU TOME TROISIÈME.

Les premiers chiffres indiquent les numéros des pages, et les seconds indiquent ceux des planches.

	Pag.	Pl.
CLASSE XII. Les Flosculeuses.	1	251
SECTION PREMIÈRE. Fleurons ne laissans aucune semence.	2	
Genre I. Le Xanthium.	*id.*	252
Genre II. L'Ambrosie.	3	*id.*
Genre III. Le Gnaphalodès.	4	261
SECTION II. Fleurons réguliers, ramassés en bouquet ; semences souvent aigrettées.	5	
Genre I. Le Chardon.	*id.*	253
Genre II. L'Artichaut.	10	*id.*
Genre III. La Jacée.	12	254
Genre IV. Le Bluet.	17	*id.*
Genre V. Le Cirsium.	21	255
Genre VI. La grande Centaurée.	24	256
Genre VII. La Bardane.	26	*id.*
Genre VIII. Le Cnicus.	27	257
Genre IX. Le Pétasite.	30	258
Genre X. Le Cacalia.	31	*id.*
Genre XI. L'Immortelle.	32	259
Genre XII. L'Herbe à coton.	36	*id.*
Genre XIII. La Conise.	37	*id.*
Genre XIV. L'Eupatoire.	39	*id.*
Genre XV. Le Seneçon.	40	260
SECTION III. Fleurons réguliers, semences sans aigrette.	42	
Genre I. Le Carthame.	*id.*	258
Genre II. L'Absinthe.	43	260
Genre III. L'Aurone.	47	
Genre IV. L'Armoise.	48	260
Genre V. La Sentoline.	50	*id.*
Genre VI. Le Gnaphalium.	52	261
Genre VII. La Tanaisie.	53	*id.*

	Pag.	Pl.
Genre VIII. Le Bidens.	54	262
SECTION IV. Fleurons réguliers, ramassés en boule, calice particulier pour chacun.	56	
Genre I. L'Echinopus ou Boulette.	*id.*	*id.*
SECTION V. Fleurons irréguliers, ramassés par bouquets, calice particulier pour chacun.	57	
Genre I. La Scabieuse.	*id.*	263 et 264
Genre II. Le Chardon à bonnetier.	63	265
Genre III. La Globulaire.	65	*id.*
CLASSE XIII. Les semi-Flosculeuses.	67	251
SECTION PREMIÈRE. Semences non aigrettées.	68	
Genre I. La Dent de lion.	*id.*	266
Genre II. L'Hiéracium.	71	267
Genre III. La Laitue.	78	*id.*
Genre IV. Le Laitron.	81	268
Genre V. La Condrille.	82	*id.*
Genre VI. La Zacintha.	84	269
Genre VII. La Scorsonère.	*id.*	*id.*
Genre VIII. La Barbe de bouc.	87	270
SECTION II. Semences sans aigrettes.	89	
Genre I. La Catanance.	*id.*	271
Genre II. L'Hedypnois.	90	*id.*
Genre III. La Chicorée.	91	272
Genre IV. La Lampsane.	92	*id.*
Genre V. Le Rhagadiolus.	93	*id.*
Genre VI. La Scolyme.	94	273
CLASSE XIV. Les Radiées.	95	274
SECTION PREMIÈRE. Semences aigrettées.	96	
Genre I. L'Aster.	*id.*	*id.*
Genre II. La Verge dorée.	101	275
Genre III. La Jacobée.	104	276
Genre IV. Le Pas d'âne.	108	*id.*
Genre V. Le Doronic.	109	277
SECTION II. Semences ornées d'un chapiteau de feuilles.	111	
Genre I. L'Œillet d'Inde.	*id.*	278
Genre II. Le Soleil.	114	279

	Pag.	Pl.
SECTION III. Semences sans aigrette et sans chapiteau.	116	
Genre I. La Paquerette.	*id.*	280
Genre II. Le Chrysanthémum.	118	*id.*
Genre III. La Marguerite.	120	
Genre IV. La Matricaire.	122	281
Genre V. La Camomille.	123	*id.*
Genre VI. Le Cotula.	126	282
Genre VII. L'OEil de bœuf.	127	*id.*
Genre VIII. La Mille-feuille.	128	283
Genre IX. L'Herbe à éternuer.	130	*id.*
Genre X. L'Astérisque.	132	*id.*
SECTION IV. Semences renfermées dans des capsules.	134	
Genre I. Le Souci.	*id.*	284
SECTION V. Fleurs composées de fleurons et de feuilles plates.	136	
Genre I. Le Xéranthémum.	*id.*	*id.*
Genre II. La Carline.	137	285
CLASSE XV. Fleurs à étamines.	140	
SECTION PREMIÈRE. Fruit né de la partie postérieure du calice.	*id.*	
Genre I. Le Cabaret.	*id.*	286
Genre II. La Poirée.	141	*id.*
SECTION II. Graines nées du pistil et enveloppées du calice de la fleur.	143	
Genre I. L'Oseille.	*id.*	287
Genre II. La Patience.	146	
Genre III. L'Arroche.	148	286
Genre IV. La Patte d'oie.	150	288
Genre V. La Blette.	152	*id.*
Genre VI. L'Herniole.	153	*id.*
Genre VII. Le Pied de lion.	155	289
Genre VIII. La Paronychia.	156	*id.*
Genre IX. La Pariétaire.	157	*id.*
Genre X. La Persicaire.	159	290
Genre XI. La Renouée.	161	*id.*
Genre XII. Le Bled noir.	163	*id.*
Genre XIII. La Bistorte.	164	291
SECTION III. Semences propres à faire du pain, et leurs semblables.	165	
Genre I. Le Froment.	*id.*	292 et 293

	Pag.	Pl.
Genre II. Le Seigle.	168	294
Genre III. L'Orge.	169	295
Genre IV. Le Ris.	170	296
Genre V. L'Avoine	*id.*	297
Genre VI. Le Millet.	171	298
Genre VII. Le Panis.	172	*id.*
Genre VIII. Le Chiendent.	174	299
Genre IX. Le Roseau.	191	
SECTION IV. Fleurs dans des têtes écailleuses.	193	
Genre I. Le Souchet.	*id.*	*id.*
Genre II. Le Scirpe.	195	300
SECTION V. Fleurs séparées du fruit sur le même pied.	196	
Genre I. Le Cypéroïdès.	*id.*	*id.*
Genre II. La Masse.	199	301
Genre III Le Sparganium.	200	302
Genre IV. Le Bled-de Turquie.	*id.*	303, 304 et 305
Genre V. La Larme de Job.	202	306
Genre VI. Le Ricin.	*id.*	307
SECTION VI. Fleurs et fruits séparés sur des pieds différens.	204	
Genre I. La Prêle.	*id.*	307
Genre II. Les Epinards.	205	308
Genre III. La Mercuriale.	207	*id.*
Genre IV. L'Ortie.	208	*id.*
Genre V. Le Chanvre.	210	309
Genre VI. Le Houblon.	211	*id.*
CLASSE XVI. Apétales sans fleurs	213	
SECTION PREMIÈRE. Fruits sur le dos des feuilles.	*id.*	
Genre I. La Fougère.	*id.*	311. 312 et 313
Genre II. La Lonchite.	218	314
Genre III. Le Politric.	220	315
Genre IV. Le Polypode.	222	316
Genre V. La Rue des murailles.	224	317
Genre VI. La Filicule.	225	
Genre VII. Le Capillaire.	226	*id.*
Genre VIII. Le Cétérac.	229	318
Genre IX. La Langue de cerf.	230	319, 320 et 321
Genre X. L'Hémionite.	234	322 et 323
SECTION II. Semences en grappes, en épi ou dans des boîtes.	236	
Genre I. L'Osmonde.	*id.*	324

	Pag.	Pl.
Genre II. La Langue de serpent.	237	325
Genre III. Le Lichen.	239	*id.*
CLASSE XVII. Des herbes dont on ne connoît ni les fleurs ni les graines.	243	
SECTION PREMIÈRE. Herbes terrestres.	244	
Genre I. La Mousse.	*id.*	326
Genre II. Le Champignon.	254	327 et 328
Genre III. Le Fungoïdès.	261	
Genre IV. La Morille.	262	329
Genre V. L'Agaric.	263	330
Genre VI. La Vesse de loup.	265	331
Genre VII. La Coraloïde.	267	332
Genre VIII. La Truffe.	269	333
SECTION II. Herbes qui naissent au fond des eaux.	270	
Genre I. Le Varec.	*id.*	334, 335 et 336
Genre II. L'Algue.	276	337
Genre III. L'Acétabulum.	277	338
Genre IV. La Coraline.	*id.*	*id.*
Genre V. Le Corail.	281	339
Genre VI. Le Madrépore.	282	340
Genre VII. Le Lithophyte.	283	341
Genre VIII. L'Orgue de mer.	286	342
Genre IX. L'Eponge.	287	*id.*
Genre X. L'Eschara.	288	
Genre XI. L'Alcyonium.	*id.*	
CLASSE. XVIII. Arbres à étamines.	290	
SECTION PREMIÈRE. Fleurs attachées aux jeunes fruits.	*id.*	
Genre I. Le Frêne.	*id.*	343
Genre II. Le Carouge.	292	344
SECTION II. Fleurs séparées du fruit sur le même pied.	293	
Genre I. Le Buis.	*id.*	345
Genre II. L'Empétrum.	294	421
SECTION III. Fleurs et fruits séparés sur des pieds différens.	295	
Genre I. Le Térébinthe.	*id.*	345
Genre II. Le Lentisque.	296	
CLASSE XIX. Arbres amentacés.	297	
SECTION PREMIÈRE. Chatons séparés,		

sur

	Pag.	Pl.
sur le même peid, des fruits qui sont osseux.	297	
Genre I. Le Noyer.	id.	346
Genre II. Le Noisetier.	299	347
Genre III. Le Charme.	300	348
SECTION II. Chatons séparés sur le même pied des fruits, qui sont dans une enveloppe semblable à un cuir léger.	301	
Genre I. Le Chêne.	id.	349
Genre II. Le Chêne-vert.	303	350
Genre III. Le Liége.	304	
Genre IV. Le Hêtre.	305	351
Genre V. Le Chataignier.	306	352
SECTION III. Chatons séparés sur le même pied des fruits, qui sont écailleux.	307	
Genre I. Le Sapin.	id.	353 et 354
Genre II. Le Pin.	308	355 et 356
Genre III. Le Melèse.	310	357
Genre IV. L'Arbre de vie.	311	358
Genre V. Le Cyprès.	id.	id.
Genre VI. L'Aune.	312	359
Genre VII. Le Bouleau.	314	360
SECTION IV. Chatons séparés sur le même pied des fruits, qui sont en baie, ou composées de petites baies.	id.	
Genre I. Le Cédre.	id.	361
Genre II. Le Genevrier.	315	id.
Genre III. L'If.	317	362
Genre IV. Le Mûrier.	id.	id.
SECTION V. Chatons séparés sur le même pied des fruits, qui sont secs et ramassés par pelotons.	318	
Genre I. Le Platane.	id.	363
SECTION VI. Chatons et fruits séparés sur différens pieds.	320	
Genre I. Le Saule.	id.	364
Genre II. Le Peuplier.	323	365
CLASSE XX. Arbres à apétales.	325	
SECTION PREMIÈRE. Baie née du pistil, ou fruit mou et rempli de pepins.	id.	

	Pag.	Pl.
Genre I. Le Nerprun.	325	366
Genre II. Le Garou.	327	*id.*
Genre III. L'Alaterne.	330	*id.*
Genre IV. Le Filaria.	332	367
Genre V. Le Troêne.	333	*id.*
Genre VI. Le Laurier.	334	*id.*
Genre VII. Le Jasmin.	335	368
Genre VIII. L'Arbousier.	336	*id.*
SECTION II. Baie née du pistil, et remplie ordinairement de quelques osselets.	337	
Genre I. Le Storax.	*id.*	369
Genre II. L'Olivier.	338	370
Genre III. Le Raison d'ours.	339	*id.*
Genre IV. Le Houx.	340	371
Genre V. Le Guaiacana.	341	*id.*
SECTION III. Fruit membraneux, né du pistil.	342	
Genre I. L'Orme.	*id.*	372
SECTION IV. Fruit sec et divisé en loges, né du pistil.	343	
Genre I. Le Lilas.	*id.*	*id.*
Genre II. La Bruyère.	344	373
Genre III. L'Agnus castus.	347	*id.*
Genre IV. Le Chamærhodendros.	348	*id.*
SECTION V. Silique née du pistil.	350	
Genre I. Le Laurier rose.	*id.*	374
Genre II. La Cassie.	351	375
Genre III. La Sensitive.	352	*id.*
SECTION VI. Baie née du calice.	354	
Genre I. Le Sureau.	*id.*	376
Genre II. L'Aubier.	355	*id.*
Genre III. La Viorne.	356	377
Genre IV. Le Laurier tin.	*id.*	*id.*
Genre V. L'Airelle ou Mirtille.	357	*id.*
Genre VI. Le Chèvre-feuille.	358	378
Genre VII. Le Périclyménum.	359	*id.*
Genre VIII. Le Chamæcerasus.	360	379
Genre IX. Le Xylostéon.	*id.*	*id.*
SECTION VII. Fleurs séparées des fruits.	362	
Genre I. Le Gui.	*id.*	380
CLASSE XXI. Arbres rosacés.	363	
SECTION PREMIÈRE. Graine où fruit		

	Pag.	Pl.
qui n'a qu'une cavité, né du pistil.	363	
Genre I. Le Fustet.	*id.*	380
Genre II. Le Toxicodendron.	364	381
Genre III. Le Sumac.	365	*id.*
Genre IV. Le Tilleul.	*id.*	*id.*
Genre V. Le Marronnier d'Inde.	366	382
SECTION II. Baie ou fruit, composé de baies, né du pistil.	367	
Genre I. Le Micocoulier.	*id.*	383
Genre II. Le Frangula.	368	*id.*
Genre III. Le Lierre.	*id.*	384
Genre IV. La Vigne.	369	*id.*
Genre V. L'Epine vinette.	371	385
Genre VI. La Ronce.	372	*id.*
SECTION III. Fruit divisé en deux loges, né du pistil.	374	
Genre I. L'Erable.	*id.*	386
Genre II. Le Nez coupé.	375	*id.*
Genre III. Le Paliure.	376	387
Genre IV. L'Azédarach.	377	*id.*
Genre V. Le Fusain.	*id.*	388
Genre VI. Le Syringa.	378	389
SECTION IV. Fruit composé de plusieurs graines, né du pistil.	379	
Genre I. Le Spiréa.	*id.*	*id.*
SECTION V. Fruits en gousse.	380	
Genre I. Le Séné.	*id.*	390
Genre II. La Poincillade.	381	391
Genre III. La Casse.	382	392
SECTION VI. Fruit à pepin, né du pistil.	383	
Genre I. L'Oranger.	*id.*	393 et 394
Genre II. Le Citronnier.	384	395 et 396
Genre III. Le Limonier.	385	397
SECTION VII. Fruit à noyau et né du pistil.	386	
Genre I. Le Prunier.	*id.*	398
Genre II. L'Abricotier.	389	399
Genre III. Le Pêcher.	391	400
Genre IV. Le Cerisier.	393	401
Genre V. L'Amandier.	396	402
Genre VI. Le Jujubier.	397	403
Genre VII. Le Laurier cerise.	*id.*	*id.*

	Pag.	Pl.
SECTION VIII. Fruits à pepin, et nés du calice.	398	
Genre I. Le Poirier.	*id.*	404
Genre II. Le Coignassier.	405	405
Genre III. L'Alisier.	407	
Genre IV. Le Sorbier.	*id.*	
Genre V. Le Pommier.	408	406
Genre VI. Le Grenadier.	412	407
Genre VII. Le Rosier.	413	408
Genre VIII. Le Groseillier.	417	409
Genre IX. Le Myrte.	419	*id.*
SECTION IX. Fruit à noyau, né du calice.	421	
Genre I. Le Cornouillier.	*id.*	410
Genre II. Le Néflier.	422	410
CLASSE XXII. Arbres Papillonnacés.	425	
SECTION PREMIÈRE. Feuilles seules et alternes le long des tiges.	*id.*	
Genre I. Le Genet.	*id.*	411
Genre II. La Crotalaire.	427	
Genre III. Le Spartium.	428	412
Genre IV. Le Genet Spartium.	429	
Genre V. L'Erinacea.	431	
Genre VI. La Genistella.	*id.*	413
Genre VII. Le Gainier ou Arbre de Judée.	432	414
SECTION II. Trois feuilles sur une queue.	433	
Genre I. Le Bois puant.	*id.*	415
Genre II. Le Citise.	434	416
Genre III. Le Citise genet.	437	
SECTION III. Côtes feuillées.	438	
Genre I. L'Acacia faux Acacia.	*id.*	417
Genre II. Le Baguenaudier.	439	418
Genre III. L'Emérus.	440	*id.*
Genre IV. La Coronille.	*id.*	419
Genre V. La Barbe de Jupiter.	442	*id.*

Fin de la Table du Tome troisième.

